

LIRE PAGE 4



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F Algéria, 1,30 DA; Marec, 1,60 dir.; Tanisis, 1 Allemagna, 1,20 DM; Antiléha, 12 ach.; de 13 dr.; Canada, \$ 0,75; Banemark, 1,76

Espagna, 40 per.; Ernens-Britagna, 25 pt.; Espagna, 40 per.; Ernens-Britagna, 25 pt.; Ernens-Britagna, 25 pt.; Erne, 27 tr.; Erne, 50 ris.; Erile, 400 L.; Libra, 200 pt.; incenting, 13 fr.; Revers, 3 kr.; Pays-Gas, 1,25 ft.; Partygal, 24 and ; Sobbe, 2,80 kr.; Spitse, 1,16 fr.; E.A., 65 cfr; Yangostavia, 13 fin. Tarif den ab. 25 cfr; Yangostavia, 13 fin. Tarif des abonnements page 16 S, RUR DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 Paris

Telex Paris nº 650572

Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

HYPOTHEGE

AUTOUR D'UN MUTE

Un Portugal encore moins socialiste

M. Mario Soares est sans donte aujourd'hui l'homme le plus amer du Portugal. Malgré son habituel optimisme de commande, il n'a pas cherché à dissimular sa rancœur en apprenant le mer-credi 9 août que le chef de l'Etat, le général Eanes, avait désigné M. Nobre de Costa, une personnalité indépendante des partis mais très liée aux milieux d'affaires et au patronat, pour lui succèder à la tête du gouver-

En faisant alliance avec les centristes du C.D.S. pour former son deuxième gouvernement constitutionnel, M. Soares esti-mat qu'il s'agissait d'une expé-rience « exemplaire » pour toute l'Europe. C'est le coup de Jaroac des amis de M. Frettas de Amaral, leader du C.D.S., et très en cour an palais présidentiel de Belem, qui a provoque la crise et la chute du leader socialiste.

Dirigeant de la première for-M. Seares espérait et disait que la stabilité était assurée jusqu'aux élections générales précette même stabilité que le général Eanes demande à un technocrate « de sa confiance » de former une nouvelle èquipe dirigeante.

Le secrétaire général du parti

· in recording

lps

innees

a language.

18000

. 11, 2769.

Tre. socialiste se flattait encore d'entretenir les meilleures relations avec un général-président dont les « mitiatives » de plus en plus fréquentes et les mises en garde répétées aux e politiciens par d'inquiéter par d'inquiéter les Portugals, qui n'ont pas tous la mémoire coarte et se souvienneut encore des conditions, économiques et politiques, ayant facilité, il y a un demi-siècle, l'accession de salazarisme. Il est clair anjeurd'hui que la tension entre M. Soares, chef de gouvernement lonogé sans ambages, et le général Esnes, chef d'État dont toutes les sympathies vont à ceux qui se défient de la « politique politicienne », est au centre d'une crise profeude et qu'un simple changement de chef de genvernement ne samui

Le leader socialiste accuse l chef de l'Etat d'avoir « violé la pas l'article 190 qui stipule que le cholx d'an premier ministre deit être fait en tenant compte des crésultats électoraux. Cette conceptieu est naturellement re-jetée dans l'enteurage du chef de l'Eint. Au-delà de la polémique. Il reste que le reproche des eocialistes est révélateur d'une inquiétede qui n'a cessé de grandir ces ernières semaines, celle de voir nent à un régime « présidentia-iiste» plus musclé, meins sou-cleur des règles et des poisons des régimes de partis et d'assem-blès, soutenu résolument par des militaires nostalgiques de l'ordre alazariste et par un patrona enxioux de retrouver toutes les ègles et toutes les facilités de économie de marché.

Le général Eanes, froid, efficace, avançant ses pions depuis deux ans, a certes consulté les chefs de partis et le Conseil de la révoution avant de prendre sa déci-lou ainsi qu'il en avait l'ebliation. Mais son cheix, qui a nème surpris le leader social-lemocrate M. Sa Carneiro, traluit bien une volonte d'« indé-bendance » à l'égard des partis t le couci d'affirmer le rule roissant de la présidence de la tépublique.

Le gouvernement « de la onfiance du président », vivement ouhaité à Belem, n'est pas encore orme — et on peut supposer que es obstacles ne veut pas manaer à M. Nebre da Costa. — mais a neuvelle « initiative » du généal Eanes est un pas de plus vers ne a normalisation a acceptée ailleurs par la majorité d'une opulation lassee par la crise conemique et les soubresants olitiques hérités des turbulences e la révelution des œillets.

(Live nos informations page 3.)

Le P.C.F. se présente comme le seul véritable parti de l'opposition de gauche

Le bureau national du M.R.G. a tendu une perche à M. Robert Paire, ancien président du Monvement, qui a accepté de M. Giscard d'Estaing le principe d'une mission sur le problème du chônage : il espère que le député de l'Aveyron ne donnera pas suite à son acceptation. Pour le moment, l'intéressé se satisfait de ce sursis et

Si le P.S. approuve l'attitude de la direction du M.R.G. le P.C. la juge trop complaisante à l'égard d'un ancien leader de l'opposition de gauche dont M. Marchais — hôte mercredi soir d'antenne 2 — estime qu'il fait pratiquement partie désormais du gouvernement.

Le secrétaire général du P.C.F. a tiré argument de l'asffaire Fabres.

ainsi que de diverses déclarations et initiatives des dirigeants socia-listes pour assurer que les analyses de son parti sur le virage à droite de la gauche non communiste et sa responsebilité dans la rupture de l'alliance nouée autour du programme commun étaient confirmées per les faits. Tandis que le M.R.G. s'estime représentatif du centre gauche et rejette dans le centre droit les radicaux qui rejoignent la majorité.

tandis que le P.S. tente, comme l'expose ci-dessous M. Charles Herm, de renouveler le contenu du socialisme, le P.C.P. cherche à reconquerir son ancien titre de champion de la contestation sociale et de premier
— en attendant d'être le seul — parti de l'opposition de ganche.
Les « bases neuvelles » sur lesquelles soit se reconstruire, salon M. Marchais, l'union de la gauche, restent vagues. An-delà d'une référence fermelle à un programme commun réactualisé, le P.C. donne l'impression qu'il faudra attendre une sutre conjoncture politicoéconomique et une évolution de l'opinion qui permette à la gauche de résister aux manœuvres de ses adversaires pour l'empêcher de réaliser de profonds changements sociaux. A moins qu'il ne se satisfasse, faute de mieux, de son rôle dans l'opposition. — A.L.

Ni Fabre ni Marchais

par CHARLES HERNU (*)

Un communiqué du secréta-riat du parti socialiste, après le retour de Georges Marchais de Roumanie et la conférence de presse qu'êt tint aussiôt, affirme que l'attitude du secré-taire général du parti commu-niste est e suspecté a. Sa presta-tion télévisée douffrante en france et en Europe, de phénomène de-rejet vis-a-vis de jui, dout il est surprenant qu'au parti commusurprepant qu'au parti commimiste on ne constate pas mieux

Lorsqu'en février 1977 Georges Marchais vint à Villeurbanne déclarer avec des accents infailliclarer avec des accents manu-bles que le maire serait commu-niste on bien qu'il appartiendrait à la majorité (avec tout ce que cela pouvait sous-entendre), n'y avait-t-Il pas déjà bien des rai-sons d'estimer «suspect» son comportement?

Il s'agissait alors pour le parti communiste, a va u t la rupture communiste, avant la rupture qu'il pressentait et préparait de tirer le plus d'avantages possibles de l'union de la gauche, je veux dire du parti socialiste, en inves-teur du parti coclaliste.

tissant le maximum de mairies. Marseille, Villeurbanne, dans l'esprit des accords passès avec le parti communiste, ont dit « non » aux sprenchères de ce derniet. Ce qui se produisit alors dans ces deux villes ne fut que le micro-cosme de ce qui aliait se dérouler su sein de la gagche en France. Il avait suffi d'une certaine résistance pour que la direction du parti communiste moute le ton, préfigure les attaques futures et prouve qu'à ses yeux l'union de la gauche, c'etait d'abord la victoire des listes communistes. La volonté de Georges Marchais totre des listes communistes.

La volonité de Georges Marchais d'empêcher la ganche d'arriver au pouvoir s'est manifestée avant le premier teur des élections législatives de mars 1978 d'une façon parieus comique à la télévision, comique bien que ressentie tragiquement par la moitié des Français et des Français.

(Lire la suste page 2.) (*) Maire de Villeurbanne, député

Le gouvernement a accéléré la libération des prix industriels

Les mesures concernant le commerce et les services seront plus complexes

La première étape de la politique de libération des prix amorcée après les élections législatives de mars est franchie. Depuis le mercredi 3 août, les prix du secteur industriei, à quelques exceptions près (papier de presse, produits éuergétiques, produits pharmaceutiques) sont libres. Le gouvernement a accéléré le meuvement puisque, initialement, ce retour à la liberté était prévu pour le fin de l'année.

La seconde étape coucerne les services et la distributien, a indiqué M. René Monory au cours d'une cenférence de presse où a été annoncée la libération des prix du pain. La tâche des pouvoirs peblics sera plus difficile et plus lengue à accomplir, a reconnu la ministre de l'écenomie.

Mission accomplie. C'est à peu près dans ces termes que M. Monory — ministre de l'économie peu conformiste — a annoncé mercredi à le presse que l'ensemble de l'industrie française avait maintenant recouvré une totale liberté de manœuvre pour déterminer ses priv déterminer ses prix.

Le 9 août 1978 marquèra donc une date importante dans l'histoire de l'économie française puisque, depuis la fin de la deuxième

que, depuis la fin de la deuxième guerre mondisle, les contrôles et réglementations étaient la règle, la liberté, l'exception. Du même coup, tout l'appareil de production tourne le dos — définitivement assure M. Monory — à un siyle de gestion et probablement à une conception du pouveir et de l'économie qui, depuis 1945, faisaient de l'Etat l'initiateur et le contrôleur. Le « décideur » aussi puisque, en réglementant les prix, les pouvoirs publics pesaient les pouvoirs publics pessient — lourdement parfois, on l'a vu avec

lourdement parfois, on l'a vn avec la sidérurgie — sur les choix décisifs des entreprises et la façon dont étalent réparits les fruits de la croissance entre les consommateurs. les actionnaires et les équipements du pays.

A l'évisiente, c'est la défaite de la gauche aux dernières élections qui a permis ce passage réclamé depuis des amées par un patronat impatient d'adopter le style libéral pratiqué hors de nos frontières par des concurrents aussi redoutables que les Américains et les Allemands.

Quelques semaines auront suffit

les Allemands.

Quelques semaines auront suffit

à M. Monory pour démanteier
toute une réglementation visille
de trente-trois ans. On comprend
la rapidité— la hate même —
avec laquelle le ministre de l'économie a «accompli sa mission». Car il est vrai que rarement des conditions aussi favorables auront été réunies pour que cette « nou-velle donne » n'entraîne pas les

avec des hauts et des bas, n'est pas tel que les chefe d'entreprise puissent relever inconsidérément leurs prix sans craindre de perdre des clients; la concurrence étrangère est vive et même sau-vage dans plusiems sectemm comme l'acier, la chimie, la méca-

comme l'acter, la chimie, la méca-nique... Enfin, la situation finan-cière des firmes s'est améliorée, ce qui permet de penser que les chefs d'entreprise ne se précipi-teront pas sur la liberté qui leur est rendue pour reconstituer — au moyen de hausses de prix — leurs marges bénéficiaires. leurs marges bénéficiaires.

Fallait-il pour autant aller plus loin et libérer les prix du pain. ce que les intéressés eux-mêmes ne réclamaient pas vraiment? M. Monory estime que le prix du pain — son caractère sacré en quelque sorte — représentait un mythe qu'il fallait sepprimer. Il sjoute — ce qui semble un argument beaucoup plus valable — que la libération des tarifs dans ce secteur permettra de créer dir mille emplois d'ici à la fin de l'année prochaine, en raison de la revalorisation des salaires et des conditions de travail des ouvriers boulangers.

On pourrait objecter que bean-coup de Français compreudront difficilement que neuf mois sen-lement après avoir taxé à grand fracas les boulangers et les pâtis-siers, pour excè, manifeste, on choisisse cette même profession pour mettre fin à un régime qui lui, existe non pas demis 1445 jour mettre im a un regime qui lui, existe non pas depuis 1945 mais depuis 1781. Mythe ou non la réglementation des prix de pain fait bel et l'en partie des habitudes et même des traditions du paya. La supprimer — sans raisons economiques essentielles — apparaîtra peut-être comme un hymne inutile au libéralisme.

boniangers.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 17.)

Le trafic aérien sera perturbé durant quatre jours

par la nouvelle « grève du zèle » des contrôleurs

La nouvelle grève du zèle des contrôleurs oénens — du vendredi 11 août à 19 heures au mercredi 16 août à 8 heuperturbations dans les aéroports français et européens.

Le trafie uttendu pendant le long weck-end du 15 noult sera toutejois de 15 % inférieur à celui du week-end du 30 juillet : les aéroports parisiens depraient traiter trais mille cent mouvements d'urions, soit environ trois cent mille possa-

Le ministère des transports u demandé ouz compagnies d'adapter le volume de leur trafic au sythme de travail adopté par les contrôleurs de jaçon à éviter des embouteillages dans les aérogares. Un certain nombre de vois seront donc annulés, en priorité ceux C'Air Inter. Les egents de voyage étudient pour leur part la possibilité d'acheminer certuins de leurs clients sur des aéroports étrangers et confirment qu'en cas d'annulation définitive d'un pol ils rembour-seront la totalité da forfait.

A l'asue du conseil des ministres du marcredi 9 agût, M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, avait declaré : - La gouvernement a donné les instructions nécessaires au ministra des transports pour pour suivre la négociation engagée, tout an . prenant les diepositions utiles pour faire face, en toute hypothèse. à l'évolution de le situation. »

Craignant que cette phrase sibylfine ne traduise l'intention des pouvoirs publics de mettre en epplica-tien le plan Clément Marot comme pendant la grève de février-mars 1973, c'est-à-dire de laire eppei eux contrôleurs militaires, le Syndicat national des piletes de ligne e aussi-

(Lire la suite page 16.)

andis que le Vatican prépare les funérailles de Paul VI AU JOUR LE JOUR

LE « PRÉ-CONCLAVE » A COMMENCÉ

Cité du Vatican. — Avec ou sans le pape. Rome conserve son visage estival, un peu langoureux et débraillé. Mais le Vatican? Que se passe-t-il derrière les murs de cet Etat minuscule, bâti sur mesure pour le pape, et qui n'existe que par lui?

La cour Saint-Damase est dé-La cour Saint-Damase est dé-serte. On cherche en vain les euvriers chargés de préparer les chambres des cent quinze cardi-naux électeurs dans les trois fameuses loges superposées. Rien, pas un coup de marteau. Les gar-des suisses sont à la même place que d'hahitude et parient toujours Italien avec l'accent teuton. Mais ils portent un costume bieu qu'on ils portent un cotume bleu qu'on ne leur connaissait pas. Un monsignore fait les cent pas en lisant les pages spéciales du *Tempo*, le quotidien de droite, consacrées à la mort du pape. Les liftiers bavardent devant les ascenseurs rides Examples que estatire. pavaruent devant les ascenseurs vides. Savent-ils que le salaire de tous les empleyés du Vatican sera à peu près doublé ce mois-ci, comme le veut la tradition?

comme le veut la tradition?

A la Curie, tout est arrêté. Parce que le siège apostolique est vacant — et que les dicastères n'ont le droit de prendre aucune décision importante, — mais surtout parce que c'est le mois d'août et que heaucoup de fonctionnaires sont en vacances. Les autres ebservent un deuil serein. Paul VI a en « una belle morte », constate-t-on en rappelant la longue agonie de Pie XII. On est satisfait pour l'Eglise et pour le défunt luimème, sachant combien la perspective d'une agonie — non la spective d'une agonie — non la sienne, mais celle du pontificat — le tourmentait.

Paul VI n's pas lutte pied à pied avec la mort. Ce mystique s'est laissé emporter dans l'autre moude le jour de la Transfigu-ration. e'il est parti sur la pointe des pieds, dit un prélat de la Curle. En plein mois d'août, sans avertir personne, comme pour ne De notre correspondant · ROBERT SOLE

pas déranger. 3 Une mort très douce qu'aucun de osur qui y ont assisté n'est en mesure de dater avec précision. e Il s'est éteint trunquillement, eu point que nous qui étions autour de ha, nous demandions s'il était encore vivant, s'il respirati encore 3, a raconté le substitut de la sécrétairerie d'Etat, Mar Giuseppe Caprio, à Radie Vatican. Les collaborateurs de Paul VI se disent frappés, d'autre part, de l'éche provoqué en plein mois d'août par cet événement. Hormis quelques autres Etats, comme la Chine ou l'Albanie, tous ont envoyé des messages de condoléances on publié des déclarations. L'Egypte, pays à majorité mpdistrict tranquillement, eu point que nous qui étions cutour de lui, nous demandions s'a était encore vivant. s'a respirate encore vivant encore vivant. s'a respirate encore de deix encore de deix encore de despe cardinaux con elles qui ne penvent être différes en celles qui ne penvent être différes en conclave. Paul VI — on le constate après se mort — a été un grand pape politique. Sous son pontificat. Cou stitutiou apostolique du pius d'une vingtaine de pays ent.

Paul VI — on le constate après sa mort — a été un grand pape politique. Sous son pontificat plus d'une vingtaine de pays ent jugé utile d'établir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Tous les puissants de ce monde ont cherché, un jour ou l'autre, à être reçus dans la bibliothèque privée du pape dé-

funt, qui e'était lui-même rendu dans les cinq continents. La paparté compte d'autant plus qu'elle ne prétend pas exercer une puissance temporelle et se situe au même niveau que les autres Etais. autres Etale.

** Le Vatican ? Combien . de

divisions? » ironisait Staline. C'était déjà une sottise, il y a quarante ans. Aujourd'hui, per-

1= octobre 1975. « Durant la vacance da stège, on ne peut, en aucune jaçon, corriger ni modifier les lois promulgues par les pon-tifes romains.

Pékin établit des relations diplomatiques avec la Libye sans exiger que Tripoli rompe avec Taiwan

(Lire page 4.)

Le pain va donc flotter comme une vulgeire monnaie. Voici pourtant des millénaires qu'il est la valeur refuge que les moralistes, avant même les économistes, ont opposé à l'er. Midas, déjá, aurait bien poulu échanger son encuisse métallique contre une encaisse

Il est vrai que les Français mangent moins de pain que naguère, mais c'est parce

qu'ils oni conquis le droit de manger du fricot uvec leur pain, comme ils avaient jadis conquis celui de manger du pain de froment au lieu de la galette paysanne faite de céréales moins nobles.

Maintenant, la gulette prend se revanche. La planche d billets va remplacer la planche à pain, et l'étalonpain va se faire assignat.

ROBERT ESCARPIT.

CINÉMA DU QUÉBEC

Des films témoins pour dire un pays

Le pain, la galette et le fricot

a Quelle humiliante blessure que celle d'une colère sans arme.

Neus commencens la publication d'une série de deux articles sur le cinéma canadien et plus particulièrement. sur la production, française et auglaise, de l'Office national du film.

Il falt bon et beau aujourd'hui s'attarder au Québec, tour à tour descendre et remonter le Seint-Leurent sur les traces de Jacques Cartier, parmi toutes ces envolées EUX, ces légendes vivantes, un passé qui afflaure

Il y a cinq mille ans, au temps des

Grece et des Egyptiens, la mer, la mer Champiain comme en l'appelle eujourd'hui, recouvrait les terres. La eurvie a été conquise de haute lutte par les Indiens d'abord, par les émi-grants venue de France ensuite. Les eeconds ont progressivement repoussé les premiers vers l'intérieur, eccupé le pays au prix d'une fabu-leuse dépense d'énergie. lci, à cause de la dureté du climat, le mot plonnier sequiert un sens encore plue radical que dans n'importe quelle autre région du continent nerd-amé-

> LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 12.)

RÉPLIQUE A... MAURICE DUVERGER

EPUIS mars dernier, les mi-litants socialistes subissent de la part des « grands intellectuels de gauche», une puis-sante offensive politique les invisante difensive pontique es invi-tant à renoncer à un « vieur langage marriste», qui, une fois de plus, a fait la preuve de son inefficacité, pour adopter, enfin, « le langage du socialisme démo-cratique moderne qui réponde dux exigences d'une société mo-derne ». Le de r nier article de Maurice Duverger, le Langage du socialisme (le Monde du 28 juillet), en réunit très bien, à cet égard, toute la séduction et les

S'il est vrai que e les militants aiment à se laisser bercer par les vielles chansons » d'n dogme guesdiste, la chanson n'est guère moins vieille qui appelle le mou-vement ouvrier à composer avec les mécanismes du système capi-taliste. Il ne sert à rien d'excomtaliste. Il ne sert à rien d'excom-munier cette tentation au nom d'une « pureté » un peu fossile, alors qu'elle exprime les aspira-tions d'une part importante de l'électorat socialiste et qu'elle part de réalités irrécusables : l'échec et la répuision qu'inspi-rent les systèmes d'économie à appropriation collective et cen-tralisée, le blocage qui naît dans la gauche française de la logique d'appareil du parti communiste. Curieusement, Maurice Duver-ger nous invite à justifier le pro-cès qu'orchestre quotidiennement,

cès qu'orchestre quotidiennement, contre le parti socialiste, la presse communiste: « Après avoir retrouvé, grôce o la ligne d'Epiretroive, grace o la ligne à cha-nay, la virginité de gauche que vous avaient foit perdre les com-promissions molletistes, ayez le courage d'accepter un glissement pers la social-démocratie et un projet de société qui s'en ins-vire. Une telle analyse fait l'impasse

sur deux données essentielles de l'équation politique française : portante des citoyens à « la culture desquels correspond un lan-gage de socialisme démocratique existe aussi (dans cette grosse moltié qui nous l'utéresse lei parce qu'elle peut être gagnée à la gauche) une outre fraction, ans doute aussi importante, dont la « culture » est différente : indifférente ou discours « respon-sable » sur l'équilibre économique que d'innombrables en se i g n e-ments du passé lui font assimi-ler à la trahison, elle n'écoute que ceux qui avancent des solutions

assez énergiques à ses yeux pour permettre aussitôt de viure misux et de travailler moins durement. Et c'est l'originalité de not re pays que les socialistes ne puis-sent demeurer étrangers à ce type de revendication dont le type de revendication dont le F.C. se nourrit, sans concédar par là-même à ceiui-ci l'hégémonte dans la gauche et s'interdire done le pouvoir. La ganche, pour gagner, a besoin de conciller ces deux sensibilités, sans lesquelles elle u'a pas de majorité : cest la recettion s'un posti consistier on vocation d'un parti socialiste où il a failli réussir avec le programme commun jusqu'à ce que le P.C. en ruine le fragile équilibre et cesse de jouer le jeu;

— Le P.S. n'intéresse l'opinion

par MARC WOLF (*) et ne peut progresser que s'il représente une perspective cré-dible de pouvoir. Et comme per-sonne ne croît qu'il puisse ètre majoritaire et gouverner tout seul, cette perspective n'existe pas en dehors de l'union de la gsuche. Il n'y a donc pas de parti socialiste fort sans l'union, comme l'a prouvé l'essor des parti socialiste fort sans l'union, comme l'a prouvé l'essor des années 1971-1977. Le P.C. le volt bien, qui n'a guère à craindre pour lui-même de la désunion, mais sait bien que, tuant les espoirs de la gauche, il interdit tout essor du P.S. N'est-ce pas Diverger qui écrivait, un jour, que « o gauche, rien n'est possible sans le parti communiste »?

. A quel le parti communiste peut-il servir?

Reste à s'interroger sur « ce qui est possible avec lui ». Car si, comme l'estime Duverger, « l'espoir n'était pas absurds que le P.C.F. évolue progressi-vement vers la démocratis plu-caliste » pourquoi » renoncer raliste », pourquoi y renoncer pour l'avenir, et se condamner à ce qu' « il ne serve à rien » à ce qu' e û ne serve à rien a (pour reprendre la formule de Michel Rocard)..., sant peut-être à interdire aux socialistes français de s'abandonner à la socialidémocratie. Encore faut-il lui accorder la possibilité de « servir » à quelque chose, et admeitre que dans la construction de socialisme, il aura toute sa place, comme dans ces municipalités d'union (rares, avonons-le) où l'on respecte la règle « à égalité de droits et de devoirs », l'exigence première de tout appareil politique est sa propre survie et son extension : on ne fera pas admettre au parti communiste, et à lui moins qu'à tout autre, d'être complice, même passif, d'une stratègie qui conduirait à sa liquidation, ou même à sa marginalisation, mème à sa marginalisation, comme certains socialistes l'avaient nalvement espéré.

Mais at toute démarche fondée sur l' « impérialisme socialiste » est condamnée, parce qu'à la fois illusoire et sans issue, l'issue

(°) Maire de Mons-en-Bareul, membre du bureau de la fédération du Nord du F.S., animateur du CERRE.

existe pourtant vers une victoire de la gauche qui serait durable. Le meilleur moyen n'est certainement pas de laisser le parti communiste prospèrer dans sa logique sectaire en lui abandonnant la terrain de la rupture avec le capitalisme. Duverger piaide, une fois de plus, ce procès déjà perdu ceut fois, en mous ressortant le syllogisme classique : le marxisme dénonce la propriété privée des moyens de production ; or les pays qui ont collectivisé cette propriété ont sombré dans le goulag ; done il faut abandonner le marxisme et préserver, à quelques arrangements près, les fondements du capitalisme.

Pas plus que d'autres théories,

Pas plus que d'autres théories, le marxisme n'est responsable des aberrations commises en son nom. Mais on ne parviendra pas à libérer l'appropriation privée des moyens de production des fatalités qui l'accompagnent. D'une part, la lutte des clas-ses : car qui investit un capital condamné sauf à disparaitre, à pourchasser toujours la rentabilité maximale et par là même, à essayer d'arracher à ses salaries la plus forte production pour la plus faible rémunération possible. De la stabilisation alla-

mande à l'Argentine, en passant par le man Barre, c'est toujours, derrière, la même logique impé-

rieuse, quelles que soient les

limites qu'y opposent les conquê-

tes ouvrières. La lutte des clastes ouvrières. La lutte des clas-ses, c'est aiors l'impossibilité d'une société solidaire, et, pour le plus grand nombre, les vraies responsabilités interdites dans l'entreprise, sauf à être compli-ces de leur propre exploitation. Et, d'autre part, la régulation globale par le marché sans la quelle on pa conseit res la vaquelle on ne connaît pas la pro-priété privée ; et, quelle que soit l'intervention publique, un gâ-chis effrayant des ressources de l'humanité, crise économique et chômage, aliénation du consom-mateur, pillage des pays faibles. Les pays socio-démocrates n'y échappent pas. Permettes aux socialistes de ne pas s'y résigner.

Pourquoi renoncer par avance à construire un projet socialiste qui échappe aux malédictions de cette, appropriation privée et préserve pourtant un veritable pluralisme économique, sans lequel il n'y a sans doute pas de primeirem velitique et humain ? pluralisme politique et humain? Il n'est pas juste de prétendre ele P.S. à la remorque intellec-tuelle de son alliés, ou c'est ignorer son ambition autogestionnaire et tout l'effort de réflexion qui la sous-tend.

L'entreprise autogérée, cela signifie les travailleurs responsables pour le meilleur et pour le pire de leur gestion, comme les citoyens de leurs décisions col-lectives dans la commune auto-gérée. Cela aigniffe donc la permanence du marché comme ins-trument d'ajustement et de sanction, même si le Plan de-vient le arégulateur global » pour assurer la primauté des choix collectifs et les grands équilibres, ainsi que le retour à une concurrence véritable sans laquelle il que, et donc pas d'autogestion

Ce «socialisme de marché» pose, peut-être, autant de pro-blèmes techniques qu'il n'en ré-sout de politiques. L'intelligence des hommes est là pour y répou-dre : comment par la maîtrise du crédit le-Pian concilera-t-il le choix collectif et l'autonomie l'entreprise, comment, sans blo-quer la dynamique des muta-tions de structures, corrigera-t-il les distorsions entre travailleurs selou l'inégale expansion des branches où is s'autôgèrent, comment organiser, l'ogvertures indispensable du marche mondial? La vole est difficile, mais il n'y en a pas d'antre pour le socialisme démocratique.

NI FABRE, NI MARCHAIS

nombre.

(Suite de la première page.) Il serait instructif de projeter aujourd'hul toute la série des prestations télévisées de Georges Marchais. On y constaterait l'escalade de la démesure, des mises en caute personnelles, de l'antimocialisme, de l'antimarxisme. Malgré tout cela, la dynamique de la gauche et la volonté de changement étaient telles que le mocés demeurait prédible.

succès demeurait crédible. Et Georges Marchais en vint à répartir les porteteuilles d'un gouvernement populaire, d'autant plus facilement que, de ce gou-vernement, il ne voulait pas. Pourquoi?

Pour des raisons de politique extérieure ? De maintien compilee de l'équilibre entre des blors qui vivent une coexistence qui nc. sers jamais vraiment paci-fique tant qu'elle ne sers pas idéologique ? Pour des raisons internes ? Personnelles ?

Internes? Personnelles?

Un jour, un responsable communiste nous racontera ce qui s'est passé, et, à la fagon de Paul Laurent dans son livre « Le parti communiste comme il est »; reconnalira, certes, qu'il ett mieux valu en tirer les enseignements plus tôt. Les travallieurs, eux, auront attendu. Entre les communistes qui ont l'éternité devant eux et Robert Fabre qui s'empare d'une cuillère au manche trop court, il y a d'autres destins plus dignes pour la gauche française, auxquels il n'est sûrement pas trop tard pour réfléchir. réfléchir

réfléchir.

Le parti communisté met en cause le contanu du questionnaire que la direction du parti
socialiste a envoyé à ses militants pour préparer le prochaîn
congrès : il y voit une preuve
du rejet du programme commun
alors que ce questionnaire à le
mérite de retrouver ce souffle
épique, voire utopique, du
marxisme auquel Georges Marchais tourne le dos.

chais tourne le dos.

D'autres pistes de réflexion ple sur la dangereuse dénatalité française; sur la politique fami-liale; sur la place des travailliale; sur la place des travail-leurs immigrés alots que le chô-mage s'accroît, d'où des situa-tions explosives dans nos villes; sur l'avenir de l'Europe des tra-zalleurs dont il faudra bien pro-ciamer qu'elle ne vaudra la pelne d'être vécue que si elle est capa-ble d'être indépendante entre les blocs antagonistes, avec les

moyens d'assurer cette indépen-dance. Le questionnaire socia-liste, c'est un langage nouveau, e'est une teniative pour échap-per au vocabulaire abétissant pour les masses du pouvoir capi-taliste avec des émissions de radio, de télévision, des médias où la culture est soit vulgaire, soit inaccessible au plus grand

Le questionnaire apportera des réponses que les socialistes ras-sembleront, ordonneront et pré-senteront alors à l'opinion de ce pays et de l'Europe. Il y faudra une procédure, une pra-tique démocratiques, c'est-à-dire au plus près du niveau de décl-sion de l'ensemble des militants de base. Le parti devrait paralde base. Te parti devrait paral-lèlement renforcer son centra-lisme, afin qu'une fois les déci-sions prises elles ue soient pas sans cesse remises en cause par tel courant ou sous-courant. Le monde du travail à besoin d'une organisation forte, structurée, centralisée (d'autant plus néces-cette que l'éturgue commercesaire que l'Europe commencers d'exister). Les fautes contre l'or-

d'exister). Les fautes contre l'organisation sont souvent des fautes contre l'idéologie.

Le parti socialiste, fort de ses
nouvelles orientations, a y an t
maîtrisé sa richesse d'expressions, pourra alors s'adresser
anx militants et aux électeurs
communistes. Le parti communiste a choisi le repli sur luimême. Il reviendra au parti
socialiste d'informer la gauche,
toute la gauche, des blocages de
la direction communiste.

C'est aux socialistes, et à eux C'est aux socialistes, et à eux sculs, de relever le « défi démo-cratique » de la direction du parti communista.

Long travall de sensibilisation, d'explication? Oui. Il faut s'y attaquer sans complexe et sans retard. Le parti communiste ne reviendra dans la vole de l'union avec les socialistes, que si les socialistes so mettent en état de le vouloir. Et s'il n'y revenait pes? Alors, il resterait au parti socialiste dans les trois ou quatre prochaines années, à deven'r le grand parti de masse de la gaucha. Hors de là, il v'y à point de salut pour la ganche et ce qu'elle représente car il n'y a pas de gauche possible en France sans les forces et l'effort socialistes. C'est pourquoi d'all-leurs le parti socialiste, de plus en glus, deviendra la cible de tous ceux qui en France, s'ap-

posent an changement. CHARLES HERNU.

FEUILLETON 28

CALIFORNIE.

par Alistair MacLean

Le sergeut de police Ryder, sidé de son fils Jeff et du major Dunne, du F.B.L., enquête sur le voi de combustibles nucléaires avec prise d'utages qui a eu lieu à la centrale de San-Ruffino. Le voi est reven-diqué par un terroriste qui se homme Morro, et les pistes sembleut se rejoindre autour du juge LeWinter. Outre la femme de Ryder, Morro détient en utage quatre des plus émi-nents physiciens des Etats-Unis, et Ryder apprend ches Dunno que sa fille unique vient aussi d'être entevée.

10 h. 30, ce matin-là, Morro entra pour la seconde fois dans son bureau. Dubois n'était plus devant la «fenêtre» a observer ce qui se passait dans la pièce voisine : il était assis à la table de Morro, en train d'écouter la bande qui touvrait sur le masmàtonbone placé tournait sur le magnétophone placé devant lui. Il l'arrête et leva la tête. « Les délibérations sont terminées ?

- Depuis vingt minutes. Ils parient d'autre chose, à présent. - De la façon de nous arrêter, je

— De la raçon de mois artere, jupense.

— De quol d'autre parleraient-ils?

J'ai cessé d'ecouter depuis un moment : ils ne seraient pas en état d'arrêter un enfant de cinq ans mentalement arriéré. Ils ne sont même plus capables de parier de façon cohérente, encore moins de penser ration-voltement.

Morro traversa la pièce, se placa devant la « fenêtre » et mit en marche le haut-parleur au-dessus de sa tête. Les quatre physiciens étaient assis, on plus exactement vautrés autour de la plus exactement vautres autour de la table, les bontellles posées devant eux, ce qui leur évitait d'avoir à se lever et à aller jusqu'an bar roulant. C'était Burnett qui parlait : son visage était congestionné par l'alcool, par la colère ou par les deux choses à la fois, et sa diction était extremement pâteuse.

 Qu'ils aillent se faire foutre. Qu'ils aillent tous se faire foutre. Et qu'ils en ament nous se lane duline se du la en reviennent ausst sec.. Nous sommes là... tous les quatre. Regardez-nous. Les plus grands cerveaux du pays... enfin, e'est ce que nous sommes censes être Les plus grands cerveaux dans le nucléaire, oui, messieurs, dans le nucléaire! Messieurs, est-il vraiment au-dela de nos aptitudes. je dis blen : de nos aptitudes ! est-il au-delà de notre intelligence, de notre in-tel-li-gence... d'élaborer un moyen de cir-con-ve-nir, oui, j'entends blen cir-con-ve-nir, les machinations diaboliques de ce monstre, Morro? Ce que j'affirme, c'est que... Ohi la ferme! rugit Bramwell C'est la quatrième fois que nous en-tendons le même lalus! Il se versa un peu de vodka, se laissa aller sur son siège et ferma les paupières. Healey, lui avait les coudes posés sur la table et les mains sur les yeux. Schmidt fixait son regard sur l'infini, en train de chevaucher un puere de sin Morro avrète le

un nuage de gin Morro arrêta le hant-parieur et se retourna vers

e Est-ce qu'ils savent...? Peut-être la question est-elle superflue... — Ils ont soupponné quelque chose d'entrée de jen. Au bout d'un quart d'heure, c'était devenu une certifude. Pendant tout le reste du temps, ils ont essayê de trouver une erreur, une faute, u'importe laquelle, dans les projets. Ils n'ont pas pu Et ils savent, tous les quatre, comment on fabrique une bombe à l'hydrogène.

— Je vois que vous êtes en train de mettre leur teate an net. Comhlen de temps vous faut-il encore. ?

Disons vingt minutes.
 Et al je vous alde?

— Bon. D'ici un quart d'heure, nous allons leur causer un deuxième choc, qui aura pour effet de les dégriser considérablement, sinon totalement, s' Un quart d'heure plus tard, les quatre physiciens furent ramenés dans le bureau de Morro; celui-ci se donns le mise de les lortelles recevers l'ille productions de les lortelles recevers l'ille par les les lortelles de les lortelles par les les lortelles de les lortelles parents l'ille par les les lortelles de les lortelles parents l'ille parents l'il la peine de les installer personnellenent dans de profonds fautsuits, avec un verre posé sur un guéridon à côté de chacun deux. Outre Morro et Dubois, il y avait deux acolytes en gandoura dans le buréau : Morro ne savait-pas quelle serait exactement la réaction des quatre hommes, mais ses acolytes pouvaient sortir leurs mitrall-lettes Ingram de dessous leurs gandourss avant que les physiciens aient eu le temps de se lever de leurs sièges.

« Qu'avez-vous pensé de ces diaerammes?

— Comment aimeriez vous qu'on vous envoie au diable? s'exclama Burnett avec sa brusquerie habituelle.

— Pen importe, nous nous retrouverons tous ches lui un jour ou l'antre.

Je répète ma question.

— Et moi ma réponse.

— Vous finires certainement par me dire ce one vous avez pensé. grammes?

dire ce que vous avez pensé. — Comment avez-vous l'intention de nous obliger à parier ? Par la torture ? dit Burnett, dont la violence avait été remplacée par le mépais. Nous ne pouvons pas vous dire ce que nous igno-rons nous-mêmes i — Par la torture l Oh l mon Dieu,

rons nous-mêmes!

— Par la torture! Oh! mon Dieu, non! Je pourrais... en fait, je peux avoir besoin de vous plus tard. Mais la torture? Bri... Cela ne m'est même pas venu à l'esprit. >

Bramwell intervint d'une voix lasse. « C'est une espèce de bombe. C'est évident. Il se pourrait que ce soit le schéma d'une bombe atomique : nous y avons pensé immédiatement, bien sur, étant donné voire propension à voier des matières fissiles! Mais si elle peut fonctionner, nous n'en avons pas la moindre idée. Il existe des centaines de spécialistes de la physique nucléaire, aux Etats-Unis. Mais le nombre de ceux qui peuvent fabre, de ceux qui peuvent fabre, de ceux qui peuvent vraiment fabriquer, une bombe atomique est très limité. Nous ne faisons pas partie de cette élite. Quant à ceux qui peuvent faire le plan d'une bombe à l'hydrogène... En blen, personnellement, je n'en ai jamais rencontré un seul. Nous nous consacrons exclusirement à la science maidain à de l'in resifiques Healey. jamais rencontré un seul. Nous nous consacrons exclusivement à la science nucléaire à des fins pacifiques. Healey et moi, nous avons été kidnappès lorsque nous travaillions dans un laboratoire qui ne produisait rien d'autre que de l'électricité. Burnette et Schmidt, à ce que nous savons, ont été enlevés à la centrale de San-Ruffino. Pour l'amour du Ciel, mon garçon l vous savez hien qu'un ne fabriche pas vous sayes hien qu'on ne fabrique pas des bombes à l'hydrogène dans des centrales atomiques l

— Très astudeux dit Morro d'unton quasiment approbateur. Vollà le
raisonnement sain d'un homme qui
a les deux pieds sur terre... ou piutôt
oui est bien installé dans son fanteuil.
Ceia suifit. Abraham, le petit passage
que nous avons sèlectionné... Combien
de tamps ceia va-t-il prendre?

- Trente secondes. » Dubois appuya sur le bouton du magnétophone, fit revenir la bande en arrière, l'œli rixè sur le compteur, puis arrêta l'appareil et enclencha le son en disant : « C'est Healey qui parle le premier; » Et voici ce qu'on entendit :

Voix de Healey. - Done pas le moindre doute?

Voiz de Schmidt. — Aucun. Je n'en Voix de Schmidt. — Aucun. Je n'en ai pas eu, d'affleurs, dès que j'ai posé les yeux sur ces foutus diagrammes. Voix de Brumwell. — Câbtage, matériaux, isolants, détonateur, schéma général tout y est. Voix e confirmation finale Burbett? Vois de Burnstt (étrangement amor-tie, après une pause). — Excusez-moi, messieurs, j'avais absolument besoin

d'un verre... C'est tante Sally elle-mème, sans l'ombre d'un doute. Puis-sance estimée : 3 mégatonnes et demie, environ quatre cents fois la puissance des bombes qui ont détruit Elivachima et Nagasald. Bon Dieu I Dire que Willi Aachen et moi nous avons sablé le champagne, le soir où nous avons terminé le plan de ce joujou l

Dubois arrêta le magnétophone et Morro déclara :

« Je suis pensuadé que vous pourries même reproduire ces plans de mémoire, professeur Burnett, ai cela devenait nécessaire. Vous êtes vraiment un homme utile à avoir près de sol. »

-

Les quatre physiciens paraissaient comme plongés dans un réve profond. Ils n'avaient même pas l'air abasourdi : on aurait simplement dit qu'ils étaient incapables d'enregistrer quoi que ce soit. quoi que ce soit.

« Abraham, combien de temps dure la version révisée, mais complète, de la conversation?

— Sept minutes et demie, monsieur

Morro. ... Faites-la savourer à nos amis. Je vais m'occuper de l'hélicoptère et je revisus d'ici un instant. »

Il reparut au bout de dix minutes. Trois des physiciens étaient effondrés dans leur fauteuil, le visage amer, l'air abattu et soumis. Burnett, lui, comme on pouvait s'y attendre, cessaysit de se remonter le moral au moyen du Glenfiddich, dont la provision paraissait inépuisable.

« Je vais vous demander une petite contribution supplémentaire, mes-« Je vals vous demander une petite contribution supplémentaire, me esteurs. Je voudrais que chacun de vous fasse un petit rapport établissant que j'ai en ma possession les diagrammes complets nécessaires à la fabrication d'une bombe à l'hydrogène dont la puissance est de l'ordre de la mégationne. Ne faites pas mention de ses dimensions, n'indiques pas son nom de code « tante Sally » — les sobriquets puérils que vons décernes à ces joujoux sont une preuve supplémentaire da l'indigence de l'imagination des savants dès qu'ils sortent de leur spécialité — et, surtout, ne faites aucune référence au fait que le professeur Burnett est coresponsable, avec fesseur Burnett est coresponsable, avec le professeur Willi Aachen, de la conception de cette bombe,

— Pourquoi garder ces foutues indi-cations secretes, demands Schmidt, alors que vous alles diffuser dans le monde entier tout le reste de ce que vous savez maintenant?

Vous le comprendres très bien au cours des deux prochains jours. Vous nous avez pris au piège, vous nous avez tournés en ridicule, vous nous avez tournés en ridicule, vous vous etes servi de nous comme si nous étions de el mple e pions, dit Burnett, les dents serrées. Mais on ne peut pas pousser un homme au-delà de certaines limites, Morro. Et nous sommes encore des hommes l. Morro soupirs, fit un petit geste de lassitude, puis ouvrit la porte et laissa pénétrer dans son bureau Susan Ryder et Julie Johnson, qui jetèrent l'une et l'autre un ourp d'ell circulaire. Elles paraissaient étonnées et curieuses, mais ne manifestaient ni peur ni appréhension.

« Donnez-moi ce foutu microphone i

11 AOUT 1978

© Donnez-moi ce foutu microphone i cria Burnett, qui, sans attendre l'au-torisation de Dubois, attrapa sur la table le micro du magnétophone. Prêt ? ajouta-t-il d'un ton agressif.

ajouta-t-il d'un ton agressif.

— Prêt. »

Quolque chargée d'une émotion (provoquée uniquement par la rage), la
voix de Burnett était remarquablement claire et ferme.

« Ici le professeur Andrew Burnett,
de San-Diego. Ce n'est pas quelqu'un
qui essaie d'imiter ma voix : les enregistrements de mes cours se trouvent
en streté à l'université, et on peut
comparer. Un Noir salopard nommé
Morro a en sa possessum un jeu
complet de plans pour la fabrication
d'une bombe à l'hydrogène d'une puissance de l'ordre de la mégatonne. Vous
feries bien de me croire et de croire
également les docteurs Schmidt,
les deux derniers
cités sont en cap tlvité dans cette
foutue maison depuis sept semaines.
Je répète, pour l'amour de Dieu.
croyez-moi. Il y a ici un plan complet
de cette bombe, étape par étape, entièrement composé, entièrement intégré, »
« D'après tout ce que je sais, ajoutat-il après une pause, cette ordure
d'individu pourrait bien en avoir déjà
fabriqué une t-il après une pause, cette ordure d'individu pourrait bien en avoir déjà

fabriqué une p fabriqué une p Morro fit un signe à Dubois, qui arrêta l'appareil et dit « La première et la dernière phrase, monsieur Morro ?..

monsieur Morro?...

— Laissez-les telles quelles, dit Morro avec un sourire. Laissez-les; ainsi, il n'y aura pas besoin de comparer la voix avec les enregistrements qui se trouvent à l'université. On retrouve dans ces deux phrases la saveur caractéristique des discours colorés du professeur Burnett. fesseur Burnett.

Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

(A suitore.) C Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde.

giserves des s

surtout des ci

dri e 1 imearatie

HOLET-CIAB &

me semojue (IACM f.

the semanne (FAMS P

Williams O HALL LEWISE !

MISIE CO

 $\mathbf{e}^{\mathbf{x}}(\mathbf{e}) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

du pone

The special control of the special control of

dant Out I

voulour E

Free home or from the first from the

of the St

of the page

I Name

de la collège.

42. en Pran-

17 tett t tott -

istair

ean

CHARLES WE

11 of 168 M

Common 12.5 Common 12.5

10 34/27/72

emple, pT

Vira €

in parties press 550 primate

1 1 1 2 2 2 2 2

- Villa and יינים אוריים הובינים הובינים היינים

· i mer ettaka

11 (20)

étranger

M. NOBRE DA COSTA NOMMÉ CHEF DU GOUVERNEMENT PORTUGAIS

Réserves des socialistes et surtout des communistes

Le général Ramalho Eanes, chef de l'Etat, a annoucé, le mercredi 9 août, aux dirigeanis des partis politiques convoqués au palais de Belem, qu'il avait désigné M. Altredo Nobre Da Costa, une personnalité indépendante, pour former le nouveau gouvernement portugais. M. Nobre Da Costa, très lié au paironat portugais, est un technocrate spécialiste des questions industrielles. Il a été ministre dans un gouvernement présidé par M. Mario Soares. Le premier ministre désigné dispese de dix jours pour constituer son équipe et présenter son programme à l'Assemblee nationale.

De notre correspondant

Lisbonne. - a Ja hii souhaite bonne chance, car il en aura bien besoin »; M. Soeres s'exprimalt ainsi devant les journalistes qui l'attendalent à la sortie du pelais de Belen, après la désignation, le mercredi 9 sott, de M. Alfredo Nobre da Costa pour le poste de premier ministre du nouveau gou-

Pourra-t-il compter sur l'appui du parti eocialiste ? « Cala dépend de la constitution du cabinet et du programme qui sera présenté à l'assemblée, e précisé le leader socialists. D'afflaurs, ce problème ne nous e même pas été posé par le président da la République, qui s'est fimité à ennoncer sa décision.

Jameis les rancontres entre le général Eanes et les dirigeants politiques n'avaient été de si courte durés. En moins de daux heures, il s reçu en effet les délégations du parti eocialiste, du P.S.D., du C.D.S., du P.C.P. et de l'U.D.P., mouvement d'extrême gauche représenté au Parlement par un seul député. Simple formalité ? Le nom de M. Nobre da Costa ne faisait pas partia de le liste des » probables » que le chef de l'Etat avait soumise à l'appréciation des partis luncil

« C'est le première fois qua nous avons entendu parler d'une telle personnalité », e avoue M. Sa Carneiro, président des sociaux-démo-crates. Malgré le surprise, il n'est pas revenu eur ses positions : la P.S.D. accepte un gouvernament « de la conflance du président de la République », constitué par des indépendents et par des dirigeants politiques détachés de leurs partis.

Défendre la démocratie ..

Assez critique est, en revanche,

la réaction du P.C.P. Dans un communiqué diffusé mercredi soir, le perti communiste fait état des nes et sérieuses réserves » rappelé les objections que le nouvezu premier ministre avait déjà fait naître tors da son passaga eu minis tère de l'Industrie. Le P.C.P. conclut : Una tella personnalité ne présenta pas les caractéristiques qua nous lugeons nécessaires pour le résolu-

Enfin, PU.D.P. s'affirme - sans lilusion ».' « Nous espérone qua loutes les forcas démocratiques saurant s'unir pour détendre se democratie qu'un gouvernement au-dessus

des partis met en danger », e déclaré

un porte-parole de ce parti. M. Nobre Da Costa devait avoir un premier entretien avec le président de la République ce jeudi 10 sout. Il commencere susside la formation de soc cabinet. Dans l'hypothèse (a plus optimis celui-ci sera constitué avant la fin de la semaine prochaine. Les débats à la Chambre duracent cinq jours. Ils pourront se terminer sens que la programme solt soumis à un vois, et il serait ainsi tacitement Constitution portugalee, il n'y a fleu de voter un programme que lorsque l'un des groupes parlementaires de-manda explicilement son rejet. Les deux procédures ont délà été experimentées : la première avec le gou-vernement minoritaire socialiste investi dans ses ionctions à l'été 1976 et la deuxème avec le gouvernement P.S.-C.D.S. de janvier 1978.

Trois rejets consécutifs prononcés Impliquent la dissolution da l'Assembiée at le convocation d'élections anticipées. Mais la président de la République peut à tout momani dé-cider la dissolution de la Chambre ; Il lui suffil d'avoir l'accord du Consell de la révolution

JOSÉ REBELO,

PORTRAIT -

Un technocrate lié au patronat

République s'est finalement porlé sur un tachnocrate. Né en 1927, M. Altrado Nobre Da Costa se veut evant tout un «homme d'action - qui méprise le politique. « Il est compétent, pratique, mais aussi implacable », souligna l'agence officielle d'information ANOP.

Dipiòme en gante divit de l'université de Lisbonne, M. Nobre De Costa a poursulvi sea études à Londres où, en 1948, Il s'est epécialisé dans le secteur de le mécanique. A l'age de vingt-aspt ans, il e pris la direction d'une cimenterie portugaine. Puie, il s'est lié à de granda groupes. Tranclers et è occupé de 1954 à 1982 le poste de directeur technique el Industriel de la sidénurgie nationale.

. Au moment de le » révolution

das celliets = d'avril 1974, il

présidait le conseil d'adminis-tration d'une grande compagnie pétrollère, la SACOR. Il e donné sa démission quelques mola plus tard en raison, dit-on, de son opposition à la politique du gouvernement qui manitestait déjà sa volonté dans ce secteur. Le successeur de M. Soarse a traverat toute la partode revolutionnaire an e'occupant très discrètement d'un burseu d'éludes qu'il e hérité de son père. Male evec le glissement vere la modération, Il e été appelé à exercer les fonctions de secrétaire d'Etat à l'industrie lourde dana le sixième gouvernement provisoire dirigé par l'amirai Pinhero de Azevedo.

En mars 1977, M. Nobre Da l'industrie en remplacement da M. Wattar Rosa, II commanda alors une nouvelle étape de sa carrière marquéa par des déciaiona acuvent très contestées.

an particulier dans les miliaux politiques da gauche. Il se prononge en ettet pour la retout des enclans patrons dans les entreprises qui, à la demande des travallieurs, avalent été placésa sous le contrôle de l'Eret. Tel est le ces per exempla de . Ivaine Mundet, qui tebrique des articles en flège, et de l'entre-prise Facer, aux environs de Porto, qui contrôle 90 % de le production nationale des tubes

Ce gestionnaire, très réputé auprès de la grande industrie, e été aussi l'instigateur des accorde avec Renault qui prévolent la construction so Portugal de acizante milie voltures par an et la création de sept mille empiols. Il e artin pratiqué una politique de tusion de cartaines entreprises nationalisées, l'axem-ple le plus connu étant celui des compagnies pétrolières SACOR el SONAP qui se zont associése

Son passage dans le pramier ouvernament constitutionnel de gouvernement constitutionnel de M. Soares ne lui eureit pourtant pes donné emière setisfaction. Aussi a-t-Il refusé d'être reconduit dans ess tonctions en lan-vier 1978, lorsque le secrétaire gánéral du P.S. a constitué son nouveau cabinat.

Ayant accepté de diriger le gouvernement de la «confiance faidentialle », M. Nobre Da Costa sera peut-être obligă de sacrifler ses week-ends de golf el le temps lui manquera pour écouter es mualque prélérée : Prokoffey, Bach, Vivaidi, Puccini, Verdi. Très critique à l'égard des a politicians de sajon a, cet » Indépendant » essalere sens ac formula : . Miaux vaut prandra dix décisions, même si trois se prendre aucune. . - J. R.

Deux semaines de crise

Lisbonne (AFP). — La nomination du nouveau premier ministre portugeis, M. Alfredo Nobre de Costa, met fin à la crise gouvernerr 'nle ouverte il y a deux semaines par la destitution de M. Mario foares à la suite de la rapture de la coalition socialomentaise.

Le profond désaccord au sein de la révolution et chef d'état-

Le profond désaccord au sein de la coalition gouvernementale s'est manifesté le 9 julilet, date à laquelle les centristes (CDS) exigent un remaniement ministéexigent un remaniement ministerie, portant essentiellement sur
la réforme agraire. Soumise à la
pression de sa base, la direction
du C.D.S. ((entre démocratique
et social), reproche au ministre
de l'agriculture socialiste,
M. Luis Saias, de faire une politique favorable aux communistes.
Le 11 juillet, le premier ministre. M. Soares, rentré précipitamment de vacances, déclare
qu'il ne cèdera pas à l'ultimatum
du C.D.S., et qu'il ne remplacera
pas M. Saias. Entre le 12 et le
19 juillet, alusieura entrevnes
entre M. Soares et M. Freitas do
Amaral, secrétaire général du
C.D.S., laissent les divergences
entières.
Du 19 au 21, la visite à Lis-

entières.

Du 19 au 21, la visite à Lisbonne de M. Giscard d'Estaing relègue la crise au second plan. Le 24 juillet, L la suite d'une réunion du conseil national du C.D.S., les trois ministres centristes démissionnent. Le 26 juillet, le Conseil de la révolution se réunit sous la président du chef de l'Etat. Le 27 juillet, le premier ministre. M. Soares, est destituépar le président de la République, le général Ramalho Esnes, coutre l'avis du Conseil de la révolution.

Le 28 juillet, alors que le décret de destitution paraît au Journal officiel, une polémique se développe sur le point de savoir si M. Soares et ses ministres socialistes expédieront les affaires courantes. Ils se résoudront finalerantes. Ils se résoudront finale-ment à le faire. Le président de la République consulte tous les partis représentés à l'Assemblée de la République. Le l' a o û t, dans un discours radio-télévisé, il présente une alternative : il donne aux partis politiques jus-qu'à la fin de la semaine pour

tielle 3.

Le 3 août. M. Soares, dans une interview télévisée, estime qu'une concentration accrue des pouvoirs entre les mains du président Eanes, déjà président du conseil de la révolution et chef d'étatmajor général, serait une a solution dangéreuse a.

Le 4 août. M. Alvaro Cumhal, secrétaire général du parti communiste, accepte le principe d'une a médiation présidentielle s. Le 7 août, M. Soares déclare que le P.S., malgré ses objections, ne fera pas obstruction à l'action du président.

Le 8 août, la majorité du Conseil de la révolution, comme la commission nationale du P.S., manifeste son bostilité à la nomination d'un premier ministre militaire. Le 9 août, le président Eanes, a près avoir reçu en fin d'après-midi les partis politiques représentés au Parlement, désigne M. Nobre Da Costa (indépendant) comme nouveau premier ministre.

LE CINQUIÈME CHEF DE GOUVERNEMENT DEPUIS AVRIL 1974

M. Alfredo Nobre Ca Costa, essigné pour former le nouveau gouvernement portugals, sera le cinquième premier ministre eu Portugal ecpuis le 25 avril 1974. Ses prédécesseurs ant été :

— M. ADELINO DA FALMA CABLOS, 73 ana, avocat libéral, chef LOS, 73 ans, avocat libéral, cher du premier gouvernement provisoire de mai à juillet 1974;

— LE GENERAL VASCO GON-CALVES, 57 ans, pro-communiste, qui présida les 20, 30, 40 et 20 gon-vernements provisoires de juillet 1974 à septembra 1975;

— L'AMIRAL FINHEIRO DE AZE-VEDO, 51 ans, conservateur, chel en 6º gouvernement provisoire; — M. MARIO BOARES, 34 ans, avocat, socialiste, qui a présidé les Ceux premiers guarernements cons-

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

O UN ATTENTAT A LA BOMBE a été commis mercredi, à Buenos-Aires, contre un garage et un magasin de vente de voitures appartenant à l'an-cien champion Juan Manúel

Fangio.

Le garage a été entièrement détruit. Mardi, une boube avait explosé devant le domicile du directeur de la General Motors . en Argentine.

Belgique

 L'AVIS DU CONSEIL DETAT qui avait notamment jugé anticonstitutionnelles certaines dispositions de la loi sur la régionalisation, ne sera fina-lement pas pris en considération par le gouvernement de M. Tindemans, a-t-on appris mercredi 9 août, à Bruxelles. L'accord définitif sur cette réorganisation territoriale de-

vrait donc être voté des la rentrée parlementaire de sep-tembre. L'annonce de cette décision du gouvernement beige — que ce dernier a jus-tifiée en estimant que le Conseil d'Etat, ne pouvait statuer sur des questions de poli-tique générale — met fin à des runcurs de crise qui cir-culaient avec insistance en Belgique depuis plusieurs jours. — (A.P.P.)

Chili

 L'AVOCAT qui défend l'ariclen chef de la police politique chilienne (Dina), le général Manuel Contreras, a déclaré mercredi qu'un ambassadeur étranger était impliqué dans l'affaire Leteller. Cet ambasradeur surait été milé à la falaitication de passeports. Le général Manuel Contrar ras, le colonal Pedro Espinoza et le capitaine Armando Feret le caputaine armanno rer-nandez, ont été rénemment désignés par un grand jury américain comme responsables de l'assassinat, le 21 septem-bre 1976 à Washington, de l'ancien ministre des affaires trangères du gouvernement Allende, Orlande Leteller et de sa secrétaire Ronnie Mossit.

— (AFP.)

Colombie

LE NOUVEAU PRESIDENT
M JULIO CESAR TURBAY
a été invité officiellement à
faire une visite en Union
soviétique, a-t-on appris mercredi 9 août, à Bogota, La
date du voyage sera fixée
ultérieurement. — (A.P.)

Irlande du Nord

DES MANIFESTATIONS ET DES INCIDENTS ont marque, mercredi 9 août à Belfast, le septième anniversaire des me-sures d'« internement admisures d'« internement admi-nistratif ». Ces mesures, qui ont été rapportées en 1975, avaient notamment permis l'arrestation de quelque trois cents sympathisants présumés de l'IRA par les forces de l'ordre, il y a sept ans. Des coups de feu ont été tirés contre des véhicules militaires et des commissariats de police. et des commissariats de police, et quelques barricades ont été édifiées. Ces incidents n'ont pas fait de victimes. — (Reu-

Italie

 DES BOMBES DE FORTE
PUISSANCE ont été lancées dans la nuit du mercredi 9 au jeudi 10 août contre les caser-nes de carabiniers de Ponte-San - Pietro, Grumello - del -

Paraguay

LE DIRIGEANT DU GROUPE LIBERAL RADICAL, M. DO-MINGO LAINO, a été remis en liberté par le juge d'un tribunal d'Asuncion, mercredi 9 soût. Il était accusé d'infrac-tion à la loi sur la maintien européenne. — (A.F.P.)

Pérou

NEUF DIRIGEANTS de la rédération péruvienne des employés de banque ont été arrêtés mercredi 9 août par la police alors que le secteur bancaire est touché par des grèves tournantes dont l'objec-tif est d'obtenir des augmentif est d'obtenir des augmen-tations de salaires.
Par ailleurs, la grève géné-rale des travailleurs des mines et de la métallurgie, qui a débuté vendredi dernier, se poursuit Mardi le gouverne-ment avait déclaré que cette grève était « illégale » et avait donné jusqu'à vendredi sux travailleurs pour rejoindre leurs lieux de travail — (A.F.P.)

Rhodésie

M. JOSHUA NEOMO, coleader du « Front patriotique » du Zimbabwe, aurait rencontré, la semaine dernière à Londres, le chef Jeremiah Chirau, membre du conseil exécutif du gouvernement da transition da Salisbury, a-t-on appris, meuredi 9 soft, de source informée dans la capitale Rhodésienne. Cette rencontre, si elle était confirmée, serait la première comuse entre un diripremière connue entre un diri-geant de la guérilla et un membre du gouvernement de transition. — (AFP.)

Turquie

M: AHMET KILIC, l'un des dirigeants du parti d'action nationaliste (extrême droite), plus particulièrement chargé des organisations de jeunesse, a été tué par balles le mercredi 9 août à Ankara. Son assassin a réussi à prendre la fuite sans être identifié. Queiplus particulièrement chargé des organisations de jeunesse, a été tué par balles le mercuedi 3 août à Ankara Sou assassin a réussi à prendre la fuite sans être identifié. Quelques hêures auparavant, deux personnes avaient été tuées, et cinq autres blassées, par quapersonnes avaient été tuées, et cinq autres blassées, par quapersonnes avaient été tuées, et cinq autres blassées, par quapersonnes avaient été tuées, et cinq autres blassées, par quapersonnes avaient été tuées, et comparte le voyage du chef de l'autre pour préparer le voyage

SELON M. MLYNAR, ANCIEN DIRIGEANT DU « PRINTEMPS

DE PRAGUE >

Monte et Zanica, dans la région de Bergame. La caserne de Grumello a été détruite aux trois quarts.—(AF.P.) ne réagiraient pas à l'invasion de la Tchécoslovaquie

LE DIRIGEANT DU GROUPE
LIBERAL RADICAL, M. DOMINGO LAINO, a été remis
en liberté par le juge d'un
tribunal d'Asuncion, mercredi
9 soût. Il était accusé d'infraction à la loi sur le maintien
de l'ordre et d'intelligence avec
l'extrème gauche américaine et
et signataire de la Charte T,
ettroderine — (A.P.P.). — Mosrement à une intervention en
Tchécoslovaquie », a f f i r me
M. Miynar, qui avait rejoint le
25 août 1968 la délégation tchécoslovaque, emmenée à Moscon
trois jours auparavant.

En fait, M. Brejnev aurait
denandé à L. Johnson si les
Ettats-Unis continualent à reconémigré en Autriche il y a un an

Dans une interview publiée par le quotidien conservateur Die Presse, ce jeudi 10 août, à Vienne, l'ancien secrétaire du comité cen-tral du P.C. tchécoslovaque ap-porte une précision inédite sur les négociations qui se sont dérou-lées în sont 1988 à Moscou, dans la semaine suivant l'intervention de l'U.R.S.S. à Prague, entre les dirigeants soviétiques et les lea-ders du « printemps de Frague » : « M. Leonid Breinev nous a dé-claré opoir eu l'assurance jor-melle du président américain Lyndon Johnson que les Etats-Unis ne réagtralent pas militai

Roumanie

LE LIEUTENANT-GÉNÉRAL ION PACEPA A DEMANDE L'ASRE POLITIQUE AUX ETATS-UNIS

Washington (UPI). — Le haut fonctionnaire des services de aécurité roumains, le lieutenant-général Ion Pacepa, qui avait dispara à Cologne lors d'une mission officielle en R.F.A. Il y a deux semaines, a choisi la liberté et se trouve actuellement aux Etais-Unis « sous la protection de la CIA.». a-t-on confirmé de source officielle, mercredi è acût à Washington. Le département d'Etat et la CIA. ont reçu l'ordre de ne pas parler de cette affaire, sans doute pour ne pas envenimer les relations entre la Roumanie et les Etats-Unis.

M. Pacepa aurait été vice-mi-

naître les accords de Yalta et de Potsdam. Il recut une réponse

« Que croyez-vous qu'il va se passer en voire Japeur? », auralt demandé M. Brelnev aux diri-geants du « printemps de Prague» lors de la réunion du 26 soût. is see in retained an 20 nout.

Rien. It n'y dura pas de guerre.

Les camarades Tito et Ceausescu feront des discours, le camarade
Berlinguer en fera outant. Alors,

vous comptez sur le mouvement communiste en Europe occiden-tale? Mais ce dernier a perdu son importance Il y a cinquante

Cette scène est tirée d'un livre de M. Miynar Gelée nocturne (Nachtfrost) qu'i paraîtra la scunaine prochaime en langue allemande à Cologne. M. Brejnev aurait aussi déclaré au cours de la réunion : « Nos soldats ont afteint l'Elbe au cours de la guerre; depuis, c'est notre frontière. e

L'existence d'une entente, même tacite, entre les deux super-puissances à propos de l'affaire tehécoslovaque était, jusqu'à pré-sent, inconnue. Elle contraste avec les récentes informations de sources occidentales sur la sur-prise qu'aurait causée dans les priss qu'airait causes dans les milleux de l'OTAN l'intervention des forces du pacte de Varsovie. Le fait est que les Etats-Unis et l'OTAN ne réagirent pas militai-

(N.D.i.R. — Pas plus qu'ils ne l'avaient fait pour la Hongrie en 1956, En révanche, lorsque la Rou-manie parut un moment menacée quelques jours après l'invasion de la Tchécoslovaquie, le président Johnson prononça un discours sur le thème emprunté à Shakespeare ; « Ne. Liches pas les chiens de la guerre », destiné manifestement à donner à réliéchir au Kremlin.)

LE MONDE et chaque jour à la dist lecteurs des rubriques a Annonces immobilières. L'APPARTEMENT



Les Ethiopiens assurent avoir repris la ville d'Agordat

Les forces éthioplennes ont repris, mercredi 9 août, le contrôle de la ville d'Agordat, aux mains des comhattants érythreens depuis plus de deux ans, a annoncé l'état-major d'Addis-Abéba. Selon le communique éthiopien, l'offensive contre Agordat a commence vendredi dernier et a duré six jours. Deux unités de la II^e armée, partie de Barentu, se sont heurtées aux forces « sécessionistes » à 7 kilomètres d'Agordat.

Pour la première fois, assure le communiqué, l'armée éthiopienne a tronvé face à elle des forces combinées - regroupant des unités des deux principaux fronts érythréens, le F.L.E. et le F.P.L.E. Les forces éthioplennes ont écrasé la régistance des maquisards, combattant par très mauvais temps et sur un terrain difficile. Les pertes ennemies ont été considérables », poursuit

La reprise d'Agordat - située à 120 kilomètres au nord-onest d'Asmara, capitale de la province — représente la plus importante victoire éthiopienne depuis le déclenchement de l'offen-

sive gouvernementale. Le prochain objectif de l'armée éthiopienne pourrait être la place forte de Keren, • verrou • de la route qui permet de ravitailler les maquisards à partir du Nord. De leur côté, les fronts érythrèens affirment avoir arrêté la progression des tronpes gouvernementales. — (A.F.P., Reuter.)

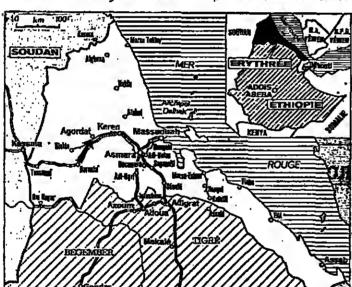
Les fronts de libération font état de «replis tactiques»

Correspondance

Khartoum - Seloo les porteparole des mouvements nationalistes erythréens, les communiques de victoire de l'ermée d'Addis-Abéba relèvent largement d'une « illusion » créée par leur décision d'effectuer des e replis tectiques » de certaines positione afin de mieux préparer une contre-offensive. Selon le représentani à Khartoum du Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.), l'armée éthiopienne « a pris tout ce qu'elle pouvait prendre. Sa progres-

ment visité les maquis, le F.P.L.E. conserve un très bon moral tandla que le F.L.E. semble très affecté par ses défaites. Ce front eurait subi des pertes - très importantes. Son infrastructure e été lergement démanrain, de grosses quentités d'armes et un important matériel.

Pour sa part, le F.P.LE., tout en ent la supériorité en hon mes et en matériei de l'armée éthic plenne, soutlent que, hormis quelque



De leur côté, les porte-parole du Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.) et du Front populaire de ibération du Tigré (F.P.L.T.) affirment mener, d'ores el déjà, des actions de guérilia derrière les lignes gouvernementales. - La situation miti-taire est stebilisée, souligne le représentent du F.P.L.E. Nous soi

Conséquence majeure des revers du F.L.E., le F.P.L.E. acquiert un polds de plus en plus important au sein de la résistance érythréenne. Seion un des témoine ayant récem-

l'edversaire. »

nouveau en position d'attaquer

- retraits tactiques - sur les from est et eud. le cituation militaire ne e'est pes modifiée sensiblement Face à la machine de guerre éthio pienne, le F.P.L.E. à décidé d'opte pour une stratégie plus mobile - Nous ne répéterons pas l'expérience des Somallens en Ogaden Noire táche principale est d'erme et de mobiliser toute la population » ajoute le représentant du F.P.L.E En revancha, il apparalt que la prochaines semaines seront décisi

ves quant à le survie même du F.L.E. De nombreux combattants de ce front ont rejoint les meguls du F.P.L.E. D'eutres se cont réfuglés et Soudan. — D. C.

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Rabat ne dément pas les rumeurs concernant le retrait de Mauritanie de six cents militaires marocains

De notre correspondant

Rabat. — e Il n'y a pas lieu de spéculer sur la récente réunion du haut comité militaire de déjense, et encore moins de chercher à y voir autre chose qu'une réunion ordinaire de consultation et de coordination entre les deux pays, a affirmé mercredi 9 août le quotidien l'Opinion, organe du parti de l'Istiqial, dont le secrétaire général est M. M'Hamed Boucetta ministre marocain des Boucetta, ministre marocain des affaires étrangères.

Ces « spéculations » visent cer-taines informations en prove-nance de Nouakchott faisant état du retrait éventuel d'environ six cents militaires marocains d'Akjouit, où l'interruption provisoire de l'exploitation — déficitaire — du mineral de cuivre a été déci-dée le 31 mai dernier par les autorités mauritaniennes la pré-sence des soldats marocains ne se justifierale donc plus pour sence des solutats marcanis ne se justifieralt donc plus pour assurer la protection d'un centre minier désormais « en sommell » dans cette partie de la Mauri-tanie où s'applique le cessez-le-fen unilatéral du Polisario.

Le retrait n'a été ni confirmé ni démenti à Rabat. Le haut co-mité militaire de défense marocomauritanien a tenu, le 5 août, sa quatrième réunion. Créé en 1977, il scellait alors l'alliance militaire entre les deux pays. Cinq colonel

de l'état-major général des forces royales ont participé à ses récentes délibérations, les premières depuis le coup d'État du 10 juillet à Nouakchott. Les réunions précédentes dans la capitale mauritanienne d'abord, puis à Skhirat, résidence d'été du roi Hassan II, à une vingtaine de klomètres de Rabat, et à Pès, avaient été suivies de la publication d'un communiqué. Il n'en a pas été de même cette fois.

mame cette fols.

Dans une récente déclaration
à l'agence italienne Ansa,
M. M. M. Hamed Boucetta ne mattait ancunement en doute la loyauté des militaires maurita-niens à l'égard du pacte de dé-fense conclu avec le Maroc. Il assurait que, de leur côté, les forces marocaines restaient prêtes à riposter à toute remise des à riposter à toute reprise des attaques du Polisario. Sur le plan politique, le ministre faisait observer que le gouvernement mat-ritanien était « libre de trouver avec l'autre côté les accommodements et les compromis d'ordre intérieur ». Le Maroc, ajoutait-il cet égard, « ne dira rien et n'in terviend'a en auaute fuçon s. Pour Rabat, etout est sufet à dialogue s. sauf, comme le rappe-lait M' Boucetta, sa souverainété et son intégrité territoriale.

LOUIS GRAYIER.

LA RENCONTRE DU 5 SEPTEMBRE A CAMP DAVID

Le président Carter présentera des « suggestions constructives > à MM. Begin et Sadate

la pair n.

M. Zbigniew Brzezinski, conseiller du président Carter pour les affeires de sécurité nationale, a déclaré mertredi 9 août que le chef de l'exécutif américain présentera des « suggestions constructives » à MM. Begin et Sadate lors de la rencontre du 5 septembre de Camp David, mais ne proposera pas de « pian de paix sommel. Il a ajouté que M. Carter avait suggéré la réunion « non parce que les perspectives de paix sont bonnes, mais plutôt parce que les risques d'un échec ont considérablement - au g m e n t é ». M. Brzezinski a révêlé que l'Arable Saoudite avait été informée à l'avance du projet américain M. Zbigniew Brzezinski, conseilble Sacikité avait sie informée à l'avance du projet américain et a affirmé que les informations selon lesquelles les Sacudiens se montralent de plus en plus mécontents de l'initiative de paix du président Sadate étalent « enz-gérées ».

Un démenti israélien sur les implantations

L'Arabie Saoudite n'a pas com-L'Arabie Saoudite n'a pas commenté officiellement l'Initiative du président Carter, mais le quotidien officieux de Djeddah Al Bilad affirme que la rencontre de Camp David a constitue una des mières chances pour Israël de prouver son désir de répondre favorablement à des initiatives raisonnables ». Pour bon nombre de journaux du monde arabe, qui ne prévolent aucun assouplissede journaux du monde arabe, qui ne prévoient aucun assouplissement dans la position israélienne, le sommet tripartite ne peut que déboucher sur un échec et sonner le glas de la démarche de paix du président Sadate. A Damas notamment, le journal officiel AI Baas estime que la réunion du 6 septembre «n'est qu'une manocuvre préparant la voie à une guerre éclair destinée à humilier les Arabes». Il accuse Washington d'«envisager une reprise des ton d'acnoisser une reprise des hostuités », ajoutant que « les impérialistes américains ne com-prennent pas qu'ils sont en train de jouer avec la feu ». A Beyrouth, hostilités a, ajoutant que « les impérialistes américains ne comimpérialistes américains ne comprennent pas qu'ils sont en train d'Estaing à Paris, en se rendant de jouer avec la feu s. A Beyrouth, un porte – parole de l'O.L.P. a pour sa part qualifié le sommet tripartite de Çamppour sa part qualifié le sommet le quotidien officieux égyptien d'adtrape-niquals ». « Les Israé— le président Sadate rencontrera le président sa comcontrera le président sa comcontr

de soudante arabe et accrutre la tension, ce qui ne manquera pas de mener à une nouvelle guerre s. A Tel-Aviv, le premier ministre sraéllen, M. Menshem Begin, a reçu mercredi M. William Brandt, reçu mercredi M. William Brandt, membre de la suite du secrétaire d'Etat sméricain, M. Cyrus Vance, venn spécialement du Caire pour l'informer du détail des conversations que le chef de la diplomatie américaine a eues avec M. Sadate. M. Begin, qui devait communiquer ces informations au conseil des ministres extraordinaire convenué de jeuris efficients. naire convoué ce jeudi afin d'examiner les moyens de prépa-rer la rencontre de Camp David; a répété une fois de plus qu'il espérait que cette initiative « per-mettrait d'avancer sur la voie de

Le ministre israellen des affaires étrangères a démenti pour sa part les informations selon lespart les informations selon les-quelles son gouvernement procé-deralt, dans le plus grand secret, à de nouvelles implantations en Cisjordanie et à Gaza. « Il s'agit, a dit le porte-parole du minis-tère, de rumeurs propagées par des éléments qui veulent porter préjudice aux négociations entre leraël et l'Egypte. » Il e affirmé que « les seuls travaux auxquels on procède actuellement visent à remjorcer les points de peuple-ment déjà enistants et non pas à en créer de nouveaux ». Des dépument déjà existants et non pas à en créer de nouveaux ». Des députés membres de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset avaient protesté mardi contre le secret qui enterra les plans de qui entoure les plans du gouver-nement en matière d'implantanement en institute d'implanta-tions. De son côté, le Mouvement pour la paix mainténant a accusé le gouvernement de «auboter les népociations de paix » par sa poli-tique d'implantations. — (U.P.I., Reuter, A.P.P.)

● Le président Sadate ren-

Liban

Un accord de cessez-le-feu est conclu entre les Syriens et les chefs «modérés» de la droite chrétienne

De notre correspondant

Beyrouth. — Un accord est phases de ce plan dont la réalimetrenu, mercredi soir 9 août, sation paraît tout à fait hypothépour mettre un terme aux affrontements entre les troupes ayriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) et les milices de la droite chrétienne. Concin au sujet du contrôle de la place Sassine, proche de la tour Rizk. de la droite chrétienne. Concin par l'intermédiaire de l'Etat liba-nais entre les dirigeants modérés du parti des Phalanges et du P.N.L. (MM. Amin Gemayel et Dany Chamoun) et la FAD, il parait suffisamment sérieux pour autoriser an moins l'espoir d'une longue trêve.

Accompagnés d'officiers syriens et de responsables militaires de leurs partis, MM. Amin Gemayei et Dany Chamoun s'employaient jendi, des le matin, dans les rues d'Achrafieh, à faire executer l'accord.

Il s'agirait, dans une première phase, de regrouper les soldats syriens en position à l'intérieur de Beyrouth-Est, dans la tour Rizk, haute de vingt-trois étages, et qui sert de point d'appui à l'artillerie de la FAD et dans un immeuble contigu. Des forces de sécurité intérieures libanaises prendront symboliquement leur

Des tiraillements

Dans une deuxième phase, les troupes syriennes se retireralent hors de la capitale — en principe aussi blen du secteur est que du secteur ouest. — y compris des ponts reliant Beyrouth-Est à l'arrière-pays chrétien. Elles gar-deralent seulement la tour Rizk à l'est et la tour Murr à l'ouest. Enfin, en dernier ressort, l'armée libanaise remplacerait les troupes syriennes dans ces deux tours.

Sans parier des deux dernières

de la droite chrétienne. Concin par l'intermédiaire de l'Etat libenais entre les dirigeants modérés du parti des Phalanges et du parti suffisamment échieux pour autoriser su moins l'espoir d'une longue trève.

Ce jeudi, à l'anbe, le commandement des milices de droite ordonnait à ses troupes de « cesser le feu sur tous les fronts » et de « ne plus paraître en urmes et en un if or me es dans les rues d'Achrufieh ». Le commande des curité (...) de nature à usurer de sécurité (...) de nature à usurer le retour à la venomale ».

Aecompagnés d'officiers syriens

Soulagement et scepticisme

L'espoir suscité par la détente enregistrée sur le terrain ne va enregistrée sur le terrain ne va donc pas sans un scepticisme alimenté par toutes les expériences précédentes et par la propre agence de presse des Phalanges, qui écrit : « La plupart des ministres n'accordent pas beaucoup de crédit aux noupelles mesures de sécurité (...). Les ambassadeurs arabes prévolent une extension du conflit à la fin du mois en cours. »

12.4

.222

22.

.....

WHILE PERFECT .

1 1 BR BRISE

AND THE PARTY OF

Comme da

The Comments

🔁 tanh 🕕

Section 1

Selfrice 471

23 tr. (12)

(eg:

E ...

\$21 to 100 20 7- 14 16

D'autre part, pour ce qui est de la situation au sud, les dernières réponses d'Israél au Liban, transmises via les Etats-Unis après le passage de M. Vance à Jérusalem, sont tout à fait décourageantes et confirment le blocage de l'unité de l'armée devant Marjayoun pour une durée inde-terminée. Or l'interaction entre le Sud et Beyrouth est mainte-nant évidente. Néanmoins, la population accueille avec soula-gement la trève, même si rien n'est règlé au fond.

LUCIEN GEORGE

ASIE

Chine

Pékin établit des relations diplomatiques avec la Libye sans exiger que Tripoli rompe avec Taiwan

La Chine et la Libye ont salrement avec celles de l'U.R.S.S., écidé d'établir des relations notamment sur l'Erythrée. décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, indique un communique publie mercredi 9 août à l'occasion de la visite officielle à Pékin du commandant Jalloud, chef dn gouvernement libyen.

Pékin avait pour habitude d'exiger que les pays evec lesquels des relations diplomatiques étaient relations diplomatiques étaient établies reconnaissent la Chine comme a seul gouvernement légal représentant le peuple chinois entiers, ce qui obligealt à rompre evec Taiwan L'absence de cette mention dans le communique le mercredi a été notée avec intérêt par les observateurs de Pékin, indique l'AFF.

Le cas de la Libye est certes un peu particulier. Tripoli a des relations diplomatiques avec Taiwan, mais, en fait, aucun diplo-mate libyen ne réside plus à Taipen depuis quelques mois. Il reste que, sur le plan des prin-cipes, Pékin paraît avoir fait une concession de taille.

Un geste en direction de Washington ?

La Libye est sans doute aux yeux des dirigeants chinois un pays qui peut jouer un rôle impor-tant dans la lutte contre l' « hégépays qui peut jouer un rôle important dans la lutte contre l' « hégémonie » soviétique. Des divergences existent toujours entre les
deux gouvernements, qui n'om pas
les mêmes vues sur le ProcheOrient. Soucieuse de conserver la
sympathile du président Sadate,
considéré par elle comme un allié
objectif contre Moscou, la Chine
a approuvé les initiatives du président égyptien en vue d'un dialogue direct avec Jerusalem. Le
commandant Jalloud, an cours
d'une réception en son honneur
à Pékin, a exprimé le souhait
que Pékin, a exprimé le souhait
que Pékin, a exprimé le souhait
que Pékin « révise son attitude »
à l'égard du président égyptien
acusé de « trahison». Ces propos, note l'AFP, n'ont pas été
rapportés dans la presse officielle
chinoise. Néanmoins, en exprimant dans le communiqué final
son « respect pour la politique de
neutralité et de non-alignement »
de la Libre, la Chine a montré
quel prix elle attache à l'amitié
avec um pays « progressiste » dont
les vues ne concordent pas néces-

Indirectement, le communiqué de mercredi ouvre pett-être de nouvelles perseptieives en ce qui concerne les relations sino-amé-ricalnes. Meigré leur volonté af-firmée à plusieurs reprises de « normaliser » leurs relations avec le China les Etets-Turs na cont a normaliser » leurs relations avecla Chine, les Etsts-Unis ne sont
représentés à Pékin que par un
a bureau de liaison ». Pour l'établissement de relations diplomatiques, la Chine n'avait toujours
pas renoncé eu mois de juillet,
selon une source américaine, à
trois demandes formulées lors din
voyage de M. Nixon à Pékin :
alrogation du traité de défense
mutuelle entre les Etats-Unis et
Taiwan retrait des forces américaines dans l'île et rupture des
relations avec Taipeh. Pourquoi
l'attitude adoptée cette semaine
à l'égard de la Libye ne constituerait-elle pas un précédent?

LA « BANDE DES QUATRE » RESPONSABLE DU TABAGISME

Pétin (APP.). — Le quoti-dien « Clarté » a déploré mardi d soût l'augmentation du nembre des jeunes fumeurs, en ren dant la s'hande des quatres responsable de cette situation. La veuve de Mao Tse-toung et ses amis auraient éhandonné le politique menée jadis par les entorités pour la protection de la santé de la jeunesse.

L'article contenant cette acon sation est signé par deux som-mités médicales, les professeurs Huang Chia-sau et Li Chung-pu, présidents de l'Académie des seiences médicales et de l'Anstitut de recherche sur la méde-cine traditionnelle. Il est le premier de la presse efficielle a exposer en détail les dangers du tabac.

« Clarté » Isnce un appel aux éducateurs, aux parents, et aux organismes para-politi-ques comme la Ligue de la Jeunesse communiste, pour grils effectuent un etravail de propagande et d'éducation's pour diminuer la consommation de cigarettes chez les jeunes.

Le communiqué sino-libyen a éte publié au moment où la commission de l'agriculture du Sénat a mérle a în approuvait 'le principe de l'octaol à la Chine de crédits pour l'achat de produits agricoles américains, une preuve supplémentaire de la volonté américaine de faire progresser le dialogue avec Pékin. Washington, ainsi que l'a déclaré récemment le secrétaire d'Estat adjoint pour les affaires d'Asie du Sud-Est et du Pacifique, estime que l'amitié sino-américaine est e vitale pour la pair. Les Etats-Unis apprécient la volonté chinolse d'établir de bonnes relations politiques avec les grandes puissances occidentales et de leur achet er les moyens de la technologie moderne.

Volonié de compromis avec le Japon -

A cet égard. l'actualité peut donner des satisfactions supplémentaires au président Carter. Maigré les obstacles, les dirigeants de Pékin poursuivent avec une voionté de compromis les négociations avec le ministre jeponals des affaires étrangères pour la conclusion d'un tratée de pair et d'amitié. La Chine a fait savoir à M. Edmund Dell, secrétaire d'Etat britannique au commerce, en visite à Pékin, qu'elle est intéressée par l'achat de l'avion britannique court-courrier HS-146, dont Londres vient de décider la construction; elle a aussi demandé à la Grande-Bretagne d'équiper deux importantes mines de charbon (le Monde du 10 août). — J. G.

Vietnam

OCINQ A SIX MILLE VIET-NAMUENS FUIENT chaque mois leur pays par hateau, et deux à trois mille franchissent ses frontières terrentes, a déclaré mercredi 9 août à Washington M. Lowman, di-recteur de l'Office américain des réfaglés et des affaires de migration M. Lowman migration. M. Lowman a par ailleurs estimé que les Etats-Unis accuellieraient en 1979 vingt-cinq à trente mille ré-fugiés vietnamiens.— (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Honduras

LA JUNTE MILITAIRE FORME UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

Tegucigalpa (Reuter). — La junte militaire qui a déposé, le lundi 7 août, le président Juan Alberto Melgar Castro, a nommé six nouveaux ministres le mer-credi 4 août, et maintenu à leur Poste sept ministres du gouver-nement précédent. Voici la liste du nouveau cabi-

Det:
Interieur et justice, lieutenantcolonel Cristobel Dias Garcia;
ajfaires étrungères, colonel Roberto Palma Galves; déjense,
lieutenant-colonel Diego Lands
Celano; éducation, M. Eugenio
Matute Canizales; finances,
M. Porfirio Zavala Sandoval;
communications, transment M. Porfirio Zavala. Sandoval; communications, travaum publics et transports, lieutenant-colonel Mario Flores Teresin; santé, Dr Lois Cousin; travail, M. Alberto Discua; ressources naturelles, M. Rafeel Leonardo Callejas; culture, tourisme et information, M. Armando Alvarez; planification économique, M. Valentin Mendoza; économie et commerce, M. Benjamin Villanueva; directeur de l'Institut national d'agronomie, M. Fabio Salegado.

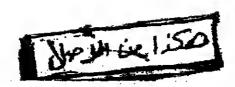
Bolivie

L'OPPOSTTION RÉCLAME DES ELECTIONS GÉNÉRALES EN 1979

La Paz (A.F.P.). — L'opposition bolivienne a exigé du président Juan Pereda Asbun l'organisation d'élections générales en 1979 et non en 1980 comme ce dernier l'avait annoncé, rapporte la presse de La Paz le mercredi 9 août. de La Paz le mercredi 9 août.

M. Victor Paz Estensoro, ancien
président de la République et
ches du mouvement nationaliste
révolutionnaire (M. N.R.), et
M. Hernan Siles Zuazo, ches de
l'Union démocratique revolution M. Hernan Siles Zuazo, chef de l'Onion démocratique populaire (U.D.P.-centre droit) ont demandé la tenue d'élections l'an prochain. Leur exigence a également été appuyée par la démocratic chrétienne (P.D.C.) et les principaux syndicais du pays.

L'opposition rafuse « la poursuite d'une dictature largement rejetée par les citoyens lors des élections du 9 juillet derniers, a déclaré M. Zuazo. Critiquant le coup d'Etat militaire qui a porté a déclaré M. Zuazo. Critiquant le coup d'Etat militaire qui a porté au pouvoir le général Pereda après l'annulation des élections, le dirigeant de l'UDP a affirmé que l'opposition avait en fait gagné ces élections avec 70 % des suffrages exprimés.



le-feu est cond chefs modere retienne

diam is a second of the latest th

Long to

Honduras

NTE MILITAIRE RE

JAEVA CONARIANE

asin, 125

WITTON RECLAR

CHAINS GENERAL

1979

may bec be

LA MORT DU PAPE ET SA SUCCESSION

LE VATICAN PRÉPARE LES FUNÉRAILLES DE PAUL VI

Tandis que les cardinaux continuent d'arriver à Rome, du monde entier, pour assister aux obsèques de Paul VI qui auront lieu le samedi 12 août en la basilique Saint-Pierre, les préparatifs se poursuivent en vue du conclave, dont la date exacte n'est pas ancore connue. Il débutera nécessairement avant le 28 août, puisqu'il doit avoir lieu dans les vingt jours qui

suivent la mort du pape. Le vendredi 11 août, le Sacré Collège recevra les quatre-vingts ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège qui présenterent leurs condoiéances. Le landémain, la messe des funérailles sera concélébrée par tous les cardinaux. en présence de très nombreuses délégations

L'agence Tass a annoncé le départ pour Rome de trois évêques et de trois prêtres catholiques soviétiques, dont le doyen de l'église Saint-Louis-des-Français, à Moscou. D'autre

et de Novgorod, chargé des relations extérieures du patriarcat de Moscou, se rendra à Bome à la tête d'une délégation de l'Eglise

Parmi les personnalités ayant déjà annoncé leur arrivée pour les funéralles, citons Mme Rosalynn Carter, l'épouse du président des Etats Unis, le roi Juan Carlos d'Espagne, le prince Albert de Belgique, frère du roi Bau-douin, et Mme Idelma Marcos, épouse du pré-

Le transfert du corps de Paul VI, de Castelgandolfo à Rome a su lieu le 9 août. Le même jour, en France et partout dans le moode, des messes étaient célébrées à la mémoire du pape défunt. La messe de requiem de Paris fut célébrée à 19 heures à Notre-Dame, sous la présidence du cardinal François Marty, en préseuce du chef de l'Etat. Paul VI fut — et restara dans l'histoire — l'homme évangélique de la foi christologique », a notamment déclaré

LA MESSE DE REQUIEM A NOTRE-DAME

a dédaré le cardinal Marty Tine messe solemelle a été d'amour ; c'est une affoire de

Le cardinal Marty a pris comme thème de son homèlle la phrase de l'Evangle de saint Jean où Jesus demande à Pierre : « M'aimes-tu plus que ceux-ci? »

« Pour comprendre les activités débordantes et la complexe per-sonnalité du pape Paul VI, a dit l'archevêque de Paris, il ne suffit pas d'exposer son œuvre et d'en-tendre son enseignement. L'essen-tiel est ailleurs. L'essentiel est qu-delà L'essentiel est dans vette région de l'ame qui ne livre, son secret qu'aux contemplatifs.
« Pierre, m'aimes-tu? » C'est une affaire de foi : c'est une affaire

● A Lourdes, douze évêques, sept cents prêtres et plus de vingt mille pelerins français et étrangers out pris part mercredi 9 août, durant près de deux heures, au service funchre célébré pour le répos de l'âme de Paul VI dans la besilique sonternaine Saint-Pie-K. L'autel était entouré des drapeaux des vinct pays actuelledrapesux des vingt pays actuelle-ment représentés à Lourdes par des pèlerinages, et parm, ceux-ci, des Polonais et des Hongrois. — (Corresp.)

part, Mgr Nikodime, métropolite de Leningrad

LE RETOUR A ROME DE LA DÉPOUILLE MORTELLE

Sous le signe de la simplicité

De notre envoyé spécial

Rome. — « Cest comme pour le peioton du Tour de France : on l'attend une heure pour le voir deux secondes, » Ce Lillois en vacances repart insatisfait. Le vacancas repart insansiant. Le pape pape est passe trop vite. La première volture, qui contient la dépositie de Faul VI déposée dans un cercueil de bois clair, est déjà loin, suivie par une armada de voiture noires. Une haie de motards ouvre la voie.

Paul VI traverse une dernière fois le Tibre, pénètre dans la Cité de Valican et remocte lantement la grande avenue de la Conciliation.

Enfin, le moment tant attendu.
Vingt mille personnes se pressent contre les barrières installées sur la place Saint-Pierre. Mélange de Romains, soovent âgés, de religieux et de touristes. Le Solell éclaire encore la colline du Collège de la propagation de la foi, mais la place de la chrétienté est déjà gagnée par l'ombre. Les Romains paraissent plus curieux qu'émus, les touristes sont attentifs à ce speciable non prèvu à leur programme.

leur programme.

A 19 h. 36, le combiliard pénètre sur la place Pie-XU, s'arrête un brei instant devant un détachebref instant devant un détache-ment militaire des trois armes qui rend les bonneurs, puis contourze l'obélisque. Vêtus de mauve sombre, douze « sediari», les porteurs de la chaise papale, chargent le cercuell sur leurs épanies. Un cierge à la main, une centaine de prélats précèdent la dépouille de Paul VI, qui remonte maintenant la place. Le genou maintenant la place. Le genon droit à terre, les gardes suisses rendent un dernier hommage à leur chef.

La nostalgie des fastes pontificaux

sénateur.

Premier arrêt, aux portes de Rome, devant la cathédrale Saint-Jean-de-Listran, l'église e de la ville et du monde », on Paul VI, il y a deux mois, avait célébré la messe des obsèques d'Aldo Moro. Un seul chanoine manque : M. Giscard d'Estaing, membre d'honneur du chapitre de Saint-Jean depuis que le Vatican à remercié par cette nomination l'action bienfaitrice des prédécesseurs de l'actuel président de la République française. Une prière universelle est récitée devant la cathédrale par Mgr. Ugo Poletti, vicaire de Saint-Jean-de-Latran, en présence du maire — procommuniste — de Rome, M. Gin-lio-Carlo Argan.

Bref passage devant l'immeuble Le cérémonie s'achève. Elle n'aura duré qu'un quart-d'heure. Les lourdes portes de Salut-Pierre se referment aurès le passage du

se referment apres le passage du
corps.

Il ne reste plus qu'à s'en afler.
Un peu surpris de la briévété
de leur pardiripation, les fidèles
s'éparpillent. Ce soir, Paul VI
restera seul dans la hasilique
sous le grand baldaquin soulpté
par Bernin. Les Romains devront
attendre le lendemain pour se
recuellir devant le cercuell du
souverain ponife.

Moro s, affirms un gamin de douze ans. C'est possible : la Vatican, comme les proches de Miancien président de la Démocratie chrétienne, ont emprunté la volture à la ville de Rome.
Alors que le ciel s'obscurcit, queiques petits groupes discutent encore. Une touriste française apprécie la sobriété de la cérémonie, « Cela montre que l'Egliss s'oriente vers une plus grande

LATTENTE DE CASTELBANDOLFO

(De notre envoyé spécial)

Castelgandolfo. — Castelgandolfo retrouve son calma. En ce début d'après-mid du 9 doût, la dépouille mortelle de Paul VI va être mise en bière, le cercueil sera descendu dans la cour du polais pontifical et placé dans le jourgon mortuare. Quelques villageois vont rapidement rendra une dernière vistle au souveruin pontife dont le visage est maintenant violacé.

des religiouses du village ont été autorisées à s'assoir autour du déjunt. Dans la cour, un cardinal rouge sort une croix jaune de sa poiture

Le conseil municipal socia Le consell municipal socia-liste et communiste doit arri-ver d'une minute à l'autre. Un dernier salut muet, et puis on jera les comptez. Les affaires, témoignent les com-merçanis, ont bien marché. La marchande a vendu ses pastèques et le cajetter dépité des hectolitres de boissons rafralchiesanies. Les vendeurs d'images vieuses ont fatt de rajraichissantes. Les ventieurs d'images vieuses ont fatt de moins bonnes recettes. Le genre se perd. « Que voulezvous, ils n'y crolent plus s, déclars le marchand ambulant, les mains chargées de photographies de Paul VI.

Ce sotr, dans le village, on pourra aller au cinéma où l'on projette Goodbye Emmanuella. Pais Castelgandoifo reprendra un rythme plus lent et attendra tranquillemeni son nouveau pape. — Ph. Bg.

simplicité. Il était temps. » D'au-tres regrettent le temps des l'as-tes pontificaux et le décorum funéraire alors rehaussé par la présence de la garde noble et de la garde pontificale que Paul VI a dissoute en 1970. On juge « convenable » aussi que le Baint-Père ait demandé à être anterré à même la terre du Vatican dans la chapelle de la Madone de Donatello. La pla-que de marbre qui porters son nom sera posée à queiques mètres de celle de Jean XXIII.

Une apparente indifférence

La tombe de Paul VI sera-t-elle aussi fieurie que celle du a bom pape Jean »? Depuis le début de la semsine, les observateurs s'efforcent de donner une explication à l'apparente indifférence des Romains. L'argument du vide « aoutien » de satisfait que partiellement crux qui veulent mesurer la cote de popularité du pape défunt à l'émotion populaire.

L'un des grands journaux Italiens, la Stampa, édité à Turin, a mai « vendu » l'événemeot. Selon le Vatican, soixante-dix mille personnes seraient allées se

mille personnes seraient allées se recueillir en trois jours devant

la dépouille du pape. Ce chiffre est contesté par les observateurs. Plusieurs hypothèses ont été avancées : la fatigue d'une population mai remise de son inquietude au moment de l'enlèvement puis de la mort d'Aldo Moro. l'humeur des Romains à l'égard d'un pape hostile aux projets de lois sur l'interruption volontaire de grossesse, la réputation de chaleur relative du souverain pontife e Il avait l'orqueil de l'humilités, erplique un ministre protestant, alors que la nuit tombe sur la place Saint-Pierre. tombe sur la place Saint-Pierre. Par mi les catholiques, on avance toutefois une autre explication plus rassurante. « Trop longiemps, les finliens ont été enclins à un certain fétichisme, affirme un prêtre de la Curie. A chaque mort d'un pape, ils croyaient revurse les derniers instants du Christ sur la croix. » Il est naturel qu'aussitôt après avoir rendu un dernier hommage à Paul VI les Italiens alent songé à aller se restaurer ou à ne pas mangoer le début du film à la télérision. Cette attitude n'a pas empêché une émotion sincère. Comme si les fidèles retournaient à leur vie quotidienne naient à leur vie quotidienne après un salut fraternel au pre-mier chef de l'Eglise redevenu aimple mortel.

PHILIPPE BOGGIO.

L'« ANNEAU DU PECHEUR » A ETÉ BRISÉ

l'e anneau du pêcheur » de l'aul VI a été brisé, mardi 8 soût, dès l'ouverture de la première congrégation générale des cardi-naux, chargée de régler les désouverain poutife. Dimanche, queiques minutes après la mort queiques minutes sprès in mort de Paul VI. Mgr Jean Villet, camerlingue de l'Eglise, avait retiré du doigt du défunt cette haque sigliaire qui porte, dans un cartouche de forme ovaic, l'apôtre saint Pitarte ausis dans une barque, tenant l'aviron et jetant un filet.

jetant un filet.
Le bris de cet anneau remente
pour la première fois à la mort
de Léon K, en 1521. Il servait
auparavant de sceau, pementant
l'authentification des documents pontificant. C'est au moyen d'un marteau et d'une enclume d'or que Mgr Villet l'a brisé, mettant ainsi fin officiellement au règne. A noter toutefois que Paul VI ne portait plus, en pu-blique l'anneau du concile.

RECTIFICATIF. — Le nom
d'un cardinal manquait dans la
liste des membres du conclave
qui éliront le prochain pape,
publiée dans le Monde du 9 août.
Il s'agit du cardinal Joseph
Ratzinger, archevêque de Munich
(cinquante et un ans)

EXCLUSIF

CONGAR

PAUL VI

TEMOIGNAGE CHRETIEN

en vente dans tous les kinsques 75009 Ports - CCP 5023 99 Ports

Le «pré-conclave» a commencé

(Sutte de la première page.)

Aussitôt après la mort de Paul VI, tous les cardinaux qui présidaient des dicastères ont cessé leurs fonctions. Ne restent en place que le camerlingue de le grand pénitencier (l'Italien Gluseppe Paupini) et le vicaire général pour le diocèse de Rome (l'Italien Ugo Poletti). A un ni-veau inférieur, les responsables de la Curie — substituts et secrétal-res — continuent à exercer leurs fonctions et en répondent dévant le Sacré Collège. Mais les déci-sions importantes sont « gelées » en attendant le prochain pape qui devra, a'il le désire, reconfir-mer ces responsables dans leurs fonctions

fonctions Marie Garone, solvante-dix-sept ans, préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique, qui aspire depuis longtemps à une retraite méritée.

Jusqu'à l'enirée en conciave, le Sacré Collège exerce son pouvoir au moyen de deux organismes ; les congrégations générales, qui réunissent tous les cardinaux chaque jour et abordent les questions les plus importantes; les congrégations perticulières, composées d'un camertingue et de trois cardinaux, un de chaque ordre (éréque, prêtre, diacre).

Les congrégations générales sont présidées par le doyen du Sacré Collège, le cardinai Italien Carlo Confalonieri. Mais, étant âgé de plus de quatre-vingts ans, il ne pourra participer au conclave. Il sers remplacé par le plus ancien des cardinaux-évêques qui se trouve être précisément le cardinai Jean Villot. Cet Auvergnat cumule ainsi le pouvoir degislatif (en tant que président de l'assemblée des cardinaux électeurs) et le pouvoir exécutif (en tant que camerlingue). Ayant été de surcrôt, jusqu'à ces demiers jours, secrétaire d'Etat du Vatican, l'ancien archevêque derniers jours secrétaire d'Etat du Vatican, l'ancien archevêque de Lyon connaît personnellement les cent quinze membres do conclave, d'où son importance. Il conclave, d'où son importance. Il est l'un de ceux qui « feront » le pape, bien que les manœuvres de couloir ne lui ressemblent guère. Le silence qui semble régner au Vatican est trompeur. « l'entends parler, parler autour de moi, dit un haut fonctionnaire de la Curie. Chacun exprime sa pei-

On s'attend a divers changements dans les prochains mois A la fin de son pontificat. Paul VI n'avait pas voulu redistribuer les cartes ni même accepter les dé-missions de certains cardinant, comme celle du Français Gabriel-

Un silence trompeur ...

ne, ses espérances ou ses pronostics. 3 Car on parle, hien sur de la succession. Certains prélats vont jusqu'à dire « mon candidat ». C'est une formule de style puis-qu'ils n'out pas droit de vote. Aucun cardinal ne dira une telle chose— en tout cas pas à un

Bref passage devant l'immenble de la démocratie chrétienne. Comme au siège du parti commu-

niste, les drapeaux sont en berne.

Dernier retour dans Rome : souvent acclamé par la fonie romaine après ses voyages cecu-méniques dans le monde, Paul VI

meniques dans le monde, Paul VI avait souhaité que son ultime entrée dans la capitale italienne soit « simple et discrète ». Ce vœu, mercredi en fin d'après-midi, a été respecté. Parti de Castelgandolfo par la route des monts Albins, le long cortège roule dans la campagne monte au la marie de la castella de la castella

la campagne romaine sur la nou-velle voie appieune bordée de cyprès, de lauriers-roses et de vignes, puis gagne les faubourgs de la capitale à un train de sénateur.

journaliste. Prusieurs dizaines d'Secteurs Prinsieurs dinaines d'électeurs sont déjà arrivés à Rome. Tout se passe comme s'ils ne voulaient pas perdre de temps. Le « préconclave » a bei et bien commencé. Dans ces rencontres très réservées, on discute en principe des grands problèmes de l'Eglise, des rapports de la foi chrétienne avec la société moderne. « C'est par le principe des grands problèmes de l'Eglise, des rapports de la foi chrétienne avec la société moderne. « C'est par l'est commence. por là qu'il jaut commencer s, dit-on unanimement. Parler d'ores et déjà de candidatures serait prendre les choses à

l'envers.

En lait, on en parle, mais de manière détournée. Certains cardinaux — d'ieo ne schématique—ment qu'ils sont conservateurs—estiment que la crise de l'Eglise exige « de la clarié ». Les fidèles exige « de la ciarté ». Les fidèles attendralent quelques orientations ciaires et le futur pape devrait être capable de les leur donner. Pour d'autres cardinaux — les progressistes, — cette façon de réfléchir dénote une volonté de nier les problèmes, donc de trahir l'esprit du concile Vationn II. En problème « della presentation par les ridèles proposant « della presentation par les ridèles par voolant «éclairer» les fidèles, ne cherche-t-on pas tout simplement — dans cette période où les choses ne sont en toot cas pas clai-res — à revenir en strière ? Nombre de cardinaux sont hé-Nombre de cardinaux sont hésitants. Ils se demandent comment un pape pourrait faire
preuve d'autorité alors qu'à d'autres échelous de l'Eglise (évêques,
supérieurs de congrégation), l'autorité ne s'exerce souvent plus.
Mais ils savent aussi que trop de
laxisme risque de provoquer un
besoin maladif d'autorité. « Quoi
qu'il en sott, dit un représentant
de cette tendance, ce n'est pus le
parse out gouperne l'Eglise mais

pape qui gouverne l'Eglise mais l'Esprit Saint. On l'a bien vu avec Jean XXIII : il a décidé de convoquer le concile après une brus-que inspiration intérieure, no n pas après un sondage d'opinion s ROBERT SOLE,

LA DELEGATION FRANÇAISE AUX OBSEQUES

Aux obséques de Paul VI qui auront lien à Saint-Pierre-de-Rome, samedi 13 août, la France sera représentée par MM. Jean Prançois-Poncet, secrétaire général de la présidence de la Répoblique, et Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères.

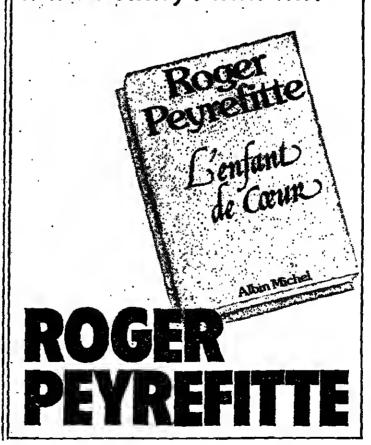
ALBIN MICHEL

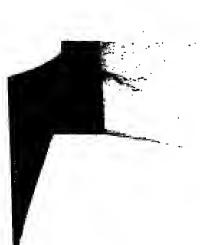
"Je l'ai connu quand il avait 12 ans 1/2.

requeillir devant le cercueil du souverain pontife.

Devant le portail, les quarante chaises vides des cardinaux apportent une note presque comique à cette fin de cérémonte. Encore guetté quelques minutes plus tôt par des milliers d'yeux, le corbillard est abandonné près de l'obélisque, e Je suits vir que c'est ceiu qui o servi pour aldo Moro s, affirms un gamin de donze ans. C'est possible : le de lui et la sienne ne s'est orientée que par rapport à moi...

> Son cœur, c'était moi, et mon cœur, c'était lui."





Le M.R.G. souhaite que M. Fabre ne donne pas suite à la mission proposée par M. Giscard d'Estaing

Après deux heures et demie de discussion, mercredi après-midi 9 août, le bureau national du M.R.G. (qui compte trente et un membres) a adopté par 21 voix et 1 abstention (celle de M. Do-minique Vastel, de la fédération des Yvelines), la motion sui-vante :

des Yvelines), la motion suivante:

« Le bureau national du MRG. a eu l'étonnement d'apprendre par la pressa que son ancien président. Robert Fobre, avait cru devoir rendre visite au président de la République pour occepter de lui, au moins dans son principe, une mission sur l'emploi.

» Le bureau national regrette que Robert Pabre ait pris de telles initiatives sens même en réjérer à son parti, dont il risquati d'engager, en raison des hautes jonctions qu'il avait exercées, le nom et le crédit.

» Le bureau rappelle que le

» Le bureau rappelle que le congrès de la Rochelle en dé-cembre 1977 et le congrès de Poris en mai 1978 ont fixé la position du Mouvement, qui exclut tout compromis avec la restriction de la confidence de la c ericul tout comproms avec la majorité au pouvoir, et condamne sans ambiguité la politique dont le président de la République est l'inspirateur et le principal

est l'inspirateur et le principal responsable.

» Il rappelle aussi que la participation nécessaire de l'opposition de gauche au jonctionnement de la démocratie française est exclusive de tout débauchage individuel, et que l'esprit de dialogue n'implique aucun compromis.

ms.

» Le bureau constate que la
part la plus insupportable de la
gestion de la droite est bien sa
politique de l'emploi ou du chomage. Il est impossible d'admettre que la gouche bui apporte ou

caution. s

» En conséquence, le bureau national du M.R.G. désapprouve les initatives prises par Robert Fabre. Il condamne dans son principe même la mission qu'il o reçue. Il rappelle son ancien président au respect d'une discipline de porti qui s'impose à lui comme à tous. Dans le moment, il demande à Robert Pabre de vouloir bien tirer lui-même les effets nécessaires des délibérations du bureau national. »

M. CREPEAU: nous sommes le centre gauche

M. Michel Crépeau, qui a rendu public ce texte, a ensuite précisé qu'aucune procédure de discipline n'est entamée à l'encontre de son prédécesseur à la présidence du M.R.G. Il a ajouté : « Nous invitons Robert Fabra à ne pas donner suite à son acceptation de cette mission. Si, toutefois, il persiste dans ses intentions, nous demanderons au comité directeur de se saistr de cette affaire. Mais

demanderons au comité directeur de se saisir de cette affaire. Mais nous espérons qu'il aura assez le sens de la discipline pour ne pas insister ».

Le président du M.R.G. a sou-ligné que son parti est « toujours ouvert au dialogue », mais que « le cadre normal où ac dialogue deit deserves en la Radement. doit s'exercer, est le Parlement a.
Après avoir noté que la dernière
session parlementaire a montré
que les conditions de ce dialogue
n'ont pas été réunies, il a dit :
« Il eut été normal qu'un grand

semble lui apporter une quelconque caution.

3 Il constate que la personnalité de Robert Fabre est précisément soliteitée pour qu'il deux menne, même maigré lui, cetts caution.

3 En conséquence, le bureau national du M.R.G. désapprouve les initiatives prises par Robert Fabre. Il condamne dans son principe même la mission qu'il o reçue. Il rappelle son ancien président au respect d'une discipline de porti qui s'impose à formation de l'opposition, pour formation de l'opposition, pour lui confier une mission par-dessus le gouvernement, le Parlement et les instances des partis politiques e quelque chose de choquant et de suspect qui n'est pas de nature à faciliter la décrispation, bien au contraire».

Estiment qu'une pareille mis-Estimant qu'une parelle mission est quelque peu «llusoire». M. Crépeau a reieré : «Ce n'est pas un homme seul, minoritaire dans un petit parit, qui peut résoudre le problème de l'emploi». Après avoir affirmé que l'affaire Fabre « prossis à Fexcès «, ns fera pas a dévier l'e M.R.G.], d'un pas », il a remarqué que les Français souhaitent un gouvernement de centre ganche. Il a indigné : «Le contre-mouhe se nement de centre gauche. Il a indiqué: « Le centre-gauche se trouve chez les radicaux de gauche. L'U.D.F. c'est la droite. Les radicaux valoisiens sont le centre droit. Nous sommés les seuls du centre gauche et nous pouvons travailler pour ce centre gauche. mais la démarché de Robert Fabre va à l'encontre de cet objectif. En jait, il s'agit là d'une tentation de ralliement au centre droit ». Appelé à mettre au point un certain nombre d'idées nouvelles pour donner à la gauche un « langaga neuf » afin d'en faire une opposition « active et efficace », et d'assurer « la clarification et l'assainissement » de la vie politique, le M.R.C. prendra, a-t-il poursuivi, « un certain nombre d'initiations à la rentréa ». M. Crépeau a regretté les atta-

M. Crépeau a regretté les attaques du P.C.F. dont « tous las hommes de gauche et tous les démocrates peuvent se montrer inquiets». Sur ce point, il a indique que le M.R.G. prendra des initiatives à la rentrée.

 M. Robert Fabre, qui n'a pas participé à la réunion du bureau national du M.R.G. s'est refusé à tout commentaire sur la motion adoptée par ce dernier. Pour l'an-cien président du M.R.G. « « n'est pas question de polémiquer ».

M. Georges Marchais face à plusieurs jour-nalistes et surtout, face aux caméras de la télévision : il y a longtemps qu'on ne l'avait pas vu dans ce genre d'exercice auquel il a pris gont. Est-ce l'effet des vacances ou le souci de ne pas - trop en faire -, comme disent les acteurs, toojours est-il que le secrétaire général du P.C.F. est resté en deçà de ses miniques et de ses emportements habituels. Encore s-t-il retrouve un ton particulièrement grave pour opposer, d'une manière queique peu forcée, son intégrité aux attaques dont il est l'objet. Pour le reste, ce fut un M. Marchais serein, même iorsqu'il parla des contestataires au sein de son propre parti. Ils sont pratiquement pardonnés d'être tombés dans l'erreur et d'avoir cedé aux tentations fractionnelles. La direction du P.C.F. semble vonioir oublier les lendemains difficiles des élections législatives.

L'actualité ne lui donne-t-elle pas raison? Ahl. ce M. Fabre, il faudrait l'inventer s'il n'existait pas l Grace à lui, les dirigeants com-munistes tiennent la prenve flagrante du virage à droite des angiens partenaires de l'union de-la gauche : le M.R.G. se contente de désapproover son ancien membre, alors que celui-ci est pratiquement ministre du gonvernement, selon M. Marchais, et le P.S. présente de nom-

Sans donte a-t-elle repris les choses en main.

breux symptômes de « convergences » avec le

An magazine télévisé d'Antenne 2 « Question de temps », M. Georges Marchais était interrogé par le meneur de jeu, Jean-Pierre Elkabbach. Noël Copin (Antenne 2), Jean Boissonnal (Texpansion), Guy Claisse (Le Metin) et Roland Faure (L'Autente).

Te secrétaire général du P.C. constate qu'on vent « le rendre responsable de tout » et estime qu'il av a pas de personnalisation entre Georges Marchais et le parti communiste car, déclare-t-il, « il n'y a pas de crise au P.C. : « Nous allons fints l'année avec sept esti mille adhérents, Il y a une grande dissussion et au gurdi et de l'année avec sept esti mille adhérents, Il y a une grande dissussion et au gurdi et de l'année avec sept esti mille adhérents, Il y a une grande dissussion et au gurdi et de l'année avec sept esti mille adhérents, Il y a une grande dissussion et au gurdi et de l'année avec sept esti mille adhérents, Il y a une grande dissussion et au gurdi et de l'année avec sept est mille adhérents, Il y a une grande dissussion et au gurdi et de l'année au compromis pour faire alliance avec la droite, al l'intérieur du parti pour l'essentiel, certains jugeant néces entiel, certains jugeant néces entiel, certains jugeant néces entiel, certains jugeant néces de l'antene d'exprimer sa « répro-vour de l'année donnée le P.C. année de contenté d'exprimer sa « répro-vour de l'annèe donnée explications différentes pour rendre, le P.C. nes-ponsable de la rupture de l'union de la gauche et de la grache et ce fut d'abord en contentée d'aller au gouverne-ment, puis on a invoqué « la grache et se communistes n'auralient entre d'annèe de maintene d'annète en l'union de la gauche et de l'union de la grache et ce fut d'abord en contenté d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en contenté d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en raison de la grache et ce fut d'abord en raison de la grache et ce Meth) et Roland Faure (LAR1075).

Le secrétaire général du P.C. constate qu'on veut « le rendre responsable de tout » et estime qu'il ne faut pas faire de distinction entre Georges Marchais et le parti communiste car, déclare-t-il, « il n'y a pas de personnalisation chez nous ». De même qu'il u'y a pas de personnalisation chez nous ». De même qu'il u'y a pas de crise au P.C. : « Nous allons finit, l'année de vouloir faire alliance avec la droite, à l'instar du « compromis historique » en Italie... « Mois que sept cent mille adhérents. Il y a une grande discussion et nous nous en félicitons. »

M. Marchais ajoute à ce sujet : « Les camarades qui ont douté de notre politique et de notre de position du P.S. et le pouvoir : il cite des déclarations de M. Mittersand sur les questions monétaction pour tuméner le parti socialiste à l'union de la gauche et au programme commun dont il s'était écarité ovec le Mouve-Attail.

socialiste à l'union de la gauche st au programme commun dont il s'était écarté ovec le Mouve-ment des radicaux de gauche, ces camarades ne vont pas manquer

de réfléchir aufourd'hui quand

on voit que l'un des trois partenaires de la pauche, à sapoir

Robert Fabre, fait pratiquement

partie du gouvernement du fait pouvoir. Au total, la gauche non communiste a cédé aux pressions qui eexerçaient sur elle pour qu'elle rompe l'union avec le P.C.F., et elle est en train de céder à celles qui l'incitant à caotionner la politique d'austérité du pouvoir. Les responsabilités sont donc bien établies. Il reste à savoir pourquei l'union de la

gauche n'a pas été assez forte pour résister à ces pressions. Parce que, explique M. Marchals, l'ensemble des travailleurs a été insuffisamment mobilisé pour accepter les changements nécessaires. Le P.C.F., qui a été l'un des artisans de l'union de la gaoche, aurait-il été optimiste sur la solidité de celle-ci? Le parti qui se veot à l'avant-garde de la classe onvrière se serait-il trop avancé?

Il se retrouve aujourd'hui dans un rôle qu'il connaît b'en pour l'assumer depuis plus d'un demi-siècle : celui d'une force de résistance face à la bourgeoisie, d'une force de contestation. A défaut d'avoir accédé au pouvoir. M. Marchals peut affirmer que la classe ouvrière française résiste mieux que celles de Grande-Bretagne on d'Allemagne fédérale aux manouvres de ceux qui veulent imposer l'aus-térité aux travailleurs. Son parti continuera deno de faire carrière dans l'opposition en attendant de retrouver les « bases nouvelles » d'une union de la ganche idéale sinon utopique. ANDRE LAURENS

la suite de pressions interieures, celles de la bourgeoisie, et extérieures, celles de l'Internationale

La bourgeoisie a deux objectifs : Disonific de la gauche et entraîner le P.S. à cautionner sa politique. « Giscard d'Estaing est obtigé de hâter le pas pour obtenir à fout n'in cette caution. oblige de hater le pas pour oble-nir à tout prix cette caution. » D'où l'appel à M. Fabre. Il s'agit de réaliser en France ce qui a été obtenu en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale. Mais, en France grâce ao parti commu-niste en particulier, « la bour-geoiste ne parvient pas à imposer en nolitique d'austérité à la classe sa politique d'austérité à la classe ouvrière ». Au-delà de cette force de resistance, l'union de la gauche doit être reconstruite sur des s bases nouvelles ». Pour M. Marchais, le programme commun con-venablemnet actualisé reste va-lable mais surtout « il jaut rendre l'unité suffisamment forte pour qu'elle résiste oux pressions ».

M. Marchais affirme que ls Marché commun n'a pas tenu les engagements que certains pro-metiaient, car il a abouti à « l'Europe de dix-sept millions de chômeurs et de l'inflation ». Une Europe sous la tutelle de l'Alle-magne de l'Ouest et des Estats-luis Il c'élère contre les déclarsmagne de l'Ouest et des Etats-tions prétées à M. Berlinguer, secrétaire général de P.C.L. sur l'acceptation de l'austérité et rappelle qu'il n'a jamais caché son désacoord avec M. Carrillo et le P.C.E. sur l'élevricement de le P.C.E. sur l'élargissement de

« Mon intégrité »

Le secrétaire général du P.C.F. est ensuite conduit à évoquer les attaques dont il l'objet et, no-tamment, les récents articles publics par l'hebdomadaire l'Express sur sa biographie. Il déclare

« Je ne suis sans doute pas un homme parfait. Je ne suis pas sans défaut. Mais il n'est au pou-voir de personne de mettre en accusation mon intégrité, mon homnéteté.

hométeté.

3 En 1942, les nazis, les autorités au pouvoir à Vichy m'ont déporté, je me suis épadé quatre mois après et îls ns m'ont jamais repris.

3 Je n'ai jamais commis le moindre délit répréhensible. Que ce soit à l'époque où j'étais ouvrier ou dirigeant de mon parti, jamais la corruption n'o eu prisa sur

la corruption n'o eu prisa sur mon honneur.

» Je repousse avec indignation, avec mépris les attaques dont ja suis l'objet. »

M. Marchais estime que la justice iui a donné partiellement satisfaction, blen qu'il ait été débouté en appei de sa plainte pour usage de faux contre M. Lecour, directeur de la Nation socialiste et M. Boizeau, directeur de Minute. La cour avait toutefois estimé que M. Lecour avait fait preuve d'une « légèrois bidmable a en publiant une pho-tocopie modifiée d'un certificat d'embauche iaissant entendre que M. Marchais serais allé travailler volontairement en Aliemagne, et que M. Boizeau avait « manqué que M. Boizeau avait « manque de vigilance » en reproduisant ce document. Le secrétaire général du P.C.F. assure que le refus de faire temoigner des membres du gouvernement l'a empêché d'avoir entièrement satisfaction.

REACTIONS

LES JEUNES DU M.R.G. AURAIENT PRÉFÉRÉ UNE « SANCTION EXEMPLAIRE »

Les représentants du Mouve-M.R.G. [voir ci-dessus] dont ils sont parfoitement solidaires a Ils ajoutent: « Néanmoins, ce lexie nous déçoit car il ne répond pas totalement aux réactions très vives qui se sont manifes-tées à la base chez nos militants. Ceux-ci souhaitaient qu'une com tion exemplaire soit prise à l'en-contre de l'ex-président du

» M. Robert Fabre sa fait le complice de lo politique giscar-dienne, ca que ne peuvent en

M. PÉRONNET: vers un nouveau parti radical?

M. Gabriel Péronnet, ancier présideot du parti radical socia-liste, déclare, dans une interview publiée par la Montagne en 10 août : « M. Robert Pabre est aujourd'hui, seul, entre tous les radicaur, à pouvoir constituer au nouveau parti radical authentique et de centre gauche. » M. Péron-net qo'il serait « le premier à ndre M. Robert Fabre, dans l'hypothèse de le formation de ce nouveau parti radical », ajoute ce qui m'intéresse c'est mom l'objet de cette mission, qui pour-rait bien être une mission impossible, que le phénomene pur de rapprochement qu'elle traduit ».

• M. Guy Gennesseaux, vicepresident de la fédération de
Paris du M.R.G., et animateur de
ja Fédération pour une démocratie radicale, club de réflexion
opposé à l'actuelle direction du
M.R.G.: « Seul un cangrès extraordinaire [du Mouvement] pourrait stetuer, s'agissant d'un problèma aussi important que de
savoir si la gauche radicale est
capable, dans le esstème actuel,
de contribuer à améliorer le sort
des travailleurs. » Après avoir
souligne que M. Robert Fabre s souligne que M. Robert Fabre a une jou encore incarné à gauche le dynamisma et la perspi-cacité », la Fédération pour une démocratie radicale conclut « Malheureusement force est de constater, une fois de plus, que l'étroitesse d'esprit des divigeants actuels du M.R.G. transforme en une question conflictuelle de per-sonne ce qui ne devrait être qu'un problème d'idées.

contoquant le bureau national du M.R.G., M. Michel Crépeau vient de franchir la barrière de l'in-transigeance. Ceux qui, comm moi, evaient quelque sympathis pour le maira démocrate de La Rochelle sont vien déçus por le président sectoire du Mouve-ment des radicaux de gauche.

qui a eu rason nos con en sop-posant seul au sein de la gauche à l'alliance avec le parti commu-niste, se réjouit de l'évolution saluteire de Robert Fabre...»

ment des jeunes radicaux de radicaux de gauche [qui confir-gauche précisent qu'ils « ont voté ment leur] attachement tréver-le texte du bureau national du sible à l'union de lo gauche. » Si M. Robert Fabre veut être logique opec sa nouvelle ligns politique, il doit de lui-même comprendre que sa présence n'est plus souhaitée, ni souhaitable, au sein du M.R.G. »

niqué suivant a été publié :

et de la communication sur la poli-

tique du patrimuine bistorique de la France, qu'il faut nou seulement

entretenir mais agast adapter gux besoins nouveaux du public (« le Monde « du 9 août). L'actiou d'en-

semble à conduire avec continuité doit permettre une synthèse entre la conservation scientifique du petri-

moine, son animation et sa miss à

la disposition de tone les Français. Le patrimoine sont le ministère se

la culture et de la communication a la charge compte quatre millions d'œuvres d'art et objets conservés

dans les musées de France, trente et un mille immenbles et cent douse mille objets protégés an titre de

la loi sur les minuments historiques.

Les visites en public sont en rapide accroissement : en 1977, les musées et les munuments historiques ont

accueilli respectivement dix-sept et muze millious de vinteurs; les

archives unt communiqué an public plus de neuf cent mille dossiers.

Ce patrimulne s'accroît en per-manence par l'entrée de nunveaux

éléments - trois mille œuvres dans

menbles protégés, soixante kilo-mètres linéaires d'archives de plus

Le conseil a scopté le principe de l'institution d'un comité inter-ministériel du patrimoine qui exa-

minera la situation du pairimoine du chaque administration, ainsi que des projets d'intérêt général tels que

la réntilisation des monuments bis-toriques et des batiments anciens

désaffectés, la conservation du patri-

privés et publics, la formetion supè-

moine immobilier des propriétaires

Une direction do patrimolna-

monuments historiques, de l'inveu-

taire général et des foullles arebéo-

communication et du ministre de l'enstronnument et du cadre de vie : dans tous les cas les deux

ministres signerout conjointement les décisions.

chaque année.

. LA CONSERVATION

DU PATRIMOINE

Le communiqué officiel du conseil des ministres Le conseil des ministres s'est d'animation du patrimoine sont ementicis, et les moyens nécessaires doivent y être conservés. Mais la mission de conservation doit être réuni le mercredi 9 soût, au pa-lais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le commudonner aux Français conscience qu'ils sont ensemble propriétaires de leur patrimoine national. L'affort en feveur des diverses formes de Le conseil a entendu une commu-nication du ministre de la culture

eniture, delà engagé, doit devenir une dimension essentielle de l'ac-tion publique a (Lire page 12) . L. MUSEE DU XIX- SIECLE . Le Musée d'Orany, qui doit présenter l'Art et la Civilisation de la deuxième moltié du XIXº siècie, et

sera installé dans les locaux du Palais d'Orsay, doit être onvert Palais d'Orasy, doit etre onvar-en 1883.

La loi se programme sur les musées votée par le Pariement a fixe l'enveloppe financière du projet à 363 millions de france. Le conseil d'administration de l'établissement public et l'équipe scientifique res-ponsable de le conception du musée unt été nommés. Six architectes remettront des avant-projets en février 1979 et le désignation de l'un d'entre eux comme maître d'envre intervisadre en mars 1979. Les pre-miers travaux d'aménagement inté-rieur commenceront dans le courant de l'année 1980. (Lire page 12.).

. LE CAHIER DES CHARGES DE LA T.Y

Le ministre de la culture et du la communication n présenté une communication sur les cahiers des

Les cahlers des charges définissent les obligations de service public que les sociétés de programmes soivene respecter et qui sont la contrepartie nécessaire à l'antonomie que la ré-forme de 1974 leur a conférée. Quatre ans après, un premier bilan

permet de constater que les cahiers des charges ont assuré au ser-vice public de la radio-télévision francaise un fondement incontesté et out conduit les sociétés de programmes à respecter leurs obligations en matière de qualité, de déontologie et de liberté d'expres-

regroupant les services chargés des M. Lecat a notamment indique en consell que les directives du logiques est créée au ministère du président de la Répuboque en ma-tière de qualité des émissions et la enliure et de la communication. L'initiative du classement des monuments ou de leur inscription d'accentuation de l'effort de création artistique avaient permis d'ob-tenir des amélierations sensibles sur

Les perfectionnements que seront prochainement apportés aux cahiers des charges concerneront notam-

ponse des formations politiques de nouvelle de transport regide ne pourre être engagée sans l'a férini gouvernement, ainsi que l'a défini de sauvegarde et le président de la République dans . Le ministre des la ministre de

sa réunion de presse du 14 juin dernier; — Uns nouvelle smélloration de la qualité des programmes, afin de relancer la création audio-visuelle, de préserver l'identité culturelle française et d'assurer le renouvelle-ment des talents ;

- Le respect plus strict des obligations imposées aux sociétés de programmes en matière de déonto-logie, afin de réduire encore les effets de la violence sur cartains publics, notamment la jeunesse.

● LA QUALITE DU CADRE DE VIE

Le ministre de l'environnement et du cadre de vie a présenté une com-munication sur la réorganisation de son' ministère. Inspirée par le souci de simplifier les procédures. du déconcentre les responsabilités et se faciliter les rapports entre l'administration et le public, cette réforme doubers plus d'efficacité à la politique qualitative du cadre de ris, en assumant les préoccupa-tions da protection des payages urbains et ruraux sée l'élaboration Ses règies S'utilisation des sols, en améliorant le qualité architecturale des constructions publiques et pri-vies et en donnat une impulsion nouvelle à la politique de l'environ-

TRANSPORTS TERRESTRES Le ministre des transports a présenté au conseil des ministres

une communication sur la politique des transports terrestres. Le ministre e souligné les progrès réalisés pour l'amélimentoc des infrastructures au cours des années passées a umatière de transport, Il convient maintenant d'allèger l'encadrement administratif et d'accroitre l'efficacité des-investissement oublics.

Une telle politique portule une

véritable responsabilité et una plus grande marge d'initiative pour les transporteurs publics et privés, une clarification de Pintervention de l'Etat, une mellieure appréciation infrastructures par les usagers. Un cootrat d'entreprise sera conciu avec la S.N.C.F. Son principal objectif sere la réscrition à moyen terme du déficit de l'entreprise. Une plus grande liberté sera lalasée à la S.N.C.F. pour adapter ses services et organiser son exploitation, netam-ment en matière de transports de marchandises. La concession qui rient à expiration en 1982 sera réé diée pour laisser une plus large place aux responsabilités locales, En revan-

qué que le programme antor sétint en 1977 sera poursulvi. Le président de la République « demandé au gouvernement d'assurer la pourseite régulière des programmes de llaisons routières rapides en cours en Alsace, en Bretagne et en

Attali. Selon lui, la quasi-totalité des

militants approuvent l'analyse de la crise de l'union de la gau-che qui a été faite par la direc-tion et entériné par le comité central. La discussion n'a pas été monolithique et s'est déroulée

R a insisté pour que la politique des transports terrestres s'attache à trois abjectifs : les économies d'énergie; la sécurité sur la ronte,

. LA LUTTE CONTRE LA POL-LUTION EN BRETAGNE Le secrétaire d'Etat anprès du ministre de l'intérieur a fait le point des résultats de la lutte contre la pollution marine en Bretague et de l'indemnisation des activitée

sinistrées. L'intervention du dix mille miljtaires, supeurs-pomplers et bénévoles sur une centaine de chantiers pendant trois mois a permis à la plus grandu partie du littoral atteint de retrouver des cet été son aspect antérieur. L'esu est désormais parraitement propre sur les plages. Les conséquences sur la faune et la flore marine apparaissent aujourd'hui, sauf pons les coquifiages, comme moins importantes que ne le laissait craindra à l'origius l'ampleur des férements.

Eéversements. L'Indonnésation des activités sinistrées a commencé des le mois é'evril et se déroulu dans des conditions satisfaisantes. Les premiers crédites d'arganée nut permis de compensa-l'arganée nut permis de compensa-l'arganée nut permis de compensa-l'arganée nut permis de compensapêcheurs et ostréiculteurs. Un dispo sitif complémentaire a financé le traction des huitres dénaturées, les pertes de rendement des goémoniers

Les dépenses totales dues à cette outition dépensement 370 millions En ce qui concerne les activité

la fin du le salsou estivale. Le président de la Républiqua e souligné l'ampleur de l'effort nationai accompil en faveur des soute sinistrées et dont les résultats sont visibles par tous. Il « constaté que les nouvelles mesures de contrôle de la navigation maritime dans la Manche étaient appliquées. Le dis-positif de prévantion contre les arines delt être êter pollutions marines à la Méditerranée.

• Une réunion spéciale de l'en-semble de gouvernement, à Rambouillet les ler et 2 septembre pour examiner la situation nationale et internationale, a été déci-dée par le président de la République. Le prochain conseil des ministres aura lieu le jeudi 24 août à l'Elysée.

ts confirment

ommunista

territoria de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del contra de la c

the state of the s

discount line dans in p

the cutted had done in a continue to the cutted for the force de recorde and the force de recorde and the cutted for the cutted for the cutted for the cutted force and the cutte

rice di pani g

contine

contine

fors or to

fors or to

for our enter

for our e

nire land

oring Greet

the straining

Front S.

hiana . Granas

3.11

Art data area

The Cartina S

n de der ≡

on integrife:

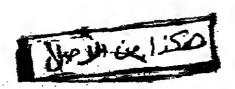
englight englight bet

11.75

1.5

a:1.*2# .

ANDRE LUR



société

par ROGER CANS

III. - L'UN COURT, L'AUTRE PAS

Les jeunes dans leur corps

Les jeunes se préoccupent davantage d'habiller leur corps (« le Mnnde » du

Corps (= le Mande = du 9 août) que de le nourrir (= le Monde = du 10 août). Lorsqu'il s'agit de le mettre en mouvement, c'est-à-dire de pratiquer un sport ou une que jeune a ses raisons d'extrecer suivité p à y s'i q u e un peu ou non son corps, et sa manière suivie, les jeunes se partagent en deux camps presque é g a u x : les actifs et les inactifs. Là encore, l'éducation à profession, la famille et surtout is mode sont déterminantés.

Alors ? Sportifs ou mertes, les jeunes ? Poéte de cette façon, la pure de seune a ses raisons d'extrecer de l'exercer. Et chacun, parent, enseignant, éducateur ou profession, la famille et surtout is mode sont déterminantés.

Four tenter de définit une pomode sont determinantes.

La natation en tête

mode sont déterminantés.

Des cafés pleins de jeunes et des stades vides. Des élèves vautres sur les pelouses de leur lycée en attendant la reprise des cours ou le car de ramassage. Des piscines envahiés de « sociaires » on annexées par de jeunes mêres venues parfaire leur bronsage et faire barboter bébé. On a beau chercher les « jeunes » sur les lieux où vit le corps, on ne les trouve pas, on guère. Partout des corps adolescents.

On peut retourner sa lorgnette et aller voir les jeunes en action : un étudiant en sciences qui fait chaque matin son « 5000 » sur la piste du campus ; une laborantine de dix-huit ans qui va tous les jours à la piscine ; un groupe de jeunes Stéphanois qui escaladent à bloycite le col de la République « pour le plaisir ». Des lycéennes en frain de lancer le javelot on de joner au footbail sur le stade

la sataion en fété Pour tenter de définir une po-

A défaut de pratiquer en masse, les jeunes éprouvent-ils au moins pour le sport un commencement d'intérêt ? 80 % ne lisent jamais — ou rarement — les publications et les articles consacrés au sport. 65 % refusent de se considérer comme «sportissent le sport pour occuper leurs foisies ; 50 % préférent sortir avec des amis ou en famille et 19 % regarder la télévision.

Les jeunc esportifs » se consacrent d'abord à la natation (33 %). Beaucoup d'élèves, aujour-d'hui, sont conduits régulièrement à la piscine. Et ils sont nombreux à profiter des vacances pour nager.

Vient ensuite le football (20 %), sport national qui est pratiqué par plus d'un million de licencies en France — surtout adultes. En troisième position chez les jeu-

Sport optionnel à Vendôme

Depuis six ans tonctionne à Vendome (Loir-et-Cher) un collecti" de aport optionnel. Il a'agit, pour les six établissements secondaires de la ville (trole collèges, un lycée d'enseignement pro-fessionnel, un lycée agricole et un lveée clessique), de a organiser en commun efin que tous les élèves - da le troisième à le terminale - puissent pretiquer au mains deux haures de sport dans le semeine en plus des deux heures obligatoires. Il a fallu mettre en place une

« banque horaire » evec les chets d'établissement, a i in que les heures de eport optionnel coine écletent » puisqu'il faut répartir les deux heures hebdomadaires sur quatre fours entre mille sept cents élèves et dixeept professeurs. Les élèves ont le chaix entre

vingt-daux options, qui vont de l'elkido è le danse, en passant par le tennis de table et le canob kayak. Chaqua sport sa pratique à trois niveaux, en fonction des êges. L'année scolaire est divisée en deux semestres afin que chaque collègien ou tychen puisse golter à deux disciplines différentes. «Le plus difficile, explique

M. Michel Boutaric, maira de Mesley, prolesseur edjoint d'éducation physique au lycée d'enteur d'escrime qui coordonne Topération vandômoise, a été de bousculer le sacro-saint statut des ensaignants. Il a en effet fallu recruter des animateurs extérieurs pour certaines options. =
Les syndicats d'enseignants
Les syndicats d'enseignents

out d'about montre quelque reextérieurs participent à la nota-tion des élèves bien qu'ils ne lessent pas partie de le fonction publique. Les préventions sont toutes tombées sulourd'hul devant le succès remporté par le formule, tant auprès des élèves Ravis de sortir de leurs éta-

bilasements et de rencontrer d'autres jeunes, jes élèves no se font pas prier pour le sport optionnel. Même ceux qui veulent se meneger peuvent choisir le ping-pong... Quant aux - diapenses - d'éducation physiq lla sont recrutés pour les téches d'organisation. - C'est formidable, dit une élève de première, on peut chaque année aborder des trucs nouveaux. J'al falt du voiley, de la natation et du canob, et le compte bien chanper encore l'an prochain, = Il n'en coûte aux parents que france par an et par enfant.

nes, et presque à égalité, on trouve le ski et le handball. Le premier reste un sport occasion-nel La plupart des jeunes en ont-fait lors d'une classe de neige, d'un voyage de groupe ou de vacances familiales. Mais quinze jours de sid dans l'année, même etils conntent hauseum des la jours de ski dans l'année, même s'ils comptent beaucoup dans la mémoire, pésent peu dans l'année physiologique. Les jeunes ont ainsi tendance, quand on les interroge, à privilégier quelques activités sportives rares (une heure de ski nautique, un aprèsmidi de cheval ou un week-end de « rocher »), en ombliant de dire qu'ils font parfois 10 ou 20 kilomètres par jour à hicy-clette pour se rendre au lycée.

Laissons les chiffres et voyons la practique « sur le terrain ». La

la pratique t sur le terrain ». La piscine de la Métare, à Saint-Ptienne, est située au milleu d'une grande ciré moderne à denz pas de l'université, du lycée technique Benoît-Fourneyron et à côté d'une maison de jeunes.

Dans les premiers jours du mols de juin, il faisait beau et chand.

On pouvait donc s'attendre à une certaine affinence, notam-

ment d'étudiants.

Au lieu de cels, qui trouvait-on à la piscine? Des mères avec leur bébé, des secrétaires et des sports de la municipalité de vendeuses venues bronser entre midi et 14 heures, des couples attablés à la terrasse pour manger au sokeil. D'étudiants, point, sinon une jeune fille, la faculté de lettres agée de vingt ans, les jeunes ne vont physique et que, sur un total de près de quatre millions d'élèves, deux médions et demi en ont eu moins de trois heures par se-maine.

Non seulement le sport scolaire que l'on rencontre dans cette piscine quelques adoiscents spors de la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, de lettres agée de vingt ans, les jeunes ne vont physique et que, sur un total de près de quatre millions d'élèves, deux médions et demi en ont eu moins de trois heures par se-maine.

C'est à la tombée de la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, de le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de retaire surface lorsque, le la nuit (1) Technique de retournement qui permet de

R.C.

ou pingt ans, les jeunes ne vont plus à la piscine s, explique M. Alain Berthier, adjoint sur sports de la municipalité de Vendôme et maître nageur an

Sentrament in soir a resumo-tage. (1)

Que font les autres jennes
Vendômois de leurs soirées?
Cenx qui ne sont pas devant leur télévision ou à l'unique cinéma attendent au café ceux qui en

L'influence des médias

Pourtant, malgré ettic «stabilité» des étudiants en mécicine et les possibilités qui leur
sont offertes, les effectifs sportifs fondent dès la dentiene
année. On passe de 100 % à 65 %,
pour arriver à une moyenne génétrale de 47 % pour les quatores
mille étudiants de Lille-II. « On
vient ici pour trapailler, pas pour
joire du sport, disent beaucoup.
Le résultat? Même ceux qui faisalent beaucoup de sport quand
ils étaient plus leunes cassent
toute activité physique, comme
cet étudiant de sixième armée :
deux ans de handball ave e
l'ASSU, de l'alkido « avec un
copain», six ans d'équitation (« le
club était d coté »), deux ans de
natation— et un peu de voile. Il
ne fait plus rien depuis cinq ans
Be a n o u p s'adonnent avec
acharmement à une discipline
sportive. Pour ce liftier de seixe
ars d'un hôtel illois, c'est le
vélo. Des amis professionnels
l'ont convaincu de s'entrainer, et
il fait chaque jour— seul—
50 on 60 kilomètres à grands
tours de rous pour devenir luimême un « pro».

Pour cet élève du lycée technique de Donal, la moto c'est la

est le parent français, mais le développement dn sport extra-scolaire
est souvent freiné par une sécule
cet souvent freiné par une setrite
est souvent freiné par une sécule
est souvent freiné par une séculer
est souvent freiné par une sécule
est souvent freiné par une scules paux, clubs privés et maisons de
leunes. Ces dernières de sections qui
ne scient par en concurrence avec
les clubs sporties obsetés par la
les clubs sporties de sections qui
ne scient par en concurrence
ex souvent freiné par une sections
et souvent freiné par une sections
ne scient par en concurrence avec
les clubs sporties obsetés par la
les clubs sporties obsetés par la
les clubs privés et maisons de
leunes. Ces dernières de sections
et souvent freiné par une souvent rous serves de secti

sours de rone pour devenir luimême un a prob.
Pour cet élève du lycée technique de Donai, la moto c'est la
vie. à l'allais noir mon frères
aux compétitions de motocross.
Maintenant, fai ma bécane. Je
m'entroine tous les annedis avec
un copoin. Après le service, je me
lancerai dans la compétition. >
Vingt-deux ans, étadiante sagefemme de première sambe. Annie
s'est éprise du cheval.

A l'origine de ces passions pour
un sport, on trouve souvent l'influence des médias : en 1975-1976,
les films de Bruce Lee ont lance
la vogne du karaté, du kung-fu
et de tous les sports de combat.
A la M.J.C. de Saint-André-lèsLille, on connaît hien ce phénomène. « Ce a ne suffit pas, corrige
M. Michel Parzy, ancien prèsident
de l'Union sportive de Saintde l'Union sportive de Saintfaut le leur apprendre de sit sport, il faut le leur apprendre dès les feure les feure pourquoi ne pas placer à leur
naternelle. Au lieu d'organiser
des rondes, evec un mouchor,
pourquoi ne pas placer à leur
naternelle, il est indispensable
de continuer ensuite, et à un
retremble des petits panneaux de
basket?

Stil est utile de commencer dès
la maternelle, il est indispensable
de continuer ensuite, et à un
retremble des petits panneaux de
basket?

Stil est utile de commencer dès
la maternelle, il est indispensable
de continuer ensuite, et à un
surreture des petits panneaux de
basket?

Stil est utile de commencer dès
la maternelle, il est indispensable
de continuer ensuite, et à un
surreture des petits panneaux de
basket?

Stil est utile de commencer dès
la maternelle, il est indispensable
de continue

sports « nobles » imposés - par la publicité et les revues spécialisées. « C'est très net, explique M. Benoît Carpentier, inspecteur départe-mental du service d'animation sportive du Nord, les jounes ne s'intéressent plus our sporte olymsportive du Nord, les jeunes ne s'intéressent plus our sports obympiques qui erigent l'entrahiement sur piste ou en salle. Ils se jettent sur les sports de loist ou de plein air comme le tennis, la voile et l'équitation. In sondage de la SOFRES réalisé en 1975 indiquait que 47 % réalisé en 1975 indiquait due 176 des Français cessent de pratiquer le sport entre quinze et vingt et un an. « A partir de quinze ans. le vélo, c'est fini, explique un lycéen de Chaumont (Haute-Marne). On commence à sortir Marne). On commence à sortir avec la « mob » et à draguer les minettes. C'est un autre sport. » M. Paul Malfait, kinésithérapeute et président de l'Union sportive vendomoise, recuie, quant à lui, l'échéance : « Vers diz-huit ans, la moitié de nos jeunes décrochent pour courir les filles. Bloquer tout un dimanche pour entrainement et match devient trop pour eux. » Blen des jeunes « décrochent » lorsqu'ils sont transplantés pour les poursuite de leurs études. Ils rejoignent alors le batallon de ceux qui n'ont jamais « accroché a comme ce garçon de dix-neuf des qu'il y a du soleil. 3 Des spar
des qu'il y a du soleil. 3 Des spar
tifs ? Moi, je ne me baigne pas

parce que je n'ai pat le temps de

pour courir les filles. Bioquer tout

un dimanche pour entrainement

et match devient rop pour eut. 3

Blen des jeunes décrochent 3

Blen des jeunes vécrochent 3

Blen de jeunes décrochent 3

Blen de jeunes décrochent 3

Blen de jeunes vécrochent 3

lorsqn'ils sont transplantes pour

je poursuite de leurs études. Ils rejoignent alors le bataillon de

constate le directeur. Ce n'est

pour autre des jeunes a port s'anus à lors l'élèves, il conne ce garçon de dix-neuf

ans, à Doual, qui déclare n'avoir

e parce de d'éloignement:

e n'e parce de l'éloignement sens

e n'e parce de l'éloignement sens

e n'e parce de l'éloignement sens

en mai de nou seur de de pressens

e n'e parce de l'éloignement sens

en par le derieur de l'éloignement sens

physique et que, sur un total de près de quatre millions d'élèves, deux millions et demi en ent eu

venus au lycée Fourneyron passer en «candidats libres» un CAP. d'électriclen-monteur. Est-ce la proximité de Manufrance et de sen fameux cycles? Tous et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de la bicyclette et de la bicyclette et de sen fameux cycles? Tous font de la bicyclette et de la bic

télévision on à l'unique cinéma strendent au cefé ceux qui en sortent. Certains som su gymnass pour suivre des soms du sont de laure. Les sours suilonnent la ville en faisant pétaladent la colline du château pour faire du moto-cross dans les ruines.

Les lyoéons de Baint-Etlemne qui bondent la piscine ne sont pas pour sutant des couls de plomb a. Voici un groupe de bacheilers F 3 (techniciens)

croute a.

N'EXISTE PAS PAR CHRISTIAN COLOMBANI

ÉDUCATION

APRÈS LA DÉNONCIATION D'UNE CONVENTION

Cinq écoles privées de Chambéry sont déboutées de leur action contre la municipalité de gauche

De notre correspondant régional

Lyon. — Les requêtes des associations d'éducation populaire gérant cinq écoles privées de Chambéry ont été rejetées par le considération le lettre recommandre présidé par M Pierre Daumas. Les écoles privées du Bocage, de Saint-Ambroise, de Baint-Jean-Bosco, de Sainte-Geneviève et de Saint-Joseph syaient introduit une requête en vue d'obtenir l'annulation de la dénonciation par la municipalité de Chambéry, cirigée par M. Francia Ampe (P.S.), de la convention du 17 octobre 1973 l'ant la ville à ces établissements placés sous coutrat simple (le Monde du 8 octobre 1977).

Le tribunal a considéré que le la lettre devait être prise en l'abtence d'une délibére par le décision avait été signée par le considération et non celle de sa réception. Quant au conseil municipal, il avait approuve cette décision par une deliberation du 2 décembre 1977. Enfin la denonciation sysit été signée par le considération et non celle de sa réception. Quant au conseil municipal, il avait approuve cette décision par une deliberation du 2 décembre 1977. Enfin la denonciation sysit été signée par le prise en l'abtence d'une délibére.

Le tribunal a considéré que le non-renouvellement par la commune de Chambéry des couventions d'octobre 1873 avait été fait régulièrement et a condamné les requérants aux dépens. requerants aux dépens.

Le 30 septembre 1977 ao soir, date limite du délai convention-nel de dénonciation du contrat. la municipalité de Chambéry avait fait remettre par huissier aux cinq écoles un pli les aver-tissant de cette décision. Le même jour elle expédialt uns lettre re-commandée que les requérants ne recevaient que le lendemain 1° octobre. L'avocat des associations, M. Jean-Marc Arminjon, falsait remarquer que le recours

sence du maire la décision prise par le premier adjoint était con-forme au code d'administration communale et que le conseil nu-nicipal s'était pronoucé avant le le janvier 1978, date à !squelle la déuonciation prenait effet. Le tri-bunal a aussi considéré que la dénonciation avait été faite régu-lièrement et dans les délais roulus, la notification par huissier le 30 septembre 1977 présentant pour le destinataire aou mons la même garantie de réception de la

UN CONGRÈS DES LANGUES MINORITAIRES A BARCELONE Bretons ou Kurdes, même combat

De notre envoyé spécial

Barcelone. — e Il y n peu, nous étions pourchassés. Notre langue était interdite. Aujourd'hui, nous recevons les délégués des peuples rescons les délégués des peuples et minoritaires à du monde entier. »
Il était tout fier le Catalan « de hase » qui s'exprimait de la sorte au septième congrès de l'Association internationale pour la défense des langues et cultures de menacées (A.I.D.I.M.), qui vient de s'achever à Barcelone.

La nouvelle équipe dirigeante envisage de travailler en s'insoi-

de s'achever à Barcelone.

La Généralité de Catalogne, il est vrai — et aussi les moines de l'abbaye de Montserrat, hant lieu da la résistance culturelle au franquisme. — unt accueilli avec un certair faste les quelque cinquents participants du congrès.

Ceux-ci représentaient dix-huit pays, dont douse européens (de l'Ouest), deux asiatiques (Indonésie et Irak) et quatre américains (Etats-Unis, Mexique, Venexuela et Argentine). suela et Argentine). Indiens d'Amérique ou Proven-

caux. Bretone ou Kurdes, Ecossais ou Flamands de France. tous ces représentants de « nations sans États » (1), ont comparé leurs expériences face à un pouvoir central qu'ils jugent bien souvent irrespectueux de leur identité culturelle. Ils ont choisi comme nouveau

(1) Voir è La crise de l'Etat-nation », par Pierre Vianason-Ponté (le Monde du 9 juillet).

président un homme qui s'est distingué dans la résistance cata-lane contre la centralisation franquiste : M. Joan Triadù, universitaire et écrivain. Et c'est

envisage de travailler en s'inspi-rant davantage des méthodes d'amnesty International, en constituant des dossiers précis, en prenant à témoin l'opinion inter-nationale et en multipliant les démarches auprès des gouverne-

Une « résolution sur la France » Les congressistes de l'A.LD.L.M.

ont voté notamment une e réso-lution sur la France » qui souligne le s difficultés administratives auxquelles se heurte al'enseigne-ment de in langue d'oc, du bre-ton, du catalan, du basque, du corse, du néerlandais (en Flun-dre), des dialectes d'oil et du franco-provençal s. cependant qu'en Alsace et en Lorraine thloise «l'utilisation du dialecte et l'étude de l'allemand demenrent réservées que seuls élève des classes élémentaires (neuf à onze mus)». Le cangrès a demandé à ce propos sun béritable statut ga-rantissant les droits des langues

et cultures minoritaires, ainsi que le prévotent les différentes conventions signées par la France s. En matière d'enseignement, la

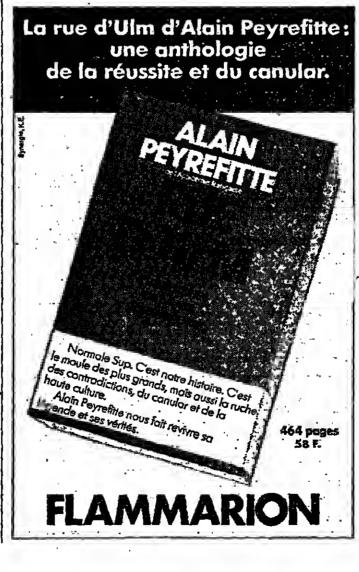
e résolution sur la France » pré-conise « un effort genéral de forconise «un effort general de for-mation des muitres des premier et deuxième degrés à l'enseigne-ment de la langue minoritaire de leur région; la nomination de consediers pédagogiques, d'insti-tuteurs tituérants et de profes-seurs à temps complet; l'inté-gration réelle des cours de langue régionale dans les services et régionale dans les services et Phoraire s. L'Association demande aussi que chaque langue minorid'antenne à la radio et à la télévision chaque semaine.

«Comment? Vous n'avez rien de tout cela?» s'étonne un Cata-

lan d'Espagne auprès d'un Breton. Bt d'ajouter : a Nous aussi, il n'y a pas si longtemps, notre lonque et notre culture étaient paralysées. Aujourd'hui, nous sommes plus libres que vous en France! JEAN-PIERRE RICHARDOT.

& A.I.D.L.M. Liu Romonischa, via del Pleasur Cuera/Cbur (Suirse). Secrétariat général : Emgleo Breiz, B.P. 17, 22266 Brest Cédex.

● PRECISION. — La délèga-PRECUSION. — La delega-tion générale du gouvernement da Quèbec à Paris nous prie de pré-ciser que les étadiants français qui s'inscriront dans une univer-sité québécoise seront désormais dispensée des droits de scolarité a additionnels » que payeut nor-malement les ressortissants étranmalement les ressortissants étran-gers, mais non pas dispensés de tout droit de scolarité, comme a pu le laisser croire un titre paru dans le Monde du 10 juin. Cette dispense de droits supplémentai-res pour les étudiants français peut leur faire économiser jusqu'à 30 % des frais de scolarité. Rapou no des trais de scolarité. Rap-petons que les droits de scolarité dans les universités québécoises varient de 450 à 900 dollars cana-diens par an tde 1730 F à 3 480 P.



APRÈS UNE ENQUÊTE DU « CANARD ENCHAINÉ » L'Élysée dément l'existence d'écoutes téléphoniques « politiques ou personnelles »

« Aucune écoute téléphonique politique ou personnelle n'est pratiquée en France », a-t-on indiqué, mercredi 9 août, à l'Elysée,
« après un contrôle récent au
centre d'écoutes téléphoniques ».
Cette vérification, qui a en lieu
dans le cadre d'enquelles périodiques qui seront poursuivles, a
été effectuée sur place, conformément aux instructions du président de la République, par le
directeur du cabinet du premier
ministre et un membre de l'étatmajor particulier du chef de
l'État ».

Cette mise au point est une réponse tardive à un article paru dans le uuméro du 2 août de l'hebdomadaire Le Canard Enchaîné, sous le titre « Réprise dans l'industrie du meuble : les tables d'écoute en nette progression». Cet article, complété par un autre texte initialé « Les éconteurs font la sourde oreille», paru dans le numéro du 9 août du Canard Enchaîné a été repris par la presse internationale, notamment le Corriere della Sera, le Sunday Telegraph...

Le Canard Enchaîné donnait.

Le Canard Enchaîné donnait. Le Canard Enchaîné donnait, carte à l'appui, la liste des six « centres d'espionnage téléphonique de la région parisienne » et des centres provinciaux. A cela s'ajoutait une photo du Groupement interministériel de contrôle (G.I.C.), le centre parisien, situé 51, Bd de Latour-Maubourg, non loin du musée de l'ordre de la Libération, ainsi que la liste des « branchés prioritaires » : « les dirigeants des partis de gauche, d'extrême gauche et des syndicats (domicile et ligne et des syndicats (domicile et ligne directe au bureau), certaines lignes des sièges nationaux et locaux des partis et syndicats, les journaux et journalistes trop mal-pensants. (...) Le téléphone de l'école nationale d'administration l'école nationale d'administration (ENA) est parfois écouté, car l'Amicale des auciens élèves a trop de sympathies à quuche, Au R.P.R.: Chirac, ses collaborateurs les plus proches au R.P.R. et à la mairie de Paris, ainsi que les dirigeants les vius actifs de son parti ou les plus anti-piscardiens, s' Sult la liste des « écoutes dites officielle », les divers domicilles du président de la Révociles du président de la Répu-blique — mis sur écoute avec blique — mis sur ecoule avec son accord — de ses ministres ou anciens ministres dont le journal communique les numéros de télé-phone et les numéros de code

Le Canard enchaîné, compaissant ses propres « constitutions », c'est-à-dire les codes confidentiels utilisés par les P.T.T., pour quatre de ses lignes surveillées, s'est livré à une vérification en appelant les services des P.T.T. pour demander confirmation de ces numéros. « Ces codes sont bien les voires, a répondu un fouction-naire des P.T.T. du central télé-phonique des Tulleries. Mais vous

phonique des Tulieries. Mais vous ne devries pas les connaître! Je ne comprends pas comment vous avez pu les obtents. »

«C'est un «cinq galons» qui veille sur le Boulevard de Latour-Maubourg, ajoute l'hebdomadaire. Le GIC a pour pairon le colonel Gallot, un officier du génie de anquante et un ans. Sous sa responsabilité, trois services d'écoute tendent leurs oreilles : le premier pour le réseau P.T.T., le second pour le réseau intermile second pour le réseau intermi-nistériel, le troisième pour le réseau Régis — réseau électro-nique gouvernemental interadministratif spécial. » Le Canare nistratif spécial. » Le Canard enchaîné donne également l'identité des responsables des différents services, avant d'expliquer comment les enregistrements sont sélectionnés, puis transmis au « service de rédaction » ou une équipe de dactylos les transcrit. « Ensuite, c'est la routine, quelques voitures — comme la R 16 timmatriculée 215 BDD 75, — livrent aux services et aux cabiimmatriculée 215 BDD 75, — livrent aux services et aux cabi-nets ministériels demandeurs de renscriptions, des conversations enregistrées. « Comme de vrais convoyeurs de fonds », explique un expert de la chose.

Avant la publication du communiqué de l'Elysée, diffusé après la parution du numéro du 9 août de l'hebdonadaire M Christian mi-

parution du numero du 9 aout de l'hebdomadaire, M. Christian, mi-l'hebdomadaire, M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, par l'intermédiaire de son porte-parole, M. Gérard Berger, avait répondu, vendredi 4 août, indique la rédaction du Canard enchaine, a 11 n° a avant journal put soit «Il n'y a aucun journal qui son Pobjet d'écoutes téléphoniques de la part du ministère de l'inté-

rieur. >
«Curieux comme nous sommes de la pensée ministérielle, ajoute le journal, nous avions, en effet, sollicité — par teléphone bien sur, la réaction de la Place Beau-vau à notre article sur le déve-loppement accéléré de l'espion-nage électronique. Nous étions écoutés, maintenant nous sommes ententes, maintente nous sommes ententes. Et on n'est pas décus. A part quoi, les exégètes spécia-lisés apprécieront le bout de phrase restrictif... de la part du ministère de l'intérieur. Bonnet ne voudrait pas dénoncer un au-tre ministère, tout de même.»

de prison ponr MM. Georges

et André Mas et M. Astre.

Le tribunal correctionnel de Bésiers a rendu le 9 août son juge-ment dans l'affaire du krach de l'entreprise Astre, dont le déficit avait atteint la somme de 10 mil-lions de francs (le Monde du 27 juin). Tous les accusés étalent

27 juin). Tous les accusés étalent poursulvis pour « infraction à la loi sur les sociétés commerciales, banqueroute, escroqueries et complicité, abus de biens sociaux, abus de confiance ».

Le président-directeur général de l'entreprise M. Georges Mas, ancien président de l'A.B. Béziers rugby, a été condamné à quaire ans d'emprisonnement et à 35 000 francs d'amende. Son fils André, à deux ans d'emprisonnement et 30 000 francs d'amende et M. Robert Astre, directeur technique, à trois ans d'emprisonne-

M. Robert Astre, directeur tech-nique, à trois ans d'emprisonne-ment. Tous trois ont été arrêtés à la fin de l'audience. Le comptable de la société, M. Bernard Chavannes, a été condamné à deux ans d'emprison-nement et à 25 000 F d'amende.

Il y a douze cents ans, Roncevaux...

Il y a mille deux cents ans, la 15 août 778, l'armée de Charlemagne, retour d'Es-pagne, était anéantie à Roncevaux. Cet épisoda a fourni le sujet da la - Chanson de Roland », la première en date des chausons de geste françaises. Mais qui a tendu l'ambuscade? Les Sarrazins, comme la veut la lègende? Un prêtre basque, le Père Casenave-Harigile et M. Jacques Bellay, journaliste, l'un et l'autre spécialistes de l'his-toire basque, rétablissent la

Après avoir consolidé la frontière Après avoir consolidé la frontière pyrénéenne de son empire, Charlemagne, qui craint toujours de nouvelles incursions arabes, cherche à s'assurer des marches : à l'ouest, la Catalogne; à l'est, la partie aujourd'hui espagnole du Pays basque, et plus précisément la Navarre avec sa eapitale Pampelune (la « bonne ville », en basque Iruna, de Iri, ville et Ona, bon.

Cette année Til marque le Ona, bon).

Cette année 778 marque le dixième anniversaire de son accession au trône, et il veut la célébrer de manière éclatante. Déjà, en 775, il a réduit impitoyablement les Lombards et ceint la fameuse couronne de Fer de leurs role. Maintemant, les Sarrasins s'étant arrêtés sur l'Ebre, il va envahir la Catagne. Lorsqu'il l'aura conquise, ses bases solidement assurées, il lui sera facile d'attaquer le Pays basque à revers, et de renter tranquillemeut chez lui. Forte de cinquante mille soldats, re qui de cinquante mille soldats, re qui est beaucoup pour l'époque, la troupe franque comprend de nombreux contingents de merce-

La résistance de Saragosse

La Catalogne devait se soumet-La Catalogne devait se soumettre sans coup férir. Mais Barcelone prise, le conquérant doit s'inoliner devant la résistance de
Gérone. De vant Saragosse, il
essuie un échec aussi terrible
qu'inathendu i il s'attendait en
effet à voir les dissidents lui ouvrir les portes de la ville i Mais
l'un d'eux, Hussein Ibn Hayha Al
Ansari, sans doute la ressionné leur seule perfidie.

ansari, sans doute il ressionne par la resolution de l'Abd-Er-Rahman, a fait soudain voltefrace, et il a organisè la résistance de la ville. Il sait qu'il peut comp-ter sur l'aide des Basques, parfai-tement au courant des intentions de leur ennemi commun du moment. de leur ennemi commum du moment.

Otso-Sanchez, qui s'était incliné devant la force, mais qui préparait de loin une revanche, a déjà donné en effet l'ordre de la révolte aux Arista de Pampeiune, famille de seigneurs originaires de la vallée voisine de Roncal et qui fonda le royaume de Navarre.

fonda le royaume de Navarre. Ceux-ci vont attendre patiemment le moment propice.
Saragosse, sous l'impulsion de
Hussein, résiste à Charlemagne.
Le temps passe; l'armée, entamée Le temps passe; l'armée, entamée par les combats, est accablée par la chaleur. C'est le moment que les Saxons de la marche saxonne, au nord de la Germanie, et qu'il essayait de réduire depuis trentetrois ans, choisissent pour se révolter. Le chef des Francs prend douc la décision de lever le siège... Mais il ne veut pas rester sur une défaite: il va châtier les Basques en s'attaquant à leur ville sainte: Iruna-Pampelune. Si d'aventure il voulait recommencer une expédi-

voulair recommencer une expédi-tion, les choses en seraient d'au-tant simplifiées.

Nous sommes à la fin de juil-let 778. Charlemagne arrive de-vaut la ville. Sans doute doit-il vaut la ville. Sans doute doit-il s'attendre à nouveau à quelque résistance. Mais les Basques ont tous évacué la ville... La tenaille se referme sur une nasse vide l Deux échecs coup sur coup : c'en est trop pour Charlemagne. Il donne libre cours à sa fureur : il pille la ville, s'empare de tout ce que ses soidats peuvent emporter, malmèns les quelques habitants restès dans la ville et, injure suprême, fait raser les murs de la cité, à la manière des conquérants de l'Antiquité. Un vitrail de la cathédrale de Chartres rappelle l'événement. Ses remparts démoils, Iruna-Pampeiune, capitale des Basques navarrais, est désormais à la merci de n'importe quel ennemi.

assorties d'amendes de 1000 à 5000 francs.

Corse : des incendies

Crimineis ?

Selon le préfet de la Haute-Corse, M. Yves Bentejac, et les responsables des secours, la plupart des trente nouveaux foyers d'incendie, apparus dans le département au cours de l'après-midi du 9 août, pourraient avoir une origine criminelle. Selon le préfet, des dispositifs de mise à feu ont été retrouvés sur certains foyers. quel ennemi

par le Père CASENAVE-HARIGILE et JACQUES BELLAY

Aguitains, Austrasiens, Saxons, Burgondes, Bayarois. Lombards, Provençaux, Septimaniens, etc.
Mais il a fallu d'abord liquider
les obstacles, s'assurer des allianles, gagner des complicités. Charlemagne réduit d'abord à l'imces, gagner des complicités. Charlemagne réduit d'abord à l'impuissance Otso - Sanchez (en basque : Loup, fils de Sanche) le duc-roi des Basques d'Aquitaine. Mais îl reste un adversaire ın la personne de Hunalde II, fils de Waifre, chef des Aquitains, qui s'est réfugié chez Otso-Sahchez. Charlemagne oblige celui-ci à le lui livrer, et, en 774, Hunalde est proprement... lapide l'Pour Isoler encore plus les Easques, il faut leur retirer l'appui des Arabes, et en particulier celui de l'émir de Cordone, Abd - Er - Rahman. A cette fin, Charlemagne entre en pourpariers avec des chefs arabes dissidents : Souleiman-Al-ARabi, gouverneur de Barcelone et de Gérone, et Husseln Ibn Yahya Al Ansari, en rébellion ouverte contre Abd-Er-Rahman. Les deux chefs se sont retranchés dans Saragosse. Mais l'émir de Cordone n'entend pas laisser ainsi hafouer son autorité : îl dépêche une armée qui traverse toute l'Espagne en piein été pour aller assièger les rebelles.

Charlemagne célèbre la fête naccle à Chasseneuti près de

asseger les rebelles.

Charlemagne célèbre la fête pascale à Chasseneuil, près de Poitiers, le 18 avril 778, puis rejoint Toulouse. Il ne reste plus qu'à passer à l'action. Eginhard, conseiller de Charlemagne — dont il a écrit la biographie, Vita Karoli — reconnait : « Charlemagne attagne Pennane asse, magne attagne Pennane asse, magne attagne Pennane asse, magne attagne presentations productions productions productions productions productions productions productions productions productions presentations. préparation aussi poussée que préparation aussi poussée que possible de la guerre ; il franchit les Pyrénées.

Eginhard essale de le faire croire dans sa *Vita Haroli*, en expli-quant la victoire des Basques par

L'armée franque regroupe encore quelque quinze mille à vingt mille soldats. Elle est supé-rieure en nombre et en arme-ment; mais ce qui constitue un aventage dans d'autres circonstances est ici une gene considérable. A travérs l'ancienne route des invasions, de Pampelune jus-

est, sur chacun de ses maillons, extremement vulnérable.

Sous l'implacable soleil de la mi-soft 778 qui frappe leur casque et leur chauffa le dos, les soldats peinent dans la montée des crêtes sous leur breigne, vêtement en cuir et en métal, en transportant leur leure de la leur breigne, cui leur leure de leur breigne, vêtement en cuir et en métal, en transportant leur leure et leure begier (cuille leur lance et leur bouclier (qu'ils u'ont pu déposer dans les charlots surchargés), génés par l'étroltesse du sentier escarpé. Ce sentier, c'est la route prébistorique, deve-nue voie romaine (puis, plus tard, route napoléonienne), qui consti-tuait la seule voie possibla depuis les cols d'haneta et de Bentarte pour parvenir à la pisine à Saint-Jean-Pied-de-Port, au nom signi-Jean-Pied-de-Port, au nom signi-ficatif. Cette voie court à fianc de montagne à quelques dizaines de mêtres des crêtes. L'armée en retraite ne pouvait emprunter le chemin de la gorge même, car il n'y avait à l'époque ni route ni sentier à l'intérieur même de ce défilé; d'autre part, aucun stra-tège n'aurait accepté de s'engager dans un parell coup-gorge dans un parell coupe-gorge.

A l'époque, les signaux se fai-saient à l'aide de fumée. A Ron-cevaux, probablement aussi, un

signal fumigène a pu donner l'ordre d'attaque, peut-être eu premier lieu depuis la tour d'Urculu,
merveilleux point d'observation
situé à 1420 mères d'altilude,
à cheval sur la frontière actuelle,
à mi-parcours. Alors, les assalllants ont fait basculer troncs et
quartiers de rocs par-dessus les
crêtes, et le fracas des chutes,
les clameurs des troupes, les hennissements des attelages, se sont
trouvés dominés par un cri strident (la reproduction du hennissement, justement, en basque ;
Irrintzina), qui, poussé par mille
gorges, se répercute dans le déflié
comme un coup de tonnerre et
ajoute à l'effroi. En quelques
secondes, l'armés franque es t
écrasée, hachée, taillée en pièces ;
les chariots sont renversés, les écrasée, hachée, taillée en pièces; les charlots sont renversés, les malheureux chevanx se cabrent et ruent, plétinant blessés et mourants, a joutant à la panique. L'armée franque est prise au piège, et il u'y aura pas un seul survivant. Les rares soldats carolingiens qui, se débarrassant de leur accourtement pour fuir plus vite, essaient de gagner les vallées proches, n'iront pas loin on les attend au débour des sentiers. les attend au détour des sentiers. « Ils les tuèrent jusqu'au dernier », disent les chroniques.

Roland, son cor et son épée

Voyant la bataille irrémédiable-ment perdue, le paladin Roland, préfet de la marche de Bretagne, sonne du cor pour appeler à Paide. Il s'agit probablement d'un olifant (du latin : elephantus, éléphant) ou, comme le précise préfet de la marche de Bretagne, sonne du cor pour appeler à l'aide. Il s'agit probablement d'un olifant (du latin : elephantus, éléphant) ou, comme le précise le dictionnaire : petit cor en ivoire, ou plus modestement en cuir, des chevallers. Dans la plaine, e'est le réveil tragique : le cri déchirant du cor révèle la défaite à Charlemagne. Le grand chef envoie un détachement rendre les honneurs suprêmes aux chef envoie un détachement ren-dre les honneurs suprêmes aux sacrifiés. Les soldats sout entas-sés dans une fosse commune. Les chefs sont embaumés sommaire-ment, puis leur corps est cousu dans une peau de vache et placé sur un charlot. C'est ainsi que, d'après la légende, le corps de Roland sera ensevell à Saint-Romain de Blaye, son cor étant déposé à Saint-Seurin de Bor-deaux. Les autres preux de la légende seront enterrès à Belin, dans les Landes.

Les preux, en cette époque hérosque, avaient l'habitude de



CARTE SUPERREURE ; le grisé serré représente l'étendue de la march d'Espague résultant des expéditions de Charlemagne postérieures à cell qui se termina tragiquement à Roncevaux et qui furent menées en 79 206 et de 289 à SIL Le trait épais marque la limite méridionale, dans 1 péninsule Ibérique, de l'empire de Charlemagne à su mort, en 314. CARTE DETAILLEE DU SITE DE BONCEVAUX : la fièche indique emin suivi par l'armée franque vers le coi de Bentarte.

nora; encomores de charious rem-plis à ras bord de bagages et du fruit du pillage; avec le bétail, la cavalerie, les otages, les captifs et les captives, l'immense colonne

qu'à la frontière, l'armée est étirée depuis le plateau d'Errosabai
(en basque : plateau du pied des
monts, ou plateau parsemé de
rhododendrous) aur plusieurs
kilomètres vers Ibanets, Bentarte,
Leisar-Atèlia et la Navarre du
Nord: encombrée de chariots remque l'on retrouve en visux fran-cais dans : endurer, au sens de « endurant, obsidné ». On se sou-vient des vers de la chanson de Roland : Roland férit en une plerre bise, l'acier fendit, crisset Seion la légende, Roland fendit

Roland, Salto-de-Roldan (en Aragon), etc., parce qu'en ces endrdis la montagne, découpée comme d'un gigantesque coup de hache, semble avoir été fendue par quelque force surnaturelle. Or les preux chevallers sont légendaires.

La Chanson de Roland, qui racoute la bataille, a été écrite entre 1100 et 1125, donc trois cent cinquante ans après, en vers de dix syllabes assonancés, c'est la plus ancienne chanson de geste française. Elle exprime avec force française. Elle exprime avec force l'enthousiasma religieux, la lutte contre les musulmans, l'amour de la patrie carolingienne, la « douce France » et la fidélité au suzerin.

> COLLOQUE CHANTS ET DANSES

(De notre correspondant.) Bayonne. - Charlemagne, roi des Francs, vaincu à Ron-cevaux par un groupe de Vascons. Tel est l'événement retenu par l'histoire. Les Vas-cons, dit la petite histoire, ne sont autres que les ancêtres des Basques. Il n'est donc pas étonnant que ces derniers veuillent donner tout l'éclat possible aux diverses manifestations organisées pour cé-léorer de 1200° anniversaire.

121 -

3000

4.5 S 21 -.

T. 2.

· . . .

1

Manifestations culturelles d'abord avec une conference sur le thème « Roland et Ganelon à Iaon», le pendredi 11 août, à 21 houres, à la mai-rie de Saint-Jean-Pied-de-Port: un colloque réuni le samedi 12 au même endroit et auquel participeront de nombreux historiens et spécialistes; une exposition enfiu organisée à la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Manifestations populaires ensuite avec une journée de tête sur les lieux mêmes de la bataille aux environs de Burbatalle aux environs de Bur-quete, village espagnol proche de Roncevaux. Une messe en basque sera dite à 11 h. 30 le 15 août et la pastorule Ibañeta du père Cazenave retraçant cet épisode de l'his-toire sera jouée à partir de 15 heures. Dans l'intervalle sont attendus de montreux sont attendus de nombreux groupes de chanteurs et dan-seurs. — C.-B.

Dans « icare »

LE SOUVENIR DE « SAINT-EX »

Icare, revue de l'aviation fran-calse, éditée par le Syndicat national des pilotes de ligne, publie le cinquième volume de sa série consacrée à Saint-Exupéry. Il s'agit, cette fois, d'une période particulièrement importante et peu counue, celle de 1941-1943. Saint-Exupéry est aux Etats-Unis et écrit Pilote de guerre, Lettre à un otage, le Petit Prince, vant de s'embarquer, en avril 1943; pour l'Afrique du Nord, afin de reprendre le combat. de reprendre le combat. Cet ouvrage abondamment illustré, notamment de lettres manuscrites de « Saint-Ex », ras-semble de nombreux témoignages et souvenirs de personnalités sur l'écrivain. Ainsi René Clair notét-fl par enemple : « Saint-Exn'était pas un partisan. Il aurait,
pu répondre, comme Lamartine,
que sa place n'était ni à drotte
ni à gauche, mais au plajond.
Tout ce qu'il souhaitait, c'était
de répondre. de retourner au combat sans L'occuper des mirigues politiques qui se menaient sous le couvert de la Résistance. »

* icare; no 84. « Saint-Extracty > tome V; cider. A nº 212. 94396 Orig-aérogares : tél.: 726-05-71; priz :

FAITS ET JUGEMENTS

Fin de la grève de la faim Le krach de Béziers : peines

détenues à Fleury-Mérogis. Les femmes détenues à la mai-son d'arrêt de Fleury-Mérogis ont cessé, mercredi soir 9 août, la grève de la faim qu'elles avaient commencé mardi matin 8 août,

eu signe de protestatiun contre l'existence des quartiers de sécu-rité renforcée (Q.S.R.). Selon le ministère de la justice. sur les deux cent quarante femmes détenues actuellement à remmes detenues actuellement a Fleury-Mérogis, une quarantaine, le premier jour, et une cinquantaine le second, ont suivi ce mouvement. Le quotidien Libération continue cependant d'affirmer que, selon ses sources, plus de quatre-vingts femmes ont participé à cette grève.

A l'extérieur, plusieurs actions de soutien à la grève des détenues de Fieury ont eu lieu pendant ces deux jours. Mardi 9 août, en fin de matinée, quatre personnes de matinée, quatre personnes appartenant à un « comité de soutien extérieur à la lutte contre soutien extérieur à la lutte contre les Q.H.S. » (quartiers de haute sécurité), ont c o m m en c é, à Noire-Dame de Paris, une grève de la faim « contre les prisons dans les prisons : les Q.H.S., avec les jemmes de Fleury ». Selon un membre du comité : « L'un des prêtres de Notre-Dame avait dit à nos camarades qu'ils pourraient rester jusque vers 18 heures sans être inquiétés. » Les grévistes ont été expulsés vers 14 h. 30 et conduits dans les locaux du commissariat de police du quatrième arrondissement. La après vérification de leur identité, après vérification de leur identité, ils devalent être remis en liberté l'un après l'autre, au cours de la

• Sortie irrégulière de correspondance : un gardien de prison inculpé. - Un surveillant de la maison d'arrêt de Nevers (Nièvre), M. Serge Plisson, vingt-neuf ans, a été inculpé mercredi 9 soût, d'« entrée dans des conditions trrégulières de botssons alcoolisées à des détenus et de α sortis irrégulière de correspondance ». Ce sont les révélations d'un ancien détenn qui ont permis l'inculpation du fonctionnaire, qui, semble t-il, toucheit des mandats en poste restante à Nevers en échange des services rendus aux détenus.

Pour les quinze autres accusés, parmi lesquels M. de Crozals, conseiller général (P.R.) les peines vont de un mois à un an d'emprisonnement avec sursis, assorties d'amendes de 1000 à

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du ma-nagement moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.-. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963 COURS 42

The state of the s

son épée

pour le bes pour le bes milh pus ay mont Pluster portes Roland 2 pour le laiden au no se

And the Contraction of the Contr

decouper of tender en control en

17.776

COLLOQUE

or expense.

1.1.1.1.1 (4.1.1)

And Long.

...

6000

.

271 171 371

1,000

1.00

Plants le licere p

100,000

As month

9.7

100

HANTS ET DARE

to haven

dimmer, la

1 (14) (fig 12)

«Suppôts et suppliciations», d'Antonin Artaud

● Le quatorzième tome des « Œuvres complètes ».

Direct Section of the control of the NTONIN ARTAUD pouvait A écrire : « J'ai un corps qui subti le monde et dégorge la réalité » Mals, rétifs à la réalité, ce monde et ses sociétés ont incarcéré la poète durant dix années dans quatre sailes différents. Artaud n'était pas violent, Artaud était d'une sagesse redoutable : il se croyalt et se voulait : vivant. Il refusatt de se laisser distraire de la vie (et de la mort) par des systèmes qui pro-gramment une lente cadavérisation des êtres. Très simple-ment, Artaud voulait incarner son identité. Simplicité qui ne pardonne pas. Il en connaissait le risque : « Je me détruis jusqu'à ce que faie la preuve que c'est bien moi qui suis cela qui est moi, st non eux tous.>

> Il savait que « Gérard de Nerval, Edgar Poe, Baudelaire, Lautréamont, Nietzsche, Arthur Rim-baud, ne sont pas morts de rage, de maladie, de désespoir ou de misère, ils sont morts parce qu'on a voulu les tuer». Et Antonin Artaud, l'acteur hallucinant, à la beauté prodigieuse, le philosophe du «théâtre de la cruanté», le metteur en scène andacieux, le compagnon (marginal) des sur-réalistes, celui qui est l'une des quelques voix vivantes de tous les temps, sortit de ces maisons d'aliénés pour mourir dans la misère, deux années plus tard, àgé de cinquante-deux ane, edenté, ridé comme à cent ans. Aujourd'hul, on public le quatorzième tome de ses Œuvres com-To provide the continuence of the

Ces œuvres où l'on retrouve, éparses, des pages entières rédigées pour persuader un docteur Ferdière, son psychiatre, qu'il se brossait bien ce qu'il lui restait de deuts; que s'il chantait seul, parfois, des onomatopées, il s'agissait des mêmes exercices pratiqués autrefois lorsqu'il était libre, écrivain, homme de théatre reconnu. Et, pour promettre à ce médecin de « dominer encore plus certaines exagérations > dans les textes que lui deman-daient toujours et que publialent ses amis de l'extérieur : « Je bannirai de ma conscience ce qui trop vit, de maladroitement audacieux », suppliant qu'en retour on lui évite ces électrochocs si douloureux qui le tuaient à luimême. Vaine supplique. Il est vrai que loin de tenir ses promesses, Artaud œuvrait au mi-lieu de ses supplices et ses supplices travaillaient son texte.

Suppôts et Suppliciations, l'avant-dernière œuvre d'Antonin Artaud n'a jamais été publiée de son vivant. Ecrits en partic à l'asile de Rodez, peu de temps avant qu'il obtienne sa libération, en partie dicté dans la maison de repos d'Ivry, où il devait mourir. ces textes, fragments, lettres, poèmes, scandent un ensemble youlu par Artaud ct qui s'inscrit dans cette vaste somme où

sont restitués, créés, tous les déplace et remat souffles d'un homme présent eu en question les notions monde comme aucunc de nos

silhouettes. «Le service que nous pouvez me rendre, écrit-il à Colette Thomas, est de croire que toute la Terre n'est qu'un immense théâtre truque, un Châtelet de magie notre. > Le service que nous devons rendre à Antonin Artaud, que nous pouvons nous rendre, est de croire, su moins le temps d'une lecture, à ses logiques divergentes, à sa pensée dilatée. Le croire lorsqu'il nie nos biographies fabriquées, limitées par la date d'une naissance et celle d'une mort ; le croire lors-qu'il cherche dans le magma parental son identité plurielle :
« Moi, Antonin Arioud, je suis
mon fils, mon père, ma mère et
moi » Lorsqu'il refuse de demenrer clottré toujours au sein du même nom, cehd qui répond à la loi, alors qu'il se sait le théatre et l'actant de tant de mutations (sersient-ce celles de l'âge). de tant de mythes.

« Laa vérité comme un bifteck »

Le croire gussi lorsqu'il refuse notre chronologie paranolaque, avec l'intuition de solutions de continuité vérifiées aujourd'hui par la science : « Parcs que de temps en temps la vie, cher Mr Peter Watson, fait un saut, mais cela n'est jamais écrit dans Thistoire et ie n'ai jamais' écrit que pour fixer et perpétuer la mémoire de ces coupures, de ces scis-sions, de ces chutes brusques

figées de mort et de naissance : « La mort n'est pas qu'un état de passage. Elle est un élat qui n'a jamais existé, car s'il est difficile de viers, il devient de plus en plus impossible et inefficace de mourir... Mort, on meurt du mouvats côté. Ce u'est pas là vote qu'il faut pren-dre. » Oui, le croire lorsqu'il refuse le calendrier et même lorsqu'il se dit la proie d'envoutements, hil qui fut vaincu et manipulé physiquement, psychique-ment, comme tous ceux qui voulurent « mettre à nu le corps de l'homme hors des sub-

terjuges de l'esprit ».

croire aux forces qui l'inter-pellaient. Avec autorité, il s'est imposé il a imposé un refus radical aux découpages fonc-tionnels du langage et de la vie qu'il appréhendait immé-diate : « Il y a un mystère dans ma vis, Marthe Robert, dont la base est que je ne suis pas né à Marselle le 4 seppus pus ne a mais que fy suis passé es jour-là, venant d'all-leurs, parce que, en réalité, je ne suis jamais né et que ja ne peur pas mourir. Pour les ans médicaux-légaux, c'est du délies com contains de la paédélire, pour certains de la poé-sie, pour moi, c'est de la verité comme un bifteck aux pommes frites ou un coup de vin blanc au comptoir d'en jace.

Antonin Artand a su lui.

et sans fond. »

Au savoir de cet homme qui
Il faut croire Artaud lorsqu'il a su mettre en jeu son corps



et ses langages, s'opposait le dogme sexuel, qu'il élargissait à des régions plus vastes, plus àpres, de la libido, refusant : « La tartufferie et la coupure, le point de suture d'un monde abject qui u'a jomais vécu que l'érotisme des charniers. Sans hei la mort n'aurait jamais

On a presque honte de vivre à si bon compte la passion d'Artaud, et de ressembler, peutêtre, à ces écrivains auxquels il reprochait leur couardise face à la souffrance de Nerval, et qui « prennent rejuge dans la critique des sources comme les prêtres fuient dans la litur-gie de la messe les spasmes du Crucifié ».

VIVIANE FORRESTER. (Lire la suite page 10.)

Les lions sont mouchés

• Le féroce coup de Parturier.

A en juger par son, œuvre (cinq. romans et six essais), Françoise Parturier est ce qu'on appelle une riche nature. Son coup de dents, de patte, de plume et, sauf resde reins, té appetit exceptionnel. Dommage que cette luronna n'ait pas réussi à forcer les portes de l'Académie française qu'elle émoustillerait, ravigotorait, scandaliserait plus sürement encore qu'un Jean-Edern Hailier. Mais si vert som-il: son dernier livre : Calamite, mon amour, n'a guère de chance de lui décrocher l'habit assorti....

« Erotique? Ovi, certainement. Mais dans le sens., noble du terme », nous prévient le prière d'insérer. C'est quof « le sens noble »? Un itt à baldaquin? Des partenaires à particules? La découverte d'unc dimension spirituelle » entre deux draps? Au bout de quatre cent huit pages, le lecteur n'est

sûr que d'une chose : cet érotisme-là coûte cher, il n'a cours patte de Françoise que dans l'élite, amateurs et parmés s'abstenir. Dieu sait pourtant que Françoise l'arturier affirme le désintéressement de ses héroines!

Un univers galant

a Pas snobs, elles aiment le luxe par esthétisme » et l'admettent sans fausse honte à la barbe a des intellectuels qui bavent devant le fric ». L'une, a sensibilisée jusqu'à la névrose aux problèmes d'argent » plane une crise de nerfs lorsque son amant lui propose la sécurité du mariage. l'autre « accepte o peine quelques heures de ne de ménage afin de ne pas abimer des mains destinées à l'amour », et la troisième, une belle comtesse, porte « uvant tout le monda des salopettes en bleu de chauffa achetées à la Belle Jardinière, des panta lons sans ourlet, des bijoux de cuir et de fils de cutore ». « Hippia alors que le mot n'existait pas », elle s'en va, en mai 68, « accompagnée de tout son personnei, distribuer des sandu ches, du vin et du café chaud aux troupes de Cohn-Bendit ».

On comprend qua pour des femmes pareilles les hommes fassent des folies. Encore faut-il qu'ils en aient les movens. Le parfait séducteur commence par offrir « un queuleton de première, foie gras frais, coulis L'écrevisses, fera braisé au crépy, le tout arrosé d'abymes de muan a ensuite une édition originale de Stendhal et enfin une virée en Suède, dans un sa future maîtresse seront les seuls passagers. — « C'est bien de la dépense pour la gaudriole », s'étonneront les âmes simples pour qui l'érotisme-au-sens - noble restera toujours stera toujoura lettre morte. Mais les connaisseurs, et surtout les connaisseuses, se regaleront,

Car, dans cet univers galant, les dames occupent, comme il se doit, la place d'honneur. Elles le méritent par leur courage, leur malice, leur lucidité, leur tendresse, qui les protègent ou les consolent des abus de pouvoir masculin, Françoise Parturier a équitablement réparti ces qua-

.

lités entre une fine mouche affligée d'un mari benêt, une ogresse scandinave avide de chair fraîche et féminine, une rebelle de la haute, style Attila, dont les victimes jalonnent le sillage, une nurse allemande taillable et corvéable à merci.

Tournent, tournent les personnages, encerclant dans leur ronde le seme jadis fort. Le peuvre! Il a tant perdu de sa superbe qu'il éveillerait la pitié s'il. ne s'acharnait à jouer eu seigneur et maître. C'est de l'inconscience, de la provocation, c'est aussi l'occasion pour l'auteur de nous prouver que vingt ans après Les lions sont lâchés, elle demeure une incomparable Mère Fouettard. Son ironie nous enchante, sa méchanoeté nous enate ses excès vengeront les femmes soumises s'il en existe encore. Pas de , îtié pour les males | L'heure des comptes e . sonné. Et fiez-vous aux amazones pour les tondre jusqu'au dernier centime

GABRIELLE ROLIN.

* CALAMITE, MON AMOUR, de Françoise Parturier, Albin Michel. 109 p., 49 F.

< L'herbe qui ne meurt pas > de Yachar Kémal

- - LE MONDE — 11 gout 1978 — Page 9

UNE ÉPOPÉE

E chant puissant, cette énorme épopée paysanne qui depuis queiques lustres s'élève de le terre anatollenne, commence à résonner hautement à travers le monde. Des rumeurs de prix Nobel circulent autour du nom de Yechar Kemal. En France, depuis qu'en 1975 Gaillmard a réédité Memed le mince, son premier roman qui, vingt ens plus tôt, lui avait d'emblée donné le célébrité dans son pays, chaque année nous apporte une traduction nouvelle qui confirme l'extraordinaire don d'évocation de ce romancier turc

Si le terre qui l'inspire — la sienne — reste la même, ces contreforts du Taurus qui dominent la chaude plaine d'Adana où poussent le blé, le riz et surtout le coton, il n'apparaît plus seulement eujourd'hui comma le père de Memed le mince, ce bandit d'honneur obligé da fuir dans la montagne pour evoir tenté de libérer les paysans. A travers le Piller, passé inaperçu quand il tut traduit en 1966 et qui vient d'être réédité dans Folio, à travers Terre de ler, ciel de culvre, publié en français en 1977, à travars L'herbe qui ne meurt pas, le dernier à être paru chez nous dans une très bonne traduction de Munnever Andac, Yachar Kemai se revela un

créateur d'une trempe plus originale at plus vasie.

Dans ces trois livres où reparaissant les mêmes personnages ce n'est plus un hàros justicier qui est au cantre. C'est un villaga montagnerd et ses peysans, témoins exemplaires d'un mode d'existence marqué par le transhumanca et d'une mentalité qui reste primitive à l'heure du tracteur et de

YALAK, comma tous les bourga du Taurus, vit du coton la la plaine que les villageois vont ramasser chaque étê tour le compla des riches beya propriétaires. Si la récolta esi bonna, ils pourroni payer le farine, le gruau, les cheus-sures qui, achetés à crédit ont permis da passer la rude hiver. Si le paye a été trop légère, le village souffrira de le falm et vivre dans la larreur da la detta non acquittée. Il ne faut donc pas manquer la momant où la coton est mûr. Ouand la chardon fleurit sur les terras haules, les anciens annonceni qu'il ast temps da partir. Les maisons se vidant da leurs bêtes comma da leurs gans, et sur la roule qui descend vers la mar, parells à des fourmis, les journellars commancent leur procession. Malhaur à ceux que la maladie ou l'ège retiannent elors au villege l

par Jacqueline Piatier

Tel est le phénomène géographique et sociologique qua cerne la trilogie de Yachar Kemal. Dans la Pillar nous assistions à la migration : All, l'un des peysans avail porté sur son dos sa vialla mère, Maryemdjé, jusqu'à la plaine. Terra da fer c'était l'hiver mauvail qui suit une mauvaise récolte. Parmi les paysans, terrassés de misère et de crainta, l'un d'eux s'était levé, Têta da Pierre. Il avait osé affronté l'odleux créancler el le maire du village, Sefar, qui était son auppôt. Les gans de Yalak an avaient feit un saint que les gendarmes, un baau jour, étaient vanus chercher.

JSQU'ICI, la plaine, la Tchoukour-Ova, était restèa lointaina. L'herbe qui na meurt pas nous introduit cetta fois an son cœur, en plaine cualilette du coton, dans l'élé blanc ecrase da cheleur. Aucun des gestes, aucun des rites qui règlent cette moisson na nous échappera. Levés avant l'aube, les foumallars ramassent les cocons « gros comma le poing » qu'aux heures les plus chaudes de l'après-midi. Ils iront égréner devant laurs huttes, gagnant à ca travail « le. crainte du bout des doigts », cette usure de le peau qui fait efficurer le sang. Leurs mains voient entre les plents qui leur viannent à la taille. Cette année, la champ où travaillent les habitants de Yalak est un beau champ. lie en repartiront les poches blan leslées et la cœur joyeux. Et pourtant, an ces qualques semaines, que de peurs, da heines, de jaiousies, de mensonges, de suicides et de meurtres e'eccumularont I

Un monde noir? Pes absolument. L'amour, la freternité, la dignité, le tendresse y ont aussi leur part, et les rêves insensés et les brusques sautes de la colère à la pitié.

ES travaux et les jours » que rythment régulièrement le lever du soleil et le tombée de le nuit, Yechar Kamal ne les décrit pas de l'extèrleur. Il les fait qui, courbés sur leur dur labeur n'en poursuivent pas moins leurs passions at leurs chimères.

La Tchoukour-Ove bruit de leurs paroles, disputes, cancans, plaintes, invocations, autant qua des moustiquas, des abeilles, des niouches bieuas comme l'actar qui la aillonnent. Un énorma chœur d'où se détachent qualques solistes, autour desquels vont se tisser de belles histoires, douces ou crualies.

C'est d'ebord celle da l'adolescant Memidik qui e juré la mort du meire, Sefer, parce qua celui-ci l'a fait neguére rouar de coups pour sa foi en Têta de Piarre. A maintes reprises Memidik a guetté son ennami et, chaque fois vaincu par la peur, il n'a pu la frappar. A son arrivée dans la Tchoukour-Ova, Memidik a cru aurprendre Sefer et la couteau n'est pas tombé de sa main. Mais c'est un inconnu, un des beys de la plaine, qua Mamidik e tué par méprise. Il vivra antre

l'obsession du cadavre et sa vengeance à perpétrer. Le livre a'ouvre aur ce meurtre au cleir da luna. Il se refarmere sur celul da Sefer. En plein jour, cette fois, devant tous les paysans, Memidik osere mettre à mort son adver-saire. Mais c'est qu'entre-temps la village aura connu une autre aventure : le réapparition du saint, da « Notre Selgnaur Tête da Pierre - comme tous l'eppellent.

(Lire la suite page 11.)

tentation du désert

aussi à Bertram Thomas, cet

autre européen qui fut le premier

à vivre parmi les Arabes et à

prouver que le désert des déserts n'était pas si infranchissable qu'on le disait.

• Un voyageur européen parmi les Bédouins.

E désert d'Arable c'est le territoire du néant, la zone du vide («Rub al Khâli»). Les Arabes le nomment « les Sables ». C'est le désert des déserts, une terre étendue à l'infini où le printemps arrive tous les dix ans. où le temps n'existe plus. Seule la durée intérieure se maintient au rythme du corps, de ses émotions et de ses hallucinations. Tôt, Wilfred Thesiger, fils adeur, né en 1910 à Addis-Abeba, reçut l'appel du désert. Un rêve, une conviction, une vocation. Le désert fut pour

lui sa « terre promise », vécue comme un défi ultime et impos-

sible. Il portait en lui l'empreinte

de l'infini et révait la vie bé-

douine considérée par Lawrence

comme « une vie dure, une vie

terrible pour les étrangers, une

En 1946, Wilfred Thesiger réassit à se faire envoyer par son gouvernement dans le désert d'Arabie en tant qu'entomologiste pour aller étudier le mouvement des insectes. Le motif scientifique n'était qo'un prétexte. Ce qu'il allait vivre pendant cinq ans, c'est l'expérience d'une

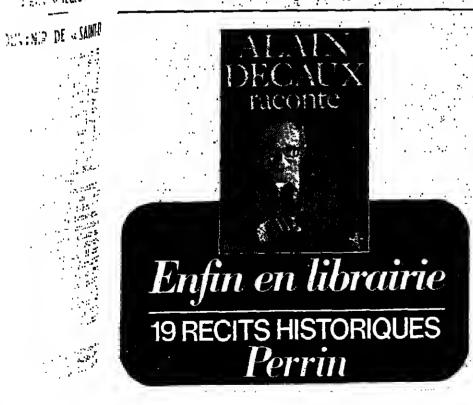
liberté totale, celle d'une vie allégée de tout bien personnel -le désert refuse les objets, celle de la rencontre avec des hommes d'une civilisation exceptionnelle : les bédouins.

Au début, la différence des mentalités et des modes de vie est tellement grande qu'il se laisse aller au désespoir. Mais

ces hommes des sables qui l'adoptent et lui proposent leur amitié et leur hospitalité. Ils l'appellent Umbarak. Pour les Arabes de passage, il est le Chré-tien, c'est-à-dire l'étranger.

Lui fut impressionné par leur force morale — une fidélité absolue à la parole donnée, par leur fierté, leur courage, leur patience et surtout par leur sens profond de la générosité. Thesiger raconte qu'une fois l'équipe s'était divisée en deux pour aller à la recherche de l'eau. Au bout de quelques heures de marche son groupe trouva un puits. Il ne pouvait plus résister à la soif et demanda à boire. Les bédouins |ui dirent : « Pas avant l'arrivée des autres in Ils ont du tous attendre durant cinq heures à côté du puits.

> TAHAR BEN JELLOUN. (Lire la suita page 10.)



Antonin Artaud

(Suite de la page 9.)

Antonin Artaud est allé à la souffrance, la sachant pourtant, elle aussi, interdite : « Le monde ne veut pas vivre cela, il n'a jamais voulu connaître ni supputer les affres, il a toujours fait tous les a crimes », je dis les crimes, pour n'avoir pas à entrer dans l'affre. » Et pour-tant, dans l'affre, des amis l'out soutenu, comme Roger Bliu, Henri Thomas Jean Paulhan André Breton, d'autres, et des femmes, ces a filles » qu'il se cherchait.

L'une d'elles surtout, Colette Thomas, actrice, amie du poète, et dont ou reédite le texte déchirant, écrit sur cette crête dangereusement claire qui sépare ce qu'on appelle la raison de la folie. On retrouve dans le Testament de la fille morte, poblié sous le nom de René, les régions dramatiques d'Antonin Artaud, qui annonçait : « Il y a aussi Colette Thomas. Elle

tragédie. » Celle de la différence. La femme, écrit-elle, ou la réalisation pure de la séparation. » Voix de Colette Thomas d'Antonin Artsud, qui, parallèles, s'échangent pourtant, se répondent et parfois s'inversent. Comme semblent piètres alors les marivaudages byzantins sur l'écriture masculine, féminine.

Différence, soiltude d'Antonin Artaud. Sa parole, autrefois, est été récupérée comme religieuse, Aujourd'hui, elle résiste comme l'appel d'un homme qui préférait a le son de [ses] pas sur la terre au piol des éternités »

VIVIANE FORRESTER

* SUPPOTS ET SUPPLICIATIONS Chuvres complètes d'Antonin Ar-taud. Tome 14 (2 vol.), éditions Gallimard, 323 p., 59 P.

* LE TESTAMENT DE LA FILLE MORTE da René, Gallimard, 224 p., 35 F.

A. A. (1896-1948)

A biographie littéraire est un genre un peu méprîsé, un peu délaissé en France, où l'on préfère de beaucoup le commentaire eu reportage et réflexion eu simple exposé des faits. Cette tournure d'esprit n'est pas celle des Anglo-Saxons. des Américains en particulier, chez qui il existe une véritable tradition de chercheurs-biogra-phes qui ne se contentent pas de compliatione dans les bibliothèques, mais se livrent evec humilité et patience à de véritables enquétes » afin de mieux cerner le vie et le personnalité d'uo

Qui était Antonin Artaud 7 s'est demandé un jeune universitaire américain, Thomas Maeder, qui nous donne le première biographie de cet homme mythique mort II v a treple ans, sur lequel des thèses, des erticles, des livres ont été publiés, qui traitent checun d'un espect particuller
de cet écorché vir — le théâtre,
Thomas Maeder, Pion, 328 p. le drogue, le mysticisme, le poé-

eie, le révolution, - mais qui, pris un par un, ne donnent eucune explication satisfaisante sur une quête desespérée menée tout eu jong d'une vie,

Thomas Maeder a'e et effacé devant Artaud et ceux qui l'ont connu, essayant simplement de faire connaître la chronologie, les êtres et les événements qui evalent contribué à le modeler efin d'eider é mieux comprendre l'ensemble de l'œuvre. Quand on ecrit une blours-

phie, prévient-il, on se trouve dans la position de celul qui cherche à situer dens l'espace un homme invisible en le recouvrant de peinture : il peut le délimiter, montrer où il n'est pas, mais il n'obtient qu'une enve loppé, et l'homme, prisonnier de l'image qu'on e de lui, n'apparatt qu'en silhouette. » Précieuse

romans

La vie d'un «médecin imaginaire»

● Jean Freustié, libertin et puritain.

N vrai demeuré, ce Jean Odéro qui, dans le dernier roman de Jean Freustié, nous conte son histoire. Fils d'un riche négociant en grains de Mort cancre accompil uaviguant du collège municipal au pensionnat religieux, il finit par se retrouver bachelier à vingt-trois ans. « Tu vois, dit son père, que favais raison de m'obstiner. » Autre particularité : ce narrateur à la bêtise légendaire est aussi doué d'une extraordinaire « puissance génitale ». Du moins en a-t-il été convaincu par Léonce, la bonne qui le déniaisa.

Après semblable entrée en matière, on s'attend à une fable burlesque et grivoise. Mais on s'aperçoit hientôt que les aventures de Jean Odéro servent de camouflage parodique à des ré-flexions tout à fait sérieuses sur la vie, l'amour et la médecine, que le narrateur va finir par exercer (comme l'auteur, Jean Freustié, l'a fait pendant trente ans). Certes, le narrateur nous contera encore quelques anecdotes galantes, mais, en fait, seules deux femmes compteront dans se vie Et dès le premier jour de ses études de médecine, c'est la métamorphose : la chrysalide devient papillon.

Sans crier gare, l'ancien cancre prend la tête d'un peloton de quatre cents étudiants. Et I'on comprend mieux, ou autrement, ce que signifiait la « bêtise » de ce héros à l'envers : je suis bête, bête, persiste-t-il à nous répéter pour nous affirmer son horreur de l'abstraction, son « matérialisme peut-être abject », son refus de toute métaphysique, mais anssi son alsance devant les problèmes concrets, et sa préférence, en médecine, pour la chirurgie ou l'obstétrique.

Une vocation tardive

and the second second second En même temps que se révèle sa vocation tardive, Jean Odéro découvre après coup-tout ce que ses maîtres avaient vainement tenté de lui faire ingurgiter. Il aborde notamment la littérature avec un Molière trouvé chez un bouquiniste. Entre leurs ébats amoureux, le narrateur et sa compagne de route refont leur scolarité, cet été-là; tout en parcourant la France à moto. A Strasbourg elle en est aux Gracques tandis qu'il s'échine à traduire Ovide. Faut-il après cela s'étonner de l'entendre parler en moraliste désabusé de l'Imperfection de l'être humain, qui « vieillit dans une décrépitude monde avant de devenir charoomes?

Ainsi Jean Odéro semble prendre le chemin de la réussite, aidé par son infaillible mémoire et par sa passion pour l'anatomie ou la chimie organique. Mais la partie la plus heureuse de sa vie

s'achève, interrompue par la guerre d'Algérie. O d'é ro est d'abord affecté comme médecin auxiliaire à un régiment d'infanterie opérant dans les Aurès, puis, à Constantine, il devient « brillant second a d'une équipe chirurgicale dont les chefs de service se succèdent sans se ressembler : entre autres un obsédé des punalses et un borgne dont l'unique cell est affligé de tics.

Quand Odéro revient d'Algérie, il est oublié les places sont prises. Renonçant aux concours, 1 poursuit ses études pour devenir généraliste. Et c'est là que commence sa carrière de médecin imaginaire. Installé luxueusement aux frais de son père, il joue à la belote et à d'autres jeux svec Isabelle, la jolie infirmière, en attendant vainement les clients. Pendant quelques

assez déserte. Est-ce parce qu'il ne sait pas se faire payer ou parce que les malades l'ennuient avec leurs petits maux de rien du tout, leurs rhino-pharyngites, leurs ecsémas, leurs indiges-

Sans pourtant renoncer à cette consultation plus ou moins fic-tive qui le maintient dans son rôle de médecin, il s'essaie à la rédaction de brochures publicitaires pour une firme pharma-ceutique, puis à la médecine du travail avant de devenir assistant d'une équipe chirurgicale, ce dont il revait. Entre-temps, il a plus ou moins renoncé aux prouesses erotiques qui peut-etre faisaient de lui un « monstre » et goûte une douce quiétude auprès de sa seconde femme, dans un tête-à-tête que ne dérange

aucun de ces petits « braillards » qu'ils détestent.

Dans cette histoire exemplaire qui oscille entre l' «antiphrase» et le sérieux, le ilbertinage parfois grossier et le puritanisme moralisant, on critique aussi l'ignorance des anciens étudiants en médecine, le dédain du personnel soignant envers les malades à l'hôpital, la sottise des médecins qui c'enchantent de leurs titres, celle des clients qui évaluent la qualité des soins à leur prix. S'il n'a pas le don de « sympathic », le narrateur a sa moralité à lui : s'efforcer de ne porter tort à personne et, mieux core, de servir, en « faire ce qui est à faire ».

MONIQUE PETILLON. * LE MEDECIN DIAGINAIRE Jean Franstie, Grasset, 251 p., 39 F.

TRETHEN AND

pperonnais 41

${\it Utopies...}$

● En quête de la société parfaite et de l'amour par fait.

ORSQUE le livre devient pérégrination, il peut nous conduire vers des pays où l'on u'arrivera jamais, ou qui nous chasseront, mais que nous portons en nous, des Etats d'Utopie, qui sont le produit d'une quête pour une société parfaite, pour un amour parfait. André Miquel et Pierre Bellefroid, chacun à leur manière, nous entraînent à la recherche de ces lieux imaginaires où un gouvernement idéal régnerait sur un peuple heureux. Ils ne le trouvent pas toujours.

La Surante, où nous conduit André Miquel dans son dernier ilvre, est un pays où tout est à réinventer : la langue, les institutions, les relations entre les lognmen. Phistoire e Il y a maintenant deux aus que je suis rentré de Suranie, nous prévient l'auteur dans son introduction. J'ai longtemps hésité à livrer ces pages au public... >

Professeur au Collège de France spécialiste de la civilisation de l'Islam et des géographes arabes du Moyen Age, mais aussi traducteur de contes arabes et romancier lui-même, cet ancien normalien, qui ne craint pas le canular, a mis son érudifion et son humour au service d'un pays qu'on ne trouvers pas facilement sur les cartes et sur lequel il nous compose une sorte de « Que sais-je? », une mo-uographie savante où la fantaisie se fait sérieuse pour entrer dans le carean du style universitaire. ce qui est sa scule contrainte, d'ailleurs. L'auteur affirme que son rôle s'est borné à « traduire » des extraits de la Constitution — non écrite — de Suranie, dus aux indiscrétions

d'un haut fonctionnaire de la-

bas, qualques articles de la Grande Encyclopédie surapienne », et, pour finir, un échantillon du folklore.

André Miquel, qui fut détenu plus de quatre mois par Nasser en 1961, accusé sans le moindre fondement de complot contre le régime et d'esplonnage, alors qu'il était chef de la mission universitaire française en R.A.U., n'a sans doute jamais oublié cette intrusion du cauchemar dans la réalité. C'est pour cela qu'il n'hésite pas à s'écrier : « Vive la Suranie ! », pronant cet Etat farfelu et cocasse où la culture n'aura jamais à sonffrir do la politique.

Dans un style bouffe une randonnée démente

Pierre Bellefroid, lui aussi.

nous transporte dans un monde où l'on avait pu croire l'utopie était devenue réalité mais où le prince, hélas i ne rejoindra jamais celle qu'il aime. L'auteur ne marche pas avec les modes; il avait donné, il y a quinze ans, avec Gueuille public chez Gallimard — une épopée buriesque qui contait comment Mac, roi-tyran, transformait son château en usine à paprika. Revenu de ses voyages et de ses convictions, Bellefroid public des livres qui ne ressemblent à unl au composés dans un style bouffe (opéra, opératte, mélo ou hymne), le plus souvent en vers libres, mais également en prose tout aussi libre, pour s'attacher exclusivement aux sensations, aux émotions, pour parier à sa manière de l'amour.

a Quand le prince rencontra Camebirole qui était une toute jeune fille, il en tomba éperdument amoureur... . Ainsi

s'ouvre le premier chapitre, intitué «Disparition », qui nous lance à la poursuite de l'héroine, Camebirole (on prononce Cam'birole), Appellation étrange, lancinante, chaloupée, qui ne per-mettra pas au lecteur de savoir d'où peut bien être originaire cette créature que le prince recherche de ville en ville, de pays en pays, de carnaval en carnaval, entouré, suivi, volé puis laché, par le cortège de ses courtisans

Dans une randonnée démente. Il nous fait sulvre ces amoureux qui précisément ne sont pas sculs au monde, et qui pour se trouver sont prêts à tout : l'exil les voyages sans fin, les courses épuisantes, jusqu'à ce fier que son passeport lui est retiré « Plus question pour lui de passer les frontières, de voyager à l'étranger. Je ne l'ai jamais revu, poursuit l'auteur. Je sais qu'il écrit. Je sais aussi qu'il n'est jamais publié. Normalement, il devrait se mettre à

Ecrit il y a déjà plusieurs années, tout comme Pancrate, un mélodrame pour café-théaire — qui rassemble tous les personnages autour du cercueil du guide génial avant l'embanne-ment, — Camebirole est illustré de dessins originaux d'Ernst Neizvestny, le sculpteur sovietique qui se rendit célèbre en tenant tête aux attaques de Nikita Khrouchtchev et à qui la famille commanda, beaucoup plus tard, le monument funéraire de M. R... Il vit aujourd'hui èn exil

NICOLE ZAND. * VIVE LA SURANIE! d'André Miquel, Flammarion, 192 pages, 32 F.

* CAMEBIROLE, 192 pages, 45 F, avec 22 il. originales d'Arnst Neir-vissiny et ADIEU PANCRATE, de Pierre Bellefroid, mélodrame, édit. phin, collection a Contemporains a, 192 pages, 38 F.

La tentation du désert

La vie nomade impose aux homme la loi du désert. Lancés dans ces étendues privées de vie, ils fout l'apprentissage de l'exigence absolue. Ils sont réduits à leurs propres limites. Ils ue peuvent s'encombrer d'aucun artifice Pas de masque. Thesiger fera quant à lui la double expérience de la tolérance et de l'en-

Le temps suspendu

Souvent revenait dans l'esprit de Thesiger cette question à laquelle il répondait à chaque fois négativement : « Honnêtement, est-ce que je poudrais me trouver ailleurs qu'ici? > Le désert le subjuguait par son mystère, sa poésie. Les difficultés matérielles, la tension nerveuse au sein du groupe, l'angoisse du néant c'effaçaient devant un lever du jour ou un crépuscule. Cela bouleversait Thesiger et l'aiesait indifférents les Bédouins. Eux cherchaient l'utile avant tout

Tout au long de ses traversées Thesiger a senti venir la désintégration des traditions de ce peuple. La menace du progrès était lourde. Aujourd'hui, avec l'introduction - des moyens modernes de transport, avec la découverte du pétrole, la vie nomade est en train de disparaître et avec elle un certain nombre de valeurs. Thesiger a réussi dans des pages admirables à restituer et à nous communiques avec pudeur, avec rigueur et humour le vécu de son extraordinaire expérience. C'est un récit passionnant qui nous en apprend plus que bien des études scientifiques. Comme II le dit, ce qu'il cherchait, à travers les épreuves qu'impose l'exploration des déserts et au contact des peuples qui les habitent, « c'était la paix de l'âme ». Cette paix,

11 l'a trouvée. TAHAR BEN JELLOUN.

* LE DESERT DES DESERTS, de Wilfred Thesiger, Plon «Terre Humaine», 434 p., 70 F.

GISELE HALIMI

"Association CHOISIR"

Le procès d'Aix

Ces pages retracent l'affaire depuis le récit hallucinant de la nuit du viol jusqu'aux lumineuses manifestations de solidarité des mouvements de femmes. Elles donneront à chacune de nouvelles raisons de lutter et de vivre. A chacun celles de comprendre.

Gisèle Halimi, dans un texte inédit, fait pour la première fois le point lucide sur "le crime. Celui qui nous concerne tous.

idées/gallimard

la vie littéraire

Miomandre et l'Espagne

L'ensemble du patrimoine de Francis de Miomandre — piueleurs milliers de manus-crits, lettres, tableaux et objets personnele été récemment remis à la Bibliothèque nationale d'Espeque au coure d'une cérémonie officielle. Cette donation fera l'objet d'une importante exposition, à Madrid, en octobre prochein, en prélude au centenaire de

Critique, essaviste, romancier, poète, jour Francis de Miomandre, qui avait reçu le prix Goncourt en 1908 pour son premier roman. Ecrit sur de l'eau, avait été l'introducteur en France d'un bon nombre d'auteurs de langue espagnole de sa génération : Unamuno, Ortega y Gasset, Juan Ramon Jimenez, alnel que des latino-américains, Miguel-Angel Asturias, Gabriela Mistral, Pablo Neruda, Aleio Carpentier, Alfonso Reves, etc. Il avait égelement tradult les grande classiques : Cervantes, Gongora, etc. Francis de Miomandre est mort le 14 août 1959 à Saint-

Les poèmes posthumes de Jean Follain

Les poèmes de Jean Foliain parient d'objets utilitaires comme la pelle, le seau à charbon, le brosse, la herse, le cruche, tels qu'on les trouve dans la buanderie, à la cuisine ou chez le quincatilier. Les personnages

qui les traversent apportiennent eux petits métiers; ce sont des modistes, des écuyers ou, quelquetois, des filles-mères qui souphrent car leurs emoureux les ont abondonnées. Les horizons eussi sont tamillers comme el les ruisseaux craignalent de devenir trop tot des fleuves, ou que les ruelles sent peur de déboucher soudain eur des houlevards trop bruyants.

Cet intimisme n'empêchait pas le mystère de c'y mettre, en quelque sorte, à l'aise ; un certain mysticisme casanier veille au coin de l'âtre, ou plutôt au tournant d'une phrase. Le même charme tranquille, la même énigme à moitie apprivoisée, le même langage à la fois ferme et tuyant, ce retrouvent dans les poèmes posthumes, groupes sous le titre de Présent jour (1) :

ENTAILLES

La table à entailles des collèges donne à voir des initiales les chemins s'enchavêtrent autour du bâtiment de granit un denois abole dans les ombres la végétation s'éticle aueiau'un.dit : Je suis vieux sa main porte des veines tes mêmes qu'à l'entance chargé de blens un navire quitte-le ville et ses décombres.

(1) Editions Galanis, 127, boulevard Hauss-mann, Paris (3e). Illustrations de Denise. Esteban, 120 pages, 35 frança.

Barbey

et « l'Ange blanc »

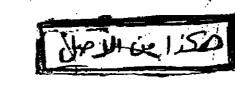
On sait que Barbey se « fiança » en 1855 celle qu'il appelait « l'Ange blanc » et qu'il ne l'épousa pas. Trente années et plus, il protesta d'une fidélité romantique à cet amour impossible -. Les dissentiments qui. après sa mort, s'élevèrent entre Louise Read et Mme de Bougion avaient empêché qu'on ne connût la correspondance de Barbey avec celle-ci; ce qui en reste : quatre-vingte letires (1); Barbey ayant, vers 1870, reclamé les autres pour les relire — et en faire un roman — les brûla : « C'est par le feu qu'e péri ce qui était né dans un feu

La plus grands partie de ces lettres ee eitue entre, 1870 et 1889, dans une époque où Barbey ecquiert quelque renommés. C'est pourquoi, entre des serments d'amour et des considerations sur son couvre; il évoque son esperance d'une gioire au moins postnume :

... Je suls un chêne de mon pays. Le chêne, cela met longtemps à croitre, mais une fols venu, cele tlent contre le temps et contre tout, tandis que les feiseurs de bruits d'à présent, ce sont des esparges. Cala dit en deux heures, mais c'est coupé et mangé le sois l -

JACQUES PETIT.

(I) Barbey d'Aurevilly, Lettres à lime de Bougion. Annaies littéraires de l'imiversité de Bessuçon, « les belles lettres ».



The state of the

1111 ext # 12/6

MONIQUE PETILLE Section Gravet, Sile to the Other chapte. in institute de la in the promote of itt lextens de k the state of the first of the state of the s

... jou... de care entiouse se the par le org 14 to 60 /5 : *··· effectif, ne g an country of que Preis 13 To the same of Civil other Park enterde : The Parketport & in article # on the case of A to fee Committee Country 10 No 120 PM e e e palvación. Total of the e e e e e e e e e e e e e e e

Service Party rates and the least 1 1 1 1 1 1 1 1 2 TOWNSON CO in in administration to the coleta ** Misses - A municipal Sam er in er dankti di HICOLE ZAR

CHARLES SERVERSE and the state of the state of A 1977 F. State Child Physical Con-Child breight 1 ottlempts

COURS PETIT

dance

Une épopée a natolienne

(Suite de la page 9.)

EPUIS qu'il a quitté le village entre deux gendennes, beaucoup le croient réligié dans la Montagne des-bienneureux. Certains affirment l'avoir vu, vetu de vêtements resplendissants, environné de lumières hautes comme des minarets, bêtes et plantes lui faisant cortège. Tous attendent son retour et les bienfaits qui en décoularont.

Et voici que Tête de Pierre, qui a échappé à la justice et à la mort, revient parmi les siens. C'est un pauvre, dégue-

nillé, sans forces. Comment ceux qui rêvent de sa transition ration pourraient-ils le reconnaître? Mieux vaut devenir un héros qu'un prophète parmi ces têtes imaginatives, encombrées de superstitions. Vaincu par sa légende, incapable de se faire accepter comme homme, et perdant peu à peu son auréole de saint. Tête de Pierre, batin, humilie, bafoue, ira se noyer

de saint. Tête de Pierre, batin, humilié, baloué, ira sa noyer dans le fieuva.

Une troisième histoire, à résonance plus humaine, voire comique, se mête à ces deux tragédies : l'inquiétude qui étreint Ali, le personnage principal du Pilier, lui vient de Meryemdje, sa mère, qu'il a cette année laissée au village, ne voulant plus s'en charger pour gagner la plaine. Il cueille le coton plus vite que tous pour la retrouver au plus tôt la jalousie aiguisant la maiveillance, tous pensent et chuchotent qu'il a tue la vieille avant de descendre.

Or Meryemdjé survit parfaitement dans les affres de sa solitude. Elle trouvera même, dans le messagar que Sefer lui e envoyé avec l'undre de le tuer, une manière de fils avec lequel elle fait bombance.

Y ACHAR KEMAL a écrit L'herbe qui ne meurt pas il y a plus de dix ans. Depuis que sa réputation est établie, il lui arrive de sortir de son pays. Il vient de venir à Paris et Alain Bosquet s'est entretenu avec lui, de sa formation d'écrivain, de la réalité qui inspire ses livres, de son dessein profond. Yachar Kemal semble donner à son œuvre des visées écologiques : « Elle concerne, dit-il, l'assessinat de la nature », et il présise « celle de l'homme et du paysage.»

Ces Intentions dénonciatrices, on risque de les manquer dans L'herbe qui ne meurt pes tant l'accent du livre est loin du misérabilisme, et le conteur absent de sa création. Un paysage de fournaise, les propos échangés, les actes quoti-diens et les délires qui s'emparent de ces imaginations naives suffisent à la faire puissamment exister.

Ou'est-ce que le Tchonkour-Ova pour ces montagnards ? Un enfer ? Un mirage ? Une libération par le gain espéré ? Un asservissement? Elle est tout cela, et dans sa complexité elle engendre un fébrile malaise. Les esprits y travaillent aussi fort que les corps. C'est ce qui donne au livre son étrange et sauvage beauté. Il n'y a rien d'idyilique dans ces Georgiques turques. Mais, constamment retenu par le lyrisme, le dimension épique et le sourire de la sympathie profonde, le tragique court dans ce magnifique opéra ethnologique.

JACQUELINE PLATIER.

* L'HERRE QUI NE MEURT PAS, de Vacher Kemal, Gallimard

ENTRETIEN AVEC YACHAR KEMAL

« Je ne connais qu'une seule chanson : elle concerne la nature »

— Comment vous définir? - Je suis comme d'ours de nos traditions torques. L'ours connaît quarante chansons. Chaque chanson concerne la poire. Je ne connais qu'une chanson : elle concerne la nature. On plu-tôt l'assassinat de la nature : celle de l'homme et du paysage.

. — D'où venez-vous? - De Tchonkour-Ova, dans l'antique Cilicle, an pied du Taurus Ma mère et mon père pariaient kurde ; moi, fal tout de suite parié turc. Le village même s'appelle Gökcell, et on y parlait le turkmene. Mon père était paysan. On l'a assassiné sous mes yeux, dans me mosquee, quand j'avais quatre ans. J'en ai perdu la parole pendant plusieurs années.

— Et la nature?

-- Dans mon village, d'immenses rochers. Plus loin, une plaine a l'infini. A proximité, le lieu de naissance de Dioscoride, premier botaniste de l'Antiquités On y -gardait aussi le souvenir d'un : savant turc, un grand guérisseur du Moyen Age, Lokman Hekim. Les plantes lui parlaient : « Je » puis guerir telle ou telle maladie. » Il a donc interrogé foutes les plantes, ce qui lui e permis de guérir toutes les maladies. .

» Il voulut aller plus loin et trouver un remède à la mort. Il a interrogé en vain les fleurs et les buissons, un à un. Désespéré et vielli, il s'est un jour couché au pied d'un arbre, pour dormir. Il fut réveillé par une plante, qui lui dit : « Moi, je guéris de la » mort. » Lokman Hekim arracha la plante et courut eu village repandre la mervellieuse nouvelle. En cours de route, sur un pont, un oisean lui enleva la plante, d'un com de bec.

» J'ai été nourri de récits de ce genre. Dans les années 28 ou 30, les poètes turkmènes de la tradition venaient au village; pendant trois jours et trois nuits, ils chantaient leur épopée, for-mée de paraboles dans le même esprit. A leur contact, fai appris à écrire mes poèmes, et à les réciter.

- Et la civilisation moderna?

- Solvante maisons dans le village et un seul foyer, dont on transportait la flamme pour économiser les allumettes. Mais ce peuple de transhumance avait depuis longtemps des tracteurs, et j'en conduisais un : ce fut un de mes premiers métiers. Mon village avait une vie très raffiuée : une vie modèle que je voudrais mener aujourd'hul en-

 Quelle est la part de l'invention et de l'imagination dans votre ceuvre? - Tout mon être est composé

d'imagination et de réel ; j'essaie d'en faire la somme.

- Les paysans de votre village se retrouvent-us en vous?

- Oui, mals transfigurés. Memed le mince a été lu par quatre cent cinquante mille personnes : c'est une preuve de notre connivence. Après avoir publiè ma trilogie, le Pilier, Terre de ser, Ciel de cuivre et l'Herbe qui ne meurt pas, je suis un jour retouné chez moi. Jy si rencou-tré un maréchal-ferrant, agé de quatre-vingt-dix ans, que j'avais connu dans ma jeunesse. Il m'a dit : « Je vis maintenant dans » la montagne, car les insuppor-» tables paysans ont fait de moi o sept jois un prophète, et sept s fois ils m'ont destitue. s C'était une allusion à Tête de Pierre, un de mes personnages, qui revient souvent dans mes livres. En réalité, mon personnage est né d'un fait divers, bien sac de livres, tous les mêmes : antérieur, de sorte que le réel a influence l'imaginaire, lequel à son tour a influence le réel, »

» Les faits anciens sont les suivants : entre 1930 et 1933, nous avons connu une sécheresse sans précédent et nous avons du nous contenter de bourgeons pour notre nour-

riture. Un berger, un peu de-meuré, avait la réputation, quand nous ne le voyions pas de disparaître et d'aller à La Mecque pour en revenir le soir Nous le tenions par conséquent pour un saint, et lui baisions les mains » Cette véné-

ration dura un moins Blentot, pourtant, d'autres faux saints. appartirent, Puis une pluie torrentielle transforma la: région : et lui rendit sa fertillte. Les enfants se mirent à conspuer le berger qui, décausideré, finit par se jeter dans ia rivière. Jal pu voir son cadavre; peu de temps après, j'ai quitté le pays. Ma trilogie est née de,

on A soft me somes on me cle - Votre langue est-elle traditionnelle?

- Sur un fond de langage populaire, j'ai greffé un langage moderne, plus par la construc-tion que par le vocabulaire. - Vous vous sentez proche

de quels écripains ? - Si Homère vivalt aujourd'hui, il écrirait comme Fankner. Je me tourne toujours vers Na-sim Hikmet. Je relis Stendhal chaque fois que je suis sur le point de rédiger un livre. J'ai rencontré à Adana un géant, le Don Quichotte. — Que reste-t-ll à traduire

de vous, en français ? - Si on tuait le serpent, un roman sur les rapports d'une mère veuve et de son fils. Les



* Dessin de CAGNAT.

moins peut- tés de mon pays : sorte des « Souvenirs de la maison des morts stures. Regarde autour de toi, Salih :-le roman de la découverte du monde, c'est-à-dire du bien et da mal, par un enfant. Le Crime du mar-ché au fer : un roman de mille quatre cents pages, sur un thème allegorique, qui peut se résumer sinsi : « Tous les hommes de leurs chevaux et ils ont dispara.

- La liberté de l'écrivain, chez vous ?

- Des hants et des bas... En 1955, le journal qui publiait en femilleton Memed le Mince, en fort érudit, qui m'a fait don d'un a censuré une partie, sous pré-

che s. En 1981, nons avons connu une liberté totale. En 1871-1873, la censure a été rétablie. Aujour-d'hui la liberté est totale. Toutefols, une loi, d'inspiration mussolinienne, la fameuse loi 141-142 reste applicable ; elle reconnaît le délit d'opinion. Heureusement,

on l'invoque peu. - Qui devons-nous traduirs, parmi pos écripains ? - Deux exemples car il y en de fort nombreux : Orhan Kemal, qui a écrit des livres sur l'aliénation et les moyens d'y échapper; et Fakir Baykurt, qui a écrit un roman remarquable. Les Tortues, sur le combat des paysans contre la bureaucratie

- Quels sont nos écripains les plus lus, chez pous ? - Melraux pour toute une génération. Et Robbe-Grillet comme ouverture d'esprit... Mais revenons à la nature.

- Précisons votre point de vue, qui me parait trop à la mode. Raser une foret pour construirs un barrage, est-ce

praiment un crime ? - Dans ma région natale, il y avait, au temps de mon enfance, seise on dix-sept marais, des diseaux, des insectes, des cerfs, des biches, la jungle, les taillis. Vers 1950, tout a été transformé. Je ne suis pas cootre la trans-formation : je lutte contre la destruction. Les forêts ont dis-paru, et les usines qui les ont remplacées ne servent pas à grandchose. La nature fait partie du sang de l'homme car l'homme n'est pes abstrait. Avant la mode de l'écologie, en 1953, j'ai publiè disparition des forêts eo Asie mineure. En ce moment, je public un feuilleton sur le massacre des dauphins, la Mer qui se fache.

La grande coupable n'est pas la technologie en soi : c'est la téchnologie sauvage, prisonnière de l'argent ou de la fausse rationalità. Une technologie au ser-vice de l'homme peut, elle, servir la nature et créer, à un niveau supérieur, l'harmonie entre l'homme et la nature : c'est un choix politique. Il s'agit d'un immense combat quotidien, de longue durée.

Propos recueillis par ALAIN BOSQUET.

Les années merveilleuses de R. Kunze

de la jeunesse est-alle- socialiste unitié de R.D.A.

E livre est polgnant, à vous faire détourner les yeux, parce qu'il exprime des verites aigues dans un langage sen-sible comme la chair. Il parie des enfants militarisés en Alle-magne de l'Est avant même qu'ils aient acquis une conscience rudimentaire de leure relations avec les autres. Il raconte com-ment N. s'est fait exclure de son lycée, et isoler de tous ses camarades, pour avoir dit qu'un officier de l'armée nationale populaire avait une «culture à cellères ». Il utilise le vocabu-laire que les enfants, là-bas, portent comme un mors dans la

C'est un livre personnel, presque un journal intime, La femme du poète Reiner Kunze est tcheque. «Le matin du 32 août 1968. ma femme faillit tomber à la renverse : devant la porte de notre logement était posé un menacé de représailles. En 1976, bouquet de glaieuls. » Kunze avait : il avait été exclu de l'Union des longiemps vécu à Prague, et. écrivains à cause de la publica-après l'entrée des troupes russes tion en Allemagne fédérale de

● Le mal de vivre dans la capitale tchèque en · Kunze avait longteums cru au

socialisme. Né en 1938, fils de mineur, destiné à être cardon-nier, il fut orienté vers des études secondaires par un profes-seur clairvoyant. On pent penser que la même chose iul serait arrives en République fédérale d'Allemagne, mais Kunze attri-bus cette promotion au régime de la R.D.A. En 1959, il accomplit une première conversion. quitta l'université où il était professeur parcs qu'ail ne pouvait plus penser ». « J'ai tenu bon vingt ans », dit-il à ceux qu'il laissa derrière lui en émigrant. « ayez de la patience... »

Il en avait en infiniment, et une telle force, une telle presence qu'il était devenu celui à qui l'on écrivait, à qui l'on parlait, que l'on allait entendre lire ses livres — souvent dans des com-munautés religieuses. En 1974, on l'avait traité d'hys-

térique et de cas pathologique et

ces Années merveilleuses. Il était gravement maisde, et les médecins lui firent comprendre qu'ils ne pourraient pas le soigner indéfiniment dans de « telles conditions ». En avril 1977, il émi-

On trouvers dans son livre le produit de ces tourments, ce que Kanze nomme « l'argile », en op-position à « l'acier qui roule ». L'argile, c'est l'humain qui de-meure: qu'and l'idéològie est morte. Ce u'est pas un élément humble, mais premier. Déponité de phraséologie, de redondances et d'illusions, l'être humain ap-paraît terriblement essentiel. On peut se référer au poète Peter Huchel, isolé pendant sept ans en R.D.A. et finalement émigré. à Volker Braun et à son récit Histoire inncherés : on retrouve chez eux les signaux simples et précis qui permettent de se faire comprendre. le mépris des formes imitiles, la bouleversante esthetique de l'aunderground » en pays socialiste.

NICOLE CASANOVA

* LES ANNEES MERVEILLEUSES de Reiner Kunzo, traduit de l'allemand par René Balille, Seull, 175 p., 15 F.

Enfin un livre clair sur un sujet capital

Edouard et Antoinette Parker, Robert Descours.

Raymond Latariet, Louis Leprince-Ringuet, Louis Néel, Francis Perrin, Jean Frezal, Pierre Bacher, Jacques, Gaussens, Bernard Lerouge, Jules Guéron.

« Les savants les plus compétents s'expriment sur les différentes questions que pose l'avenir de l'énergie nucléaire. Les questions les plus difficiles ne sont pas esquivées. Pourtont l'ensemble de ces contributions reste lisible par tous. Ce livre ne prétend pas clore un nécessaire débat : mais il permet de l'engager sur des bases sures et objectives.»

Alain Peyrefitte

EDITIONS MENGES

Rocherchona d'urgance jeune COURUNATEUR (trice) pariant couramment l'anglais et possédant l'imagination, le dynamisme et l'esprit de synthèse nécessaires pour animer et développer un réaseu de déléquéa dans l'édition scientifique (revues et nuvrages de langue anglaise) Litru de travail Paris Ecrire rapidement avec C V et prétentions à « le Minda » Pub, sous n° 9471.

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE anglara : britarmique et américain, atlemend, arabe, benon, espagnol, italien, japonaus, occitan : languedocien et gascon, russe... Coura evec explications en français Cours truc explic Documentation gratuite:
EDITIONS DISOUES OMNIVOX M
8, rue de Betri - 75008 Paris



HERRI QUEFFELEC **Un Breton** bien tranquille dirigée par Claude Glayman

Marie Cardinal Une vie pour deux

. roman



Cinéma

Des films témoins pour dire un pays

Pule d'eutres occupants son) apparus, le paye a chengé une seconde tole de propriétaires, ses richesses minérales, forestières, sont, pour une bonne part, tombées dans les mains angleises, les Indiens décossédés encore heureux de courir les bois, les Typical French Canadiane platonnes au niveau de l'ouvrier, du pevsan, du cadre subalteme, plue elques mambres des professions

Plerre Perrault; écrivain, cinéaste, et notre compatriote Arthur Lamothe, établi là-bas depuis un quart de elécie, evec des moyens techniques e) financiere assez différents, Perraul) s'eppuyan) sur l'O.N.F. (Office ne)lonal du film). Lamothe œuvrant dens la pauvre)é, ont inlassablemen) reconté ce double exil : l'indien peb) à petit ecculé à tout perdre, jusqu'à sa liberté ancestrale, pour échouer dans des réserves anonymes, le cinéaste, cheque foie, essayan) de ressusciter le mémoire d'un passé perdu (le Goût de le farme et le Mouchouanipl encore au montage, de Perrault, l'ensemble de le Chronique des Indiene du Nord-Est, de Lamothe) ; l'ouvrter, le bûcheron et le paysan québécois livrés à leur sort dans un pays qui ne leur appartient pas (les Bücherons de la Manouana e) la Mépris n'aura qu'un temps, de Lamothe, le cycle des films sur l'Abitibi, de Perrault). Avec Arthur Lamothe, la revendica-

Levée d'écrou

ler, alen) pu réaliser, chacun dans son style propre, des films eussi et evec la caution de l'O.N.F., organisme d'Etat créé par l'Ecossels John Grierson à le veille de le guerre de 1939-1945, Longtemps monopolisé par les seuls cinéastes englophones, l'O.N.F. émigre en 1956 d'Ottawa à Montréal (1) et permit le naissance

(1) On consulters utilement sur ces questions l'ouvrage récemment paru les Cinémes canadiens, P. Lher-minier éditeur, 40 francs.

tique, transparente. Pour Pierre Perrault, poète, sans quitter le rée), inaire se donne libre cours, ces films admirables, tout construits sur la parole, servan) de référence, de matière première, si l'on veut, à des récits comme Toutes Isles (1963) ou à des recuells de poèmes me Chouennes (1975) et Géllyures (1976). Attitude provocatrice du poète cinéasie, qui nie le cinéma classique, à dominante vieuelle, pour inventer de toutes pièces ur cinéma de le parole et, chemin falsant, réinvante

Il euffi) eujourd'hui, peu avant Québec, de s'arrêter à l'ile-aux-Coudres, de retrouver quelques-uns des personnages de Pour la suite du monde et le Règne du jour, la vieille Marie Tremblay, quatre-vingt-neuf ans, eusel souriante, eusel directe, Léopoid Tremblay, le fils de Merie el d'Alexis, mort II y e neuf ans, pour, eprès evoir revu ces deux films célèbres, e'epercevoir que la vision du poète demeure, inattaquée, inattaquable. Plus critiquée pour son passéisme », au gré de certains de ses compeirioles, l'œuvre récente de Pierre Perrauit, sur le perte d'identité des Indiens du Nord-Est et l'abandon des terres prospères de l'Abi)[b] à l'ouest, est, déclare-t-ll. - l'héritage que je peux laisser aux Québécois, mol... c'est cette feçon de le regarder dans un moment tragique Important ...

Il est pour le moins paradoxal que d'une équipe française eutonome Pierre Perrault, Denys Arcand et qui allait ecquérir une importance Gilles Groulx, dont nous ellors parcroissante et servir de noyau eu futur cinéme québécole (Claude Jutra, Gilles Carle, Arthur Lamothe angegés, aussi situés, dans la cadre . Michel Brault, Gille Groulx, y ont été formés, à l'exception de Jean-Plerre Lefebvre qui, néenmoins, y travaillera un temps).

Le cinéma, qui, evec le poésie et propos d'un millian) ouvrier, son la chanson, e joué un rôle décisif point de vue patronal. Tel quel, le dane le façonnement de la mentalité film resiera longtemps comme le québécoise moderne, doit beaucoup à cet O.N.F. constamment remis en question, don) on ignore ce qu'il deviendrait et le Québec décidait de

doil même deux documentaires politiques, directement politiques, d'inégale importance, meis d'une franchise impensable dans tout autre système à direction étatique : On est eu coton, de Cenys Arcand (1970) et Vinat-Ouatre Heures ou plus, de Gilles Groutx (1971), l'un el l'eutre réalisés à le veille ou au lendemair des événements d'octobre 1970, qui virent l'assassinat d'un ministre du Québec et l'occupation de Montréal par l'ermée canadienne sur ordre du premier ministre, M. Plerre-Eillot Trudesu (le film de Michel Breuit, les Ordres, montré à Cannes II y e trole ans, fait revivre cette période). On est eu coton, le plus ancien, evelt délà connu une diffusion paral-

lèle clandestine, sur vidéo, un peu comme en France Histoire d'A de Charles Belmont Le voir eulourd'hui projeté sur grand écran, dans sa Imenalon véritable — e) malgré l'amputation d'un passage important, - constitue un choc. Jamais film documentaire d'analyse politique n'e bénéficié de tels moyens ni été tourné avec une telle rigueur, une meftrise aussi echevée. Denys Arcand et eon équipe ont sulvi pendant trois ans les conflits socieux à la Dominion Textile, à le Panman's de Coaticook, elors que le chomage menace dans le textile, mais que les condi-tions de travail restent toujoure euesi rigoureuses. Des ouvriers et ouvrières nous perient des luttes syndicales hier el aujourd'hul, de l'attitude du gouvernement, des maladles du travall. Revit tout un pan de l'histoire du Québec, jusqu'à l'époque ultraconservatrice de Meurice Duplessis, premier ministre, et du cardinal

Ce film, d'une durée initiele de trois heures, e été, à le demande de l'Intéressé, amouté des vingt minutes où le directeur de la Dominion Textile, Eddy King, exposait, dans un montage parallèle avec les témolgnege le plus important eur la condition ouvrière oul nous soit venu d'Amérique du Nord. Denys Arcand et son coscenariste Gérald Godin

Villeneuve.

(poète, élu député en 1978, où il conquit le siège du premier ministre Robert Bourassa) lalesent parier le réalité et les individus sans lausse candeur, mals sans propagande. La barrière d'un langage populaire, québécols, difficile à sulvre pour un tiers du film environ ne devrait pas empêcher reellemer les Français de conneître cet ouvrans difficile ou mériterait une plus lon-

24 Heures ou plus, de Gilles Grouix. reflète avant tout la personnelité de l'euteur (il fut le premier, en 1963, avec le Chat dans le sac, à soulever directemen) le problème du Canede français, dane une sorte d'exame de consciance). « Anarchista actif « comme il se définit volontiers, la cinéaste nous propose un kaléidoscope de la société québécoise en novembre 1971, à Montréal et dans ses environs, an plein cœur des luttes ouvrières et syndicales. Il écoute, dans une scène "extraordinaire, la leune femme d'un ouvrier du trust Du Pont raconter commer son mari, eu bout de l'exaspération, e tué de sang-froid troie cadres de la compagnie.

Poète plus que militant, Gilles Grouix e payé d'un silence volontaire quatre ans l'interdiction de 24 Heures ou plus, II e recommence à travailler à l'O.N.F. fin 1976, dens le cadre des échanges cinémetogrephiques entre le Canada et le Mexique, d'où il a ramené un document remarquable sur les luttes Santa Gertrudis, Primera prequnta sobre le lelecided. Il va s'atteler bientò) à une couvre « plus strictement personnelle » qu'il tournera aux Etats-Unis, dans une petite tie de l'Dat du Maine, en collaboration evec le poète-cinéaste-photographa américain Robert Frank.

LOUIS MARCORELLES.

Prochain article:

L'OUVERTURE VERS LE MONDE EXTÉRIEUR ...

1980 sera «l'année du patrimoine»

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la commu-nication, a commeuté mercredi après-midi 9 août, au cours d'une conférence de presse, la creation d'une direction du pacreation of time intection ou pa-trimoine, qui avait fait l'objet le matin d'une communication de-vant le conseil des ministres et à laquelle le Monde du 9 août a consacré une chronique.

Cette direction, qui regroupera la sous-direction des monuments historiques et les deux services, jusque la autonomes, de l'inven-taire et des fouilles sera dotée, a dit M. Lecat, des moyens et du personnel nécessaires, y compris personnel necessaires; y compris à l'échelon régional, au sein des conservations régionales des bâti-ments de France. Le nouveau directeur sera nommé en septembre.

Le ministre a précisé que cette « réforme importante » serait accompagnée à la fois d'une « décentralisation » dans l'utilisation des crédits, les collectivités pouvant être désormais maîtres de l'ouvrage, et d'une « déconcen-tration » en direction des préfets, notamment pour les inscriptions d'immeubles.

Dans le même temps, l'action de la Caisse nationale des moquments historiques sera dévelop-pée, et les relations evec les fon-dations privées seront facilitées.

La nouvelle direction devra être. a dit M. Lecat, une «adminis-tration ouverte» sur les collec-tivités locales, sur les associations cune antenne chargée de suivre et d'appuyer leur action sera créée à l'automne rue de Valois), sur les autres ministères (le co-mité interministériel du patrimité interministériel du patrimoine, qui va être mis en piace,
e'eppuiera sur une « mission du
patrimoine » dans les différents
ministères), enfin sur les autres
directions du ministère de la
culture et de la communication
(musique, etc.). Le ministre a
indique qu'il u'y aurait « pas de
changement d'échelle » en matière
hudgétaire, mais que les prohièmes ne se posent pas seulement en termes de crédits.

1990 sera « l'année du patri-moine a, mais pour que cette mesure ne soit pas un «gadget », elle devra être precèdée en 1979 d'un travail soigné de prépara-tion. Les autres aspects du patri-moine (srchivés, cinéma) seront également pris en considération, à dit M. Lecat, qui a souligné 1980 sera « l'année du patril'importance de cette réorganisa-tion pour le développement des fouilles, vingt mille sites archéo-logiques seulement sur un million feisant l'objet à l'heure actuelle en France d'une étude scientifi-que.

SPEC

JON PHARRIET.

. .

· Ø

7.65

f þ

M. Laclotte chargé de la conception du Musée du XIXº siècle

M. Jean-Philippe Lecat a ap-porté quelques précisions, au cours de sa conférence de presse. cours de sa conference de presse, sur la communication qu'il avait présentée le matin, devant le conseil des ministres, à propos du Musée du KIK's siècle qui sera aménagé dans l'ancienne gare d'Orsay et ouvert au public en 1983.

M. Michel Laclotte, conserva-teur en chef du département des peintures au musée du Louvre, a été chargé de diriger l'équipe eté chargé de diriger l'équipe scientifique responsable de la conception du futur musée. Ont été nommés membres du

consell d'administration MM. Pierre Quoniam, inspecteur général des musées de province, ancien directaur du musée du Louvre, Jacques Thuillier, profes-seur au Collège de France, Jean Adhémar, ancien conservateur en chef du cabinet des estampes à la Bibliothèque nationale, et Maurice Alcardi, président de la commission interministérielle d'agrément pour la conservation du patrimoine artistique national,

Rappelons que M. Alain Tra-penard, conseiller référendaire à la cour des comptes, e été nommé le 24 mars dernier président du conseil d'administration.

M. La Fondation Royaumoor organise, du 26 août ao 2 septembre, en coproduction avec le l'estival estival de Paris, trois stages dans le cadre d'une Semaine de la voix. Le pre-mier, intitulé v Ecrire et dire à Royaumont : autour de Raymond tion littéraire et à la emise ou voir s de textes ; le deuxième portera sur «Expression vocale et chanson française», et le troisième sur « Le lied allemand ; luterprétation et accompagnement s. (Rens. ; tél. 579-48-18 ou \$46-92-60, postc 3156.) --(Corresp.)

théâtres

Athènée, 21 h. : los Fourberles de

Bcapin.

Rgilse Saint-Merri, 20 h. 30 : les
Derniers Hommes.

Rssaion, 20 h. 30 : les Lettres de la
religieuse portugalse; 22 h. :
L'empereur s'appeile Dromadaire.

Le Lucernaire, Th'éâtre noir,
16 h. 30 : Th'éâtre de chambre;
20 h. 30 : Amédés un Comment
s'en d'ébarrasser; 22 h. : C'est pas
moi qui al commencé. — Th'éâtre
rouge, 16 h. 30 : Une henre avec
F. Carcia Lora; 22 h. : les Eaux
et les Forêts. st les Forêts. Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Palais-Royal, 20 h. 30 : iz Cage aux

folice.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il Stait is Beigique... une fois.

Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Je suis resté longtamps sur les remparts de Chypre.

Variètés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

Caveau de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ouver-ture.

Deux-ânes, 21 h. : Le con t'es bon.

Jaxz. pop', rock et folk

Les concerts

l'Inde); 21 h. : Katia Koleva, piano (Beethoven, Chopin, Golo-minov, Nenov, Sagaev, Brahma).

Festival estival

Conciergerie, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Scott Ross, clavecin (Autour de Rousseau...). Saint-Séverin, 20 h. 30 : Hertford-shire County Council (Gabriell, Byrd, Purcell, Brahms, Hodges).

Les chansonniers

Jazz. pop', rock et folk

Lucernaire, 19 h.: Manoujou Omar Said, cythare, et Mohamed Taha, tabla (musique elassique de Human Arts Ensembla.

cinémas :

La Cinémathèque

ANNIE HALL (A., V.O.): La Clef, 5° (337-60-50).
L'ARGENT UE LA VIETLE (IL., V.O.): Marala, 4° (278-47-86).
ASSAUT (A., V.f.) (**): Eichelgu, 9° (233-56-70).
BIG RACKET (A., V.O.) (**): Haussmann, 9° (770-47-55); Murat, 18° (285-59-75).

Emann. 9° (770-47-55); Murat. 18° (283-92-75).

BUH MARLEY (A., V.O.): Saint-Séverin. 5° (033-50-91).

LE SUIS UE BOULEAUX (Pol., V.O.): Cinoche Saint-Germain. 6° (633-10-82).

BRIGADE MONUAINE (Fr.) (°°): Rev. 2° (226-83-33); Uantom. 6° (329-42-62): Bretagne. 6° (722-57-97); Normandie. 8° (329-41-15); Helder. 9° (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-01-39); U.G.C.-Gobelins. 13° (331-06-19); Mistral. 14° (539-52-43); Convention Bainy-Charles. 15° (379-33-00); Cilchy-Pathé. 18° (322-37-41); Secrétan. 18° (206-71-33).

CAPRICORNE ONE (A., V.O.); Saint-Germain-Studio. 8° (033-42-72); Ambassade. 8° (339-19-98); v.f.: Impérial. 2° (742-72-53); v.f.: Impérial. 2° (742-72-53); Convention. 15° (328-42-72); Wepler, 18° (387-50-70).

Les films marqués (*) sont interdits

sur moins de trèixe ans
(**) sur moins de dix-buit ans

La Cinémathèque

La Cinémathèque

Le CERCLE UE FER (A., v.o.);

Ceorge-V, 8* (225-41-46); v.l.;

A.B.C., 2* (236-5-54); Montparname 83, 6* (544-14-27); Athena,
12* (343-07-48); Gaumond-Sud, 14*

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Torts, A propos de Nice, Zéro de conduite, de J. Vigo; 12 h. 30 : l'Atslante, de J. Vigo; 20 h. 30 : Masculin féminin, de J. Codant; 22 h. 53 : Millie, de G. R. Hull.

Beanbourg, 15 h.: l'Epreuve du feu, de V. Sjostrom; 17 h.: la Voix des ancêtres, de V. Sjostrom; 18 h.: la Montre brisée, de V. Sjostrom.

Les exclusivités

ADIED, JE RESTE (A. v.o.) : D.G.C.—Marbeuf, 6° (223-47-19).

A LA EECHERCHE DE M: GOOD—BAR 1A. v.o.) : La Claf, 5° (337-90-90).

EXHIBITION R. (Fr.), (°°), Capri, 2° (325-11-8), Paramount - Gaissie. 13° (325-11-8), Paramount - Gaissie. 13°

EXHIBITION fl (Fr.), (**), Capri, 2* (508-11-89), D.G.C.-Odéon, 6* (325-71-85), Paramount Galaxie, 13* (580-18-04), Paramount-Galté, 14* (320-18-04), Paramount-Catté, 14*
(326-99-34), Acscias, 17* (754-97-83).

LA FIRME LIBRE (A. v.o.): Saint-Cermain-Euchette, 5* (633-87-59),
Marignan, 8* (359-95-48), Pilm-St-Jacques, 14* (539-85-42); v.f.;
Baizse, 3* (359-15-71), Gaumont-Opérs, 9* (073-95-49), Gaumont-Convention, 15* (828-42-27), Gambetta, 20* (797-92-74).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIB (A. v.o.), (*): 5*-Michel, 5* (326-78-17); Normandie, 8* (339-41-18); v.f.: U.G.C.-Opérs, 2* (261-58-33); v.f.: U.G.C.-Opérs, 2* (261-58-33); Maréville, 8* (770-72-86); Bienvenue - Montparname, 15* (544-25-02),

GOOD BYE EMMANUELLE (87)

GOOD BYE EMMANUELLS (Fr.),
(**): Publicis-Champs-Elysées, 3*
(720-78-23): Paramount-Opèra, 9*
(707-34-37): Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17): ParamountMaillot, 17* (735-24-24). EUTLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All.), (4 parties), v.o.; la Pagoda, 7a (705-12-15).

M.S SONT FOUS CES SORCIERS (Pr.): Omnia, 2 (233-39-96), Mari-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 10 août

gnan, 8 (359-92-83); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43), Pauvette, 13 (331-56-89), Montparname-Pa-thé, 14 (326-55-13), Murat, 16 (288-98-75), Dilohy-Pathé, 16 (522-(288-98-75), Dhony-rame, 107 37-41), L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Marais, 4° (278-47-86). L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-86).

INTERIBUR D'UN COUVENT (It., v.o.) (""): Studio Alpha, 5° (033-38-47): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34): v.f.: Paramount-Marivaux, 9° (742-83-00), Paramount-Marivaux, 18° (580-18-03), Paramount-Mont-parasse, 14° (328-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-34-24).

L'INVASION UES SUUCDUPES VULANTES (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9° (073-24-17).

JESUS DE NAZARETH (It., v.f.) (2 parties), Madeleine, 8° (073-58-03).

LE JEU DE LA POMME (Tuh., v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), St-Andrédes-Arts, 8° (328-48-10).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Hauter-Parasse, 8° (325-38-14), St-Juillet-Bastille, 2° (337-38-51).

JULIA (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

LAST WALTZ (A., v.o.): Gaumont-

6° (225-47-19). LAST WALTZ (A., v.o.) : Haute-feuille. 6° (633-79-38) : Gaumont-Champs - Elysées. 8° (339-04-67 ... v.f. : Nations. 12° (343-04-67) ; Cambroune.)5° (734-42-86). LA LOI ET LA PAGAILLE (A., VI.) : Bergère, 9° (770-77-581 LE MATABERE (IL., vo.): Saint-Germain-Village, 5° (633-67-591; Elysées-Lincoin, 5° (359-36-14), Saint-Lasars-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juillet-Bestille, ')!° (357-30-61). — V.f.: Nation, 12° (343-04-67).

90-51). — V.L.: Nation, 12* (343-94-57).

MESDAMES ET MESSIEURS. BON-SUIE (IL. V.O.); Vendóme, 9* (973-97-53), U.G.O. - Odéon, 8* (325-71-08), Biarritz, 8* (359-42-33), V.L.: Rez, 2* (228-63-93), U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13* (331-08-19), Mistral, 14* (538-52-43), Bienvenue-Moutparnasse, 15* (544-25-22).

LE MERDIER (A. V.O.): Publicis-Saint-Germain, 2* (222-72-80), Marcury, 8* (225-75-90). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90), Max-Linder, 9* (770-40-04), Paramount-Bastille, 12* (342-79-17), Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28), Paramount-Mohtparnasse, 14* (226-22-17), Paramount-Mohtparnasse, 14* (226-25-27), Oorventon Saint-Charles, 15* (828-42-27); Paramount-Maillot, 17* (758-24-34), Secrétan, 19* (298-71-331).

NUS HEROS REUSSIRONT-ILS, 7*

NUS HEROS REUSSIRONT-ILS_? (IL VO): Palsis des Aris, 3° (272-62-98). (22-02-00).
LES NOUVEAUX MONSTRES (it., v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40), U.G.C.-Marbett, 5° (225-47-19). — V.1.: U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32).

DUTRACEOUS (A. v.o.) : Bilboquet, DUTERGEUUS (A., V.O.) (**): D.G.C.
6* (222-87-23).
LA PETITE (A., V.O.) (**): D.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08). Biarritz, 6*
(722-68-23). — V.I. Biretagne, 6*
(222-57-67), U.G.C.-Opéra, 9* (261-00-32).
PROMENADE AD PAYS DE LA VIELLESSE (Fr.) : Marzis, 4º

.

**TOURIANDS AD FAIS DE LA VIELLESSE (Fr.) : Marxis, 4° (278-47-80).

**EFTOUS (A. v.o.) : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Paramount-Livees, 8° (359-49-34).

EVE DE SINGE [11.) () (v.A.) : Studin de la Harpe, 3° (333-34-83), LES RISQUE-TOUT (A. v.o.) : Ermitage, 6° (359-15-71). — V.f. : Rex. 8° (236-83-93). Mistral 14° (320-83-52), Secrétan, 19° (206-71-33).

**RDSERT ET ROBERT (F) : Impérial, 2° (742-72-32). Quintates, 5° (333-346), Colisée, 8° (359-346), Baint-Lazare-Pasquier, 8° (357-35-43). Montparmasse-Pathé, 14° (236-65-13). Gaumont-Sud, 14° (331-31-16).

**LES ROUTES DD SUD (Fr.) : Para-51-16).

LES ROUTES DD SUD (Pr.): Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90).

LES SEPT CITES D'ATLANTIS (A., v.f.): Paramount-Opera, 9º (973-34-37), Tourelle, 20° (636-31-38).

(973-34-37). Tourelle, 20° (636-51-83).

SOLRIL DES HYENES (Tun., v.o.):

Radine, 6° (633-43-71).

UN ESPIDIN DE TROP (A., v.L):
Cinéac, 2° (742-72-18).

VIOLETTE NOZIERE (F.). (°) Concorde, 8° (539-92-84). Nations, 12° (343-04-67).

SECA DA SILVA (Br., v.o.): Quincette, 5° (032-35-60). Monte-Carlo, 6° (225-09-83). Ulympic, 14° (542-37-42). Studio-Raspail, 14° (329-38-98). — v.L.: Impérial, 2° (742-71-25). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LES YEUX BANDES (BSp., v.o.):
14-Jullist-Parnasse, 6° (325-58-00).

Hautsfeulla, 6° (533-79-38), 14-Jullist-Parnasse, 6° (337-90-81).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (IL, vo.): Laclef, 5° (337-90-90), 38 (352-18-71)

AMES PERDUES (IL, vo.): André-Basin, 13° (337-74-20), do 13 au 15, 253-58-70, american properties (A. vo.): Id-Juillet-Parnassa, 6° (338-58-90), LA PASSIUN DE JEANNE D'ARC (Dan. vo.): 14-Juillet-Parnassa, 6° (338-58-90), american properties (A. vo.): 15° (734-42-90); Gambeura, 20° (737-02-71), application of (329-22-97); Emiliaga, 3° (339-13-71), arbenican for (329-22-97); Emiliaga, 2° (338-38-73), arbenican properties (A. vo.): Chiny-Palaca, 5° (033-97-76), arbenican for (339-53-24); Murat 18° (238-53-13); Carrier (A. vo.): Studio Logos, 6° (033-28-42).

PAIN ET CHOCOLAT (IL, vo.): Lucernaine, 6° (544-87-50), capacity of (544-87-50); capacity of (544-87-50); capacity of (544-885). LA PASSIUN DE JEANNE D'ARC (Dan. vo.): 14-Juillet-Parnassa, 6° (338-58-00), capacity of (744-42-96); Gambeura, 20° (328-58-03), properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (328-38-78), arbenican properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (328-38-78), arbenican properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (228-38-78), arbenican properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (328-38-91), arbenican properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (328-38-91), arbenican properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (328-38-91), arbenican properties (A. vo.): U.O.C.-Denton, 8° (328-38-78), arbenican

LES CHEVAUX UE FEU (307, V.O.):
Hautefeulle, 6* (533-79-38),
LE CID: Calypso, 17* (734-10-68),
LE COUTEAU DANS LTAAU (Fol.,
V.O.): Panthéon, 5* (033-15-04),
2001, L'ODYESEE DE L'ESFACE (A.,
V.O.): Luxembourg, 6* (533-97-77);
V.I. Hausemann, 9* (770-47-55),
UOCTEUR JIVAGO (A., V.O.): Qu'inteste, 5* (033-33-40); Concorde, 5*
(359-93-94); v.I.: Montparnasge-53,
6* (544-14-27); Bosquet, 7* (561-44-11); Lumère, 9* (770-84-64);
Athéna, 19* (343-07-48); Convention, 15* (522-37-61),
L'ESPID N AUX PATTES DE
VELOURS (A., V.I.): La Royale, 5*
(263-82-65),
FLESH (A., V.O.): Luxembourg,
6* (533-97-77),
LA GRANDE BOUFFE (IL, V.O.): GRANDE BOUFFE (It. v.o.) : 10-83).
LES HAUTS DE RURLEVENT (A. 70.): Studio Médicis. 8 (632-25-97).

vo.); Studio Médicis, 3* (632-12-97).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.i.); Denfert, 14* (633-00-11).

LE JARDIN DES FINZI-CUNTINI (1t., v.l.); Styr. 5* (633-08-40).

L'ILE NUE (18p., v.o.); St-Andrédes-Aris, 3* (328-48-18).

L'ILE CUB LE TOTT DU MONDE (A., v.f.); Marignan, 3* (369-92-82).

KING CREOLE (A., v.f.); Gaumont-Rive-Cauche, 8* (548-38). Etnutage, 3* (369-18-71); v.f.; Eollywood-Boulevard, 9* (770-10-61).

LE LAUREAT (A., v.o.); Studio Bertrand, 7* (783-64-66).

LAUREL ET HARDY AU FAR-WEET LAUREL ET HARDY AU FAR-WEST (A., v.o.): Palais des Arts, 3e (272-62-98).

(A. v.o.): Palais des Arts, 3° (272-62-88).

LAWRENCE D'ARABIE (A. v.f.): Galté-Rochachouart, 9° (678-81-77).

LET IT BE (A. v.o.): Studio Bertrand, 7° (78-64-85).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

LOVE STORY (A. v.o.): Elysées-Point-Show; 8° (225-67-29).

MEAN STREFETS (A. v.o.): Studio Cuias, 5° (333-38-19).

LA MONTAGNE ENSURCRIER (A. v.f.): Elchelten, 2° (233-58-70).

MIRACLE A L'ITALLENNE (It., v.o.): André-Basin, 13° (387-74-39) jusqu'au 12.

LES MATTRESSES DE DRACULA (A. v.o.): J.-Renoir, 9° (574-40-75).

MON UIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBE SI BAS ? (It., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-52-98).

LES MULLE ET UNE NUITS (It., v.o.): 51-69).

NEW-YORK, NEW-YORK (A. v.o.): LUCETIBLE, 6° (544-57-34).

PARADE (FI.), CHANG-PAVOIR, 15° (354-46-85).

LA PASSIUN DE JEANNE D'ARC

Currier - Latin, 5° (326-84-65);
Concorda, 8° (359-92-84); vf. :
Booquet, 7° (351-44-11); Made)elde, 5° (073-58-03).

LE SHERIFF EST EN PSISON (A.,
vo.); Grands-Augustin, 6° (63322-13).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., vo.); Luxembourg, 8° (63387-17).

TOUT. CE QUE VUUS AVEZ TOUJOURS VUULU SAVUE SUR LE
SEXE. (A., vo.) (**); Cinoche
Selut - Germain, 6° (633-10-82);
Salut-Ambroles, 11° (100-89-16).

UNE BELLE FILLE COMME 57UI
(Fr.)**: Tourelies, 20° (636-51-98).

UN ETE 22 (A., vo.); Clumy-Ecoles,
5° (032-20-12); Blarritz, 8° (723(9-33); vf.; U.G.C.-Opéra, 2°
(261-50-32).

UNE FERME DANGEREUSS (A.,
vo.); Actum-Ecoles, 5° (323-72-67).

UNE BAISUN POUS VIVEE UNE
RAISON POUS MUURIE (Fr. T.,
v.f.); Clumy-Palace, 5° (233-67-76);
Maréville, 9° (770-72-86); Calypeo,
17° (754-10-68); Images, 18° (52247-941).
23 500 LIEUES SOUS LES MERS 17° (1784-10-68); Images, 18° (522-47-94);
25 500 LIEUES SOUS LES MERS
(A. v.f.); Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16);
VIVEE ET LAUSSER MUURIR (A. v.c.); Logos, 3° (933-26-42); Publicis-Elysées, 6° (720-76-23); v.f.; Capri, 2° (808-11-69); Paramount-Opérs, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (350-18-03); Paramount-Mount-Mountparnasse, 14° (326-22-17); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

Les films nouveaux PORTRAIT D'ENFANCE, f1) m

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Fertivols

DE SAINTES A CHATEAUVALLON

Beaux lieux de tragédies

La guerre de Troie encore est présente au théâtre de Château-vallon où jusqu'an 12 août, Bruno Sermonne reprend Andromaguz est é gauche). Jean Gillibert, de Racine telle qu'il l'a mise en scène au mois de mars. Tenant lui-même le rôte de Pyrrhus, appuyé sir un sceptre de vieillard, est le choryphée. Ici. un lui-même le rôte de Pyrrhus, sage retiré du monde qui contempleraine est Oreste et Michel Baumgarten, Pylade. Touis Galilibert de la princesse légendaire, Michel Baumgarten, Pylade. Touis Galilie de l'abstrait les humains de ses « stances » magiques. Le roi vainqueur — Bruno Sermonne Cette même comédienne a été. à Châteauvailon également, une violente Cassandre proché de la folie, tout an long des représentations de l'« Agamemmon » d'Eschyle qui ont été données du 19 au 23 juillet.

Etrange spectacle où Maria Casarès, le visage surmonté d'une haute cofffe géométrique, et la plupart du temps caché, sort la voir indemne d'un parcours d'obs-

chyle qui ont été données du 18 au 28 juillet.

Etrange speciacle où Maria Casarès, le visage surmouté d'une haute coiffe géomérique et la plupart du temps caché, soit la voix indemne d'un parcours d'obstacles assez sévère. Tout, en effet, repose sur l'incantation, sur la musique des mots, et sur celle qu'a composée spécialement àndré Casanova. Ainsi deux chanteurs (baryton et soprano) et quatre musiciens « dombient » chacun des personnages, en ponctuant leurs tirades, en acc en tu a nt léuns phrases après coup comme en écho. En fait, les effets sont même triplés puisque le jeu s'appulé également sur les danseurs. La compagnie de Joseph Russilo est omniprésente sur la scène composant par ses figures le Chocar de la Ville : un chœur consitiué de bains blancs, tricotés flache) su point de crochet, et d'éphèbes en capes assorties. Le danseur Daniel Agesilas est Apollon, le dieu qui « agtt » Cassandre : la voix de la morale ? Il grimpe à intervalles réguliers sur la fronton du temple imaginé par Henri Komatis, vaste et claire extrapolation des très imposantes colonnes doriques. Il y a quelque chose de

Musique

Bichyle en patit. Enfin il y a le lieu : Châteauvallon, un théâtre superbe.

Cependant, la beauté des endrotis ne suffit pas à assiner la réussite des spectaeles qu'on y dome. A grands renforts d'effets pyrotechniques et équestres, Daniel Benoin, directeur de la Comédie de Saint-Etienne, a imposé au public du Festival de Saintes la triste épreuve d'un Hamlet truqué. Michel Hermon, époumonné et galopant, tentait d'occuper l'étendue des arènes gallo-romaines, un déour sublime et bien traglque dans les éciairages. Une vraie ruine de Piranése, qu'il aurait fallu savoir habiter avec davantage de modésile. Une bonne comédienne comme Clande Degliane a'est perdue dans le rôle de la reine mère; avant même qu'elle s'empoisonne on ne percevait plus sa voix. Comme les antres, elle n'existait pas. A Saintes, Peter Brook était venn peu avant donne le Mesure pour mesure. Ce metteur en scène ne confond pas

An cours de la conférence de presse qu'il a réunie mércredi après-midi 9 acût. M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a donné quelques indications sur le bilan qu'il avait dressé le main, devant le conseil des ministres, de l'application des cahiers des charges quatre ans après le vote de la loi de 1974. Selon le ministre, la question qu'i se posait, au terme de ces quatre années, était de savoir si ces textes, qui sont l'un des instruments de la tutelle exercée par le ministère de la culture et de la communication sur les sociétés issues de l'ex-O.R. T.F., doivent contenir et des troonctions détaillées » ou se contenier de fixer « des orientations générales ». M. Lecat a soulier et second terme de

Le ministre a mis l'accent sur la nécessaire e réorchestration » des rapports entre les sociétés issues de l'ex-O-R-T-F, et notamment des relations entre les sociétés de programme et la Société française de production : celles-cl, a dit M. Lecat, s'établiront e dans un contexte renouvelé où la création aera beaucoup plus active ».

M. Lecat a précisé d'autre part que la nouvelle procédure du droit de réponse, dont le principe avait été posé par le président de la République au cours de se conférence de presse du 14 juin, ferait l'objet, avant d'être consignée en 1979 dans les cahiers des charges, d'une première expérience à la rentrée, avant le 15 septembre. Une déclaration zouvernementale. Une déclaration gouvernementale, qui sera faite soit par le premier ministre soit par un ministre et qui pourrait porter sur la situa-tion économique et sociale, sera

ANTENNE 2: UN JOURNAL

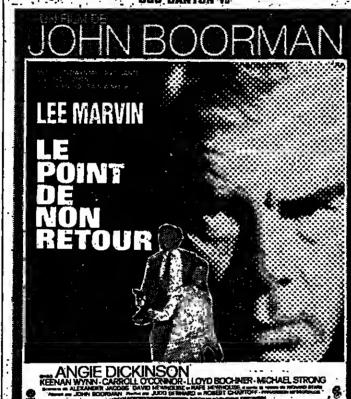
M Maurice Uirich, président-directeur général d'Antenne 2, vient d'annoncer officielement la création d'un journal télévisé de 13 heures à partir du 1" janvier 1979. Le réalisation de cet objectif déjà ancien sera ren-due possible par l'augmentation

GRAND REX # = ELYSÉES CINEMA vo - ROTONDE vi UGC GOBELINS VI - 3 MURAT VI - MISTRAL VI

tations générales ». M. Lecat a souligné que le second terme de cette alternative avait été retenu par le gouvernement, l'Etat devant aviser à un désengagement ».

TELEVISÉ A 13 H.

USC DANTON VO



Publics matishon vo - Paramount Mariyaux yf - Omevia go bld yf Paramount maillot yf - Paramount montmabtre yf PARAMOUNT MONTPARAASSE VF . PARAMBUNT ONLEANS VF PARAMOUNT GALAXIE YF . BOUL MICH YF . ST-CHARLES CONVENTION YF LE PASSY VF PARAMSUNT Elysée 2 La Celle St-Cloud • PARAMSUNT La Vatenne

PARAMOUNT Only . BUXY Tol & Yerres . LE VILLAGE Houldy ... FRANÇAIS Enghien . ARTEL VINCERCUYE . PALAIS DU PARC LE POITEIX GARREFOUR Paulis . FLANADES Sarcelles



Droit de réponse: une première expérience avant le 15 septembre

L'incinération de la déponille de L'il Brik, qui fut la compagne du poète Maïakowski, s'est déroulée lundi après qu'un dernier hommage lui s'il été rendu par ses amis, à Peredelkino (banlieue de "oscou) où résident de nambreux écrivains. Antour de son mari Vassili Katanian et de sa famille, s'étalent réunis de nombreux amis, parmi lesque's le cinéaste arménien Sergue i Parajdanov, libéré d'un camp au début de cette année. — (A.P.P.)

Celui qui croyait au sol...

sourient Rémy Combes, quand Il disait : « Les vers de terre no sont pas conditionnés. - L'azote qu'on leur saupoudre sur le nez, ila n'alment pas. Mais, chez tui, Rémy Combes, les engrais orga-niques ne les détruisent pas. Et Il laboure les vers de terre gra-

L'avaz-vous remarqué? Comm

li était sérieux, le front plissé. Paul Bourdon, spécialiste du goutte-è-goutte sur tomates et de la sphère en plastique. Avec des enlanta graves et tristes Il souhaite un emplai, è horaires réguliere. Parti pris ? Naturelle ment, La rencontre mercredi soir, dans l'émission de TF1 - Dem .in l'agriculture », de celul qui croyeit "au" soi et de celui qui n'y croyait pas lalt figure d'événement. L'agriculture écologique entre dans nos murs de béton, sur le coup de 22 heures II est

Le constat est almole. Depuis des années, un entant crie que la rol est nu. L'agriculture traditionnelle s'enlise dene une caures 6 le production qui áreinte les gans et le eoi. Et les réserves d'énergie tossiles de la planète utilisées par l'agriculture

dement ridicule Médiocre machine allmentaire dul consomme dix fois plus d'énergie qu'elle

Les écologistes de l'agriculture existent sur 100 000 hectares 1 França pardus parmi 30 milabri plus sûr pour sortir de leur chapelle, its tont leurs preuves chaque jour, mais leur métiel n'est pas de le calculer ni de l'écrire. D'eutres sont payés pour cela, sur fonds publics. Ils ne le font pas, du moins pas encore

train de pesticides qui, besogne talte, en cache taulours un plus belles et plus gourmandes, brei, sa société technologique avancée, le paysan aurait perdu son bon sens. Depu's quand? Depuis que cette incustrie lourde, cette entreprise minière qu'est l'agriculture ne dégage plus de profit et que, bon gré les industries d'emant ont

JACQUES GRAAL

JEUDI 10 AOUT

CHAINE I : TF I

18 h. 15. Documentaire : Le gouffre, on sept jours sous la Pierre-Saint-Martin; 19 h. 10. Jennes pratique; 19 h. 40. Variétés : Ces chers disparus (Fernandel) : 20 h. Journal; 20 h. 30. Feutileton : Les hommes de rose, de G. Sire, réal, M. Cloche (troisième épisode : Le prisonnier d'Eskyshir).

Albert, le jeune second de Jean Dupuy, est incarceré en Turque à la suite d'un socident de la circulation...

21 h. 25. Documentaire : Opération Janus 4: 22 h. 10. Série : Camera le... iRequiem pour un roi vierge).

Premier polet de la trilogie de H.-l. Syber-berg mir l'histoire de l'Allemagne, dont Hiller est le dernur épisode, cet opera surrégliste est plus un janizame asiliéta-que sur la vie de Louis II de Bavière qu'une reconstitution historique.

· 23 h. 50,-Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie : Lettre ouverte en l'an 2000 : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-Club : 20 h. Journal ; 20 h 30. FILM : LE GRAND AMOUR, de P. Etaix (1969), avec P. Etaix, A. Fratellini, N. Calfan, K. France, L. Mais (N.).

Après quinzs ans d'un mariage bourgeois, im homme tombe amoureux de se secré-tairs et rève su bonheur qu'il pourrait avoir spec elle.

Ohronique douce-amère de la vie man-tale et provinciale par l'auteur poétique du Somniran.

21 h. 55. Lègendaires : Maison hantée. 22 h. 25. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions regionales: 19 h. 40.
Pour les leunes. 20 h. Les leux:
20 b. 30. FILM: LA CHARTREUSE DE
PARME, de Christian-Jaoue (1947), avec G Philipe, R Faure, M Casares, L. Coedel, L. Salou,
L. Seigner, T. Carminati (N Rediffusion.)

En 1821, a Parme, un teune homme, pris dans des intripues de cour et aime de deux jemmes, n'arrive pas à trouper le bonheur.

Adaptation en sigle de roman-jeuilleton, de l'acuere de Stendhal. Un rôle romanti-que de Gerard Philipe. 23 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Du côté de O'Henry : Un vrai boulevar-dier : 10 h. 30. Les chemins de la connaisance : célé-bration de la voix ; 20 h., Incatre ouvert à Avignon ; e l'Affaire Bauser », de M Raffaeli ; 22 h 30. Bistoire acien-tifique histoire pationale ; 23 h .15. VI° repcontre québécoise internationale des écrivains ; sorivain et

FRANCE-MUSIQUE

18 h; 2, Musiques de charme (Ziehrer, Strauss, Lube) ; 19 h. 30, Kiosque ; 19 h. 40, Informations fes-Lube); 19 h. 30, Kiosque; 19 n. su, international tirels;
20 h 30 Pestival de Salxbourg... s le Chevalier à la rose », opera en trois antes de R. Sirains, par l'Orchestre du Gestacoper de Vienne, direct. Herbert von Karajan. Avec G. Jenovitz, Y. Minton, L. Popp., J. Carreras, R. Rydl. std.; 23 h. so. Aus quatre coins de l'Hexagone « l'Ouers »; 0 h 5. France-Musique la buit : mythes et musiques., Condrillon: Prokofiev, Rossiul, Missenel, sur un conte de Perrault.

VENDREDI 11 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jaurs heureux;
13 h. Journal: 13 h. 35; Acilion et sa bande;
14 h. 20, Série: Peyton Place; 18 h. 15, Documentaire: Suivez-nous en France; Le ski dans
la vallée des lacs et S.O.S. Mont-Blanc oo les
gendarmes des cimes: 19 h. 10, Jeunes pratique: la planche à voile; 19 h. 40, Variétés:
Ces chers disparus (Fernandel); 20 h. Journal;
20 h. 30.-Au théâtre ce soir : Jean-Baptiste
le mai aimé = d'A. Roussin, mise en scène
L. Ducreux, réal. L. Folgoss avec D. Paturel.
C. Nicot, C. Nollier.

Jean-Baptiste Poquelin, dis Holère, acteur et directeur d'une troupe ambulants, dans le personnage de Hascarille, puis onse ans plus tard, la giotre venue, puis deux ans avant sa mort. André Roussin retroupe la vie de l'homme du classique. Une tendre deposition.

22 h. 25. « H » comme hasard : André Roussin (l'aiguillage) : 22 h. 55. Ciné-première, 23 h. 25. Journal

CHAINE II : A 2

15 h. Aojourd'hui, madame : Souvenirs du caf conc': 18 h. Série: Hawai. police d'Etat (rediff.): 18-h. 55, Sports: Nantisme: 18 h., Récré A 2: 18 h. 40, C'est la vie: Lettre ouverte à l'an 2000 (portrait de Michel Pinton, délègué général de l'UDF): 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-Club: 20 h. Journal: 20 h. 30, Feuilleton: Ces merveilleuses plerres (dernier épisode): 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes (Trois Debré, trois générations) (rediff.).

Le professeur. l'homme politique et l'écri-poin. Le prand-père, Robert-Debré, est mort récemment. Cette rediffusion « familiale » permet de revoir et d'entendre à nouveau un homme de premier ordre. 22 h. 30, Journal. .

22 h. 40, FILM (Aspects du jeune cinéma français): LA VIE FACULE, de F. Warin (1971), avec H. Serre, M. Bompart, M. Eggeriky, B. Haller, Rufus, C. von Bork.

Un mercenaire, venu d'Afrique, s'installe dans le Mill, se murie, tourmente sa femme et tents de vivre libre comme les gens du Magio Circus.

Un personnage sans intérêt et, malgré un certain délire viruel, une confrontation ratée entre deux univers.

CHAINE III : FR. 3

19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 40. Pour les jeunes: 20 h., Les jeux: 20 h. 30. Le nouveau vendredi : Histoires d'autorontes, enquête et réalisation P. Grenier. 21 h. 30. Communiquer, real. H. Polage. (II. — Des écritures à l'imprimerie.)

Co deuxième volet de l'emission de Roger Stephane sur la communication, consideres comme le propre de l'homme, présente l'his-toire de la transmission à trevers les siècles de deux grands textes : les Dialogues de Platon et la Bible. 25 Journal 22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, La mar en long et an large; 7 h. 40, Les hemins de la connaissance : Mythologie du cerf; h. Les matinées d'août : Ouvrir la porte qui donne ur le jardin; ê h. 32, L'actualité avec les distances; h. 7, A la recherche d'un homme dans le ville; 0 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2, ly e tinpuante ann. dispareissait Leos Janacek; ly e tinpuante ann. dispareissait Leos Janacek; e cinquante ans... disparaissait Leos Janacek; 5. Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45. Pano-

12 h. 5, Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45, Panorama, par Jacquee Duchâtean:

13 h. 30, Entretiens evec... Nadie Boulanger;
14 h. 15, Feuilleton : Lecture de la Prance (Mirabeeu et les Girondins); 15 h. 17, Traize minuttes et pas pitta, par Daniel Csux; 15 h. 20, Polympile, voix de Orèce : Pan, lee nymples et la pielne sacrée : 18 h. 30, Muséque par Serge Kautmann: 18 h. 30, Du côté de O'Esnry : Cœurs en croix; 19 h. 30, Les chemins de la counaissance : céléhation de le voix;

20 h., Panorame du roman policier noir : Les personages du roman policier noir : Les demins de chamhre : Dix variations pour piano (Schubert), par F Petit; Deuxième D'un pour vinion et pieno la Berger), par L. Témerson et J.-C. Ambrosini; êix Métodies (è Forster), par A Althoff et M. Paubon; Cuintette pour cuivres (A. Etler), par l'Empire Brass Quintett; 22 h. 30, VI° rencontres québécoise des écrivaiss.

FRANCE-MUSIQUE .

'n

7 h. 3, Quondien musique; 9 h. 2, Estivales; 12 h. 35, O'un carnet d'adresses : cent more; 14 h. Estivales; 17 h. 30. Histoire du jazz; 18 b. 2. Musiques de charme (Strauss, Ducios, Zeller); 18 h. 30. Elosque; 19 h. 40. Informations (estivais;

Kloeque; 19 h. 40. Informations festivals:

21 h 21, Frintemps de Frague 1978 Sinfonietta
de Dobias, concerto pour violon en ré majeur, de
Besthoven, et « le Sacre du Printemps », de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la radio
tchécosinvaque, dir. V. Valek, avec H. Szeryng; 23 h. 15,
Aux quatre coins de l'hexagone: l'Ouast; 0 h. 5,
France-Musique la nuit : mythes et musiques...
c Roméo et Juliette » (Sellini, Prokoflev, Berlins,
Gounod, Rots, Grippe).

pa (rimoine de crite rentante de crite sites de sites de sites de de crite sites de de crite de sites de de crite de sites de de crite de sites

ció de la conception Ausce du XIX. West

The state of the s LICENTE CORRECTOR DE L'ANTICE DE L'ANTICE

Trustier proto rate proto r time M. Alan be select felerates a client felerates a client felerates a client felerates presides a client felerates presides. Femiliation Reyaumer,

tiers states dam # 2. tratique a patrite el ge ber auffant de Bim recent in dentification , Callette smalle et the Li it Umleichte mi terror there we 1 c.ger. i.n. boele 318 (A) 12-544 C

re neutral de l'applement de la contract de la Fediral E.

HILL IN IN PRISON ! L USE YOUR MIZE A C COLL COUNTY OF THE COLL COLUMN TO COLUMN T e Charles Charles Charles Charles Charles

PART PARCHETS A STATE OF THE SECOND T STANTA MINERAL U. STANTA STANTA

films nouveaus

ALL DESTROY OF BUILDING

anti 111 de rain, réunissant Mots croises de CL Prey et un triptyque d'A. Goehr, Huit Chants pour un roi fou, de P.-M. Davies, les Aventares, de Ligeti, et une création d'Aperyhis (Je vous dis que je suis mort), ainsi qu'un spectacle Kagal; et. ovec Ars Nova, un spectacle Duo-Cartes de Gert actrées d'us-

Si l'année fut fertile en événements à l'Opéra, üvec le suicide
de Jean Salusse, président du
conseil d'administration, il y a
juste un an, la réforme des structures, la nomination d'un directures, la nomination d'un directure général et de M. Bernard
Lefort comme administrateur en
1980, elle fut assez pauvre ch' nouveautés artistiques : un Couronnement de Poupée très décevant

HEC DAN nement de Poppée très décevant malgré une éclatante distribution en mars, une belle Madame Butterly mise en scène par Lavell, qui ne pouvait cependant combler le vide de la Dame de pique qué devait monter Lioubimou en futu, et, à la salle Favart, un Werther honorable en mars.

La saison prochaine se présente sous un jour plus Javorable avec, en octobre-novembre l'éblouis-sante production de Simon Boccanegra de Verdi par la Scala de Milan, mise en scène par Strehler, dans des décors de Frigerio, sous la direction de Cl. Abbado, avec Cappuccilli, Freni, Ghiauroo et

Lucchetti. Puis M. Liebermann réalisera Puis M. Liebermann reluistru un vieux rêve, en février-wars, avec la création mondiale de la versino intégale de Lulu, d'Alban Berg. La veuve de Berg s'était toujours opposée à l'orchestration du troisième acté (existant en totalité); l'interdiction o été levée et c'est le compositeur viennois, Friedrich Cerha, qui a acheré l'ocurre : elle sera réalisée.

viennois, Friedrich Cerha, qui a achevé l'œuvre; elle sera réalisée par la eclèbre équipe de Bayreuth : Boulez-Chèreau-Péduzi-Schmitt, avec en particulier Teresa Straias, Yvonne Minton, Hanna Schwarz, Mazura, Blankenheim, Tear, Kelemen, etc.

Un nouveau speciacle Lavelli en mai-juin, avec le merveilleux Enfant et les sortilèges de la Scala (direction Ozawa), et Cidipus-Rex, de Stravinsky, précédera le tonitruant Nabucco, de Verdi, en juin-juillet, mise en scène d'Henri Ronse, décars de Montrésor, direction Sonti, avec Grace Bumbry, V. Cortez, Cossutta, Raimondi et Milnes.

Milnes.
Les récitals de : Price, Ludwig, von Stade, Kanawa, Sutherland, Jonowitz, Berganza, régrènerant toute l'année entre les reprises de Cenerentola, l'Enlèvement an Sé-rali, Samson, le Couronnement de Poppée, les. Vêpraa siciliennes, Cosi, la Bohème et les Noces de

Figaro.
Pour les soirées de ballet, on

Pour les soirées de ballet, on retrouve les sempiternels Coppelia, Roméo et Juliette, le Lac des cygnes, Giselle, mais aussi une soirée Kenneth Mac Mülan (le 21 novembre), une soirée Jérôme Robbins (le 23 mai), et la reprise de Turangalila de Messiaeu, qui sera encore fété par un concert dirigé par Boulez le 10 décembre, jour de ses soirante-dix ans.

A la salle Fovart, opération musique française en dent caractère, avec le Médecin maigré îni de Gounod, Vércnique de Messager, Tom Jones de Philidor, le Marchand de Venise de Reignaldo Hahn. Puis trois programmes de thédire musical en collaboration a ve c l'Ensemble intercontemporain, réunissant Mois croisés de Cl. Prey et un triptyque d'A. Goehr,

Constant, et deux soirées illus-

UNE SAISON PLUS BRILLANTE A L'OPÉRA

ner Mesure pour mesure. Ce metteur en scène ne confond pas théatre avec son et humère. MATHILDE LA BARDONNIE

CARNET

Naissances

leur époux, père et grand-père,

survenu le 5 août 1973, dans sa sokante-dir-neuvième année. Les ebsèques out en lieu le 8 soût 1973, eu cimetière de Seuancé-au-

« La Borde » Souancé-au-Perche, 28400 Negeut-le-Rotrou.

- Le famille et les amis de Stéphanie Adrien TIXIER, vice-présidents du Conseil national des Fammes françaises, ont le regret de faire part de son décès survanu, le 9 août 1978, à Paris.

De la part de :
Sa nièce Mme Gabrielle Deutschman.

man. 25. quai des Grands-Augustins, 75006 Paris.

[Mme Stèphanie Adriem Tixler était le veuve d'Adrien Tixler qui fut, evant la deudème guerre mondiale, sous-directeur du Bureau international du traveil puls, à la Libération, ininistre de l'Intérieur de e s le gouvernament du général de Gaulle.]

Le 14 août 1977

Jean DELAS

nous quittait.

Pour le premier anniversaire de son rappel à Dien, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu, aimé, et gardeut son souvenir en union even la mesee qui sers câlà.

uniou evec la messe qui sera célé-brée à Varengeville-sur-Mer.

— Le Secours populaire français organise, le mardi 15 août à 15 heure, à la salle Wagram, un gals de variétés pour mille einq cents personnes âgées babitant la capitale. Les invitatiens peuvent être retirées, 13, rue de Bellefend, Paris-9 (mêtro Poissonnière).

VENDREDI 11 AOUT

S'Il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPES Lemon,

ce n'est pas pour la laisser au fond.

Retournez la bouteille.

FINALES

NUMEROS

71

6 721

01 771

54 491

43 382

553

993 09 213

98 063

04

714 774

864 5 944

9 084 54 494

54 495

80 575

44 105

816

2 716

39 186

54 496

79 116

90 526

TIRAGE No 32

2

4

5

6

ioterie nationale

GROUPES

tous groupes

tous groupes

tous groupes

autres group

tous groupe groupe 2 autres group groupe 5

autres group

tous groupes

tous groupes

autres group

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes tous groupes toue groupes

tous groupes

tous groupes

autres group

tous groupes

autres group

tous groupe

tous groupes

ingues aconbe

toue groupes

tous groupes

3

tous groupes

groupe 2

groupe 2

groupe 2

Visites et conférences

Anniversaires

Bienfaisonce

— M. et Mme Pierre-Frédéric URBAUER, Nicolas et Gaël, sont heureux d'anuoucer la uaissanco de Julien, le 7 août, à Paris.

M. Pierre-Gilles PINGLE, et Mme, née Fanuy Horaist, ont la jois d'annoncer la naissance de Benoît.

8. rue de l'Assomption, 75010 Paris.

Mariages

 M. et Mme Jeau LALOY,
M. et Mme Leopelde E. PALACIOS,
sout heureus d'ennoucer le mariage
de leurs enfauts.
Anne-Marie et Juan-Miguel. La cérémonie religieuse a eu lieu deus l'intimité, le 31 juilles dernier, Royaumout. 25 rue Ernest-Renan, 92190 Believue.

Décès

Mme André Ameilhaud, son épouse L'intendant militaire et Mme Jean Paul Amelibeud, Le docteur et Mms Philipp M. et Mme Jean-Claude Champion es eufants, Sandra, Xavier Amelihaud, François, Bertrand, Delphine Cri-

Charlotte, Thomas, Martin Cham pien, ses petits-enfants, eut la deuleur de faire part du rappel à Dieu du général
André AMELLHAUD, commandeur

de la Légion d'heuneur, officier de la Légion of Merit, ancien maire-adjoint de La Rochelle,

muni des sacrements de l'Eglise, le mardi 8 août, à La Bochelle, Les obséques religieuses seront célé-brées le vendredi 11 août, en la cathédrale de La Rochelle, en le deull se réunics, à 14 h. 30,

23, rue Albert-Ier, 17000 La Rochelle.

M, et Mme François Balin-Revillioz et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès accidentel de Denis BELIN,

leur fils et frère, survenu le 5 août 1978, dans sa vingt-cinquième année. Le service religieux sera célébré le vendredi 11 août, à 15 beures, à de Dourd'hal (Moselle). Ni fleurs ni couronnes. 57500 Dourd'hal.

- Ou nous prie d'annoncer le décès de

décès de

M. André BOUSSAC,
survenu subtement le 7 août 1978,
dans sa quatre-vingt-onzième anuée.
Le cérémonie religieuse a été cétébrée dans la plus stricte intimité.
De la part de ;
Mme André Boussac,
M. et Mme François Thiault et
leurs enfeuta,
M. et Mme Maurice Corpet et leur
tille. fille, M. et Mme Pierre-André Boussac et leurs filles. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Herpin-Gainet, M. et Mme J.-L. Ozanne et leurs m. et Mme J.-L. Ozanne et leurs enfants, M. et Mme J. Gaiuet et leurs enfants,

enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre - Francois GAINET.

survenu le 7 aodt, dans ce solvantequetrième annés. Les obsèques aurout lieu le asmedi 12 aodt. eu l'église de Ville-juir (94800), à 8 h. 45 (place de la

- Mme Charles Godard, con épouse,
M. Jean Godard et Mile Aline
Godard, ses enfants,
oet la douleur de faire part du
décès de
M. Charles GODARD,

ingénieur E.C.P., Médaille de la France Uhre, Kings Medul for Service (K.M.S.), Mérite syrien et lihanais, Les obséques eu tel lieu dans l'in-timité le 8 soût 1978. Priez pour lui. curveuu le 4 ce ût 1978, dans sa

- Menique et Marc MARETTE-

BUTTEL, Et Antoine, font part du décès de Vincent, Vincent,

agé de huit ans.
L'inhumation à eu lieu dans l'intimité, à Eroudeville (Manche), la

9 aoûs 1978.

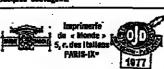
1, rue du Chef-Saint-Jean, 78400 Chatou.

Les personnes qu'i désireraient manifester leur sympathie peuvent anvoyer leurs de n'e à l'Institut Gustave-Roussy, service de pédiatrie, professeur Odlie Schweisguth, 94890 Villejuif.

— Mme Henriette Ochsenbein, M. et Mme Jean Ochsenbein, M. et Mme Jacques Ochsenbein, M. et Mme Yvon Prévost, Philippe, Denis, Pascal, Thierry, Olivier et Florence, eut la douleur de faire part du décès de

M. Emile OCHSENBEIN, dit Jean Berthaud, directeur d'école bonoraire, membre de la Société des auteurs, sociétaire des Artistes indépendants,

Edité par la S.A.R.L. le Monde, Cidrants : acques Favvet, directeur de la publication,



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaire et publications : nº 57437.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE

PROBLEME Nº 2 148

HORIZONTALEMENT

I. Déplorable quand elle est triste. — II. Rester à côté. — III. Sont bons à repasser quand ils ont séché. — IV. Préposition; Sorte de pâté. — V. Secrétaire de Rodin; Se fait souvent sur le champ. — VI. Poussé par les Bacchantes; Conduisit. — VII. Comme du papier à musique; Sans taches. — VIII. Se perd ou se gagne près d'un filet; Lieu de paisibles réunions. — IX. C'est toute une théorie! — X. Le coup de pied de l'âne: Entre en tournant. — XI. Qui peut faire croire qu'on déménage.

VERTICALEMENT

1. Traiter comme un cornichon; Le dernier était pour les lions. — 2. Loin d'être claires; Point de départ vers l'infini. — 3. Vaut un point; Mettras en demeure. — 4. Groupe d'oasis; Particule. — 5. Suprême refuge du malheurenx; supreme rerige du malheurenx;
N'a pas cours en France, — 6,
Occupe une position allongée;
Cela vaut de l'ar l — 7. Qui ne
suit pas, — 2. Peut servir pour
le gaz; Résistance passive. — 9.
Tentèrent un matérialiste; Où
il y a un défaut.

Solution du problème n° 2147 Hortzontalement

VENDREDI 11 AOUT

VISITES GUIDERS ET PROMERADES, — 14 h. 45, 42, avenue des
Gobelins, Mme Guillier : « Manufacture des Gobelins »;
15 h., entrée de la basilique, à
Saint-Denis, Mme Legregeois : « Les
rois maudits »,
15 h., 20, rue Marie-Rosa,
Mme Pennet : « Chapelles et cité
d'artistes dans le quartier de la
Tombe-Isacire »,
21 h. 30, 6, place des Vosges,
Mme Zujovie : « Le Marais illuminé » (Caisse nationale des mouuments historiques). I. Monogames. — II. Utllement ments historiques).

15 h., 2, rue de Sévigné : e La place des Vosges; le Marais > (A travars Paris).

14 h. 45, 42 avenue des Gobelins : e Les atelliers des Gobelins > (Paris et son histoire).

21 h., métro Maubert-Mutualité : « L'église Saint-Séverin > (Tempifa).

1. Multicolore. — 2. Oter; Odo-rat. — 3. NI; Apre; Ale. — 4. Olives; Agés. — 5. Générouses. — 6. Amères. — 7. Mers; Virus. — 8. Entières; Ne. — 9. Stentor;

SOMMES

PAYER

F.

150

10 150

.10 050

2 050

1 000

10 000

2 000

200 200

200

10 000

10 000

2 000

10 000

100

100

300 200

200 1 000

2 500 10 000

2 000

10 100 2 100

10 000

2 000

200

200 100

10 000

10 000

2.000

10 000

10 000

PROCHAIN TIRAGE LE 17 AOUT 1978 VALIDATION JUSQU'AU 16 AOUT APRESMIDI

16

100 000

100

10 000

100 000 2 000

7

8

9

0

Liste officielle DES SOMMES A

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

toue groupes

toue groupes

groupe 2 autres groupes

toue groupe:

tous groupes

tous groupes tous groupes

tous groupes

autres groupes tous groupes

autres groupes

tous groupes

tous groupes tous groupes groupe 4

autres groupes

autres groupes

surtres groupes

tous groupes

tous groupes

groupe 2 autres groupe

tous groupes

TRANCHE DES GERANIUMS

TIRAGE DU 9 AOUT 1978

PROCHAIN TIRAGE

LE JEUDI 17 AOUT 1978

& SAINT HILAIRE-du-HARCOUET

. (Manche)

40

NUMERO COMPLEMENTAIRE 8

groupe 1

groupe 2

groupe 2

FINALES.

NUMEROS

1 -177

54 497

818

118

9 838

54 498

69 578

5 929

30 269

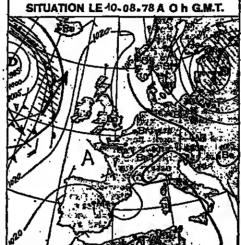
84 809

54 499

2 870

54 490

77 860



France entre le jeudi 18 août à O heure et la vendredi 11 août à

24 heures :

La hausse de pression qui a débuté en France e accentuara un cours de ces deux jours. Toutefois, une pesturbation océanique, qui es dirigera vers l'Iriande, risque de toucher l'extrême ouest de notre pays vendredi 11 août, le temps sera généralement ensoleillé eu France. Il y aura cependant des brumes on des broubliards le matin dans le Nord, le Nord-lèst, le Centre et le Sud-Ouest, des nuages passagers l'eprés-midi en toutes régions. Le soir, le elei deviradra très nuageux sur l'extrême ouest et il pleuvra un peu la nuit.

Les vants serout faibles et les températures maximales atteindront 22 à 24 degrés dans le Nord, 26 à 28 degrés dans le Midi.

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 10 août 1978 : UN DECRET

Modifiant le décret n° 45-0118 du 19 décembre 1945, portant règlement d'administration pu-blique pour l'application du statut des avoués.

UN ARRETE

• Pixant les conditions de dépôt des demandes d'autorisa-tions valables en 1979 pour les transports routiers de marchandises effectués dans le cadre du contingent communautaire ou du contingent multilatéral. UN AVIS

 Aux importateurs relatif au 7. Mers; Virus.
Ne. — 9. Stentor:
GUY BROUTY.

tarif des prélèvements agricoles et des montants compensatoires monétaires applicable à l'importation en provenance des pays tiers.

SOMMES

PAYER

F.

100

1 100 1 000

10 000

2 000

550

1 050

1 050

10 060

2 050 10 050

100 060

1 000

10 000

100,000

2 000

100 000

2 000 2 000 000

1 000

70 000

10 000

10.000

36

46



La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 10 août, à 8 heures, de 1 019,2 mil-libars, soit 164,5 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de le journée du 9 août; le cecond, le minimum de la nuit du 8 au 10): Ajaceto, 25 et 15 degrés; Biarritz, 20 et 12; Bordeaux, 21 et 13; Brast, 18 et 9; Caen, 17 et 11; Cherbourg, 18 et 13; Clermout-Ferrand, 18 et 8; Dijon, 18 et 12; Grenoble, 20 et 8; Lille, 18 et 11; Lyon, 20 et 13; Marselle, 25 et 18; Nanty, 18 et 11; Nantes, 20 et 12;

Nice, 25 et 16; Paris - Le Bourget, 18 et 12; Pau, 21 et 2; Perpignan, 24 et 15; Rennes, 18 et 2; Stras-bourg, 19 et 12; Tours, 20 et 12; Toulouse, 23 et 10; Points-à-Pitre, 30 et 22. 30 et 22.

Températures relevées à l'étranger;
Alger, 28 et 14 degrés; Amstordam,
19 et 9; Athènes, 33 et 24; Berlin,
18 et 13; Beson, 20 et 12; Bruxelles,
20 et 13; Iles Canaries, 24 et 20;
Copenhague, 22 et 18; Genève,
18 et 10; Lisbonne, 27 et 18;
Londres, 18 et 11; Madrid, 30 et 13;
Moscou, 25 et 11; New-York, 29 et 21;
Palma-de-Maiorona, 28 et 15; Palma-deGENEURS DE PRO

S. W.

1 V MX 1

Congress.

Notice of the same

Action Control

ARITO .

CAMEROUN

 $\|\mu^{H, L(M, H)}\|_{\infty}$

TRES URCENT

TO THE UNITED STATES

BERETARN GOVER

Moles to the Land

Congress of the second of the

The state of the s

Les services ouverts ou fermés pour les fêtes du 15 août

tront normalement .c mardi 15 août.

BANQUES. — Fermées du veulet centres de clarmostics et de dredl 11 au soir au mercredi 16 août au matin. BOURSE. — Fermée lundi.

bureaux le poste seront ouverts le matin jusqu'à 12 heures. Les usagers pourrout y effectuer les opérations postales habituelles. Il y rations postales habituelles. Il y aura une scule distribution de cour-rier à domicile. Le mardi 15 noût, les bureaux de poste seront fer-més. Il u'y aura 'par 'de distribus' tion de courrier à domicile. Toution de courrier à domicile. Toutefois, restaront euverts les bureaux
de poste qui le sont habituellement le dimanche. Ces bureaux
assuremnt les services téléphonique et télégraphique, la vente des
timbres-poste au détail, ainsi que,
jusqu'à 11 heures, la distribution
au guichet des ebjets de correspondance en instance parvenus la
veille ou les jours précédents et
adressés soit poste restante soit
aux abonnés des boites postales.
En ontre, un bureau sera ouvert de En ontre, un bureau sers ouvert de 8 heures à 12 beures au chef-lieu

de département.

R.A.T.P. — Service réduit des dimanches et jours fériés le mard! 15 andt. S.N.C.F. — La S.N.C.F. mettra au départ des gares parisiennes le ven-dredi 11 août 434 trains dont 81

applémentaires.
ALLOCATIONS PAMULIAIRS. La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne indique que ses guichets et services d'accues ritués : 10-12 et 18, rue Viala-(Paris-15e), 54-68, rue du Dessous-des-Berges (Paris-13e), 9, rue de Liège (Paris-15e-9e), 72, rue du Général-de-Ganille ris-6-), 78, rue du Général-de-Ganlle (Maisons-Alfort), Tour Ouest, Carretour-Fieyel (Saint-Denis), 36, avenne F.-Joliot-Curie (Garges-Ms-Gonesse), 119-121, ev. Jules-Quentin (Nauterre) seront fermés au public du lundi 14 soût à 12 heures eu

meteredt 16 noôt au matin. Cenen. soins ainst que les cliniques den-taires resteront ouverts aux heu-

BOURSE. — Fermée lundi.

GRANDS MAGASINS. — Les grands magazins parisiens seront poverts ent heores habituelles le lundi 14 août, à l'exception des Erront fermés les lundi 14 et mardi lemes et de Madelios. Ils seront tens present le samedi 12 août, de 2 h. 30 fermés toute la journée le mardi la lundi. Les priment des rentes accident du travail sera effectué à dater du marcredi 16.

· SECURITE SOCIALE. -- Les guicheix 10 rout exceptionnellement ouverts le samedi 12 cedt de 3 b. 30 à 12 houres dans les centres de palement ou dans les services charets. de régler les prestations au public. Les centres et les services, feimes les iunul 18 et marcil 15 août, seront ouverts normalement an pu-

LA -CAISSE NATIONALE D'ASSU-RANCE-VIEILLESSE des travailleurs salariés signale que ses bureaux so-rout fermés le lundi 14 et le mardi 15 soût au siège, 118-112, rue de 15 sout an siege, 119-112, ran de Flandres, Faris-13°, et dans les antennes, 5 et 7, rue G.-Enesco, Echar 300 (Créteil), immetule Ordinas, rue des Chauffours (Corgy-Pontoise), tour de bureaux (Rossiy-Pontoise), tour de bureaux (Rossiysous-Bois). Par contre, la perma-nence du samedi 12 août est main-

MUSEES. — Tous les musées nationaux et toutes les appositions seront fermés le mardi 15 soût, à l'exceptieu du Musée national du château de Versailles et des Trianons.

Le Musée des arts décoratifs sora fermé ainsi que les expositions les lundi 14 et mardi 15 soût.

Le Bibliothèque nationale et le Palris de la déconverte seront fermés les lundi 14 et mardi 15 soût.

Le musée Marmottan sera fermé le lundi 14 soût mais ouvert le mardi 15 soût.

Les musées de l'hôtel national des luvaildes (Musée de l'armée, Dôme

hile pontra avoir eccès au tombeau de Napoléon jusqu'à 19 heures. Le projection permanente de documentaires et de grande films en exclusivité sur les guerres de 1914-1918 et 1939-1945 (Croisième partie : 1944-1945) cura lieu dans la salle de cinéma du Musée de l'ammée de 14 heures à 15 heures. Le Musée des plans-reliefs sera fermé, comme d'habitude, le dimanche matin 13 coût et la mardi 15 sofit toute la journée.

SPORTS

ATELETISME. — L'Allemand de l'Est Wolfgang Schmidt a amélioré de 30 cm le record du monde du lancement du disque avec un jet de 11,16 m, le 9 août, à Berlin-Est. L'ancien record appartenait à l'Américain Mac Wilkins.

can Mac Wiltins.

FOOTBALL — Victime, le 8 août à Saint-Etienne, de fractures du péroné et des deux mallécles. Michel Platini a été optré le 9 août à la polyclinique de Gentilly (Meurthe-et-Moselle). Il devra conserver un plâtre à la cheville pendant deux mois. Son indisponibilité devait durer quaire mois.

CYCLISMR. — Le colonel Richard Marillier, directeur technique national, a communique
le 9 août la liste des quatorze
coureurs professionnels préselectionnés pour le châmpionnat du monde sur route qui
sera organisé le 27 août sur
le circuit du Nurburgring
(R.P.A.): Bernard Hinault,
Jacques Esclassan, Bernard
Théoenet Jean-Reue Barnau-Jacques Melassan, Bernard Théoenet, Jean-René Bernard deau, Jacques Bossis, Bernard Bourreau, André Chalmel, Jean Chassang, Gilbert Chaumaz, Yves Nezard, Michel Laurent, Roger Legeoy, Maurice Le Guil-loux et Mariano Martinez. La selection définitios, compuni-quée au plus tard le 16 août, commendre dous concern.

Invalides (Musée de Pramée, Dôme royal, église Saint-Louis) seront ouverts normalement, et ustamment le mardi 15 soût de 16 heures ans interruption. Le public pourra avoir eccès au tombesu de Navidéon incombination de la la combination de la combinat

Bourses

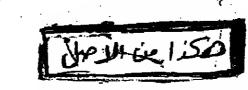
 Bourses de la Vocation.

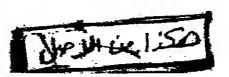
Cest le 31 sofit qu'expire le délat de remise des dossiers de candidature aux bourses de la Vocadature aux bourses de la Voca-tion. Ces bourses; d'un montant de 12 000 F. seront attribuées en décembre à vingt-cinq jeunes gens de nationalité française, âgés de dix-huit à trente ans, pour les aider à réaliser un projet, * Fondation de la Vocation 20, ev. Mac-Mahon, 75017 Paris. Tél.: 350-62-35;

Documentation

• Une librairie « berbère » à Paris. — Une librairie qui se propose de réunir et d'offrir tout ce qui s'écrit sur l'Afrique du Nord et la culture « amazigh » (berbère) s'est ouverte récemment à Paris. Cette librairie souhaite devenir un lieu de rencontre a pour tous les Imazighen sans exclusive de langue, de pays ou d'utéologie ».

A Librairie Adlie Amerigh, 48, rus Léon-Frot, 75011 Paris. Tons les Jours de 14 h. 30 à 19 h. 30, sauf dimanche.





OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

DEBUT DE W

Point of A Property of the Control o

the form of the state of the st

it i dert erm to

1 5.1(1) Strictle - F

date to the present of the control of the present of the present of the control o

... i. If et mard .

CARLLE NATIONALE B

I contribute des land

in frieigiffe, et te ret limmeter

t buntlione ge

the first poster, high

tie einer de 17 auch et:

· r ...le i' anct, i fe

and the state of the state of

. It a matter one k

er i heart name. II. c di l'armet.

ent disease

Committee and the late better

property and the head

in and in the first

der jathe

to Move ford

en to in warpt

mentation

i: ratalement:

10,00 34,32 34,32 30.00 30,00

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **OEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 22.88 22,88 20.00

offres d'emploi

DEUTZ FRANCE DIVISION HUMBOLDT WEDAG

POUR SON SERVICE COMENTS ET CHAUX

INGÉNIEURS DE PROJET

Ils seront chargés de l'établissement des dot techniques et commerciaux de soumission lisison avec la Malson-mère.

- une parfaite connaissance des techniques cimentières et au moins 2 à 3 années d'aspérience;
- la matrire de la isagne allemande;
- de bonnes connaissances en anglais;
- le sens du dislogue et des contacts humains.

De fréquents voyages à l'étranger nécessitent une certaine disponibilité de la part des candidata. La rémunération sera définie en fonction de l'expérience sequise.

Adr. lettre manuscr. C.V. détaillé, photo et prét. à DEUTZ FRANCE S.A.
Division Rumboidt Wedag
171, avenue Charles-de-Gaulle
92280 NEUILLY-SUR-SEINE
A Pattention du Chef de Service Cimentarie.

pour déveloper se DIRECTION INFORMATIQUE rech. ts ou feme

1 CHEF DE PROET
NIVEAU INGENIEUR
Expérience : 5 ans.
Conneiss. en métrologie et contrôle de processos.
Programmation assembleur et Programmation assembleur et temps réel. Comaissance de la langue allemande souhaitée. ANALYSTES

PROGRAMMEURS Programmation assembleur
Fortran ou Basic.
 Temps rée!
 Niveau maîtrise informatiqu
ou équivalent.
 Langua allemande souhaité.

PROGRAMMEURS Connaissance de le langue angleise souhaitée.

Lieu de travell : Paris, Libres rapidement.

IMPORTANTE SOCIETE proche banileus Sud Paris, recherche INGÉNIEURS

ELECTRONICIENS
DIPLOMES
Position | Ou 11 Pour études avancées dans le domaine de traftement de signal. Adresser C.V. detaillé et rémunération souhaitée à 74.600 CONTESSE Publicité 20, avenue de 40para, 20, avenue de 40para, 2040 Paris Cedex 01, qui tr

ANIMATEURS **VACATAIRES** PRODUITS FRAIS

Envoyer C.V. et prétentions à po 74.472, Contesse Publicité, 21, av. Opéra, Paris-1**, qui tr.

emploir internationaux

Important cabinet Conseil en Oragnisation

CENTRALE, SUP ELEC.

débutent ou ayant 2 ans maximum d'expé-rience d'organisation acquise dans un cabinet

espagnol, disponible immédiatement, pour lui confier une mission de 2 ans au Vénézuela (Caracas).

Conditions de séjour intéressentes.

Adresser C.V. et photo sous référence 3747 à Madame BORDES

6 place d'Estienne d'Orves 7

IMPORTANTE SOCIETE COMMERCIALE

CAMEROUN

recharche

ADJOINT DIRECTEUR

D'ACTIVITÉS

Le candidat, de niveau ingénieur ou E.S.C., davra avoir de fortes connaissances en gestion.

Une experience commerciale an Afrique est souhaitée.

GAMMA Sélection

L'immobilier

appartem. vente

TAXATEIR

EXPERIMENTE
pour son service facturation
Libre de suite.
- Ambience agréable.
- Remunération en fonction des
quatifications.
Ecr. nº T 007352 M., Régle-Pr.,
5 bis, rue Réaumur, Paris (°)
bur laccement servicies Paris Rive droite

RANELAGH
Poteire vend DUPLEX, très
neso sejour, retonde, bejcon,
6 m. hauteur sous piatend, et.
6 m. cuisine. — 734.7388.
de hains, cuisine. — 734.7388.

CERETAIRE de REDACTION ayant expér. du journalisme, connais, des problemes du tiermonde fan part. de l'Asie S.-E.). Sans des responsabilités, infilative et du travait d'écutie. Adresser C.V. et références sous n° T 007342 M. Régia-Présse, ES bis, rue Régumur, Paris (27) FXI MANS BYES
THE Sertiou, charmant petits
otel particuler, 5/6 pieces avec
terraste sur parc.
FRANK ARTHUR - 756-01-69 SOFIPREST RECHERCHE -TRADUCTEUR

demandes

VRAI MARAIS

5-7-9, rue des TOURNELLES
Récovation de quainte, Du STUDID aux à PIECES en Duplex.
Vis. : leudi, vendred, 14 à 17 h.
Ou 1414/phoner au 154-64-90

Dans bei brien, 3 p., caris, w.-c.,
150-600 F. Propriet., vendred;
15 à 18 h.; sumedi, 18 à 12 h.
4, PASSAGE MONTGALLET.
MARAIS, pris Beaubourg
2 pièces, cuisine, salle de bains,
wc, entre Caires, Cier, de de de la contraction de d'emploi SECRÉTAIRE

BUNGUE ANGLAIS

24 and, 5 and exper... cherche
PETIT SECRETARIAT
DE DIRECTION

5 X 8. Libre 1st septembre.
Mile BECHERBLUT

29. Grande-Rue, 91-Juviny

J.F. 28 ans, Sc. Po, Inc. droit,
I.A.E., langues angl., espagnol,
1 an fiscalist cabinet internat,
ch. pl. de service jurdique ou
gestion de personnel. — Ecrire
résier, ne 1 7.544 M, Raigle-Pr.,
25 bils, rum Rasumur, PARIS-2*

85 bis, rum Résumur, PARIS-2.

J. F. 28 ans, opératrice 1, 8868
Barroughs, 4 ans axpér., espril
vif et dymamig, Libre de sidts.
Ecr. pe 6.09, e le Mondes P.M.,
5. r. des Italiens, 75/27 Paris-7.

DACTYLO tape à domicile bust
tects, roman, thèse, schaurie,
etc. Travaii-Seigné, orthographe
assurée. Téléphoner 337-40-87
PROFESSEUR Université américaine, directeur programmes ricaine, directeur programmes americaine, directeur programmes internations, partattem, billing-rech, position analogue de Université française ou entreprise. Ecrire n° 182.421 M, Régle-Pr. 85 bis, r. Réaumer, 73002 Paris.

information divers POUR

A CENTRE D'INFORMATION
UR L'EMPLOI vons propose
HIDDE COMPLET (230 pages)
Extraîts du sommaire i
Les I types de C.V.: rédect.,
exemples, erreurs à dvite.
La graphologia et sex plèges,
12 - méthodies, paur treuver
l'emploi désiré : evec plass,
Réussir entretions, interviews,
Les bonnes réponses aux testa. Les bonnes réponses aux tests Emplois les plus demandes ur information

propositions diverses

capitaux ou proposit, com.

Domiciliations cciales, secretar, assur, pub., télex, à partir de 85 F - Téléphone ; 238-11-40

occasions

Vends à aléments dibitothèque, simples, couleur noyer.
Prix 100 F pièca.
Téléph. 236-95-71, beures burnau.
EN SOLDE MOQUETTE ET REVETEMENTS MURAUX, let 2º choix 50.000 => en stock.
Téléph. 398-96-73.
PIANOS soldés chez D. Magne Rentissa exceptionnelles sur planos à queue et droits, d'élutie et de grandes marques (Bösendorfer, Billtimer, basis, Zimmermann, etc.) pour excédent de stock ou délauts; d'espects.
Neur et accasion: Gerantie 10 a. piòcos et main-d'auvre.
D. MAGNE, 50, rus de Rome-8-Téléphone : LAS, 38-90 et 21-74

autos-vente

8 a 11 C.V.

URGENT vos FORD TAUNUS 9 CV, 44,000 km Pris 17,000 F Tel. 335-63-41, entre 18 at 22 f.

+ de 16 C.V.

ROVER 3500 B.A. 78

bateaux

vend quelques bateaux en excellent état ou possibilité reprise de leasing à des prix sous « Arquis » :

— Forben MK 2, 1977

— Betp 22, 1978

— Delph 24, 1977

— Pelriène Vixen, 1977

— See Ray C.C. 220, 1976

— Arcos 550 DC, 1959

— Arcos 55

locaux commerciaux

AU CŒUR DE MULHOUSE COMPLEXE COMMERCIAL

> Emplacement premier ordre Toutes possibilités aménagement

fonds de commerce

SUD-OUEST, vends murs de pharmacia, 300.000 F, bon rapp. Ecr. BABOK, Sauveterra, 30150 Requernaura, ou (64) 39-24-12. Part. à part. URGENT cause st.MAUR, RESIDENT. 5 RER. fatique, vend bar-rest, très blan plecé. Prix 600.000 F. comptant. Indian payage. parlatt etat. Prix 650.000 F. Tal. 233-81-42.

Paris Vends evec fecilités en échange comre propriété maguific, restaurant, murs et fonds, plein zentre gue ville Duest, 200 plecas assises, bon chitre d'affaires, superficie 900 =0, escrite et Ecrire M. SANTONI, 38, evenue Emile-Sari, 2020 B.A.S.T.I.A. Fonds de commerce à vendre, artisanet, procante, villa tourist de Lubéron, habitation de caractère, vie impren, petit loyer. Téléph. (90) 75-83-40. Rive gauche

RUE BONAPARTE TODIO TO PRIAIR VEND GRAND STUDIO TO TO PRIAIR WAS IN TONE TO SUFFICIENT TO THE BONAPARTE POTAIR VEND TOTAIR TO THE BONAPARTE POTAIR VEND TOTAIR TO THE TOTAIR TO THE BONAPARTE POTAIR VEND TOTAIR THE BONAPARTE POTAIR VEND TOTAIR TO THE TOTAIR THE TOTAIR VEND TO THE TOTAIR T Potaire vend immense séjour, 2 CHAMBRES, dressing, sel de cains, w.c., cuis., impeccable, caime, 734-98-66, heuras bureau. ZAINEL JAPPICO, NEUTRA BUTENI.
VALLDE GRACE, Se ARL Dens
bel Immt., ascens., living doubte
+1 chambre, tout contort, tout
lement restauré, 365.000 F. Visites 17 h. a 20 h. Tous tes joure;
19, RUE EERTHOLLET, ou 144.
EZ2-13-76. La soir 422-04-16.

Prisonment MIRABEAU
Garanti 115.000 F
STUDIOS 115.000 F
REMOVES
Inom. standing. Livraison inmadiata. Visite de 11 h. à 15 h.
Ts les jours, 25, rue des CEVENNES ou thiébn, au 222-11-44
et le solv au 722-77-34

RARE - MONTFARNASSE près HOTEL SHERATON CHARME FOU Alaisan particulty outc. jardin terrasse et APPARTEMENTS en DUPLEX 4/5 PIECES, 73 3 320 M2, à partir de 5,500 F-te M2. Restauration insteuse. Il jact voir de 18 h. à 18 h. tous let jours, 726, r. de CHATEAU ou téléphoner en 222-11-48 et le soir au 546-64-49 SAINT-JACOUES. Appartements CARACTERE, 85 at 125 at env., pourres, chem., pd living. Directment potatre; 798-21-09.

locations

non meublées

Offre

Mª PLACE-DES-FITES
Face sortie COMPANS
LMM. NEUPS Jennels habités
— STUDID 35 A2 . 1.060 F
— 2 PCES 50 M2 . 1.060 F
— 3 PCES 71 M2 . 1.650 F
— 4 PCES 71 M2 . 1.650 F
— 5 PCES 108 A2 . 2.750 F
park. 2/501 et provisions 5/charges compris. Garderie dans
l'imm. sous réserve autorisation
ministèr. + étage médical. Vis.
lundi, marcradi, de 13 h. à 19 h.
samedi, de 10 h. à 10 h.
PLACE DES FETES
a côté du Magasin RADAR

locations non meublées: Demande

LOUEZ votre APPART. avec toutes garant. Paris -proche banilote - 37-62-86

Région parisienne

Etudes charche pour CADRES villas, pavillons, tlas bani, loy. geranti 4.000 F max. 283-57-02.

Immobilier

(information)

LOCATIONS SANS AGENCE DPFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michedièra, M° Opéra 14, rue d'Aléala, M° Alésia, Frais abonnem. 330 F. 256-32-8

Paris .

viagers tech, APPARTEMENTS PARIS u PAVILLONS proche banilaue, Vlagers libres ou occupes, Societé GERARD, 805-33-97. Region parisienne

Appart, 70 ms, Imm. neuf, tout confort, Boulogna, Prix Inféres, Ecr. nº 2.923, o la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Parts-9. maisons de campagne

immeubles

PERIGORD NOIR, 1 km. 300 village bouristique, ancienne lerme, grange, bergeria américa des, berains, pavilicos, Pale ést. Folure et murs bon des, berains, pavilicos, Pale ést. Eau, électriche. Vue. PROGECO, 33, ev. Garnoctta pubant pari-devant notairs. 6 ha 63 seul tenant, belle forbit. 161. 878-95-86, heures bur. 100.000 F. Téléph. (23) 61-70-64. Ach. IMMEUBLES libres ou oc-upes, terrains, pavilloss, Pale

SEZIERS, 15 km. mer, BELLE
VILLA 6 pièces, hall, tout contt,
dépand. Tétéph. [38] 65-16-25.
PROVENCE, domissant le Rhôse,
vands ville tout conts, sur 1 ha
at terrain. Prix élevé justifile.

ECC. BABOK. Sauveteres, 30150
SOUS D'ARCY, a MIN. GARR.
Sur 590 m. solide construction
compresant : cuisine, salour,
calliar, chaufferie, parage. A
1'étage : 4 chbras, sal. de bains.
Au cairne.
Prix demande, 580,000 F.
IN, 045-25-03.

pavillons

LIMOUSIM VERT
Section de Meyner
A vendre pavilion plorres naturelles, vue et environnement
Imprenables, intérieur éculpé,
décoration type suédols,
140,000 F à débuttre,
Ecr. no 7 7333 M, Régio-Presse,
55 bis, rue Résumur, PARIS-T. 1735 PAVILLONS
VILLAS
Autour oe Parts, 0 à 120 le
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ, TEL. ou ECRIVEI
MAISON DE
L'IMMOBILIER
TOUS, av. de VILLERS
75017 PARIS - 737-42-02

Cause depart retraite vos spien-dide magasin cristaux, orievra-rie, cadeaux, avec logement, gd standing, tanu 25 ans, gros rapport. Ecr. Alme LAURENS, 22, rue Droite, 12100 MILLAU. TOULOUSE. Ouverture centre commercial au cour de la ville, baux commerciars, sans pas-de-porte, magasin ious commerces, emplacement premier ordre, parking public assuré. fermettes

ARDENNES FERMETTE
4 PCES poss, agrandir. Eau, 4
Terr, 2.000 mz. Px 300.000 F
Taireph.; (24) 36-20-10 Ecrire Société WINDSOR, placa Occitane, TOULOUSE, Téléph, 16 (61) 21-18-20. Boutiques

VALLEE DE LA LOIRE THES INT SUD PARE

THES BELLE FERME

AMENAGEE
Beeu sé), rusique avec chemite et pourres apparentes, s'
chambres, cuisine, selle d'eau,
w.G.; garage, grange, ecurie sui
terrain clos de haiss 3,000 m2.
La bout en très hon état pramier ordre recherche Boutique ou Bursau 40 à 60 m2, 7°, 8°, 16°, Neulity, Téléph. 7, 322-11-88 ou le soir au 566-68-03 herrain clos de haiss 1,000 m Le tout eo très bon état. Prix: 284,000 F, traite ave 30,000 F comptant + creati. TRANSACTIONS PAYS DE LDIRE 7, rue Champaut 45360 Chilliton-sur-Loira Téléph; (16) 38-31-00-34

A SAISIR Au nord de la Creuse, dans louristique, fermatte consti pierre, toltura Irès bon i 4' GRANDES PIECES Four &

propriétés FORET RAMBOUILLET, pris Houden, Ppte 250 = habitables, jersin 2,000=0 + possib, 6,000=0 L.C.C.L., 297-07-55.

km. BlarRitz. Baile proprieté 1973, dens site enceptionnet. Parc 13.700 ml. Villa principale + maison stoarée fi p., 3 pans, tout confort. 2 garages. 709.000 F. Teléphonér à PARIS: 376-42-02, après 19 h. 30.

35 km Carcassonne, montagne noire, varsant miditarransen, coo, mats, pl.-pd, nab, ste, gd. stj., 3 ch., c., wc, s. aau, gd. s/1,000 m² cl. 210,000 m², tû %, AVIS 4, r. Verdun, Carcassonne 114 69-25-78-35 et 25-03-91 ou Paris 224-24-45 746 PROPRIETES De la Fermette au Château Autour de Paris : 0 A 120 km SELECTION GRATUITE PAR DRDINATEUR VENEZ. TEL. 00 ECRIVEZ MAISON DE L'IMANOBILIER CIMIL 27 bis, avenue de VILLIERS 2017 PARIS - 2717 PARIS - 2718 PARIS - 2718

domaines

A vendre dans le GERS 10.000 == terrain, our XIV° siècle à restaurer, S'adresser au (58) 59-01-29.

châteaux CHATEAU DE JARNAGES

Dans le vallée de Verroux, au cour d'un grand parc, flanqué d'une tour ronde, RAVISSANT CHATEAU début 17° s., 10 p. ÷ sanil., dépend, Vastas teretus environn. de 4 ha. Quelques restaurations à envisager.

PRIX 550.000 F

, manoirs Limite ENGHIEN (95). Pptå
180 må habitables + 90 må
de communs. 860.000 F.
SOGIDEC, 259-94-84.

SARTHE, Partic. MANDIR 16°, 20 hoctares, rivière, douves, — ULM, 19, rue de D'-Arnaudet, 92710 AEUDON. Téléph. 027-12-90, 325-72-87.

FAITES DE VOTRE **INVESTISSEMENT PIERRE** 2 COUPS:

1. Accroissement de votre capital.

2. Haute rentabilité.

Aujourd'hui votre argent vaut cher. Si vous le laissez dormir, que vaudrat-il demain?

Sachez utiliser tous les avantages de l'immobilier ancien restauré... Ex : fiscalité favorable.

.. Nous pouvons peut-être vous être utile...



Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris 563.11.40

le souhaite connaître mes avantages en investissant dans l'immobilier ancien restauré.

bureau : Téléphonez-moi domicile: ADRESSE

Vous êtes à Paris pendant les vacances...

profitez en pour visiter... Orphee.





MANERA SA

des appartements de qualité ceinturés de balcons Renseignements et vente sur place: Immobilière IENA

79 quai André Citroën 75015 Paris, Tél. 575.30.63

OFFICIERS

MINISTÉRIELS SERVICE DES DOMAINES Adjudication le 25 septembre 1975 à 16 b. 20, à GHENORILE Balle des Connerts, Passage du Palais de Justice

CHATEAU D'URIAGE 12° - 15° et 16° siècle à SAINT-MARTIN-d'URIAGE - 14 km de GRENOSLE 16 km de CHANROUSSE - à proximité de la station d'URIAGE-LES-BAINS

LIBRE Comprenent : — LE CHATEAU sur escarpement boisé - Superficie utile : 1.760 m2

— Termin d'assistie : 5,980 m2

— Bois : 10 bu 15 ares 30 ca

— Conciergatie

MISE A PRIX: 350.000 FRANCS Visits sur rendez-vous à partir du 15 août Téléphone : (76) 54-72-72 (poste 492)

RENSEIGNEMENTS et CONSULTATION du CAMIER DES CHARGES : Direction des Services fiscaux (Domains), 33, coure Jean-Jaurés, H.P. nº 1114 - 38022 GRENOBLE CEDEX - Tél. (76) 87-59-50 (poste 65)

et ventes par adjudications

Et. M. GREGOIRE, not. à Flores (48) Vtes enchéres amisbles is 18-3-1978 à 17 h. en l'étude d'un CORPS DE BATIMENTS dénommé ele Mauoir de Poujois » avec terrains attenants sis à BLAJOUX (Gorges du Tara) MISE A PRIX : 200.000 F

ADJUDICATION IS wont, 15 h., me BERSOUX, not a SABLAT (53) Téléphone : 59-00-74

9 km SARLAT FERMETTE PÉRIGOURDINE 10 he d'un seul tenant expos. sud

Envoyer curriculum vitte manuscrit et photo à G. de la BRIERE, Le Bété - 71130 Mont-Sazonnes.

emploir régionaux

TRES URGENT

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

LA VILLE DE MENTON (ALPES-MARITIMES) (classée de 40.000 à 80.000 habitants)

Mutation ou recrutement direct Adresser candidature et curriculum vitae détaillé à M. le Maire de Monton, B.P. 102, 06500 Menton cedex

La nouvelle «grève du zèle» des contrôleurs

POINT DE VUE

La peur du progrès?

par JEAN TRUELLE (*)

La concurrence sera développée

entre les services offerts sur les autoroutes

confirme le ministre de l'industrie

comme blen on pense, très ettentile à l'évolution de leur situation, savant fort blan que leur profession est actuellement en pleine mutation. L'introduction des alties de rocédures de vol vont en effet, blenthe angendrer une efficacité accrue, grace à le rapidité tie la décision programment le choix de la solution optimum. Elle permettra aussi ti'eméà l'élimination ties arraurs tiues aux

Cans la domaine du personnel, cette évolution technique a les conséquences euivantes :

- Au sommel de la hiérarchie technique : besoins eccrus en perconnel hautement qualifié chargé ti'aleborer el tie codifier les programmes-types correspondant diverses altuellons théoriques

- A le basa : besoins nouveaux de personnels très spécielisés, tie mointire quelification, chargés de la - salsia ties données -, lesquelles devroni ensuite êtra exploitées par l'ordinateur, qui dégagera la eolution appropriée eu cas considéré el la tradulra en ordres concrets :

le prochain grand week-end de l'année qui, pour beaucoup, s'éta-lera de vendredi à mardi soir.

Plusieurs informations viennent d'être données, qui intéressent en particulier les automobilistes.

particulier les automobilistes.

Le ministre des transports a donné au conseil des ministres de mercredi 9 août des précisions sur le programme at le calendrier des mises en service des autoroutes : 6 000 kilomètres en 1981 (dont la liaison Bordeaux - Narbonne), 7 500 environ en 1983 dont les liaisons Calais-Dijon, Le Mans - Nautes, Angers - Tours, Or l'é a u s. Clermont - Ferrand - Saint-Eiterne, Potters-Bordeaux

contrôleura sériare se trouveront, de ce fait, réduites à presque rien. Dès lors les effectifs, à supposer qu'ils

ne soient pas délà aurabondants. le

devlandront inéluctablement.

Or les contrôleurs ne veulant à eucum prix être ravalée au rang tie la future catégorie infàrieure, remplir une tâche ingrate pour un saleire blen moindre. On paut également supposer qu'ils se refuseront à faire l'effort d'adaptation nécessaire qui leur permettrait d'accéder à la catégorte supérieure. Déterminés donc en fir de compte, à es retranche plaidant en faveur de l'accroissa ment tie leurs effectifs, afin tie pouvoir e'ecquitter, de façon plus alsée, d'une fonction, pour un temps, encors tiélicate.

Quanti satisfaction laur sera donnée, et que leurs effectifs esront devenus effectivement eurabondants à cause de la quasi-disperition de leur fonction propre, lie se bettroni evantages ecquie - à la manière ties dockers tiont les effectifs ont été mécanisation et de l'eutomatisation des opérations de manutention.

- Dans la classe intermédiaire, ancien elève de l'Ecola polytech-en revanche, les fonctions classiques nique.

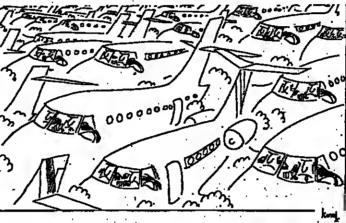
Le trafic aérien sera perturbé durant quatre jours

(Suite de la première page.)

A son avis, • la démonstration matheureuse de 1973 — deux evions étaient entrés en collision non loin de Nantes, alors que les contrôleurs civils en grève avaient été remplacés par des militaires, - ne doit cas' être renouveiée ».

Pour les navigants, - une programmation appropriée du nombre des vols admissibles est seois capable de réduire le tempa d'attente des

De son côté, M. Charles Pasqua. sénsteur R.P.R. des Hauts-de-Seine. vient de déposer, sur le bureau du Sénat, une proposition de résolution tendant à instituer une come per le contit » des algullieurs du ciel. Il souligne que lors de la récente grève du zèle . la loi a Atè balouée l'intérêt légitime des passagere délibérément sacrifié, l'économie nationale aprouvée ». Dans ces conditions. Il convient, à son avis,



et International ». Déjà, l'Espagne prévoit de renforcer les fleisons Internationales per traîns el autobus et d'annuier des vois internetionaux.

Au su de le reprise de la grève du zèle, le ministère des transporte e pris la tiécision ti'annuler la réunion prévue la leudi matin 10 coût entre les organisations syntilcaise et M. Jean Lemaine, directour des effeires edministratives et l'inancières, Nouvelle vague de départs our connaître leur existence, leurs pour évoquer le question ties rémude la publicité sur les aires de un communiqué pour exprimer sa surpries et son regret face à le décielon des contrôleurs aériens.

> - Le mardi 8 août au ministère des transports et à la direction de la navigation adrienne, deux réuniona importantes ont eu lieu portant 1979 -, précise le ministère ties transports, selon lequel « pénaliser les usagers du tratic aérian est une attitude irresponsable; et il n'est pas possible, dans ces conditions, de

chargée de vérifier al les ratards ont. été imputables à - la seule et stricte observation des règisments », Trois reventifications essentielles

sont à l'origine de confill que les deux mille cinq cents contrôleurs eériens ont enteuné à la mi-juillet : Indexation et intégration ties primes tions les salaires, reconnaissance du droit de grève, dont les alguitleurs du clei soni privés depuis 1964, et amélioration ties conditions da travall et de sécurité.

A ca- propos, les organisations syndicales jugent, tiane un commu-niqué, que le refus tie négocier de M. Joël La Theule, ministre ties transports, jul fait porter - l'entière responsabilité des préjudices que subiront les usagens du transport eérien = Elles réstiment = l'urgence eur le sécurité et les conditions de de véritables négociations eur les travall. Elles ont permis de montrer lustes revendications des personnels justes revendications des personnels l'effort considérable des pouvoirs et se déclarant prêtes à négocier publics, altort qui doit être accru an à tout moment conformément eu mandet des assemblées génèrales ».

** Ranselynaments: Air Franca, "864-12-34 (Rolmy), 515-68-00 (Orly); Air Inter, 657-12-12; U.T. A. 864-13-47; akroport d'Orly, 853-12-34; akroport-de Rolmy, 852-22-80.

Les tours opérateurs ont de-mandé su ministre des transports les mesures qu'il entendait pren-dre pour éviter la répétition de la pagaille du le soft dernier. Ils ent pris contact avec les compagnies aériennes en souhai-tant que celles de s'efforcent de mieux informer leur clientèle. Aux touristes, les «fabricants de voyages» adressent quelques consignes, en particulier de s'adresser à leurs agences avant de prendre le chemin des zéro-ports. Pendant le week-end, ils

de prendre le chemin des zéroports. Pendant le week-end, ils
doivent se présenter à l'heure
prévue pour l'enregistrement aux
représentants des tours-opérateurs présents en permanence
dans les aérogares.
Enfin, les professionnels rappellent que tout vol définitivement annulé donne droit au
remboursement complet du forfait acheté par le touriste.

• Grève à la Panant. — Plus de

fait acheté par le touriste.

Des mal-compris

RÉUNION A LA BASE A ATHIS-MONS

mercredi 9 août a débuté par un

- à la détente et à le lecture -, . les quaire cent cinquante controleura aériens du centre de contrôle régional d'Athis-Mons, dans l'Essonne, ont décidé, l'après-midi du maroradi 9 août. après deux heures et demia de esions, de reprendre le grève du zèle. Décision attendue. Un tract de la C.G.T., diffusé evant l'assemblée générale, dénonçait - ces fausses négocia-tions qui ont pour but de tromper les personnels et l'opinion

Le communiqué final — cinq fignes menuscrites grittonnées aur une faullie pliée en quatre traduit le termeté de ces hommes et de ces temmes décidés · à ne pas céder après huit ans tie patience, à obtenir satisfaction maintenant, une tole pour toutes . Ensuite, un minimum extrêma prudence par les porteparole de l'intersyndicale, malgré l'insistence des journalistes.

Le communiqué du conseil des ministres, leur a-t-on devernement était prêt à prendre toutes les dispositions utiles. ermonce-t-il une aventuelle intervantion des contrôleurs militalres ? . Nous ne le pensons pas, a répondu l'un d'eux, il n'y a là-sucune menace précise. Il e'agit apparemment de recommand tions aux compagnies aériennes. . Et un eutre porte-parole de justifier le nouveau durcissemeni du conflit : - Il y a eu ub fraq si eb emêm bnaup ministre un refus sur lout l .

leurs sériens d'Athis-Mons alment à rappeter que - les décisions importantes soni validées per des votes unanimes ». Pourtant, et presque paradoxalement, ils tiennent à ce que leurs débets se déroulent dans la plus grandsecret excluent la presse. è qui ils ne délivrent que des informecommentaires hechés et asep-,

Alosi, l'assemblée générale du

pour cheque participant à identitier son voisin afin de repére peu courtois et lâcheusement Inquisiteur qu'il puisse sembler ce comportement par une minorité, admie par une majorité jors d'une racente essemblée ganérale - - révèle assurément on malaise chez les elguilleure du ciel, qu'ils se gardent bien de reconnaître.

Critiqués par nombre d'usagers lors da leur précédente greve .- - dont les effets, disent-ils, ont dépassé les ceuees qui nous incombent ., - Ils ont aussi le sentiment d'avoir trahis par una lerga partie da la presse. En outre, leur position géographique 6 Athis-Mons, qui leur donne en particulier le responsabilité du contrôle d'Orly et de Roissy, les piece dans une altuation délicate da leaders par repport à leurs collègues des centres de province. Cele les condui à jouer de prudence.

Alin de ne troisser aucune aensibilité dans un mouvement qui se caractérise aussi par le dait al fes contrôleurs eérlane ne craignelent pas, evec leur nouvelle grève du zèle, de confirmer leur impopularité, e resemble à un lapsus : « Notre souci majeur n'est pas de deve-

A Athis-Mona, les alguilleurs du ciel se disent plus que jemais décidés à faire aboutir leurs revendications. S'ils out choisi le week-end du 15 soût pour relancer l'ection, - c'est parce qu'il y eura moins de monde qu'à la fin du mois -, précisent-lis. Lia ne pensent pas que leur ettitude les conduire dans une impasse. Pourtant-fort-liz vreiment conscience, comme l'un des leurs l'exprime que e cette bataille, pour être gagnée dans le négociation, ne doit pas être perdue auprès de l'opinion publique - ? STEPHANE BUGAT.

SCIENCES

Lancé le 7 août par les Soviétiques

Le cargo spatial Progress-3 s'est amarré à Saliout-6 Les cosmonautes prépareraient

une série d'observations militaires

Le cargo spatial Progress-3, lancé le 7 août, e'est amarré ce jeudi 10 août, à 2 heures du matin, à la station Saliout-6, dont les deux occupants, Vladimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov, pourront à leur retour sur Terre se prévaloir du titre de déménageurs de l'espace : ils viennent, en effet, de passer plus de trois semaines, du 9 juillet au 2 août, à transborder du matériel, des vivres, du carburant... entre de trois semames, du 9 mines au 2 août, à transborder du matériel, des vivres, du carburant... entre Progress-2 et Saliout-6. Ils vont devoir recomhencer cette difficile opération avec Progress-3. Contraigement à ce qu'on pourrait penser intuitivement, l'absence de pessinteur n'est pas un avantage pour les manipulations : chaque objet — corps des commantes compris — prend facilement un mouvement imprévu et difficilement contrôlable.

Le lancement d'un second cargo introduit une difficence narquée entre l'actuelle mission Saliout-6 et celle qui l'a précèdée, de décembre à mars dernier. Jusqu'à présent, leur déroulement avait été parailèle : arrivée dans Saliout d'un premier équipage, pour un

d'un premier équipage, pour un vol de longue durée, visite d'un second équipage pendant quel-ques jours, amarrage d'un cargo Progress. La première mission s'était continuée avec une seconde visite de cosmonautes, et l'on peut visite de cosmonautes, et l'on peut-être surpris qu'un second cargo ravitailleur vienne maintenant suivre de si près le premier. L'explication peut être cherchée dans une manœuvre à laquelle vient de se livrer Saliout-6; la station, qui croisait entre les alti-tudes de 320 et 360 kilomètres, est descendue plus bas, l'orbite ac-tuelle a un périgée de 193 kilo-mètres et un apogée de 250 kilo-mètres.

sept mille employés au sol de la compagnie aérienne américaine Pan American se sont mis en grève aux Etats-Unis le 10 août, annoncent les syndicais.

Le mouvement a été décidé après l'échec des négociations des contrats de travail avec la direction. Celle-ci a indiqué que la grève n'affecterait pas immédiatement les opérations de la compagnie, qui a mis sur pied un plan d'urgence dont les modalités n'ont pas été révélées. — (AFP)

auparavant les cosmonautes, qui s'occupaient surtout d'expériences de biologie ou de physique des matériaux. La est sans doute la raison de ce double ravitaillement inattendu — au moins autant que dans les informations officienses qu'en donns à Moscou sur la préperation d'une nouvelle visite de cosmonautes, qui interviendrait fin août ou début septembre, et à laquelle participerait un Alle-mand de l'Est. — M. A.

Le Monde

ABONNEMENTO mois 6 mois 9 mois 12 mois _ . _ _ _

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
205 F 390 F 575 F 760 F

I. — RELGIQUE-LUKRIBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 T 510 F

12 F 346 F 506 F 560 F Les abonnés qui peient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'e u'x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaina au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à touts correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimerie.

ENVIRONNEMENT

La réforme du ministère

Une délégation coiffera les directions de l'architecture et de la construction tion de l'aménagement foncier et de l'urbanisme Elle a rompétsuce sur la gestion des sols (plans d'urbanisme, etc.), mais aussi sur la protection des sites natureis et bâtis, les abords des monuments historiques (qui dépendaient jusqu'ici de l'architecture) et les espaces veris. Dans les départements, les agences des bâtiments de France deviennent services départementaux da l'architecture mais restent ludépendant des directions de l'équipement bien qu'ils solent invités à se grouper dans les mêmes locaux. Des charvés de mission à l'en-

Après quatre mois de prépara-tifs mouvementés, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environ-nement et du cadre de vie, a présenté au conseil des ministres da ce mercredi 9 août, le nouvel organigramme de son ministère. Depuis la formation du gouver-nement en avril derniar, ce département groupe en effet des services issus de plusieurs minis-tères.

Le nouvel organigramme est marqué par des transferts de compétences eutre les différentes directions qui sont toutes maintenues at par la création d'une délégation à l'architecture et la

délégation à l'architecture et la construction qu'i coordonnera l'action des directions de l'habitat (ancienne direction de la construction) et de l'architecture (le Monde du 5 juillet).

La direction de l'architecture est responsable de la tutelle da la profession, da la création architecturale contemporaine, de l'enseignement, de l'aide architecturale, de la qualité des constructions dans les quartiers anciens ai les secteurs sauvegardés, du classement des monn-

des, du classement des monn-ments historiques

Lea missions de promotion architecturals (plan construction, mission Tricot) relèvent directe-ment du délégué. La direction de l'habitat conserve la plupart des attributions de la direction de la construction

Une direction de l'urbanisme et des paysages remplace la direc-

Enfin, dans plusieurs départements parisiens ou de province, les procureurs de la République ont annuncé que des contrôles routiers anti-alcooliques seraient organisés an cours du week-end.

• Fermeture du boulevard périphérique parisien. — A Paris, le boulevard périphérique exté-rieur sers fermé la nuit à la circulation entre 21 h. 30 et 6 heures pour permettre les tra-vaux de réfection de la chaussée les jours suivants : - Du 16 au 23 août, de la Porte de Bercy à la Porte de Montreuil :

Orléaus, Clermont-FerrandSaint-Etienne, Poitiers-Bordeaux,
Genève-Lyon. Dans l'immédiat,
la section Le Mans-Est-Le MansOuest de l'autoroute Océane sera
ouverte à le circulation le samedi 12 soût à 12 heures.
Le ministre de l'industria a
confirmé la 9 soût son intention
de « développer la concurrence »
entre les différents services existant sur les autoroutes deman-— Du 23 au 24 acût, de la Porte de Bercy à la Porte Mail-— Du 24 au 25 août, de la Porte de Bercy à la Porte de Montrevil tant sur les eutoroutes : dépan-nage, restauration notamment. Il nage, restauration notamment. Il a suggéré que soit remise aux usagers, à l'entrée de l'autoroute, une notice rédigée evec le concours de l'Institut national de la consommation et les informant des services disponibles. Il est aussi envisagé que les commerçants et les prestataires de services des communes prophes de

Montreuil:

— Du 25 au 25 soût, de la Porte de Vincennes à la Porte de Bagnolet; — Du 28 au 29 août, de la Porte de Gentilly à la Porte de

cants et les prestataires de ser-vices des communes proches de l'autoroute soient autorisés à faire d'Anbervilliers.

Des chargés de mission à l'en-vironnement sont placés à titre expérimental auprès de certains préfets afin de coordonner l'ac-tion edministrative.

diplomatique

DU MOIS D'AOUT

L'IRLANDE, NOUVELLE

« ILE AUX PROFITS »

LE MONDE

Au sommaire:

Les tours-opérateurs vont-lis porter plainte contre X pour entrave à la liberté du commerce, après l'annonce de la reprise de la grève du zèle des contrôleurs aériens? Cette riposte à la dés-crganisation de leurs moyens d'acheminement était l'un des points étudiés par le « conseil de guerre », réunissant ce jeudi ma-allons nous efforcer d'éputer que voyage (S.N.A.V.). Les professionnels du voyage ont aussi cherché une parade efficace au blocage de leur chientèle dans les aérogares. « Nous allons nous efforcer d'épiter que les touristes palientent pendant vinot-quatre ou quarante-huit heures, déclare M. François Huet, président du C.E.T.O. et P.-D. G. de l'agence Air Tour-Euro 7. Cette attente les mécontente, à juste titre, et elle nous coûte des frais d'hébergement. Nous étudions la possibilité d'établir des ponts aériens au départ de l'étranger. L'acheminement fusqu'à l'aéroport de Burcelone, par exemple, aeruit supporté financièrement par nos entreprises ». Les tours-opérateurs ont de-

Les agents de voyage envisagent

de diriger leurs clients sur des aéroports étrangers

Incompatibilité

vites économiques du serieur, la densité de la population et la proximité de Brest ». Ils ontrappelé que le président de la République avait formellement promis, lors de son élection, qu'a aucune centrale ne serait

La motion des élus du canton de Saint-Renan va être transmise au conseil régional, qui doit déci-der du choix d'un site nucléaire pour la Bretagne le 23 septembre prochain.

« PAS DE CENTRALE MUCLÉAIRE A PLOUMOGUER > demandent plusieurs élus

du Finistère

« Nous nous opposons définitivement et sans appel à la construction d'une centrale nucléaire
à Plaumoquer (entre Le Conquet
et Portsail » Telle est la motion
qui a été votée mardi 8 août par
les àlus- du canton de SaintRenan (Finistère) et les parlementaires du département. Les
onze maires du canton, deux
conseillers généraux, un sénateur,
M. Georges Lombard (D.C.D.P.)
et deux députés, MM. Eugène
Berest (U.D.F.) et Louis Gossduff
(R.P.R.) assistaient à la réunion,
ainsi que les représentants des
pêcheurs, des syndicats agricoles
et des associations de défense de
l'environnement. l'environnement.

L'opposition des élus se fonde sur l'incompatibilité de la cen-trale avec « la densité des actiimposée aux populations qui n'en poudraient pas s.

La libera les services

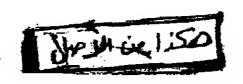
Le pain me

S 64 46

Authors .

A 4 (4)

la liberté des



economie

Le Monde

mppris

are moved dans to

Ces &

an an orces trotten and

the state of district the state of the state er membe . CUI 100 CER

or hower the

Property. Physical area. mule . er in Property (1986) " · ' p 15 de : /

C-6-45

Contract Acres

100.00

THE PROPERTY medical)

1.00

of the fact of the

ALL THERE IS:

- Te bri

The Street

7 17 200

STEEMANE BUGAT

· 7.07.24

Après la restitution aux industriels de leur autonomie de manœuvre

La libération des prix du commerce et des services sera plus lente et plus compliquée

DÉCLARE M. MONORY

Je m'étals engagé à rendre la nu
d'ici la fin de l'année aux prix industriels à la production. Aujourd'hui 9 août,
tout le secteur industriel est libre à
l'exception de quelques produits qui
échappent aux règles normales de l'
echappent aux règles normales de l'
rénergie, le papler
l'énergie, le papler
l'énergie, le papler
l'énergie, le papler
l'énergie, le papler tout le secteur l'exception de quelques produits qui l'exception de quelques produits qui échappent aux règles normales de la concurrence, comme les produits pharmaceutiques, l'énergie, le papler de presse e, a déclaré M. Bené Monory, mercredi 9 août, en recevant la presse après credi 9 août, en recevant la presse après de prix au cours credi 9 août, en recevant la presse apres la réunion du comité des prix au cours la réunion du comité des prix au cours de la laquella venait d'être annoncée la libération complète des prix du pain et la retire de la laquella venait d'être annoncée la libération complète des prix du pain et

da la patisserie (voir nos dernières édi-Ja n'avais pas annoncé que la libé-ralisation des prix industriels se ferait en qualques semaines afin de ne pas inquiéter l'opinion publiqua, a sjouté

l'idée que cette politique était irréversible. Nous y sommes parvenus. La première étape de mon action est terminée.

M. Monory a poursuivi : « La seconde étape de remise en liberté concerne les services et la distribution. Elle sera pluscompliquée et plus lente. Il faudra à cha-qua fois e assurer par des discussions avec les professions que n'existent pas d'entraves à la concurrence, comme des la pain — dont les prix seront libres à partir du samedi 12 août - était un «symbola»: «Il fallait supprimer ce mythe, car le pain et les contrôles des prix, c'était un peu un mythe, na serait-ce que parce que la moitié des ventes était à prix libres. - Mais, a ajouté le ministre, - je n'hésiterai pas à traduire devant la

commission de la concurrence toute entente, si minime soit-elle ».

PRIX

Après avoir annoncé que la profession avait promis de créer dix mille emplois avant la fin de l'année prochaine. M. Monory a assuré que les houlangers s'étaient engagés à une certaine modération de leurs prix, à un affichage très clair de ceux-ci et à une revalorisation des revenus des ouvriers de la profession qui, pour un temps de travail moins long, conserverent leur niveau de salaires actuels, catte amélioration se justifiant par la volouté de revaloriser les métiers

M. Monory a également annoncé une réforme de la procédure des offres publi-ques d'achat (OPA) et indiqué qu'il avait transmis au parquet une entente entre entreprises de travaux publics de la réform du Cantra.

M. Monory. Il fallait aussi bien ancrer Le pain ne sera plus taxé à partir de samedi

or constructs

Prix du pain : tous les prix seront libérés à partir du samedi 12 août. La profession s'est enga-gée à créer 10 000 emplois avant la fin da 1979 et à supprimer tous les bardress professionnels et trules barèmes professionnels et tou-tes les ententes, nationales ou

Prix industriels à la produc-tion : commencée le le juin, la libération est maintenant totale.
 Restant provisoirement sous ré-

DĒJA EN 1863...

La monarchie avait toujours aceordé una grande attention au commarce des grains du fait da son incidence eur le paix sociale. Le 19 juliet 1791; la Constituente taxait officiellement la prix du pain. Le 22 juin 1863, le Second Empire supprimait la monopola at la taxe sur la pain. /l est vraj que règne à ce moment-tà un système de - taxe officiause », non publiée, non obligatoira, qua les boulan-gars na dépassaient guère que da 1, 2 ou 3 centimes... Selon le Larcussa du dix-neuvièma siècle (édition da 1874), cetta suppression - na paraît pas evoir donné liau aux inconvéniants qu'avaient annoncés les adversaires da la liberté, et la prix du pain a subi des veristions tout à telt analoguas é celles qu'il éprouvait sous le régima de la taxe ». Cepandant, una loi du 5 avril 1884 retabilseail la réglementation sur la pain et la confiait à l'autorité municipale: à partir de cette date, à Paris, le pain fut taxé avis d'une commission apéciale.

SI I'on en croit l'INSEE, le prix des pains, au cours des damières années, a davantaga augmantó que l'indice général du coût de la vie : da 1970 à .

1978, la prix da détail des pains e augmenté de 125,4 %, ceiui de la baguetta (taxé), da 119 %, et celui des prix de détail de 98,9 %... Il est vral que les ménages ne consacrent guère que 0,5 % da leurs revenus é l'achat de pain. Ce pourcentage varie da 0.86 % chez les ouvriers agricoles, é 0.18 % lehez les cedres supérleurs. Que la consommation de pain soit invereament proportionnelle au revenu n'a rien d'étrange. S'il resta un symbole, ne serait-ce que dans les proverbes et les métaphores du langage courant (la devise du Front populaire n'était-eile pas « la pain, la paix, la liberté l -). la pain en lui-même e changé da valeur symbolique : H était la nourriture de base indispensable. la diminution de sa consommation prouve l'amélioration du

Selon Lavolsier, le: Parisien, en 1791, consommait 15 onces da pain par jour (459 grammes, solt environ 167 kilos par en), en 1874. Il n'en consommalt plus qua 155 kilos (at ce n'était déjé plus du pain bis). En 1950; la Françaia consommali 116 kilos da pain par en, 80 kilos en 1970, 'al on s'attend qu'en 1980 li n'en achete plus que 64 kilos. - J. D.

REDRESSEMENT

DU DOLLAR

la velle. De même, le franc suisse valait 2,5575 F coatre 2,69 F.

contre 207.95 dollars.

standing da vie.

Voici le détail des mesures annoncées par le gouvernement : les catégories d'un polds égal ou supérieur à 200 grammes.

Original pain : tous les prix de produits échappant aux règles normales de la concurrence : essence, superrarburant, gasoil, fau créer 10 000 emplois avant les fau de 1070 emplois avant les fau 1070 emplois prix de produits échappant aux règles normales de la concurrence : essence, superrarburant, gasoil, fau 1070 emplois avant les fau de la concurrence : essence, superrarburant, gasoil, fau 1070 emplois avant les fau 1070 emplois exploration des prix de produits échappant aux règles normales de la concurrence : essence, superrarburant, gasoil, fau 1070 emplois avant les fau 1070 emplois exploration des prix du service les prix de produits échappant aux règles normales de la concurrence : essence, superrarburant, gasoil, fau 1070 emplois avant les fau 107 enaurage urasin les produis médicaments non remboursables (une surveillance des prix des médicaments non-remboursables inscrits à un tableau — deux cents spécifications environ — est en outre maintenue); le papier de presse.

> · Entente entre entreprises de travaux publics de la région Cen-tre: M. René Monory a décidé de transmettre au Parquet le dos-sier concernant une entente entre entreprises de travaux publics dans les départements du Cher et de l'Indre, cela sur avis de la commission de la concurrence, émis le 22 juin dernier.

A la suite l'irrégularités dans la suite in regularites dans la passation d'un marché de tra-vaux routiers, les services locaux de l'ancienne Direction générale de la-voncurrence et des vrix avaient mené, une enquête en 1976 et 1977.

« Les recherches effectuées au-près des entreprises concernées on révêlé que certaines d'entre elles, avant de déposer leurs sou-missions, se réunissaient pour dé-signer les bénéficiaires des mar-chés publics et pour établir teurs oftres respections du fonction de offres respectives en fonction de celle de la moins disante, ninsi désignée de mantère occulte », précise le ministre ce l'économie. De telles pratiques ont été re-levées dans plusieurs marchés de travaux routiers concernant les départements du Cher et de l'In-

Pour la période 1975-1976 —
dans le département de l'Indre,
— le montant des marchés, dont
la preuve qu'ils faisaient l'objet
d'entente a été arportée, repréente 3.74 millions de francs sur

sente 3.74 millions de francs sur un total de travaux d'environ 10 millions de francs.

Les pratiques relevées e présentent un caractère de gravité indentable, estime le ministère de concerna les offres publiques d'achat ou d'échange et les offres publiques de vente.

L'ensemble de ces textes formera le nouveau code des offres publiques.

l'économie, car elles ont, en défi-nitive, pour conséquence de met-tre partiellement en échec la procédure réglementaire de pas-sation des marchés publics, la-quelle a été misa au point pour sauvegarder les intérêts des col-lectivités cales en leur permet-tant d'obtenir le meilleur prir e. « En outre, circonstance aggra-vante, ajoute le ministère de l'économie, certaines des sociétés en cause ont déjà jott l'objet de poursuites judiciatres, actuelle-ment en cours, pour des prati-ques similaires dans d'autres ré-gions, »

Réforme de la procédura des offres publiques d'achat ou d'échange. Le ministre de l'économie a également approuvé une série de trois textes réglementaires, qui visent à simplifier et diversifier les procédures d'offres publiques d'achat ou d'échange, préciser les règles applicables aux batailles boursières, a m é i 1 or e r l'information du public, harmoniser, enfin, les interventions des instances compétentes. D'une manière générale, l'initiateur d'une OPA ou d'une OPE devra faire connaître clairement l'objectif qu'il poursuit (fermeture du capital, prise de contrôle, placement) et adapter en conséquence les conditions de prix et de quantités relativés aux titres visés stipulés dans son offre.

A cet effet :

• un arrêté porte création d'un comité de surveillance des offres publiques en France;

● la COB a pris deux décisions générales relatives, l'une aux offres publiquas d'achat ou d'échange, l'autre aux offres pu-bliques de vente;

de la Compagnie des agents de change est modifiée en ce qui concerna les offres publiques d'achat ou d'échange et les offres

ÉTRANGER

LA MISÈRE RÉGRESSE AUX ÉTATS-UNIS. QUI COMPTENT ENCORE PRÈS DE VINGT-CINQ MILLIONS DE PAUYRES

Le nombre des pauvres a conti-uué de diminuer aux Etats-Unis l'an dernier en dollars courants ALAIN YERNHOLES. MONNAIES

nué de diminuer aux Etais-Unis en 1977, moins rapidement cependant qu'en 1976, indique uneétude du département du commerce publiée à Washington.
Seion ce rapport, 24,7 millions
d'Américains, soit 11,6 % de la
population, vivalent en dessous
du seuil de pauvreté l'an dernier,
an lieu de 25 millions en 1976 et
de 25,9 millions en 1975. Le seuil
de pauvreté correspondait en 1977
é un revenu annuel de 6 191 dollars (soit grosso modo 2 300 F
par mois) pour une famille de
quatre personnes. Conséquences
de la récession : le nombre des
pauvres avait augmenté de près
de quatre millions de personnes
en 1974 et 1975.

L'étude indique d'autre part La parspective d'un très bon indice des prix de gros pour juillet, aux Etats-Unis, a stoppé la baisse du deoar feudi matiu 10 août, sur la plupart des graudes places financières internationales.

La devise américaine n'a fléchi qu'à Paris, oh elle s'est traitée à 4,33 P. contre 4,3555 F la veille en clôture. Mais selon les cambistes, ce nouveau

L'étude indique d'autre part que le reveuu moyen annuel des

GRECE

Mais selon les cambistes, ce nouveau repil est imputable au raffermissement for franc contre les monades fortes, raffermissement imputable aux ventes de deutschemark effectuées après les prises de position à la hausse de ces derniers jours. De fait, le doutschemark s'échangeaif dans la matinée à 2,16 F contre 2,21 F la veille. De même, le franc suisse n En Grèce, les loyers et les prix de certains produits et service ont été bloqués, mercredi 9 août, jusqu'à la fin de l'année. Cette décision 'a été prise pour protéger da l'inflatiou les classes sociales à faible revenu. Le blocage des prix concernd plus particulièrement les vatements d'hi-Le dollar a progressé à Francfort (1985 BM coutra 1,9732 DM], et à Zurich (1,6940 FS contre 1,6510 FS). Zurich (1,530 FS contr 1,551 FS), pour se stabiliser à Tokyo aux alentours de 187,50 yens.
Ce conp d'arté à la baisse sur le
doilar à décienche un repli de l'or,
qui se traitait, durant les premières
transactions, à 295,85 dollars l'once
contre 922 85 dollars. ver, les chaussures, le matériel de construction, les prix des prix s'est établie à 1,1° %. — repas dans les restaurants, etc.

pour atteindre 16 010 dollars (en-viron 6 000 F par mois). Sa progression a été un peu plus rapide que celle du coût de la vie qui a été de 6,5 %. L'amélioration réelle du niveau de vie n'aurait donc été que de 0,5 %.

Le revenu moyen des familles noires reste toutefois très infé-rieur à celul des Blancs. Il était de 9 650 dollars en 1977, soit en-viron 3 600 F par mois. Les Noirs restent également beaucoup plus touchés que les Blancs par la pauvreté : 31 % d'entre eux vivaient en dessous du seuil de pauvreté l'an dernier, précise l'étude, soit presque trois fois plus que le pourcentage moyen pour les Etats-Unis (11,6 %). (A.F.P.)

Toute augmentation illicite des loyers sera sanctionnée par des petnes de prison pour les propriétaires. — (A.F.P.)

'SUISSE

● La haussa des prix en Suisse a été uulle en juillet. Pour ce mois, la montée des prix des pro-duits allmentaires a été compen-

CONJONCTURE

Le déficit de la balance des paiements courants de la France s'est fortement réduit l'année dernière

La balance des palements courants de la France a été légèrement excédentaire au quetrième trimestre 1977 (+ 267 millions de francs) selon les statistiques que vient de publier le ministère de l'économie. Il faut remonter deux ans et demi en arrière pour trouver un excédent de la balance des palements courants. Encore le résultat du deuxième trimestre palements courants de 1975 (+ 3,8 milliards de francs) avait-il été sans lendemain :

— 566 millions au troislème trimestre, — 1,9 milliards de francs, elors qu'il avait frôlé les avait surtout résulté d'une forte diminution des importations due à la récession. On se souvient que la production industrielle avait à cette époque brutalement éhuté, uécessitant en septembre un plan de relance.

ment (+ 14 % par rapport au trimestre précédent l. C'est dire que l'excédent enregistré à la fin de l'année dermière à dû se remouveler pendant les premiers trimestres de cette année.

Ce bon résultat a réduit d'autant le déficit de la balance des francs, elors qu'il avait frôlé les francs, elors qu'il avait frôlé les francs en 1976 a 14.7 milliards de francs en 1976 a 14.7 milliards de francs en 1976 a 14.7 milliards de francs en 1977. Elle s'explique aussi par l'amélioration de la balance des services : transports, assurances, voyages... septembre un plan de relance.

L'excédent de fin 1977 a été obtenu dens un contexte diffé-rent : maintien de la production industrielle, forte croissance des exportations (+ 20 % par rap-port au trimestre précédent], importations ralenties mais pro-gressant tout de même sensible-

Les pouvoirs publics estiment — même si ces prévisions ne sont pas nubliées — que la balance des paiements coorants devrait être légèrement vositive en 1978, grâce à un evrédent de nusieurs mil-liards de francs de le balance

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CORKZ 0	THE WINS			DERY MAIS				21V M012					
	+ 826	+ hear	Res.		Dêp	-	\$ap	+ 04	Dép	=	tep	+ 00	Dép.	=
8D	4,3300	4,3325		30	_	20	_	- 66	_	45	_	140		95
Yes (188)	3,8146 2,3190	3,8200 2,3270	+	128 128	-	29 146	∓	78 232	7	52 269	 	184 653		135 705
M.C	2,1880	2,1920	+	79	+	90	+		+	1.0	+	500		535
Morte! FB (100)	13,9000	2,0250	<u> </u>	17		27 233	Ι±	32 498	±	51 258		749	÷	123 401
S. (1 006).	2,5739 5,2040	2,5830 5,2170		262	<u>+</u>	163 226	l. ±	303 546		328 478		444 1492		472 361
2	8,4720	4,1910	-	393		344		652		534		1506		389

:	TAUX DES EURO-MONNAIES											
	O.M1	2 7/16	2 9/16: 3	31/	16 3 1/8	3 1/4	39/16	3 11/16				
'	5 E -D	2 7/8	3 6	81/	8 81/8	8 1/4	81/2	O 5/6				
1	S E - D	5	5 1/4 5	5/8 53/		61/4	6 15/16	7 1/16				
	P B (100) 1	2 .1		1/8 65/		16	9 1/2	10 1/2				
:		-1/4 -			4 1/4	3/8	15/16	1 1/16				
1	L (1 000)	9 1	1/4	/4 12 1/		13 1/4	13 5/8	13 7/8				
'		1/4 .1	6 1/4 12	/4 12 3/4			11 3/4	12 1/4				
					1	0 4 /4	A ~ 20	10 1/0				

Nous donnois ci-dessus les cours pratiques sur le marché juterbanceire des devises tels qu'ils étalent indiqués en l'in de matinée par une grande banque de la piace.

OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI B.P. 450 - BUJUMBURA

Bujumbura, le 31 juillet 1978

AVIS D'ADJUDICATION N° 01 ET D2/78/OCIBU

NEX/MA Nº 717/78. COMPT. CAPEICULT. V.C. 37

L'Office des Cultures Industriales du Burundi e OCIBU » lance deux (2) appels d'offres internationaux, l'un portani sur la fourniture de 15.000 setes de jardinier et l'autre sur 15.000 sécateurs à usage

agricole.

Les descriptions techniques de ces articles sont contenues dans les cahiers des charges respectifs.

Les soumissions relatives à ces deux appels d'offres seront ouvertes publiquement le lundi 2 octobre 1978 à 15 beures (heure locale) dans les bureaux de l'OCIBU, boulevard du Port à Bujumbura.

Les cahiers des charges peuvent être obtenus aux bureaux de l'OCIBU, B P 450 à Bujumbura, chacun contre paiement de la somme de milie (1.000) francs burundi un cinq ceuts (500) francs beiges, un meyennant versement préalable de cette somme aux comptes :

- 1129/1 suprès de la Banque de la République du Burundi

A Bujumbura

310.173671,12 auprès de la Banqus Bruxelles-Lambert, Département « BAI », 24, avenue Marnix, 1050 Bruxelles (Belgique).

Ils peuvent également êtra consultés dans les éndroits ct-après :

BUREAU DE L'OCIBU A BUJUMBURA;

CHAMBRE OE COMMERCE ET DE L'INDOSTRIE A BDJUM-

BURA; AMBASSADES RESSORTISSANT DES PAYE DU MARCHE COMMUN: COMMUN: OPPICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI OIRECTEUR GENERAL M. Edouard NTYCNGABO.

LA PRÉFECTURE D'HLE-ET-VILAINE COMMUNIQUE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Ligne 2 X 400 KV FLAMANVILLE-DOMLOUP

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE en vue de la déclaration d'utilité publique de la ligne à 2 x 400 kV FLAMANVILLE-DOMLOUP (région de RENNES).

Conformément nu décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE emporte une étude

Pendant trois mois, à dater du 10 juillet 1978, le public

pourra en prendre connaissance aux lieux ei-après :

A la Préfecture d'Ille-el-Vilnine, Direction de l'Administration

Generale :

- A la Sous-Préfecture de FOUGÈRES ;

— Aux mairies de :

- LOUVIGNE-DU-DÉSERT;

- FOUGÈRES ; - SAINT-BRICE-EN-COGLES ;

__ SAINT-AUBIN-DU-CORMIER :

- VITRE:

- CHATEAUGIRON.

- CHATEAUBOURG:

Un registre est prévu pour l'inscription des observations

Progress-3

Sovietiques

Saliput-6 repareraient

ons militaires

4.00

notamment d'horaires fort long. Mais il est des moments oppor-tuns pour prendre de bonnes-décisions, d'autres qui le sont

(Suite de la première page.)

Il renforcera probablement aussi
eette convietion largement répandue dans le pays — et pas seulement dans les milieux d'opposition — que décidément les pouvoirs publies changent souvent de
politique même quand ils affirment que cette fois « c'est pour

Enfin, n'y a-t-il pas une cer-taine imprudence à accumuler les facteurs objectifs de hausses salariales? Il y a quelques jours, in premier ministre a été saisi salariales? Il y a quelques jours, in premier ministre a été saisi par ses services des premiers calculs des augmentations de salaires au deuxième trimestre de cette année: plus 5.2 % par rapport au premier trimestre. de cette année: plus 5.2 % par rapport au premier trimestre. de cette année: plus 5.2 % par rapport au premier trimestre. de qui est considérable (le Monde du 8 octobre). Même si les statistiques définitives montrent que les hausses ont été moins fortes, le risque subsiste d'un dérapage inflationniste des prix et des salaires, qui aurait de graves conséquences pour tout l'équilibre du plan Barre. C'est ce moment précis que choisit M. Monory pour annoncer une revalorisation des salaires des cuvriers boulangers. En soi la mesure est parfaitement justifiée, car dans cette profession les conditions de travail sont encore difficiles, à cause notamment d'horaires fort long.

M Monory a assuré que la libération des prix dans les ser-vices et le commerce se ferait heaucoup plus lentement que dans l'industrie. Mais l'enthou-

La liberté des prix siasme du ministre et sa convic-tion d'être dans la bonne voie permettent de se demander si, ia encore, les choses n'iroot pas plus vite qua prévu, avec tous les risques que cela comporterait.

Plusieurs hypothèses sont envisagées pour permettre aux propriétaires arabes des chantiers de La Ciotat de céder leurs actions

Le ministre des transports, M. Joël Le Theule, a reçu le 9 soût dans l'après-midi l'ambassadeur du Liban à Paris avec lequel il a examiné la décision (annoncée la veille par le président de l'Intrabank) des propriétaires arabes des chantlers navals de La Ciotat de céder leurs actions (39 % du capital) au gouvernement français.

De source autorisée, on continue De source autorisée, on continue à considérer que la soution proposée par les dirigeants de l'Intrabank est «totalement fracceptable». Il se confirme toutefois que, depuis plusieurs mois et au plus haut n'veau, des contacts ont été pris entre les représentants des pays arabes (le Liban, le Qatar et surtout le Koweit) actionnaires de l'Intrabank et ceux de l'Etat français en vue d'une reprise par la França des ont été pris entre les représentants des pays arabes (le Liban, le Qatar et surtout le Koweit) actionnaires de l'Intrabank et ceux de l'Etat français en vue d'une reprise par la France des intérêts arabes dans les chantiers de La Clotat. Plusieurs formules ont été envisagées tendant par des relais divers à aboutir à cette restructuration de la construction navale française que souhaitent réaliser les pouvoirs publics.

L'idée est de rassembler les d'une reprise par la France des intérêts arabes dans les chantiers de La Clotat. Plusieurs formules ont été envisagées tendant par des relais divers à aboutir à cette restructuration de la construction navale française que souhaitent réaliser les pouvoirs publics.

CHARGÉ D'UNE ÉTUDE SUR LA FORÊT

M. Jean Méo, ancien président de l'agence Havas, vient d'être chargé d'une étude sur les problèmes de la forêt par le ministre de l'industria. La lettre de mission, datée da 3 août, précise que M. Méo doit notamment examiner, en liaison aver le directeur général des eaux et forêts, les possibilités d'amélioration de la gestion forestière dans le bet de réduire le déficit commerciale de la filière bois-papier.

Agé de cinquante et un ans, M. Jean Méo avait été Pun des proches collaborateurs de général de Gaulle à Matignon en 1958, puis à l'Elysée, evant de prendre en 1964 chantiers français qui connaissent de graves difficultés autour de deux grands groupes industriels susceptibles de leur donner une a sa i sa é financière, technique et industrielle solide et de permettre d'éventuelles diversifications de de production. Les deux groupes auxquels on pense sout Aisthom-Atlantique et Empain-Schneider. qui l'un et l'autre ont déjà des intérêts dans la construction navale. Dans c et t e hypothèse, ce serait Empain-Schneider qui, par des voies à préciser, pourrait à terme reprendre les actions arabes des chantiers de La Clotat.

à l'Elysée, evant de prendre en 1964 la direction de l'Union générale des pétroles (qui deviendra ELF-ERAP) et d'accèder à le présidence de l'agenco Havas en 1974, après avoir assuré pendant deux ans-la direction

M. JEAN MÉO

assure pendant deux ans la direction de e France-Soir s.

M. Méo ayant rafusé il y a quelques semaines de démissionner de la présidence de l'agence Haves, le conseil d'administration e décidé, le 9 mai, de mettre fin à ses fonctio

● La production mondiale de cigarettes a augmenté de 2 % en 1977 (4127 milliards d'unités), indique une étude du Département américain de l'agriculture Les quatre principaux produc-teurs sont la Chine, les Etats-Unis, l'Union soviétique et le

BOUSSAC : PAS DE RÈGLEMENT CETTE SEMAINE

Le règlement définitif de l'af-Le règlement définitif de l'affaire Boussac n'interviendra pas cette semaine. M. Jean Cesselin, président du tribunal de commerce de Paris, e capers a cependant que le choix du candidat pour le rachat du groupe pourra être arrêté la semaine prochaîne. Jusqu'à présent, les autorités n'ont reçu officiellement que deux propositions de rachat, l'autre de Bidermann, e allié », pour la circonstance, à l'Institut de développement in dustriel de développement industriel

L'Intersyndicale de l'industria textile a indiqué dans la matinée du mercredi 9 août qu'un groupe financier représentant des capitaux arabes aurait formulé et déposé au tribunal de commerce une proposition de reprise du groupe Boussac. La Fédération du textile C.G.T. a écrit de son côté au premier ministre pour lui demander, compte temu, selon elle, de ces e nouvelles propositions », de e faire en sorte que les études en cours soient prolongées si nécessairs et approfondées pour la recherche de la meilleure solution possible ».

Interrogé par l'A.F.P., M. Cesselin a affirmé mercredi soir ne pas avoir connaissance de la pro-L'Intersyndicale de l'industrie

pas avoir connaissance de la pro-position d'un groupe financier

ÉNERGIE SOCIAL

Aux Charbonnages de France

F.O., LA C.F.T.C. ET LA C.G.C. SIGNENT L'ACCORD SALARIAL

Les syndicats F.O., C.F.T.C. et C.G.C. des Charbonnages de France ont signé, meruredi 9 200t, l'accord saiarial qui est valeble jusqu'an 31 décembre 1979. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont réservé leur réponse. Ce contrat prévoit une augmentation de 1 % à compter de 1 se 200t de 1 se préparations de n'ajoutant aux revalorisations de 1.5 % et 3 % intervenues le 1se fé-vrier et le 1se juin — et, dans l'hy-pothèse d'une. hansse des prix de l'ordre de 18 % en 1978, aus propression du pouvoir d'achat de e.15 % à e.75 %. Le texte indique par ailleurs que la part annœile de productivité sera majorêt de 150 F et portée ainni à 945 F. F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C. est auxil paraphé les annexes de l'accord, concernant notamment le régime des promotions à l'ancienneté des novriers classés aux échelles les plus

Avec la signature de ce contrat c'est désormais l'ensemble du secteur poblic et nationalisé qui est e couverte par des accorde salariany.

● Les syndicats C.G.T. . P.O., C.F.T.C., autonomes et le CID-UNATI appellent les chauffeurs de tazi parkiens à cesser le tra-vail vendredi II août entre vail vendredi II août entre 14 heures et 16 heures, après le meurire d'un de leurs collègues, M. Fatrick Zerihem, commis dans la nuit du 5 au 6 août à Gennevilliers (Hauts-de-Scine). Un rassemblement des «taxis» est prèvu devant l'Institut mé-dico-lègal, quai de la Rapée.

 Le dissident syndiculiste
 CFDT, poursuit son action.
 «Je n'accepte pas d'être ni réintégrable ni exclu, encore moins de poir disparaître une nouvelle généraliste nération syndicale », a déclaré mercredi 9 août M. Pierre Gilles mercredi 9 août M. Pierre Gilles, délégué C.F.D.T. du personnel de la B.N.P., à Paris, qui observe une grève de la faim depuis le 19 julilet. M. Gilles a été hospitalisé et mis sous perfusion. à la fin de la semaine dernière. Il réaffirme sa volouté de poursuivre la lutte contre la suspension de sa section décidée par le syndicat des banques C.F.D.T. au mois de janvier.

Aux Etats-Unis

LES IMPORTATIONS DE PÉTROLE ONT DIMINUÉ DE 13 % AU COURS DU PREMIER SEMESTRE

Les importations de pétrole des Etats-Unis ont dimmué de 13 % au cours du premier semestre par rapport à la période corres-poudante de 1977.

M. John Lichtblau, directeur de la Petroleum Industry Research Foundation a indiqué : e Le phé-nomène observé pendant le prenomène observé pendant le pre-mier semestre va s'atténuer pen-dant la descrième moitié de l'année et disparaitre totalement en 1979. » Les livraisons de pé-trole d'Alaska ont atteint le niveau record de 1,2 million de barils par jour (60 millions de tronnes/an), ce qui correspond à la capacité maximale du pipe-line.

Pour les experts, toutes les conditions d'une augmentation. des importations au cours des prochains mois sont donc réuntes. Certains prévoient même que la niveau de 10 millions de barils par jour (500 millions de t/an) sera atteint en 1979, battant ainsi le record de 1977 (8.7 millions de barils/jour, 435 millions de t/an), Rappelons que le président Carter a « promis », lors du sommet de Bonn, de réduire les importations américaines de pétrole de 2,5 millions de barils/jour d'ici au milleu de 1980.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT

Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

19 AOUT : 77.800 F T.T.C. + commission 4.90 % M. GÉRARD, JOAILLIERS

8, avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

SE DE PARIS -

The second of the second

DE TO SERVICE TO LEAD TO SERVICE the distance of the second

*** 12

 $\{p_{i, \mathbf{q}_{i+1}, p_{i+1}}\}$

....

5

4,

115

Assemblée des Participants du 14 juillet 1978

Le 14 juillet a eu lieu à Rome, sous la présidence de M. Giorgia Cappos, l'Assemblée des Participants au capital de l'Istituta Mobiliare Italiano (IMI) paur l'approbation de bilon et du compte profits et pertes da quarante-sixième exercice et pour discuter la proposition d'augmentation du capital de l'Institut.

Le ropport du Conseil d'Administration — le par M. Cappon soaligne que dons le cadro de l'économie italienne, lergement marquée en 1977 par les mesures de stabilisation adoptées en automne 1976 pour enrayer la grave crise monétaire et les fortes poussées de l'inflation, l'en enrogistre dans l'exsemble uce importante reprise des activités de financement de l'IMI, qui s'est tradaite eussi par une augmentation de sa part de marché par rappart eux prêts en coerx des instituts mobili

En résumé, l'Institut a reçu de nouvelles demandes pour 4.397 milliards de Eres, soit un occroissement de 47 % par repport à l'exercice précédent. Les opérations stipolées, pour on montant de 2.640 milliards de lires, ent augmenté en valeur absolue de plus de 500 milliards de lires, soit de 24 % environ. Elles ont été finoncées à 89,5 % par des fonds propres, à 7 % par des fonds de la CECA et à 3,5 % par des fonds gérés par l'Institut paur le compte de l'État.

As 31 mars 1978, la répartition des apérations en cours — dont le montant est passé à 11.464 milliards de lires (+ 15 %) — par grandes entégories d'intervention était la suivante :

— Financements pour investissements . 8.894 milliards (+ 17 %) — Crédits à l'exportation 2.332 milliards (+ 10 %) - Crédits financiers oux pays étraggers 25 milliards (-30 %) - Financements oux non-résidents .. 213 milliards (- 4 %)

Le montant des apérations de crédit à l'exportation stipulées est passe de 663 à 691 milliards de lires, dépassant einsi la nivean de l'exercico précédent. Dans la codro de cetta expansico, dans l'ensemble limitée. l'on enregistre un accroissement considérable (+ 131 %) des crédits-fournisseurs dont le montant est passé à 369 milliards de lires.

Le repport reppelle ensuite, parmi les engagements les plus impartants assumés par l'IMI, les apérations, en partie déjà décidées au cours de quorente-sicième exercice, paur la financement des fournitures d'installations, equipements et services à l'U.R.S.S., à l'Algèria et au Mexique alusi que paur l'accroissement du plafond de crédit actroyé paur les fournitures italiennes à la France dans le codre da programme EURODIF.

L'Institut a pu déployer son activité de financement malgré la porsistance de difficultés considérables paur la collecte de moyens financiers sur le marché intérieur.

Au cours de l'exercice écoulé, l'IMI a placé pour 1.597 milliords de lires d'abligations, contre 1.536 milliords de lires au cours du querante-cinquième exercice.

A la data de clôture de l'exercice, le total des abligations en

circulation, en lires et en devises, se moatoit à 8.586 milliards de lires, soit une augmentation de 875 milliards (+ 11 %) par rapport à la date de clôture de l'exercice précédent.

L'activité de l'Institut à l'étronger on cours du georonte-sixien exercice a été positivement influencée par l'attitude du morché international qui s'est considérablement rouvert aux emprunteurs italient de fonds à moyen terme. Les rapports financiers de notre pays avec l'étrouger traversent donc une nouvelle phase qui est certainement liée oux premiers succès de la politique de stabilisation poursuivie par les eutorités monétaires.

Dans co contexte, la palitique de l'Institut a eu pour objet de faciliter la réouverture du marché. Par l'opération de 200 millions de dellers coordonnée par la Morgan Guaranty Trust of New York, des Institutions italiennes sur l'auromarché. Ensuite, l'IMI a stipulé deux opérations de 100 millions de dollars chacune; le promière en tont que prêt direct de la Compagnie Financière de la Deutsche Bank et la seconde avec un consortium bancoire international. Les fonds einsi réunis serviront, an financement des investissements d'entreprises industrielles italiannes et en crédit à l'exportation.

L'important rapport de coopération avec le Banque Européenne d'Investissement a été maintenn et consolidé au cours de l'exercica écoulé. Les coatrats stipulés, panr un montant de 139 milliards da lires, représentent la contribution de le BEL ea financement d'initiatives

industrielles dans le Sud de l'Italia, dans les secteurs de l'industrie mécanique, sidérargique, dans les téléphones et les matières plastiques.

L'activité et la bilan des principales sociétés contrôlées (FIDEU-RAM, 51GE, FID LMI, Italfinanziaria Internazionale) sont très satisfaisants et il en est de même paur les principales sociétés essociées. (SPEI Finanziaria, SPEI Leasing).

En ce qui concerne le « Credito Navele » — Section Autor de l'Istituto Mobiliaro Italiano — les financements en cours se montaient au 31 mors 1978 à 431 milliards de lires, contre 460 milliards de lires à la date de clôture de l'exercice précédent. Le rapport expose ensuite les données de la situation patrimoniale et da compte profits et pertes de l'Institut, d'où il ressort que les bénéfices nets, après l'attribution ou fonds pour risques des crépondrices near, après i utribuiron du rodas pour risques es crouns, ou fonds imposé pour risques divers, et au fonds pour la fluctuoid des titres, ont été de 30,2 milliords de lires, dont le Conseil d'Administration a proposé d'attribuer 27,4 milliords de lires à la réserve statuteire et 2,7 milliords de lires aux Participants (ce qui équivaut à un dividende de 9 % de copital versè).

Après lecture du rapport des Commissaires aux comptes, l'Assemblée des Participants a approuvé le bilan et le compte profits et partes da quarante-sixième exercice ainsi que les propositions de Conseil d'Administration quant à la répartition des bénéfices nots.

Enfin, l'Assemblée, sur proposition conforme da Conseil d'Admi-nistration, a décidé d'angmenter le copital de l'Institut de 100 milliards de lires à 500 milliards de lires.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires du groupe de la Compagnie générale d'électricité (sociétés contrôlées et affiliées) s'est élevé pour le premier semestre 1978 à 17 091 millions de francs hors taxes, dont 9 633 millions de francs pour les sociétés contrôlées et 7 458 millions de francs pour les sociétés affiliées.

Ce chiffre d'affaires est en augmentation de 13.3 % par rapport à calui du premier semestre 1977. La part des divars socieurs d'activité des sociétés contrôlées et affiliées e évolcé de la manière suivante : in the second se

	semestre 1977	Premier comestre 1978
Sociétés contrôlées	en millions	de francs
Entreprise électrique	907	1 130 2 463
Télécommunications	2 410	2 673
Câbles	. 800.5	760.5.
Accumulateurs et piles	902	983
Grand public	278.5	262
Matériaux	388	531
Divers	739	830,5
Total	0 130,0	0 633,0
Sociétés affiliées		
Alsthom-Atlantique C.I.IHoneywell Bull	4 434	4 869
C.I.IHoneywell Bull	1 651	1 849
Autres sociétés	860	740
Total	6 945	7 458
TOTAL GENERAL	15 075	17 091

A structure constante, la progression du chiffre d'affaires d'une santés :

à l'autra est de 8 %, les modifications de structure intervenues depuis la premier semestre 1977 affectant principalement le secteur de l'antreprise de électrique et celui de l'entreprise et de l'ingénierie.

CIT - ALCATEL

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1978 s'est él-ré à 1684 F. en progression de 10,6 % sur celui du premier semestre 1977. Four l'ensemble constitué Bar CIT-Alcabel et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du premier semestre 1978 e'établit à 2 745 F en progression de 12,3 % par rapport au chiffre d'affaires du pre-mier semestre 1977 (2 445 F).

BONS S.N.C.F. 5 % 1963

Il est rappelé aux porteurs de bons S.N.C.F. 5 % 1963 de 200 F qu'ils ont le faculté d'obtenir le remboursement anticipé de leurs bons le 22 décembre 1978. Cas bons seront remboursés, au prix unitaire de 220 F, sous réserve de leur dépôt avant le 22 septembre prochain.

DUMEZ

Les travaux exécutés par le groupe en cours du second trimestre de 1978 se sont élevée à 571 millions de francs hom-taxes. Le chiffre d'affai-res du premier semestre 1978 ressori-ainsi à 1 579 millions de francs hom-laxes contre 2 075 pour la même période en 1977.

PHILIP MORRIS Inc.

M. George Weisman o eté éle président da conseil d'administration

M. Georges Weisman, actuellement vice-président de conseil d'administration de Philip Morris Inc. devient à partir du les novembre président du conseil d'administration et directeur général arieutif.

M. Josef F. Culiman, actuel président du conseil d'administration, devient, quant à lui, président de comité avécutif du conseil.

Par ailleurs, un bureau de direction générals exécutive, composé de MM. Weisman, Millhiser et Gold-amith a été créé. Es mission sant de superviser l'ansemble des activités et de se prononcer sur les décisions importantes et les choix de politiques concernant le société.

PHILIP MORRYS FRANCE

Nomination de M. Aleardo G. Buzzi, président du conseil d'administration M. Michael D. Horst, directent général

Le censeil d'administration de Philip Mortis France vient d'élire à sa présidence M. Aleardo G. Bussi qui est, par silleurs, vice-président de Philip Mortis International et vice-président de Philip Mortis Europe, Moyem-Orient et Afrique, à Lausanne. M. Michael D. Hoist e été reconduit chans ses fonctions de directeur général de la société française.

70 000 000 000 258 184,000 005 1 086 888 125 993 Fonds d'amertissement de hieus immobiliers et mobiliers fonds d'infermisation de liquidation au parsonnei de liquidation au parsonnei de liquidation au parsonnei de liquidation au parsonnei de liquidation de liquidation de passif de l'express comptes de régularisation de passif de l'express de l'exercice de l 8 187 238 926 28 518 484 254 8 553 926 777 588 886 148 486 000 3 536 220 510 076 452 716 317 446 90 236 616 576 86 181 166 723 28 922 351 418 57 015 435 585-307 828 583 342 554 745 330 147 Divers Grains our cautions....... 14 958 977 537 262 Comptes d'ordre : Engagements, tières et effets en caisse et auprès de Gers Gestions spéciales et fiduciaires 39 202 251 111 8 488 149 334 737 2 454 177 429 138 14 958 877 537 262 22 881 204 301 138 5 468 149 334 737 2 454 177 426 139 22 881 204 381 135 COMPTE PERTES ET PROFITS DE L'EXERCICE AU 31 MARS 1978

TABLEAU RECAPITULATIF DU BILAN AU 31 MARS 1978

CHARGES ET PERTES PRODUITS ET PROFITS latifiets pur prêts, figurements, avances et countre 757 776 129 081 191 054 962 051 lutifita et autres bénéfices sur titres en propre.... rugres passes aur proc et conces diverses; influssements rites et moins-values aur titres en propret rites de gestion sur participations visões à la laj no 144 de 22 mars 1871 mộts et taxes relatits à l'exercice (Fouds de 18serus 1 438 535 136 Commissions Sénéticos divers 18 696 118 181

38 102 273 800 62 689 543 833 43 845 831 235 Utres
Fonds Impaté pour risques divers 50 987 285 511 70 000 900 000 Bénéficus nets du l'expreice..... 1 295 606 890 136

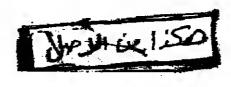
tilisation de fends spécieux. Hilisation de l'octral de l'Estr pour commir les pertes de gestion sur participations visées à la lei nº 184 de 22 mars 1971

39 102 273 608 1 295 806 880 136

(En tires)

62 596 418 667

22 454 314 871 5 817 915 824



NERGIE								• LE	MONDE	11 (noût 1978	— Pag	ge 19
,	LE.	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS CO	ours Bernief icéd. pours	YALEURS.	Cours I	COGE V		Cours Dernie	YALEURS	Cours I	
Aux Hall-lais	PARIS 9 AOUT	LONDRES La hausse se poursuit	NEW-YORK	Patersette (1.2) 14	24 94 ·	Forges Straithours (Li) F.B.M. ch. for Franks: Amaro-M.C.F	117 576	115 . Szác 175	Freres	58 350 4 55 47 .	Faceta		178 16 49 124 20
ONT DIMINUE DE DE LA PROPERTIE	LENTE AMÉLIORATION	La hausse des come se pounsuit jeudi matin et l'indice des indus- trielle progresse encore de 5.2 points à 521.4. Les Fonds d'Etat sont sou-	Amorcé depuis la milieu de l semaine passée, le motivement d hausse e est poursulvi mercredi Wall Street, mais de faron un ce	Providence 8.4. 24 Revillen 42 Santa-Fe. 8 Sette 10	2 240 0 428 8 . 83 .	ineger ing Ljudigire Manurkur	165 151 378 262	167 IA. C 161 . Cen 15.5 . Delin 187 Mesi	Hardise Hardise Ha-Vintpunk. Ha- Marti	160 . 158 50 256 20	Practer Camble Courtants Est-Assations	160	150 58
יין אווויייי	Amorcée mardi en fin de séance, l'amétionation des cours s'est leniement poursuble mor-	terms et les mines d'or inrégulières. Aux pétroles, avance de Shell. It tenveriers tratters: 256 25 coutre 257 55	désordonnée et dans un march rendu extrêmement nerveux par le péripéties du dellar. En séance, l'in dice des industrielles avait mêm franchi la barre des 900, pour l	Cambridge 63	8 43 EL	Metal Deploys Andella Hourt-Gaugis Paugeol (ng. out.) Antyr-Fer. E.S.P.	174 198 28	77 96 S.C.J. Stee 1r. C	LILLAN	82 58 82 54 1s 56 118 270 187	Canadien-Pacif, Wagnet-Life, Eprime-Base Sold Alternette		79 20 13 80
There are one de personal de p	dant reste assez modere par rap- port aux précèdentes semaines.	TALEDES CLOTHES COMES	première fois depuis un an, mai l'apparition d'abondantes vente bénéficiaires vars la clôture davai le ramener en dech de ce seuli et	Madag Agr led. 2 [M Mirest 1 Padang 12	3 10 23 10 3 18	riessorts-Herd rietro S.A.F.A.A.Ap. Aut Seizen Siekt	4 60 77 58	4 45 Trac 77 59 0.0	L. El Indust.	37 25 39 27 240	Since		375 224 50
In Property of the Property of	En progrès de 0,35 % dès l'ouver-	Beechum 717 723 Skitina Fetralman 185 284 Courteelds 125 44 125	s'établismit finalement à 591,63, soi à 2,42 points su-dessus de son niveat précédent. Une très forte activité a régné 46,86 millions de titres ayant chang	Altment Essential 18	177 29	SPEICHIM Stauris	181 95 216 1 95 348 3	Sian 11 La B: 15 Ougr 140 - Dong	ross	27 340 96 156 10 180 11 - 0 6 146 \$e 250	Coparex	258 945 425 278	280 850 432 270
indique b		Importal Chemical 400 432 Riv Hoth Zinc Carp 241 242 Shell 578 588 Victors 138 135	de mains contre 34,34 millions 3 veille. Les opérateurs ne se sont pa cependant départis de leur opul nisme, les démentis de l'OPEP su	Framagaries Sei. 12 Cedis	1 124 50 5 568 8 6212 8 80 220	AL Ca. Loire France-Dunkarque		Essili Ferm Maya Lace	elles C.F.F.	20 120	Presents Presents Sat. Mer. Corv. 8 P.S.		
The part of the pa	même à enregistrer une hausse générale. Très sélectifs dans leurs acquisitions, les investisseurs ont complètement délaissé des sec- teurs entiers de la cote, comme	Was Lees B 1/2 % 31 2 81 5/8 "West Orierospie 32 1/2 34 "Western Meddings 29 7/8 33 (*) En Gollars U.S., and the prime sur le coffer newstospement.	l'intention prétée à ses membres d vouloir détacher le prix du pétroi de la devise américaina, mais sus l'annonce de la prochaine rencontr à Camp David du président Sadas	Epargue Cantr. 52 Epargue Car Euraniarché Car Fram F Romani. 28	4 502	int. Gares frig Indus. Maritime. Nag. gin. Peris	976 19	88 (Ly) 1 25 M.10 28 Roya	rguant. Anjoretto	程 贈	Oce v Eristee Ruresta KV	325 ·	Z51 S ²
John 160 mg.	qui ont subs un repli assez sen- sible. De fait, les pertes les plus	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	et de M. Begin, les ayant confortés à tort ou à raison, dans l'Idée qui le marché était désormais entré dan une phase de huuse à long terme. Sur 1.846 valeurs traitées, 2.080 on	Goulet-Turpis 17 Lesient (Cis Fig.) 28 Er Mest. Cornell	1 195 7 176 2 275 26 154	Carole de Monaco Saux de Vicey Sotilet Vichy (Fermières)	530 d.	55 ·· Selle Wate	CLE	14 6218 58 58 162 5 58 29 268		15-leaf-	150 47 160 68 Racket
d une to	permarchés, Mumm, S.I.A.S. et Castro (— 3 à — 6 %). La mauvaise tenue du franc	LT.T: — Le bénéfice net pour le deuxième tri mestre s'élève à. 184,55 millions de dollers contre 265,66 millions en 1977 à pareille époque. Il s'établit sinsi pour les six premiers mois à 341,60 millions	monté et 532 ont baissé.	Br Mani. Paris. 25 Nicolas 23 Pipar-diefisieuk. 23 Pntie 87 Rachefartaise 87 Requelari 628	1 421 2 6241 8 684 5 204	Vittel Auszeilat-Bey		35 80 C.E.C	Ru. et Métal.	263	Actions Seine	182 44 18 i 26	ISS 07 148 C2
-vinent done	sur les marchés des changes, sauf par rapport au dollar, a peut-être un peu bridé la reprise des cours, que certains précoyaient plus	da dollars contre 303,79 milions. GROUPE BEGHIN-SAY. — Sanf imprévi, les comptes de l'exercice en coma seront bénéficiaires. L'activité	Atcas	Ses. Marché Sec 17	7 170 10 7 285 10 2 50 52	Undo-Hettin Imp. E. Lang Le Kiste. Mochette-Censa.	201 2	12 12 42 58 44 58	eix Asseranc.	15 218	Agtime	. [65 0 . 294 20 . 135	158 48 230 84 132 79
433 millions	forte. C'est, en tout eas, ce que l'on disait autour de la corbeille où la nouvelle hausse du loyer de l'argent au jour le jour (75/8 % contre 71/2 % la veille)	du groupe a repris, qui n'annra pas, d'autra part, d'amontissements à effectuer cette année sur ses parti- cipations dans Unisue et Néogravure. En 1977, un déficit de 127,22 mil- llons de francs avait été enristiaté.	Chose Menhattan Bank. 348 4 251 4 26 1 26 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Bras et Gies 1ed Dist Indochine 42 Ricults-Zes	258 471 1 60 18 2 58 121 18	A. Ituery-Sigrand Son Marche Jamari-Servip Mars. Macaesta.	113 422	80 3c0 80 8.n. 22 8 re 89 8eer	Mexique g1 atter	33 32 41 17800 c17804 8 50 8 84	Beerse-terest. Convertibles. Convertibles. Dreed litrest Elysbes-Valuers Eparges-Cross. Eparges-Litter	. 212 32 181 51 502 67 210 08	160 51 282 68 112 13 570 88 267 38
lor de sec	Jaisait également l'objet de quel- ques commentaires désappointés. En revanche, la publication par une grande banque allemande	Chiffres d'affaires pour le premier semestre 1878 GROUPE DUMEZ. — 1879 mil-	General Electris	Starnes		staurel et From. Opterg. Priseces Friseces delpris	158 20 1	Bi Gen.	rter Bank rter ir. Lumbert. Seiglque	18 20 532 272	Epargue-Meed Epargue-Galig Epargue-Galig Epargue-Unio Epargue-Unio Epargue-Valour	184 55 141 62 911 89 339 52 196 39	176 18 135 18 297 27 324 12 188 53
BOURSE DU BRUD	d'un rapport très javorable à la Bourse de Paris, a réjoui les pro- jessionnels, dont certains ont cru remarquer de nouveaux ordres	lions de france contre 8075 mil- lions. MAJORETTE. — 42,23 millions de france contre 41,09 millions, Pour l'exercice antier, une progression de	1 33 33 22 8 4 22 8 22 8 22 8 22 8 22 8	Chamses (tis.)	4 75 42 40	int P.C. P.L.	110 11	52 Cave	CD	78 278 84 57 90: 350 84 7 50 7	Fraction investis Fortune 1 France-Creissau France-Eparges France-Carantie	176 & 176 & 167 B4 224 64	166 60 176 56 230 84
MARCHE DU RMIL	d'achai en provenanch de l'étranger. Sur le marché de l'or, l'envolée du lingot se poursuit sur les indi- cations de Londres, et le kilo de	20 % est attendus grace, notamment, au lancement depuis mai dernier de la nouvelle série 3 000.	6.4.1. 6m. 48 1 4 50 3 4 60 3 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Sais Dér. Octan. Sarie	18 227 7 224	Mers Paris-Rhône Piles Woulds	49 56, 166 1	11 50 Piref 52 1,3L C 49 Kules 57 Dive	12	27 26 8 30 5 10 5 40 70 80	France-Invest Laffitte-Read Laffitte-Tekye Bear France-Ol France Placeme	276 84 1 325 12 206 77	1 12 67 263 62 285 89 199 34
101 NO. I NORTH TO LAND IN CONTROL OF THE PARTY OF THE PA	métal jauné a valu 28 890 francs contre 23 750 francs. Quant au napoléon, il est resté à peu prés stable à 260,90 francs (après	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 30 dea. 1977.) 6 sout 9 sout Valenum françaises 348.4 148.7	COURS DU DOLLAR A TOKYO	B Gras, Trav. Peb 25	226 4 40 43 50 250	Eadjologie SAFT Acc. fixes, Schneider Radio SEB E.A E.J.N.T.R.A	110 10 1 3468	73 eq Beits 28 Pakk 39 Fess 50 30 Mark	ord Helding	22 50 226 84 50 29 39 21 7 50	LM.S.L	137 88 178 82 225 65	170 16 171 60 215 40 143 33
M. GERARD.	Stabilité également du volume de transactions à 5,51 millions de	Valeum étrangères 183,7 105 Cm DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 83,6 83,2	Toux du marché monétaire	6. Trav da l'Est. 7	30 118 28 0 0129 1 76	Carnend S.A Daywe Escapt-Mense	72 1 50 36	77 . E.M. 83 30 Hone	gweil tes 2	25 18 232 12 88 18 25 88	Livrat partiel. Itatio Valeur Utilio ties catte Parties Bostion	226 79 271 01	218 51 258 72 156 48 185 28
	BOURSE DE PARI	S - 9 AOU1	- COMPTANT	Lambert Frères	7 20 45 90 170	Featierie-gree Buengane (F. de) Profine Tubes Es Denelle-Maub Tissmétal	72 38 57 35	22 36 Spen 56 39 Then 35 19 56 43	Electrical.	18 50 18 34 02 44 202 34 22 56 29	Sécur Mobilière Séles Craissant Sélect. Memilair Selection-Rend.	212 07 848 18 132 11 127 42	126 12 101 18
DES SOCIÉ	VALEURS % % du VALE		urs Dernier VALEURS Cours Dernie cours	Santière Colas. 36	260 110 50 1 48 3. 71	Viocey-Bourget	135 20. 1	1 50 Cock Flush Hoos 37 - Manu	erll-Dografa. det evens exmans Ex net Con.	52	S.F 1 FR at ETR. S.I.C Silvatrance Silvatrance Silvatrance	199 45 133 33 158 21	283 82 80 41 ; 2: 53 31 64
00011	3 % 34 85 2 572 EAM (SEE) 5 % 51 70 2 603 Prefactice 5 % 1920-1980 (148 7.883 5.7.6.6 3 % anent, 45-54 71 8 974 54.7	A.I.E. 248 248 Incabati Lumah. 286 177 177 Leca-Expension 107 565 868 Lumafintacière. 144	7 20 154 28 remuserest	Spie Batignoties.	76	Moirta	208 2 685 0	13 Yhys	e. J DOO	10 35 10 H	Silvioter Soggenigen, Soggener Gulul-investice. U.A.FInvestice	388 58 214 20 160 64	288 52 . 879 97 246 43 . 140 54
E GÉNERALE TRICITÉ	4 1/4 % 1982 64 20 4 174 Emp R. Eq. 55 65; 192 30 4 586 Emp R. Eq. 87,88 196 5 145 Emp R. Eq. 87,87 186 115 Emp. R. 8,8 % 77, 164 1712 9 was hypet	Account 318 818 Parss-Récuceurit, 253, Supernaisa Bacq. 256 vet 193 20 198 20 Sultimet. 514 Cart. Bang. 63	1. 2561 tta, tena France 158 4 148 16 258 Agier Investiss. 102 1 121 56 70 64 Castian Select. 235 235	Suffic Alean 176	140 .	Lille-Bossiarus-C Shell Française, Carbone-Lorraces	## 58 a : #2 60 •	68 50 Gene Harti Inka 79 36 Presi	rai Mining bessi dept Stayn.	48 25 47 48 83 26 87 88 85 61 63	Baifonciet	256 09 1566 L0 1 1697 60 1 190 62	243 52 686 48 652 50 -
o Amaker Landa ez eda de ⊆		Comp. 57 Se 39 SOFICENT 258 Comp. 198 SC 198 SC Service	250 358 98 Abelita (Cin bad.). 254 254 254 259 148 Aprile. Bystrania. 733 250 841 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250 250 841 250	S.M.A.C	78	Finaless FIPP Typ Geriand Sevent	258 2 126 60 5	56 Vaci West 80 58 Alcas	Airm	92 92 14 8 20 8 44 38 143	Works terestiss 0 0 Credinter Croissance-land	152 44	145 93
141 (472) 141 (472) 14 (474)	VALEURS précéd cours Cred. éen. Cred. At Cred. Lyon Cred. Lyon	4-Ler. 168 168 G. G. G	(NY) Contrast (NY) Changes Charg. 20m. (b.). 2721 2758 814 Commiss 446 446	Patho-Cisées	187 114 :	Grande Pareisse. Holies G. et dér Hevanel. Parcer Buartz et Siffce.	42	90 20 Flora Sé Mise Mora	reser	60 GE 39 14 34 139	Euro-Grosszuca Financière Privé Frantidos Gastina Mabillés	163 90 292 15 154 D8	156 32 374 47 147 37 314 09
Pre-	Ch. France 3 % . 175 175 56 Fr Cr et 8	158 158 758 Fonc. Lyconnics 575	1854 (M) EL Particip 54 55 55 515 Flu. Ind. Shi Edus 425 580	Applie, Mécas 36 Artel	336 58 146	Riporio-Suarge 1. Rousento I S.A Synthetabe Throng of Malk	158 1 158 5	74 88 Am. 1 55 - Britis 30 - Galf	e Mestagne Petronica In Petronica DO Canada.	25 126 71 11 68 111 5	Mondinie luvest Oblisho Optime Plantater Skarvinsko	11:4 DI 178 98 382 71 247 BI	127 38 1 171 74 259 82 238 87
10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	Ass Gr. Paris-Vie 1515 1540 Immobali 8 Concerts 354 351 Immobali 8 Epargus France 386 10 388 10 Immobali 8 Financ Victory 288 258 70 Interbali	205 217 20 Feecing 186 218 88 218 68 Gr. Fig. Constr 134	135 France (La) 481 58 421 10 136 La ligare 461 58 25 50 108 50 Lesion et Cle 228 228 50 134 68 (NY) Luminz	De Dietrick 405 E.L.MLatterns 410 Erstaut N-Supress 53	418	Agenta Willet	201 B	Shell Tentr Akza 28 50 Dart,	Ir. (part.) eco	48 50 51	S i. Est Sogioco Sogioter Onivaler	436 52.1 151 82	160 12: 016 77 148 83.
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	France I.A.O.U	es errours pervent parters figurer	MARCHÉ	A TER		CS In the	addry sys	dicaig p dè	tire, s'illre s	paramental, transactions	fy protoger, sp entre 14 h. 15 i des deroiers cour	es in elebr	. Pour il
	Companistics VALEURS Priced. Press. Dernier cours	Compt. Compen Sation VALEURS Crown cours	er Derzier Compt. Compan VALTUES Praction	T Pri	mile 3	VALEURS Précuidt	ed. Prem		Compt. Compt. Prom. satio	VALEUR	Précéd. Prem. clôture cours	5000	Compt. Prem. cours
		586 . 295 Euratrance . 334 . 341 605 Euratrance . 555 601 .	0 32 50 25 . 152 Olds-Caby 153 343 50 344 . 106 Opti-Particus. 112	40 117 80 117 60 f15 80 188 60 108 11 178 80 118 80 118 88 110	230	16) Engases 464 Turres Song. 59 Thomsen-61 237 — (sblig.). 281	50 59 4 50 236	237	168 18 278 78 15 135 . 23 187 . 5	Geo. Motor Beidfields. Harmony Hitactin 3 pectest Al	. 18 45 16 5 . 24 48 24 6	0 234 00 2 0 10 66 5 24 55 5 5 35	
2 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	64 Atsthom-Btt 55 (8 85 50 66 70	78 -63 Fin Dev Ext. 73 -63 6	428 . 480 85 Parts-France 164 500 405 80 P.U.B		94 (94 . 260 . 50 (25 75 22	U.L.S. 014 U.C.B. 224 U.C.B. 224 U.C.B. 126 U.G. F. Dunes 308 U.J. 126 U.Stuer 24 — 1980g.). 114		:. I	10 00 270	Imp Chem	. 33 20 33 1	33 401	33 28
1.10 18 18 18	580 Amitzons 576 578 578 1198 - certif 196 164 104 -	56 46 220 - st. cost 227 58 228 572 573 574 575 574 575 575 575 575 575 575 575	RI 135 180 80 275 Purn of-Ric 255 Purn of-Ric 255 Purn of-Ric 256 Purn o	123 - 133 181 80 31 58 38 56 30 258 . 258 . 258 257 264 56 30 00 265 50 268 - 255 78 80 78 10 77 474 :473 473 70 586 588 578	315 315 38 390 455	Vallourec V Chicavet-P Violoris 481 Elf-Eaton 431	758 462 432	80 60 780 412 433 10	96 85 255 790 220 672 6728 143	Herse Wyde	o. 158 80 164 E	8 154 86 N	161 30
PHILIP MORRIS &	\$5 Babs Fives 102 98 155 110 205 205 215	171 122 - Gin Pesserie 300 60 160 .	. 120 . 118 . 172 Polist 187	774 : 473 473 70 580 588 578 10 78 60 75 60 75 214 214 210 50 189 28 185 169		Amer Tel	50 176 50 270 3 1 10 5 10 1 7 00 5112 (170 270 20 58 18 85 10 110 60	170 505 263 20 610 10 15 52 118 50 54 259	Quitnes	d. 60 40 31 1 275 279	6 61 20 278	80 55 270
Control Westman of Common	488 1012 657 674	27 193 Genérale Occ 196 295 508 285 Gr. 1r Mars 259 372 261 305 uppensedas 342 343 -	. 285 . 201 82 Passesy 82 374 . 384 76 110 P St. Labinal 117 242 343 42 42 Principal 45	50 42 42 . 41	50 285 290 48 68 12 143	Aragatal 1. 8 Ottoware 38 3 ASF (Akt.). 24 Beyer 28 Suffeisfest 1: Charte Mach 1 Cle Petr Intp 77 C.F. F.Can 1: Deuts Bank 50 Deuts Bank 50 Deuts Bank 50 Deuts Were 35 Deuts Were 35 De Bast Rank 52 East Godak 23	294 50 300 60 50 10 12	294 301 50 66 20 76 12 75 10 160 60	298 10 218 300 58 25 265 12 85 18 181 49	Reyar Gutt	Det 18 80 20 1	265 78 2 20 70	264 10 28 20
10-12 (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	1690 Carreform, 1718 1710 1716 296 — (abl.) 290 290 290 1200 1208 Castee. 1345 1307 1307 178 CEW. 77 50 72 80 72 30	Les 390 (Ins. Mericus 385 388	143 58 144 126 Primagaz 174 175 68 124 58 33 Primagaz 174	413 418 412 412 412 412 412 412 412 412 412 412	54 74 389 2: 679 356 80 855 265	GF. FCam 811 Su Beers (S.) 22 Deuts Bank 56 Douge Minus. 366	65 24 1 675 20 869	814 24 75 675 10 368 30	76 229 312 47 24 35 635 678 88 382 68 14	Seeli Ir. p Stemens A Sony Tanganyika	25 55 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	48 E49 8 35 48 9 14 33	48 548 34 78 14 25
	137 Cton Franc. 134 132 50 132 50	178 28 23 0 1230 Lam, 8-ftss. 268 287 8: 218 98 286 Latarys. 209 50 210 146 80 290 - 10 kg.l. 230 282 146 150 34 234 13 8 saus. 200 308 308	9 257 26 252 79 433 Radistich 450 216 210 52 Radis (750). 95 292 292 81 Radis (750). 95 292 293 85 655 Radionts 654	435 435 437 16 80 81 90 77 25 50 25 50 25 584 535 575 58 196 10 105 58 104	141	Ericasan [4]	90 142	911 48	140 . 133	0. Mie. 1/ West Dries West Oven	17 50 17 10 10 100 100 140 130 148 148 154 155 128	17 50 100 67 145 10 6 54 78, 6 129 60	18 85 100 25 142 50 54 78
42: 41 (1) 	1870 6 t.1. Alcatel 1865 1080 19:2 1	013 223 Lecated ISC 10 195 m 274 226 Lecated ISC 10 195 m 274 226 Lecatrance 221 50 228 S 316 365 Lecated 376 376	1748 1748 160 Rhdos-Poul 191 192 192 192 191 192 192 193 1	870 314 870 379 216 379 495 495 490 70 29 40 28 40 28	246	Ford Motor. 211 Free State 161 Bez. Electria 24	TURE DON	DELL DAN	e DED OPERA	IONS FERME		0 254 20 2 4 b 56	262 20 i
	355 Gofrade* 404 492 402 345 Giv Bangaira 381 388 78 387 79 795 795 795 795 795 795 795 795 795	325 se 42 Mach Butt. 45 60 45 5	48 58 46 90 546 83.1 557 581 588 48 Sauless 47		o CO	TE DES	CHAI	VGES	COSSS DES BILLETS SCHOOLS	MARC	HÉ LIBRI		—:
MORNIS REL	184 Cet. Feecher 3 -	148 51	10 65 80 180 Saverer-Day. 172 10 83 30 F4 30 296 Saverer-Day. 204 461 490 218 Schneider. 187	. 158 156 60 159 293 293 292 60 139 50 136 50 156	80 MAR	CHE DEFICIEL	COURS proc. 4 357 213 250	4 355	da pre 6 pre entre bacques 4 35 216	O1 file (kite	en harre) 25	orác. (
an hard general	80 Gred Nat 354 252 352 80 Gredit Nard. 65 60 60 63	143 04 2330 Matra 3125 3185	2200 3245 [16 8sf/mes 150 52 70 68 270 3.1.A.S 293 129] 1230 220 320. E.D 352 698 608 56 245 8.L.L.C 2 7 525 516 160 Sizee 153 557 558 81 S.L.M.C.D 33	300 74 501 74 751 75 \$55 99 95 53 56 99 90 128 126 125 561 601 221 360 360 350 353 269 269 275 50 163 50 163 60 163 50 36 03 46 34 34 1796 1706 1152	96 Pays-8a 20 Danema 38 Seeds (r (100 fl.) r (100 fl.) r (100 fl.) r (100 fl.) 1100 fl.) 1100 k.) Sretagne (S.1) 890 fresi	1 13 041	I A ME	13 126 200 50 30 37 75 50 56	Or fin jen Pièce franç Pièce franç Pièce sauss Valen latin	Enget) 28 2150 (20 fr.) 2552 (10 fr.) 250 fr.)	750 288: 260 80 21 213 21 258 68 25 242 85 24	50 90 18 59 19 45 20
	220 C.S.F. 200 304 373 382 220 - (ebl.) 329 337 339 475 Darty 535 538 538 101 101 1	385 568 Metr. Res. 548 505 528 227 640 Metr. Res. 1548 505 554 620 Mes. Largy-8 608 788 156 558 1346 Meethala. 155 55 1346 136 136 136 136 136 136 136 136 136 13	706 709 84 Segrap 134 3 155 10 155 498 Segmar-All. 495 -631 429 236 Sucz 295 -651 450 256 Sucz 295	181 181 - 180 489 4-6 411 98 253 86 293 88 291 58 266 58 755 50 754	Soisse i Soisse i 4etrické Espagne	(100 tch.)	30 399 5 752	39 620 5 773	5 45 5 80 254 58 30 95 5 78	Souverare Pièce de 2 Pièce de 5 Pièce de 5 Pièce de 5	dellars 1 dellars dellars	269 16 26 240 124 835 62 626 42 100 115	69 80 45 28 35 25 62
	37 Desain-AL-E. 43 78 43 80 44 62 Retires-Miles 73 74 74 96 770 Servate 745 762 745	180 445 Mar. INVEST 447 74 50 288 Mar. INVEST 447 74 50 288 Mar. INVEST 221 747 1 Robel-Bazel 52 51 9 536 20 Mart 21 52 21	214 c218 86 496 T.E.T 550 17 51 80 31 48 770 164 Electr. 724	549 550 546 780 782 788 130 130 130	Canada	(100 rsc.) (6 min 1) (6 min 1)	9 529 3 321	3 533	18 3 575 2 28	Piece de 1	fiories	AF 10 2	37 .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- SOCIALISME : « Réplique à. Maurice Duverger », par Marc
- 3. ETRANGER
- 4. AFRIQUE PROCHE-ORIENT
- 5. LA MURT DU PAPE ET SA SDCCESSION
- 6. POLITIQUE
- 7. SOCIÉTÉ corps » (III), par Roger Cans.
- 8. HISTOIRE JUSTICE

LE MONDE DES LIYRES PAGES 9 A 11

- Le feuilleton de Jacqueline Piatier : « L'herbe qui ne meurt pas», de Yachar Ké-
- Le quatorzième tome des œuvres d'Antonin Artand : « Suppôts et suppliciations ». Françoise Parturier de plus en plus féroca.

12-13. CULTURE

16. EQUIPEMENT 17-18. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13) FEUILLETON : Adieu Califor-

Annouces classées (15); Aujourd'hui (14); Carnet (14); e Journal officiel » (14); Loterie nationale et Loto (14); Météo-rologie (14); Mots croisés (14); Bourse (19).

Le voyage du premier ministre dans le Calvados

M. Raymond Barre est arrivé dans la matinée du jeudi 10 août à Trouville pour une brève visite du Calvados. Ce département est la fief de deux membres du gouvernement : M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, maire et conseiller général de Vire, et M. Michel d'Ornano, ministre de l'euvironne. ment et du cadre de vie, conseiller général de Trouville, président du district de Trouville-Deauville.

Le premier ministre a évoqué les problèmes de pollution de la bale de la Seine qui génent les activités des pêcheurs et risquent de contrarier le tourisme. M. Barre s'est intéresse à l'industrialisation de la zone d'Honfleur puis, dans l'après-midi, devait se rendre à Vîre, où lui seront présentés des gites ruraux, particulièrement nombreux dans cette région.

La Basse-Seine doit préserver ses plages et ses usines

De notre correspondant

Caen. — En décembre 1974, en harraut pendant vingt-quatre heures l'estuaire de la Seine, quatre-vingts chalutiers révélaient au grand public une évidence : le fleuve était devenu un véritable égout à ciel ouvert, les eaux de son embouchure étaient mortes, les poissons avaient fui des bancs autrefois parmi les plus poissonneux d'Europe.

dans trois établissements, qui, eux, se débarrassent de phoeypse (les « boues jaunes »). Ils ont remporté plusieurs victoires juridiques. mais sans succès puisque, majeré elles, les déversements ont coutinué. C'est que, quand les uns s'écrient « environnement, protection de la nature », les autres répliquent « crise économique, emplot ».

Les cina cents marins-pécheurs

L'immense concentration urbaine et industrielle qui s'étale sur ses rives est responsable de cette situation. Son bassin groupe 30 % de la population française et 40 % de l'activité économique. Le Havre et Rouen sont respectivement le deuxième et le quatrième port du pays. La formidable industrialisation de la Basse-Seine a créé de nombreux emplois sur la rive droite, mais elle met en cause la manière de vivre de la rive gauche Antifer s'oppose à Deauville, les rejets des usines compromet-tent l'activité des ports de pêche de Trouville et de Honfleur. .

Les marins-pecheurs mettent Les marins-pecheurs mettent directement en cause deux activités : la fabrication d'oxyde de titane par Thann et Mulhouse au Havre, qui rejette à la mer du sulfate de fer (les « boues rouges ») et la production d'engrals

crise economique, emploi ».

Les cinq cents marins-pecheurs de Trouville, d'Honfleur et du Havre ne pésent pas lourd face aux milliers de salariés des usines de la Basse-Seine. Aussi, les premiers ont-ils continué leurs actions spectaculaires : blocage du port de Deauville et d'une course de champlonnat du moude en juillet 1975 et, surtout, en mars 1977, celui du Havre pendant une semaine. Il fallut, pour qu'il soit levé, un télégramme du premier ministre promettant la création d'une commission d'études. d'une commission d'études. Depuis, celle-ci a rendu son rap-port et la situation s'est améliorée. M. Michel d'Ornano n'y est pas étranger, car il s'est rendu compte de la contre-publicité dont « bénéficialent » ainsi Deau-ville et la Côtefleurie.

Un secrétariat permanent Un secrétariat permanent pour prévention des pollutions industrielles en Basse-Seine a été mis en place. Premier objectif : réduire de moitié d'ici à 1980 la pollution créée par les quatre raffineries normandes. D'ici à 1981, pour le fleuve aval, le taux de dépollution devrait être de 72 % pour les rejets urbains et de 83 % pour ceux des industriels, soit une réduction des déchets de deux tiers en douze ans. Mais pour la totalité du bassin de la Seine, il faudra encore attendre quinse à dix-sept ans pour que la pollufaudra encore attendre quinze à dix-sept ans pour que la pollu-tion soit ramenée au quart de ce qu'elle est actuellement. L'usine Thann-et-Mulhouse a commencé à récupérer le sulfate de fer et les rejets de ce produit devraient cesser d'ici à 1980. Restera encore le problème des caux usées. Enfin, pour couranner la tout un schafin.

cesser d'ici à 1980. Restera encore le problème des eaux usées. Enfin, pour couvonner le tout, un schéma d'aptitude et d'utilisation de la mer (S.A.U.M.) a été mis à l'étude pour l'estuaire de la Beina.

Tout u'est pas réglé pour autant. Les rejets de phosphosphosphoses, même contrôlés et surveillés, continuent. Trois millions de tonnes seront rejetées cette année à la mer. Les deux cents embarcations de pêche de Trouville, de Honfleur et du Havre doivent aller de plus en plus loin pour trouver du poisson. Certes, on a aldé leurs propriétaires à acheter de nouveaux moteurs et à s'adapter au ramassage de la coquilile Saint-Jacques. Seulement, conçus pour la pêche côtière, ils ne sont pas forcement sumés pour affronter la haute mer. La disparition corps et blens du Neplune et de ses trois hommes d'équipage l'a tristement rappelé cet hiver. Certes, les pouvoirs publics sont prêts à les adder dans l'achat de nouveaux chalutlere en plastique qui setaient justement fabriqués à Honfleur. Mais l'investissement resters lourd pour eux. Sera-t-il rentable?

Il reste que l'Institut scienti-

rentable?
Il reste que l'Institut scienti-fique et technique des pêches maritimes (I.S.T.P.M.) continue a classer « insalubre » la côte de a classer « insakobre » la côte de l'embouchure de l'Orne jusqu'à Honfieur. Les prises de pêche des professionnels passent quarante-huit heures dans une station d'épuration mais le ramassage des coquillages par les « amateurs » est déconseillé. Dans une région où le filet à creveties fait partie de l'arsenal obligatoire du jeune vacancier...

THIERRY BREHIER.

M. JEAN SENIE PREFET DE LA MEUSE

Sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a nommé M. Jean Senie, secrétaire général du Pas-de-Caials, préfet de la Meuse, en remplace-ment de M. Michel Mosser, nommé préfet hors cadre.

préfet hors cadre.

[Né le 1= soût 1920 à Marcorignan (Aude), licencié és isttres et en droit et diplômé d'études supérisures d'économie pouttique et de droit public, M. Jean Senie est ucammé, en février 1945, chef de cabinet du préfet de l'Avayron. Sons-préfet de Céret (Pyrénées-Orientales) en novambre 1947, puis secrétaire général des Hautes-Pyrénées en avril 1954, il devient sous-préfet de Moriaix (Finistère) en juin 1964. Sous-préfet de Cambrai (Nord), M. Benie est nommé secrétaire général du Pas-de-Calais en mai 1971.]

M. GISCARD D'ESTAING EN VACANCES DANS L'EMPIRE CENTRAFRICAIN

M. Pierre Hunt, porte-parole de la présidence de la République, a a u u o u c é jeudi 10 août, que M. Giscard d'Estaing était partipour quelques jours de vacauces dans l'Empire centrafricain et qu'il reviendrait, après s'être arrêté en Auvergne, pour le conseil des ministres le jeudi 24 août.

● M. Valèry Giscard d'Estaing
a reçu mercredi après-midi
9 soût M. Edgar Faure avant le
voyage que cehui-ci doit effectuer
pendant un mois en U.R.S.S.,
Mongolie extérieure, Iran et Pakistan. Le député du Doubs a
expliqué, à sa sortie de l'Elysée,
qu'il se déplaçait à titre personnel
mais qu'il avait pour habitude,
chaque fois qu'il se rendait à
l'étranger, de prendre contact
auparavant avec la président de
la République.

La fusillade de l'ambassade d'Irak

UNE PLAINTE EST DEPOSÉE APRES LA MORT DE L'INSPECTEUR CAPELA

Mme Marie-Françoise Sainpon, institutrice de trenie ans, compagne de l'inspecteur de police Jacques Capela, tué le 31 juillet lors de la fusillade de l'ambassade d'Irak, a porté plainte contre X pour homicide volontaire, mercredi 9 août, devant le doyen des inces d'instruction du tribunal de inges d'instruction du tribunal de paris, M. Roger Lecante. Son avocat, M. René Hayot, la repré-sente ainsi que leur fils âgé de deux ans. Bastien Capela. Le même avocat entend également se constituer partie civile au nom des deux autres policiers blessés au cours de la fusillade, l'inspec-teur principal Roland Segear, de la brigade criminelle, et l'inspecteur François Antona, de la bri-gade de recherches et d'interven-tions.

La démarche de Mine Sainpon et des deux policiers vise non à poussière les auteurs présumés des coups de feu — bénéficiant de l'immunité diplomatique, ils ont regagné Bagdad, — mais à dé-montrer la responsabilité de l'Etat dans les événements du 31 juillet et à obtenir en conséquence répa-ration du préjudice. ration du préjudice.

Un « gorifle » irakien refoulé à Orly

Les autorités françaises ont refoulé, mercredi 9 août, à l'aé-roport d'Orly, un ressortissant irairen dont l'identité u'a pas été

irakien domi l'identité u'a pas été révélée.

Débarquant d'un vol Iraqi Airways en provenance de Bagdad, porteur d'un passeport ordinaire et d'un billet gratuit Bagdad-Paris-Bagdad, l'homme s'est présenté à la police pour solliciter un visa d'escale. Il était accompagné du chef d'escale de la compagnie aérienne irakienne, qui le présenta comme un uouveau garde du corps de l'ambassadeur de ce pays à Paris, et il était d'ailleurs attendu par un membre de l'ambassade.

Les explications du « gorille » et de son chaperon paraissant

Les explications du « gorille » et de son chaperon paraissant confuses et peu convaincantes, la police de l'air et des frontières de l'aéroport alerta aussitôt le ministère de l'intérieur. Peu après la direction de la réglementation signifiait son refus de délivrer un visa d'entrée au garde du corps, qui devait reprendre, ce jeudi, à Roissy un avion à destination de l'Irak.

NOUVELLES BRÈVES

La perte d'un Jaguar au Tchad. — « L'accident du Jaguar qui s'est écrasé mardi au Tchad (le Monde du 10 soût) s'est pro-(le Monde du 10 août) s'est pro-duit au cours d'une mission de routine de reconnaissance à vue, dans la région d'it, où aucun engagement armé n'avait lieu», a précisé mercredi 29 août le ministère français de la défense « Les premières investigations de l'enquête indiquent que cet acci-dent a pour origine des raisons d'ordre technique», ajoute le ministère.

● Une intervention de M. Séguy sur le paiement des impôts. — Dans une lettre qu'il vicut d'adresser à M. Raymond Barre, M. Georges Séguy, sentaire général de la C.G.T., demande an premier ministre « de prendre sans tarder des dispositions pour différer ou étaler le paiement des impôts, voire pour en exonérer les victimes du chômage n.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Gamantie 25 aux a/converts argentile Réorgantura

FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94

LA NÉGOCIATION AVEC L'U.R.S.S. SUR L'ARRÊT

DES ESSAIS NUCLÉAIRES

M. Carter aurait durci sa position

Le président Carter a changé d'avis et durci sa position dans la négociation avec l'U.R.S.S. sur l'interdiction totale des essais uncléaires, écrit le journaliste américain W. Pincus dans le Washington Post (cité par l'International Herald Tribune de ce jeudi 10 soût). Mardi, le négociateur britannique aux conversations de Genève entre les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. sur l'arrêt complet des essais avait annoncé « des progrès ».

Selon W. Pincus, M. Carter était décidé, il y a trois mois, à aboutir rapidement à un accord interdisant pendant cinq ans toutes les explosions uucléaires sauf les très petites. Devant les objections des départements américains de la défense et de l'énergie, il aurait réviés sa position, Après une réunion, le 15 juin à la Maison Blanche, avec des experts et des responsables de ces départements, l'un des participants aurait déclaré : « M. Carter comme a ce à se rendre comme qu'il y a bestecun de

garder la possibilité de faire des explosions jusqu'à 5 kilotonnes (équivalent à 5000 tonnes de

y heddin

10

un

111.1

T.N.T.).

Après le traité de 1963 interdisant les essais atmosphériques et sous-marins, les Etais-Unia et l'U.R.S.S. ont signé en 1973 et 1976 des accords interdisant certains essais souterrains, mais ils u'ont jamais été ratifiés. Les deux pays, aunquels la Grande-Bretagne s'est jointe, ont entame au printemps 1977 des négociations pour un arrêt complet des essais. Un accord sur cette base serait très gênant pour la France (qui a arrêté unilatéralement les essais atmosphériques mais qui poursuit les essais souterrains) poursuit les essais souterrains) et la Chine, les deux pays dis-posant de l'arme uncléaire, dont

D'autre part un nouveau grou-pement, dont la formation a été annoncée mercredi à Washington, critique la politique militaire de M. Carter et s'est fixé comme but d'assurer la supériorité des Etats-Unis sur l'U.R.S.S. Réunissant des parlecipants aurait déclaré : «M. Carter comme nce à se rendre compte qu'il y a beaucoup de choses qui ne lui avaient pas été dité comme but d'assurer la choses qui ne lui avaient pas été des letats - Unis sur l'UR.S.S. Réunissant des parlementaires des deux grands partis pas. » Les Américains chercheralent désormais à obtenir un accord pour trois ans (au lieu de cinq), et le Pentagone voudrait pour la paix par la force ».

Au Brésil

LA DÉFECTION DE M. MAGALIBAES PINTO RENFORCE LES CHANCES DU CANDIDAT OFFICIEL A LA PRESIDENCE

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). désistement du sénateur Maga-lhaes Pinto a peut-être sonné le glas des espoirs de l'oppositiou ques chances de succès, l'élection ésidentielle (le Monde du 10 août).

Honnes politiques et commen-tateurs souligneut cependant tateurs souligneut cependant qu'en renonçant à demander l'investiture du Mouvement démocratique brésilien (M.D.R.), seul parti légal d'opposition, le sénateur Pinto lui a permis de renforcer sa cohésion autour d'une candidature unique, celle du géuéral Euler Bentes Mouteiro. M. Pinto a lui-même précisé, qu'il souhaitait, par son désistement, ne pas créer de scission dans l'opposition.

La véritable raison du désistement de M. Magalhaes Pinto est malgré tout inquiétante pour l'opposition. Après un sondage visant à apprécier l'importance de la dissidence aréniste, sans l'appoi de laquelle ancun candi-

Pappui de laquelle ancun candi-dat du M.D.B. u'a de chance de succès devant le collège électoral, succès devant le collège électoral, le sénateur u'a pu que constater que l'Arena (parti gouvernemental) dispose au sein de ce collège d'une majorité de 123 voix et que les « désertions » possibles se situent bien en deçà du nombre uécessaire de 65.

Avant même que le M.D.B. ne décide de l'opportunité de présenter un candidat à la présidence. M. Magalhaes Pinto ini a posé un autre problème en laissant entendre qu'il poursuivrait sant entendre qu'il poursuivrait seul sa course. Dens ce cas, il ferait le jeu du dauphin du prè-sident Geisel, le général Joso Baptista Figueiredo.

En Islande

M. HALLGRIMSSON

N'A PU FORMER

UN GOUVERNEMENT

D'UNION NATIONALE

Reykjavik (U.P.L.). - Depuis les élections générales du 25 juin dernier, toutes les tentatives pour former un gouvernement ont jus-

former un gouvernement out jusqu'à présent échoué. M. Gröndal, leader social-démocrate (dout le autant détenir la majorité) n'a sièges, au Parlement, sans pour part a triplé le nombre de ses pu former un cahinet de coalition. De même, l'ancien premier ministre, M. Geir Hallgrimsson, a échoué dans sa tentative de former un souvernement d'union.

mer un gouvernement d'union nationale en raison des diver-gences sur la politique économi-que. Le chef du Parti conserva-teur de l'indépendance tente à

présent de former une coalition avec les sociaux-démocrates et le

perti progressiste (centriste), coa-lition qui laisserait les communis-

lition qui laisserait les communis-tes en dehors du gouvernement un accord pourrait être réalisé sur les problèmes économiques. Si M. Hallgrimsson, qui expé-die les afafires courantes échone encore, les sociaux-démocrates pourraient tenter de former un gouvernement homogène minori-taire, à condition qu'ils recolvent l'appui pariementaire des conser-vateurs. Si cela était également impossible, les Islandais seraient

impossible, les Islandals seralent sans doute appelés rapidement à

energe Skoleten bestelen

nouveau aux urnes.

and the second second

Le procès de Sousse

LES CHEFS D'ACCUSATION RETE-NUS CONTRE TRENTE-NEUF SYNDICALISTES TUNISIENS PRÉ-VOIENT LA PEINE DE MORT.

(De notre correspondant.)

Tunis. — Le procès des cent un syndicalistes de l'Union générale des travallleurs tunisiens (U.G.T.T.), dont quarante-deux sont en état d'arrestation, a repris mercredi 9 août et devait se poursuivre jeudi avec les plaidoi-ries des trente-sept avocats de la défense.

Le représentant du ministère public avait demandé l' « appli-cation des tertes en apples

cation des textes en vigueur se-lon l'acte d'accusation s. Selon les articles du code pénal qui ré-priment les délits reprochés à irente-neuf des accusés compa-raissant devant la chambre criminelle de la cour d'appel de Sousse, la peine capitale est pré-vue, notamment en eas d'a faci-tation des habitants à s'armer les uns contre les autres et d'incitation à rassemblements armés sur tion à rassemblements armés sur la voie publique dans le but de piller les biens de l'Etat ». Pour les soitante-deux autres inculpés, l'acte d'accusation a retenu les délits de détention et port d'ar-mes sans autorisation ainsi que de « perturbation de l'ordre pu-ble ».

State Sec. 14 Same of the con-

S-1-

Transition . PROPERTY.

200 to 1 to 1

April 10 miles

Million & Cont.

and the property There is a property 74 100

Removable of the

777-1

A to Water and

Language ...

The second secon

Adding to

Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public a mis l'accent sur la gravité des incil'accent sur la gravité des invidents qui ont précédé les émeutes du 26 janvier. « L'ancienne direction de FU.G.T.T., a-t-il dit. a exploité la tolérance du régime pour déclencher des grèves sauvages ayant pour objectif la détérioration de l'équilibre économique du pays et le déclenchement d'une bataille politique contre le régime pour s'emparer du pouvoir. »

Plusieurs prévenus ont nié les faits retenus coutre eux expli-

faits retenus coutre eux, expliquant qu'en siègeant phisieurs jours au siège de l'Union régionale de Sousse pendant les événements, ils u'avaient d'autre but. nalc de Sousse pendant les événements, ils u'avaient d'autre but, que d'assurer la protection de la maison de l'U.G.T.T. D'autres inculpés ont reconnu avoir fait la grève le 26 janvier et « essayé par tous les moyens de la faire réussir ». Les accusés ont nié que des armés avaient été entreposées au siège de l'Union. Ils ont toutefois reconnu avoir disposé de bâtons et de barres de fer.

• Le Secours populaire français a arenouvelé ses démarches,
auprès des autorités tunisiennes,
exprimant son émotion devant
l'annonce des pénes encourues
par les militants syndicaux. Il
a également ouvert une souscription pour les enfants et les familles des emprisonnés. Four sonscrire: 9, rue Froissart, Paris (3°),
C.C.P. 65437 H Paris; avec la
mention Familles syndicalistes
tunisiens. (Intérim.)

25 août RÉOUVERTURE après agrandissement

tes bettes literies et tout ce qui se transforme en lit 37, av. de la République (11º)

Mlle Marie-Thérèse Eyquem membre du secrétariat du P.S. est morte

Eyquem, secrétaire nationale du parti socialiste, est décédée mercredi soir 9 août, à l'age de soixante-quatre ans.

Née le 6 septembre 1913, à Nes de 8 septembrs 1315, a La Teste-de-Buch (Gironde), Marie-Thérèse Eyquem, qui du travailler dès l'âge de quatorze ans, prépara seule le baccalau-réal et obtini un certificat de réat et obtint un certificat de licence de grec. Rédactrice principale ou ministère de l'information (1939), sous-chef de bureau au commissoriat général à l'éducation physique et aux sports (1942), elle était, depuis 1961, inspectrice principale chargée de mission d'inspection générale au haut-commissariat puis au ministère de la jeunesse et des sports, et, depuis 1967, chargée des affaires générales et de la documentation à la direction régionale de la jeunesse, des sports et des loistrs de Paris.

Son action dans le domaine

loisirs de Paris.

Son action dans le domaine sportif, notomment en faveur des femmes, ainsi que ses livres (la femmes, ainsi que ses livres (la Famme et le sport, Jeunes filles au soleil, Irène Poppard ou la danse du feu, Pierre de Coubertin et l'épopée olympique, ouvrage qui obtint, en 1966, le grand prix de la littérature sportine) lui ont valu un renom international qui explique son élection au comité exécutif du conseil de l'éducation physique et sportine (UNESCO) et, en 1961, à la présidence de la Pédération internationale d'éducation physique et sportive féminine, fonction qu'elle occupa jus-



long week-end

7 au 11 septembre 5 jours Paris-Copenhague (aller/retour)par avion

2 formules : F. 878 (håtel + petit déjeunor) F, 1450 (1/2 peasion + Tivoli + visite en Suède)

DSB CHEMINS DE FER DANOIS Majorn de Deceserà M2, av. des Champs-Bysics, 75006 PARIS (Girphona 339,20,06

ABCDEFG

es à votre agent de voyages

Mile Marie - Thérèse qu'en 1966. Depuis 1956, elle étatt également vice - présidente du comité Pierre-de-Coubertin.

Présidente du Mouvement dé-mocratique féminin de 1962 à 1972, membre du bureau politique de la Convention des institutions de la Convention des institutions républicaines à partir de 1964. Marie - Thérèse Eyquem a été secrétaire générale du comité de soutien à la candidature de M. Mitterrand, lors des présidentielles de 1965, puis chargée du travail et des affaires sociales que cet du convenagement. au sein et les ajares socials au sein du contre-gouvernement formé à l'époque. Membre du comité direcleur et du bureau exécutif du P.S., elle était, depuis 1975, secrétaire nationale, chargée des relations avec l'ensemble du secteur associatif. Elle s'occupati évalement des vocidants par pait également des problèmes tou chant au cadre le vie.

chant au cadra de vie.

Maire adjoint de La Testede-Buch (1960-196), puis de
Moustier-Ventadour (Corrèze),
Marie-Thérèse Eyquem jut plusleurs jois candidate aux élections
législatives (dans la douzième circonscription de Paris en 1967 e en 1968, à Montluçon en 1973, en 1968, à Montiuçon en 1973)
dans des circonscriptions qu'elle
estimait, elle-même, « perdues
d'avance ». Charpée jusqu'en 1975
de la condition jeminine, elle
lutta, au sein même de son
parti, pour que les jemmes y
obtiennent une place et un rôle
accrus, s'honorant, dans l'immédiat, d'avoir appartenu « à un
lot de lemmes qui se seçont
battues pour celles qui leur succéderont ». Elle obtint cependant
l'institution d'un quota destine
a assure une représentation minimum de jemmes dans les
instances dirigeantes et les listes
électorales.

L'itinéraire politique de Marie-

L'itinéraire politique de Marie L'ittnéraire politique de Marie-Thérèse Evquem, qui avait adopté la devise des Jésuites — « Perinde ac cadaver », — a toujours suivi celui de M. Mitterrand, auquel la liait une projonde amitié et avec lequel elle ne devait jamais cesser de collaborer. « Catholique et lalque », ainsi qu'elle se définissait, elle a participé à tous les débais qui ont eu lieu sur le thème : « Socialistes et chrétiens », Auteur d'un essai dramatique, Simone Weil ou la folie, elle a écrit une pièce de thédire, Marie-Louise d'Orléans.

• M. Gilles Martinet, secrétaire national du parti socialiste : « Marie-Thérèse E y qu'em, qui vient de disparaître à 64 ans, au terme d'une cruelle maladie, était une militante exemplaire. (...) Ses interventions au comité direc-teur et au secrétariat national du parti étalent écoulées avec beauparti etatent econtees avec venu-coup d'altention et de respect car Marie-Thérèse Eyquem, qui parlait toujours avec une très grande franchise, évitait de blesser ceux avec lesquels elle pou-nait être en désaccord. C'était une grande et noble figure du mou-vement socialiste. »

Le uuméro du « Monde daté 9 août 1978 a été tiré à 502 736 exemplaires.